

Presented by
AO JYUMONJI
Illustration by
EIRI SHIRAI

Grimgar
of
Fantasy
and
Ash

level. 7

The Rainbow on the Other Side



Grimgar of Fantasy and Ash

level.7 - The Rainbow on the Other Side

Written by: Ao Jyumonji
Illustrations by: Eiri Shirai

灰と幻想の

はい

げんそう

level.7 彼方の虹

Presented by Ao jyumonji
Illustration by Eiri shirai

十文字 青

イラスト= 白井鋭利

グリムガル

OVERLAP



著=十文字 青 イラスト=白井鋭利

灰と幻想のグリムガル

はい げんそく
level.7— 彼方の虹

Presented by Ao jyumonji / Illustration by Eiri shirai



Tandis qu'ils se rapprochaient, il se rendit compte au fur et à mesure de la situation. Les lumières n'étaient pas une illusion. Il pouvait clairement voir un bon nombre de bâtiments. Ce n'était pas assez grand pour que ce soit une ville. Un petit village peut être.



Yume était anormalement gentille avec Ranta.

À vrai dire, Haruhiro n'était sûr de quand ni comment cela était arrivé, mais Yume laissait sa tête reposer sur ses cuisses.

C'était tellement incroyablement inhabituel qu'il n'en croyait pas ses yeux.

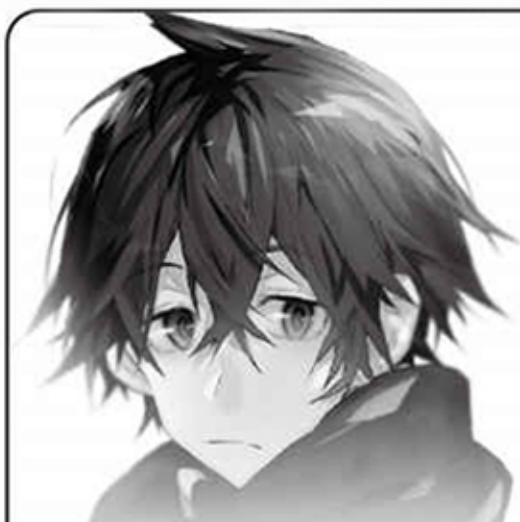
PERSONNAGES



INSOUCIANTE ET CHALEUREUSE.
PARLE UNE SORTE DE DIALECTE
DU KANSAI ?

Y
U
M
E

CLASSE –
CHASSEUR



TOUJOURS LES YEUX
ENDORMIS. DU GENRE PASSIF.
LEADER PROVISOIRE.

H
A
R
U
H
I
R
O

CLASSE –
VOLEUR



TIMIDE ET TOUJOURS À
L'ÉCART. UNE BOSSEUSE
DISCRÈTE.

S
H
I
H
O
R
U

CLASSE –
MAGE



EGOÏSTE ET TIMBRÉ. LE
MOINS POPULAIRE DE
TOUS.

R
A
N
T
A

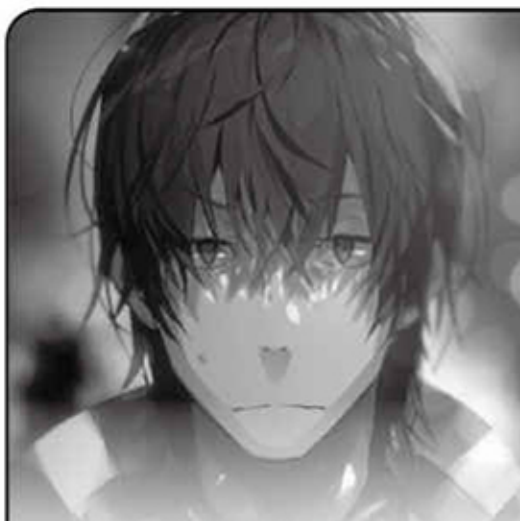
CLASSE –
CHEVALIER
NOIR



BEAUTÉ FROIDE. A DE L'EXPÉ-
RIENCE EN TANT QUE SOLDAT
VOLONTAIRE. LA PLUS ADULTE.

M
E
R
R
Y

CLASSE –
PRÊTRE



LE NOUVEAU. DIFFICILE DE
SAVOIRS'IL EST MOTIVÉ OU
NON.

K
U
Z
A
K
U

CLASSE –
PALADIN

AUTRES PERSONNAGES

Team Renji

RENJI – CLASSE : GUERRIER

Chef de la team Renji. Une dangereuse bête sauvage

RON – CLASSE : PALADIN

Numéro 2

SASSA – CLASSE : VOLEUR

Très agile. Probablement une maso

ADACHI – CLASSE : MAGE

Porte des lunettes

CHIBI – CLASSE : PRÊTRE

Mascotte

Team Tokimune (Tokkis)

TOKIMUNE – CLASSE : PALADIN

Beau et bien optimiste.

INUI – CLASSE : CHASSEUR

Âge moyen. Syndrome du collège ?

TADA – CLASSE : PRÊTRE

Moine guerrier qui se la pète. Il a grain

MIMORI – CLASSE : MAGE

Ex mage guerrier. Surnom "Miss Géante"

ANNA-SAN – CLASSE : PRÊTRE

Blonde aux yeux bleus et beauté autoproclamée

KIKKAWA – CLASSE : GUERRIER

Débrouillard. Enrôlé en même temps que Huruhiro et les autres



GROS BOURRIN. UN PEU
LENT MAIS UN BOURRIN
FIABLE.

M
O
G
U
Z
O

CLASSE –
GUERRIER



IL AVAIT UNIFIÉ LE GROUPE.
C'ÉTAIT UN BON GARS (IL
N'EST PLUS DE CE MONDE).

M
A
N
A
T
O

CLASSE –
PRÊTRE



FONDATEUR DES
BRISEURS DU LEVANT.
IL A L'AIR D'AVOIR UN
OBJECTIF CLAIR EN TÊTE.

S
O
M
A

CLASSE –
SAMOURAI



COMMENT HARUHIRO
L'A CONNUE ? TUÉE
AU DONJON ORC

C
H
O
C
O

CLASSE –
VOLEUR



L'Arc-en-ciel de l'Autre Côté

SOMMAIRE

Niveau 7

Chapitre 1 : La Crête Brumeuse

Chapitre 2 : S'il Vous Plait

Chapitre 3 : Le Bain Interdit.

Chapitre 4 : U Naa

Chapitre 5 : Des Difficultés Partout

Chapitre 6 : Qu'est-ce Que Vivre ?

Chapitre 7 : Le Projet Futur

Chapitre 8 : Leur Aîné Dans La Vie

Chapitre 9 : Etiquette de Confession

Chapitre 10 : Plus et Moins

Chapitre 11 : Un Travail en Cours

Chapitre 12 : Kinuko-sama

Chapitre 13 : Révélation

Chapitre 14 : Dépendance

Chapitre 15 : Parce Qu'il a Une Raison

Chapitre 16 : Un Bon Jour Pour

Attendre Un Meilleur Jour

Chapitre 17 : À La Poursuite Du Passé,

d'Aujourd'hui et De Demain

Chapitre 18 : Prélude Au Festival

Chapitre 19 : Par-Delà l'Arc-en-ciel

Fantasy
Mot de l'auteur
Ash

Grimgar of Fantasy and Ash

de Ao Jyumonji



[Discord.gg/xyEJA14](https://discord.gg/xyEJA14)



j-garden.fr



[@JGardenScan](https://twitter.com/JGardenScan)



TRADUCTION
DAILIO



DIFFUSION
J-GARDEN

Grimgar of Fantasy and Ash

Une fois licenciée en France, n'oubliez pas d'acheter la série pour soutenir l'auteur.

Written by: Ao Jyumonji

Ecrit par Ao Jyumonji
Illustrations par Eiri Shirai

Grímgar, le monde de cendres et de fantaisie

Niveau 7: L'Arc-en-ciel de l'Autre Côté

Traduit de l'anglais par Dailio

1 : La Crête Brumeuse.

Les gremlins chantaient tout autour d'eux.

« Nafushuperah, toburoh, furagurashurah, purapurapuryoh.

—Anabushoh, fakankanh, barauaragurenyoh, kurakoshoh.

—Kachabyuryohoh, kyabashah, chaph, ryubaryaburyah, hokoshoh. »

De la lumière bleue s'échappait de trou en trou en trou. Combien de gremlins vivaient dans ces creux ? Des centaines ? Des milliers ? Des dizaines de milliers, peut être ?

Ces créatures qui ressemblaient à des chauve-souris combinaient avec un gobelin étaient fondamentalement sans danger. Même en sachant cela, ils étaient un petit peu effrayants. Si quelque chose se passait mal et qu'ils attaquaient, le groupe n'aurait pas la moindre chance.

Après qu'ils aient traversé le Repaire des Gremlins, ils atterrirent dans un Hangar à Oeufs.

Le plan de cet endroit était simple. Il y avait un passage unique qui traversait toute la pièce avec des séries de chambres rectangulaires dans lesquelles les gremlins pondaient leurs œufs. Le groupe n'avait pas d'intérêt à toucher les œufs, donc ils continuèrent à descendre le chemin en ignorant les chambres.

On peut juste passer notre chemin, pas vrai ? Pensa Haruhiro.

Haruhiro regarda Ranta, Kuzaku, Yume, Shihoru et Merry encore et encore, s'assurant qu'ils étaient toujours là tout en se demandant s'il devrait continuer ou rebrousser chemin. Il pouvait bien se le demander un million de fois, il n'arriverait pas à trouver une réponse. Il n'avait aucune idée de ce qu'il devait faire.

La dominatrice Lala, et son servent, Nono, se trouvaient devant en avançant avec prudence mais confiance. Nono portait la lanterne, et sa lumière illuminé l'apparence osée et extreme de Lala.

Honnêtement, elle n'avait pas à accentuer ses parties féminines et à s'exposer autant qu'elle le faisait ; juste cacher au minimum les parties qu'elle ne devait pas montrer en publique. Ce n'était pas comme si Haruhiro ne voulait pas voir ses parties. Mais... il ne pouvait pas s'empêcher de regarder. Est-ce qu'elle aimait juste se montrer ? Peut être était-elle à la recherche de toutes les réactions possible qu'elle pouvait obtenir avec ce style.

Nono, qui avait des cheveux blancs et qui portait un masque noir qui couvrait le bas de son visage, était silencieux. Dans les faits, Haruhiro ne lui avait pas encore parlé. Quand ils prenaient une pause, il servait de chaise à Lala. C'était, eh bien...

Ils formaient un couple bien étrange, pour le dire gentiment.

Ils étaient compétents. C'en était même terrifiant. Fiables aussi. Mais, était-ce raisonnable de se reposer sur eux ? C'était quelque peu incertain. C'était comme si le groupe commençait à trop leur faire confiance, ils se feraient prendre pour des pigeons et ils en souffriraient.

Le groupe finit par arriver à la fin du Hangar à Oeufs. A partir de là, c'était réellement un passage droit et simple. Le chemin s'incurvait légèrement sur la droite avant de prendre un tournant direct dans cette direction.

Ils arrivèrent à une jonction en T.

Haruhiro eut un sentiment de déjà-vu. C'était pratiquement identique à l'entrée du Hangar à Oeufs dans le Trou-Ô-Merveilles. Les jonctions en T qu'ils ont rencontrés où il fallait aller soit à droite soit à gauche, et le Trou-Ô-Merveille avait été de l'autre côté.

Est-ce qu'on peut y retourner, peut être ?

Pendant un moment, il y pensa. Mais naturellement, ce n'était pas le cas.

Lala et Nono allèrent à droite à la jonction en T. Un autre tournant. Comme on s'y attendait, le chemin se sépara. Ils tournèrent à droite, puis ils marchèrent longtemps. L'étroit et torturé passage avec un plafond assez bas semblait s'étendre à l'infini.

Les deux chemins étaient similaires, mais ce n'était pas comme l'entrée du Trou-Ô-Merveilles. Où exactement allaient-ils sortir ? Haruhiro et les autres pourraient-ils rentrer chez eux ?

« On est proche de la sortie, » leur dit Lala dans un murmure.

Maintenant qu'elle l'avait mentionné, une légère brise s'était levée. La température avait légèrement baissé. Quand Nono couvrit la lanterne, tout devint subitement noir. Aucun signe de lumière devant eux.

« C'est la nuit... ? » murmura Ranta en avalant sa salive.

Il y avait le son de quelqu'un en train de soupirer. Des bruits de pas. Les frottements des vêtements. Les cliquetis d'une armure. Des respirations.

Le sommet de la lanterne n'était pas couvert. Il y avait un léger filet de lumière qui s'échappait des ouvertures.

Lala s'arrêta, en faisant des signes à Nono. Haruhiro et le groupe s'arrêtèrent eux aussi. On aurait dit que Lala avait l'intention d'envoyer Nono inspecter la zone.

Nono savait comment utiliser Camouflage. En tant que voleur lui-même, Haruhiro pouvait le reconnaître. Nono l'utilisait aussi à un assez haut niveau.

Nono laissa la lanterne avec Lala, puis il se fondit dans les ténèbres en ne faisant pas le moindre bruit, et il disparut peu de temps après. Nono revint à peu près cinq minutes plus tard.

Nono se rapprocha de Lala, peut être pour lui murmurer quelque chose à l'oreille, mais Haruhiro ne pouvait pas capter sa voix. Dans tous les cas, Lala hocha la tête une fois, puis il redonna la lanterne à Nono puis elle se remit à marcher. Haruhiro et les autres n'avaient d'autres choix que de suivre.

La lanterne était toujours couverte, et il faisait toujours autant complètement noir qu'avant, mais ils étaient clairement en train de se rapprocher de la sortie.

Encore un petit peu plus, se dit Haruhiro à lui-même. **On y est presque.**

« Mrrowr... » Yume laissa échapper un étrange son.

L'extérieur était humide et verrouillée dans la pénombre. Il y avait des bruits, mais d'où venaient-ils ?

Ou, ou, ou...

Ce son se répétait plusieurs fois— était-ce le cri d'un animal ? Il y avait aussi un son aigu continu. Était-ce des sortes d'insectes qui agitaient leurs ailes ?

Il y en avait un autre qui ressemblait à quelqu'un qui claquerait rapidement sa langue. C'était effrayant, et cela le mit mal à l'aise.

« Quel est cet endroit... ? » murmura faiblement Kuzaku.

Quelqu'un était en train de sangloter. Cela devait être Shihoru.

« Tout va bien, » dit Merry pour essayer de l'encourager, mais sa voix tremblait.

« La nuit... » Haruhiro eut une révélation soudaine. « Ce pourrait-il que ce soit cet endroit ? Les Etendues Nocturnes ? »

Lala et Nono étaient ceux qui avaient découvert les Repaires des Gremlins qui étaient accessibles depuis le Trou-Ô-Merveille et qui étaient connectés à un autre monde en plus des Etendues Crépusculaires. Ni le matin ni la nuit venaient dans les Etendues Crépusculaires, mais dans cet

autre monde, il n'y avait que la nuit ; le jour ne se levait jamais. C'était pour ça qu'il était nommé les Etendues Nocturnes.

« Attendez, si c'est ça... » Ranta fit une petite danse. « ... on peut rentrer, v'croyez pas ?!

—Possiblement, » renâcla Lala. « Possiblement pas. Cet endroit est dangereux à sa façon. Nous ne l'avons pratiquement pas exploré. Trop risqué. »

Haruhiro se frotta le ventre. Son estomac lui faisait mal. Intensément. Même le jubilent Ranta se tut.

Même à ce moment parmi tant d'autre, une créature inconnue pourrait apparaître des ténèbres pour les attaquer.

« Et donc, sur ce, nous allons y aller, » dit brusquement Lala.

Et puis Lala et Nono s'écarta d'eux. Cela prit à Haruhiro un moment pour comprendre ce que ses mots et cette action signifiait.

« ...Huh ?! C'est—whoa, whoa, whoa, une seconde ?! » hurla-t-il.

« Quoi ? » demanda Lala.

—Non, vous y allez—Huh ? Qu'est-ce que ça veut dire... Huh ? Huh... ? Juste vous deux... par vous-même ? » bégaya-t-il.

« Nous n'avons aucune idée de ce qui nous attend, après tout, » lui dit-elle.

« Non, o-on en sait rien nous non plus, évidemment, mais... Mais, quand même...

—Quand on se retrouve dans des endroits inconnus comme ici, l'expérience me dit que nous serons plus efficace pour avancer à deux. C'est comme ça que nous avons toujours travaillé, et j'ai bien l'intention de continuer.

—Non, m-mais...

—Ne... ! » Ranta se jeta au sol et s'inclina. « Ne me laissez paaaaas ! S'il vous plait, s'il vous plait ! Je vous en prie, par pitié ! Je vous en supplie ! Me laissez pas ici ! »

Même Haruhiro, qui ne savait que trop bien quel genre d'humain, ou de pourriture, était Ranta, fut atrophié devant ce spectacle. Cela ne pouvait pas être vrai.

Comment ne peut-il pas avoir honte de lui ? Il est beaucoup trop sans gêne. Et une minute, pourquoi il dit que "moi" ? Sérieusement, il ne pense toujours qu'à lui-même. Je le sais ça, mais il est quand même horrible et pathétique...

« Bisous. » Lala leur avait peut être fait un signe de la main, ou peut être pas. Quoi qu'il en soit, ils ne pouvaient plus la voir.

La dominatrice et son servent étaient partis.

« O-On fait quoi... maintenant ? » demanda Kuzaku en murmurant.

Oh, merde. c'est pas bon ,pensa Haruhiro. Je peux pas croire à quel point c'est sombre. Je peux rien voir du tout. C'est les ténèbres complet.

Haruhiro avait été piégé dans une sorte de masse sombre. Il ne pouvait ni bouger, ni s'échapper. C'était la fin.

—Non, ce n'était pas vrai. Tout ça n'était qu'une illusion.

« C-c'est vrai, avant toute chose, on a besoin de lumière... » Haruhiro fouilla dans son sac et en sortit une lanterne. Une fois qu'elle fut allumée, il se sentit un petit peu plus calme.

Yume avait sorti sa propre lanterne, et elle était en train d'essayer de l'allumer elle aussi.

Haruhiro la stoppa. « On en a besoin que d'une. Juste la mienne, pour l'instant. Je veux conserver l'huile.

—Ohhh. Ouais, c'est logique, huh...

—Maudit soit cette femme. » Ranta frappa le sol et serra les dents. « Je ne le lui pardonnerai jamais.

—Chiale pas mec... » dit Haruhiro.

—J-Je chiale pas ! T'es vraiment qu'un idiot imbécile débile ,Haruhiro ! Urgh... ! »

Merry était en train de serrer fort Shihoru dans ses bras. Si elle ne l'avait pas fait, on aurait dit que Shihoru se serait effondrée au sol à n'importe quel moment.

Haruhiro prit une profonde inspiration pour se forcer à se calmer. **Je dois rester concentré. Je suis le leader après tout. Je dois aider tout le monde. Je dois les rassembler. Je ne laisserai personne mourir. On va survivre. On va tous traverser ça ensemble et en vie.**

« Bougeons, » dit-il. « Prenez votre mal en patience. Tout va finir pas s'arranger. Je vais faire en sorte que ça arrive. Je suis... Ou plutôt, on est tous ici. Soyez juste prudents de ne pas faire trop de bruits. Si vous avez la sentiment que quelque chose approche, dites-le moi immédiatement. Ensuite, on va y aller prudemment et... Ouais. Ok. On y va. »

Je dis juste n'importe quoi. Même moi je le sais. A quoi je pense ? A quoi je devrais penser ? Je sais pas. Mais, rester ici est une mauvaise — pas vrai ? Ou peut être que je veux juste pas rester ici ? Ça

pourrait être que j'ai juste trop peur de rester au même endroit. Mais, je veux dire, Lala et Nono se sont barrés immédiatement. On devrait pas rester ici.

Haruhiro et les autres avaient leurs dos collés contre un mur de pierre. Le trou qui menait au Repaire des Gremlins s'ouvrait sur ce mur de pierre.

Lala et Nono s'étaient envolés vers la gauche. Il y avait une pente qui s'accentuait vers le bas en face d'eux.

Le sol était accidenté. Rocailleux. Droite, tout droit, ou à gauche ?

Il n'hésita pas longtemps. Haruhiro décida de se lancer à la poursuite de Lala et Nono. Ils ne pourraient probablement pas les rattraper, mais ces deux étaient allés à gauche. Cela pourrait s'avérer moins dangereux que d'aller à droite... peut être ?

Tout en vérifiant leurs pas, ils procédèrent prudemment avec le mur de pierre sur leur gauche. Ils marchaient comme si ils traversaient un pont étroit.

Est-ce que c'est trop lent ? On devrait se dépêcher ? A quoi ça nous avancera d'aller vite ? Ce serait bien si ça devenait un peu plus lumineux. Est-ce que le matin vient dans ce monde ?

Shihoru n'arrêtait pas de sangloter.

« Oh, arrête-toi un peu, tu veux ? » Ranta claqua sa langue. « — Ow !

—La ferme, espèce d'idiot ! » On aurait dit que Yume avait frappé Ranta.

Si j'ouvre ma bouche, j'ai la sensation que je vais commencer à pleurnicher, pensa Haruhiro. Le temps. Combien de temps s'est écoulé ? Je peux même pas me l'imaginer. Combien de temps on doit marcher ? Est-ce qu'on devrait se reposer ? Est-ce que mes camarades sont fatigués ? Est-ce que je devrais demander ? Ont-ils faim ? Soif ? On a besoin d'eau. De nourriture aussi. Qu'est-ce qu'on fait ? Comment on peut se procurer tout ça ? Est-ce que quelqu'un va survivre ? Est-ce un but réaliste, dans cette situation ?

Au bout d'un moment, Shihoru s'arrêta de pleurer. Le mur de pierre avait été pratiquement à 90 degrés avant, mais on pouvait plus ou moins marcher dessus maintenant. On aurait dit qu'on pouvait le grimper, mais il n'en avait pas vraiment envie.

A sa droite s'étendait les ténèbres, les ténèbres, des ténèbres infinies. Même en tenant la lanterne dans cette direction, il ne pouvait rien voir du tout.

Les cris des animaux, les battements d'ailes, les cliquetis... il pouvait entendre des choses ressemblant à des bruits d'animaux venant de tous les côtés de temps en temps.

Soudainement, le vent souffla contre eux.

« Attendez. » Haruhiro leva une main pour faire arrêter ses camarades.

Il se pencha en avant. Le sol devant lui disparut rapidement. C'était une falaise. Il y avait un ravin ici.

Etait-il haut ? En posant un genoux à terre, il baissa la lanterne pour voir aussi loin que possible. Il ne pouvait pas voir. Le bas était trop loin.

Il écouta attentivement. Était-ce... le bruit de l'eau ? Y'avait-il une rivière en bas ?

De l'eau. S'il y avait une rivière, il y aurait de l'eau. Bien que, cela dit, ils ne pouvaient pas descendre la falaise. Ils ne pouvaient pas sauter non plus.

Il ramassa une pierre et il la jeta. La pierre atterrit dans l'eau peu de temps après. On aurait pas dit qu'il y avait plusieurs douzaines de mètres ; cela devait tourner autours des dix mètres.

« Il y a de l'eau en bas, » dit Haruhiro.

Mais il n'eut aucune réaction. Pas même de la part de Ranta. Tout le monde devait se sentir épuisé, que ce soit leurs corps ou leurs esprits.

« On va continuer à longer la falaise pour chercher un moyen de descendre, » dit Haruhiro. « Si on pouvait juste avoir de l'eau...

—...Ouais, » répondit brièvement Kuzaku.

« Shihoru, est-ce que ça va ? » demanda Haruhiro, ce à quoi elle répondit avec un hochement de tête silencieux.

Elle n'avait pas l'air d'aller bien. Cela l'inquiétait, mais s'ils pouvaient trouver de l'eau potable, même Shihoru commencerait à se sentir un peu plus en sécurité. Mais, est-ce que l'eau de la rivière était potable ? Il y avait peu de chance, probablement . Mais, s'ils la faisaient bouillir— c'est vrai, en allumant un feu...

Ils devaient être prudents de ne pas tomber de la falaise aussi. Il ne pensait pas quelqu'un d'assez stupide pour ça, mais juste au cas où.

Il y avait un puissant et humide vent qui parcourait la falaise et qui était désagréablement froid. S'ils n'arrivaient pas à se réchauffer à un

moment ou un autre, ils allaient juste se refroidir, et ils commenceraient à trembler.

A un moment donné, une brume se leva aussi. Le sol n'était plus rocailleux. On aurait dit que quelque chose comme de l'herbe poussait sur la terre. Cette sorte d'herbe n'était pas verte, elle était blanche. Était-ce vraiment de l'herbe ?

« Whoa ! » Ranta sauta sans prévenir. « Quo, quo, quo... !

—Quoi ? » demanda Haruhiro.

« J-J'ai marché sur quelque chose ! Rien de vivant, je pense, mais— Ahh ! » Ranta ramassa quelque chose. C'était un objet blanc. « Regardez ça ! Des os ! »

Shihoru cria de peur.

« Pourquoi tu les ramasses au juste ? » demanda Yume.

« T'es pas croyable... » marmonna Merry.

Avec cette attaque concentrée de la part des filles, Ranta se mit sur la défensive et commença à agiter l'objet blanc dans tous les sens. « Pourquoi z'êtes effrayées par des os ? Bande de femmes stupides ! Vous avez peur de quoi ? Je vais totalement bien. Parce que je suis moi !

—C'est quel genre d'os ? » demanda Haruhiro en les inspectant.

Une main, huh. On aurait dit une main squelettique. Si Ranta ne lui avait pas infligé un traitement aussi blasphématoire, il y aurait eu de la chaire séchée ou quelque chose qui tiendrait le tout entier.

« Hmm ? » Ranta rapprocha son visage et l'analysa. « En comparant les tailles, ça pourrait être humain... mais les doigts sont trop longs. Ouais, trop longs. Attendez, y'en a tout un tas. Genre, huit ? Hmm ? »

Kuzaku s'accroupit près de Ranta. Le reste des os était apparemment ici, caché par la longue herbe blanche.

« ...Ouais, pas l'air humain, » confirma Kuzaku. « Un autre genre de créature, je suppose. »

Yume, Shihoru et Merry reculèrent. Haruhiro s'avança jusqu'à Ranta et Kuzaku et s'accroupit avec eux.

C'est un squelette, je suppose, ou un corps décédé. Il porte une sorte d'armure de métal. Deux bras, deux jambes. Une queue aussi, donc il est probablement pas humain. Pas de tête à l'horizon. Peut être n'en avait-il jamais eu ? Ou peut être qu'un animal le lui a arrachée ? On dirait qu'il est couché face contre terre, le long et fin objet ressemble à une épée. Le truc rond, c'est— un bouclier, peut être ? L'herbe blanche le recouvre complètement.

Kuzaku attrapa le bord du bouclier et il tira dessus. L'herbe blanche se déchira. « Pensez que je pourrais utiliser ça ? »

—Un paladin sans son bouclier est aussi utile qu'un vers de terre, après tout, » appuya Ranta. « Prends-le. » Ranta balaya la main squelettique et ramassa l'épée. « Celle-là est morte. Elle est rouillée comme jamais. »

Haruhiro fronça les sourcils en suivant du regard la main que Ranta avait jetée, puis il baissa les yeux vers le corps de l'homme. Enfin, ce corps pouvait aussi bien avoir appartenu à une femme, pas un homme, mais Haruhiro allait assumer que c'était un homme pour la compréhension commune.

L'homme était armé, donc ça voulait probablement dire qu'il avait été un être vivant doué d'intelligence de ce monde. Combien de temps s'était écoulé depuis sa mort ? Cela ne devait pas faire que quelques jours. Plusieurs mois ? Un an ? Quelques années ? Ou des décennies, peut être ?

« Ranta, retourne-le vers nous, » ordonna Haruhiro.

« Putain. Non. Pourquoi je devrais faire ce que tu me dis ? Vas crever.

—Je vais le faire. » Kuzaku leva l'homme et le retourna. « Et voilà... »

Haruhiro examina attentivement l'homme maintenant qu'il était tourné vers le haut. La tête avait bien été coupée ou enlevée par quelque chose. Haruhiro pouvait voir quelque chose ressemblant à une colonne vertébrale.

Il y avait un conteneur en forme de boîte qui était accroché à la ceinture de l'homme. Haruhiro l'ouvrit et en sortit le contenant. C'était sombre, dur, et rond... était-ce une pièce ? Il y avait aussi en grand nombre des sortes de graines ainsi qu'une dague rouillée. Était-ce une clé, peut être ? Un genre d'outil. Elle était en train de pendre à une chaîne qui était autour du cou de l'homme.

C'est une jolie chaîne, pensa Haruhiro. On dirait que c'est de l'or. Ça pourrait même être de l'or pur.

Quand il écarta la terre qui se trouvait sur l'armure, il remarqua qu'il y avait des écritures ou des sortes de symboles qui y étaient gravés. Des écritures, probablement. Les mêmes types de lettres que sur l'objet rond et noir.

Par ailleurs, quand il était en Grimgar, il avait entendu dire que les orcs avaient leur propre langage, tandis que les morts-vivants utilisaient un

langage qui était très proche de celui utilisé par les elfes, les nains et les humains. Cela prouvait vraisemblablement que cette race était intelligente, probablement au même niveau qu'Haruhiro et les autres, ou du moins proche de ça.

« Haru-kun. » Yume tira sur le manteau d'Haruhiro. « ...T'sais, Yume croit qu'elle a p't être entendu des bruissements. »

Ranta réagit au quart de tour regarda tout autours de lui. Merry et Shihoru se serrèrent l'une contre l'autre en retenant leurs respiration. Kuzaku tenait prêt le bouclier de l'homme avec un genoux à terre et l'autre main sur la garde de son épée.

Haruhiro jeta rapidement toutes les possessions de l'homme dans son sac. Il écouta attentivement.

...Frotte. Frotte. Frotte. Frotte. Frotte...

Il y avait définitivement quelque chose. De l'autre côté de la falaise. Découvrir ce que c'était ? Fuir ? Haruhiro décida instantanément. C'était un compromis entre les deux. Ils allaient battre en retraite tout en restant en alerte.

« Restons prudents tout en avançant, » ordonna-t-il. « Ranta, Kuzaku —» il agita ses mains pour les mettre en formation.

Haruhiro prit les devants, Merry, Yume et Shihoru formèrent une colonne derrière lui, tandis que Ranta et Kuzaku étaient derrière eux du côté opposé à la falaise. Porter une lumière ici serait comme dire, « S'il vous plait, poursuivez-nous ? » Mais s'ils rangeaient la lanterne, ils seraient complètement dans les ténèbres. Il y avait aussi le risque de tomber de la falaise.

Haruhiro et les autres commencèrent à avancer.

Frotte...frotte...frotte...

Il pouvait toujours entendre ce bruit. Était-il en train de les poursuivre ? Il n'avait pas l'air si loin d'eux. Il était assez proche. Dans les dix mètres ? Non, probablement moins. Il était plus proche que ça.

Il se sentait obliger de voir ce que c'était de ses propres yeux. Serait-ce une bonne idée ? Non. Il ne pouvait pas décider.

Tout en faisant attention au ravin, il continua d'écouter attentivement à la recherche d'un quelconque signe changeant...

C'est en train de me rendre fou. Je veux plus faire ça, pensa-t-il encore et encore. Une fois toutes les quelques minutes. Quand il se sentait vraiment mal, il y pensait toutes les quelques secondes.

Il voulait tout jeter en l'air et courir. Courir ? Où ça... ?

Le feu de la lanterne commence à faiblir. Au moment où il pensa cela, elle s'éteignit.

« Quooooo ?! Parupiro, sérieux ! Je vois rien, abruti ! Espèce de trou du cul ! » cria Ranta.

« Y'a plus d'huile, ok ? Uh, bon, on va utiliser celle de Yume après—Attends, » dit Merry avec une voix étouffée. « Le ciel... »

Haruhiro regarda l'horizon derrière la falaise. Elle avait raison. Il y avait quelque chose avec le ciel.

« Est-ce que c'est... le matin ? » demanda lentement Haruhiro.

Il y avait une crête au loin qui brûlait faiblement. C'était rouge, ou orange plutôt. C'était étrange. Normalement, quand le soleil se levait le matin, les ténèbres s'évanouissaient petit à petit depuis le bord du ciel. Tout devenait bleu ou violet, puis ça penchait vers le rouge. Mais cela ne se passa pas comme ça ici, comme si le ciel avait soudainement prit feu.

Il savait qu'il y avait des mondes comme les Etendues Crépusculaires. Si le ciel de ce monde changeait de manières singulières, cela n'allait plus être suffisant pour le surprendre.

Mais, tout du moins, ça ne ressemble pas à Grimgar ou aux Etendues Crépusculaires. Cette révélation lui fit extrêmement mal.

« Huh... ? »

Haruhiro tendit son cou. Il ne pouvait plus entendre les bruits de frottement. Était-il parti ? Ou se faisait-il juste discret ? Dans tous les cas, il se dit que ce serait une bonne idée de s'écarter de la zone tant qu'ils en avaient la chance. Haruhiro signala aux autres qu'ils levaient le camp.

C'est à cet instant que cela arriva.

« Mrrow ! » Yume fit un étrange bruit et s'effondra. Non. Elle ne s'effondra pas. Elle fut poussée au sol. Il y avait quelque chose sur Yume. « Quelque chose »—c'était la seule façon de le décrire. Il ne pouvait pas le voir.

« Ohhhhh ?! » Ranta était en train d'essayer de retirer cette chose de Yume.

« Putain, il fait trop sombre ! » cria Kuzaku.

« Yume ! Yume ! Yume !... » Haruhiro cria le nom de sa camarade tout en fonçant vers cette chose. Parce qu'il était agité, il faillit perdre son équilibre et tomber dans de la falaise, ce qui lui provoqua une panique majeure.

Il pouvait entendre des bruits de frappes. Yume était en train de pleurer et de hurler.

« Il s'est barré ! » cria Ranta.

Il y avait une lumière. D'une bougie. Un bâton de bougie portable, huh. C'était Shihoru.

Shihoru s'assit près de Yume avec sa bougie. « Yume ! Tiens bon !

—L'ennemi ! Le bâtard ! Il est où ?! Putain ! » Ranta était en train de balancer son épée dans tous les sens.

« C'était quoi ça ?! » Kuzaku tenait son bouclier prêt à combattre, ses épaules se soulevaient avec ses grandes respirations.

Yume était tombée au sol en s'accrochant à sa gorge. Du sang. Le sang. Sa nuque. Il avait attaqué sa nuque. Du sang. Tellement de sang.

Kuh. Fuh. Fuh. Hah. Kuh. Fuh. Hah. Les respirations de Yume étaient éreintées, peu efficaces et difficiles.

Haruhiro ne savait pas quoi faire. **Pas possible. Me fais pas ça. Tu te fous de moi. C'est quoi ce bordel ? Dites-moi que je rêve, quelqu'un. S'il vous plait, dites-moi que je rêve. Non. C'est pas ça. Ça peut pas être ça. Ça peut pas être réel . Pas vrai ? Je veux dire, ça n'a pas de sens. C'est pas logique.**

« Ahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh ! » cria Haruhiro.

Sa rationalité. Son sens du devoir. Sa responsabilité. Son sang-froid. Sa raison. Sa capacité à penser. Toutes ses choses furent oblitérées.

Haruhiro ne s'accrocha même pas à Yume. Il se tint juste là et il cria. Il savait une chose, et c'était qu'il ne pouvait plus le supporter. Il avait complètement pété un câble.

C'est la fin. Tout est fini. Non, je peux pas la laisser comme ça, mais qu'est-ce que je peux faire ? Je veux dire, y'a rien que je puisse faire, si ? C'est sans espoir, non ? Yume va mourir, non ?

« Ô lumière... » Merry pressa ses cinq doigts sur son front en dessinant un pentagramme, puis elle pressa son majeur contre son menton pour compléter l'hexagramme. Puis, en fonçant vers elle, elle amena la paume de sa main jusqu'à la gorge de Yume. « Puisse la bénédiction divine de Lumiaris te protéger ! Sacrement ! »

—**Quoi ?** Pensa Haruhiro à moitié assommé. **Qu'est-ce que tu fais ? T'as perdu la tête ? Ça sert à rien. Je veux dire, la magie de lumière de fonctionne pas dans les Etendues Crépusculaires ! D'accord, c'est pas les Etendues Crépusculaires, mais ce n'est pas Grimgar, donc la puissance de Lumiaris n'atteindra pas ce monde, et**

Sans doute que Merry savait tout ça. Était-elle incapable d'abandonner, même en sachant tout ça ? Avait-elle décidé de devenir ce petit bout d'espoir ?

« ...Ahh...Hah... » Yume cligna des yeux à plusieurs reprises. « Huh... ? »

Son corps fut enveloppé par une faible lumière.

Merry serra les dents. Ses épaules, ses bras, ses mains, tout son corps était tremblant.

Ça peut pas être réel, pas vrai ? Pensa Haruhiro, stupéfait. **Vraiment ? Sans mentir ?**

« ...Tes blessures ! » les yeux de Shihoru s'écarrillèrent. « Yume ! Tes blessures se referment ! »

Ranta arrêta d'agiter son épée et resta planté comme un bâton en observant Yume avec le regard vide.

« Haha ! » Kuzaku rit comme un homme fou. « Ahaha ! Hahahahahaha ! Wahahah ! »

Haruhiro voulait rire lui aussi. Comment ne pouvait-il pas le vouloir ? Que pouvait-il faire d'autre que de rigoler ? Mais, pour on ne sait quelle raison, il pleura à la place.

Yume ne s'était toujours pas relevée. Les soins de Merry n'étaient toujours pas terminés. La durée était surprenamment longue pour un Sacrement.

Haruhiro se mit à quatre pattes à côté de Yume. Merry finit pas retirer sa main et elle tomba sur le dos. Sa respiration était bruyante. Elle avait l'air assez épuisé.

Yume la regarda, puis elle lui sourit gentiment. « Merci, Merry-chan. Huh ? Haru-kun, pourquoi tu pleures—

—Yume ! » Haruhiro prit Yume dans ses bras sans vraiment le vouloir. « Dieu merci ! Dieu merci, Yume ! Merci... ! Désolé ! J'ai cru que c'était la fin, alors... !

—Ohh, » dit Yume. « Si tu me sers comme ça, Haru-kun, tu vas avoir du sang sur toi, t'sais ?

—Qu'est-ce que j'en ai à faire ?! » cria-t-il.

« Ok, alors. Mais, quand même, si tu m'sers fort comme ça, Yume, elle est heureuse, mais ça fait un p'tit peu mal, t'sais ?

—D-D-D-Désolé ! » Quand Haruhiro essaya hâtivement de la lâcher et de s'écarter, quelqu'un le frappa fort derrière la tête. « —Ow ?! Huh ?! R-Ranta ?! Qu'est-ce qui te prend, tout d'un coup ?!

—Pour rien, putain d'abruti ! » Ranta le regarda et essaya de l'intimider.

Sérieusement, pourquoi avait-il fait ça ? Était-il idiot ? Était-il une vraie pourriture ?

« Désolé de vous interrompre, mais... » dit Kuzaku en hésitant. « ... vous croyez pas que ce serait une bonne idée de se casser d'ici ? Enfin voilà quoi, on a laissé la chose de toute à l'heure partir... »

—Ah ! » Haruhiro s'essuya le visage avec ses deux mains. **Oh, pas faux. Il a raison. J'ai complètement perdu le contrôle là. Je dois vraiment réfléchir à ce que j'ai fait, mais ça peut attendre. Pour le moment, je devrais faire ce que Kuzaku a suggéré.**

« Y-Yume, tu peux te lever ?! » s'exclama Haruhiro. « Merry, et toi ? Oh, c'est vrai, que quelqu'un sorte une lanterne ! Ok, bon maintenant, on y va ! »

Avant qu'ils ne partent, il regarda une fois de plus vers la crête qui brûlait orange.

Le soleil était-il en train de se lever ?

Il ne pouvait pas s'imaginer que c'était le cas.

2 : S'il Vous Plait.

On aurait vraiment dit comme si leur assaillant avait escaladé la falaise pour attaquer Yume. Haruhiro et le groupe mirent une bonne distance de sécurité entre eux et la falaise tandis qu'ils progressaient vers l'avant.

Ils savaient que vu que la magie de lumière avait fonctionné, cela voulait dire que la bénédiction du dieu de la lumière Lumiaris atteignait ce monde. Cependant, de ce que leur avait dit Merry, quand elle avait lancé Sacrement, cela avait été bien plus épuisant à utiliser que d'habitude. Cela avait mis aussi beaucoup plus de temps pour que les blessures de Yume ne se referment. Haruhiro trouvait ces deux faits étranges. En temps normal, Sacrement était un sort qui soignait instantanément toutes les blessures.

Ils avaient essayé de faire Ranta invoquer son démon pour voir ce qui arriverait, et il apparut comme convenu. Il ressemblait à une personne avec un drap violet qui recouvrait sa tête, avec deux trous pour les yeux, et en dessous se trouvait une sorte de bouche en forme de balafre. Il portait une sorte de lame couteau dans sa main droite, et une sorte de matraque dans sa gauche. Il avait des jambes, bien qu'il se contentait de flotter dans les airs. C'était le démon de Ranta, Zodiac-kun... mais il faisait un tiers de sa taille usuel.

Donc la malveillance de Skullhell atteignait ce monde aussi. Cependant, à cause de la distance, peut être, ou une autre cause, Lumiaris et Skullhell ne pouvaient que procurer un tiers de leur bénédiction habituelle.

Enfin, que ce soit un tiers ou un quart, c'était toujours mieux que rien. Grâce à ça, Yume avait survécu. Loué soit Lumiaris.

Bien qu'ils soient en quelques sortes capables d'utiliser la magie maintenant, ils ne pouvaient toujours pas se permettre de se relâcher. Haruhiro était en train d'observer attentivement la moindre présence. Naturellement, c'était épuisant. A chaque fois que cela devenait trop dur pour lui de continuer, l'image de Yume aux portes de la mort lui revenait à l'esprit. Il ne voulait plus jamais revivre cette expérience. N'était-ce pas trivial de se concentrer par rapport à cette scène abominable ? Il devait juste tenir bon. S'il pouvait tenir bon, cela signifiait qu'il n'était pas à sa limite.

Peu importe combien de temps passa, le ciel ne devint pas plus lumineux. Le soleil dans ce monde était incroyablement timide, semblerait-il. Au final, le soleil ne se leva jamais, et la sorte de flamme qui leur procurait une once de lumière jusqu'à là rendit son dernier souffle. Quand la nuit tomba, tout devint complètement sombre, ce qui le fit réaliser que cela avait tout de même été relativement lumineux au milieu de la journée.

Tout le monde était silencieux. Ranta disait occasionnellement des choses stupides, comme s'il se souvenait que c'était son rôle, mais cela ne se développa jamais sur quelque chose qu'on pourrait appeler une conversation. Quand quelqu'un s'arrêtait de marcher, ils prenaient une pause.

Le matin qu'il ne pouvait pas considérer comme le matin vint, et la nuit qui était plus profonde que la nuit vint. Ses espoirs avaient été trahis quand il avait attendu la matin. Cela dit, quand les flammes de l'horizon se tarissaient, il sentait sa poitrine se serrer avec un sentiment de détresse.

Ils étaient tous des soldats volontaires, même s'ils n'en étaient pas des très bons, donc ils avaient tous sur eux des rations de survie d'urgence et de l'eau. Leurs réserves arrivèrent rapidement à leur limite.

Ranta invoquait parfois son démon Zodiac-kun et il discutait avec lui. Il avait dû essayer de se distraire. Haruhiro commença à douter de sa propre santé mentale. Même s'il voyait des lumières devant eux, il pensa que c'était un rêve ou une illusion. Il voyait des choses qui ne pouvaient pas être réelles. Elles devaient être des illusions.

Il y avait des lumières comme des feux de joie qui vacillaient ici et là, par là-bas et par ici. Cela ne ressemblait pas à un phénomène naturel. Si ce n'était pas une illusion, ils avaient sûrement été allumés par des formes de vie intelligentes. Y'avait-il un lien entre ces formes de vie intelligentes et l'embusqué qui avait faillit tuer Yume ? Il ne pouvait en aucun cas le savoir.

Le sol penchait légèrement vers le bas. A quelle distance étaient-ils de la lumière ? Un kilomètre peut être ?

Tandis qu'ils se rapprochaient, il se rendit compte au fur et à mesure de la situation. Les lumières n'étaient pas une illusion. Il pouvait clairement voir un bon nombre de bâtiments. Il fut aussi capable de confirmer la présence d'une tour de garde. Les lumières semblaient provenir de feux de camp et de lampes. Il y avait des feux allumés sur le

bord des toits des bâtiments et en haut des tours de garde. Il devait y en avoir vingt environ.

Ce n'était pas assez grand pour que ce soit une ville. Un petit village peut être.

Le problème était les résidents. Il les appelait résidents, mais bien évidemment, ils n'étaient pas des gens.

« On... devrait faire quoi ? » demanda Haruhiro en hésitant.

« Mec, tu veux dire quoi par "quoi" ? » soupira Ranta. « ... Qu'est-ce qu'on va faire ? »

—Keehe... Ne demande pas, baveuse pourriture, Ranta... Souffre et agonise... jusqu'à ce que tu meurs... Ehehehe.

—Parle pas comme ça, même en blaguant, Zodiac-kun, » dit Ranta. « Pas maintenant. C'est genre déprimant. Mais genre beaucoup trop...

—Ne t'inquiète pas... Kehe...Kehehe...

—Bah, je le suis pas, tu sais ? » dit Ranta en se plaçant sur la défensive. « Je comprends que c'est juste ton côté humour sombre, ok ? »

—Ehehehehe... Ehe... C'est un malentendu... Zodiac-kun est toujours sérieux... Ehe...

—Pas possible, sérieusement ?! Pour de vrai ?! Et attends, pourquoi t'as dit ça avec une grosse voix ?!

—Ranta-kun est vraiment énergique, huh, » marmonna Kuzaku.

Qui avait dit, « Si tu as de l'énergie, tu peux tout faire » ? Haruhiro ne pensait pas qu'on pouvait tout faire avec de l'énergie. Mais sans énergie, il y avait probablement un tas de choses qu'ils ne pourraient pas faire. Donc ça ne devait pas être une si mauvaise chose que Ranta ait retrouvé de l'énergie, mais il était bruyant et fatigant.

« On devrait pas s'en approcher sans prendre de précautions... » dit Shihoru avec hésitation.

« Elle a raison. » appuya Merry. « On ne sait pas ce qui nous attend à l'intérieur, après tout. »

—Mais ça nous donne envie d'savoir c'qui se passe dedans. » L'estomac de Yume grogna bruyamment. « ... Uh. Oof. Yume, elle commence à avoir faim... »

Ouais... Bien sûr que t'as faim, pensa Haruhiro.

Pour être honnête, leur faim et leur soif étaient en train d'atteindre un niveau dangereux. Ils devaient se procurer plus d'eau et de provisions sans attendre, ou ils n'allaient pas tenir.

« Je vais aller jeter un œil, » dit Haruhiro. « Vous restez tous ici.

—On compte sur toi, voleur. » Ranta frappa Haruhiro sur l'épaule.

Cela l'irrita, mais Haruhiro prit sur lui en se rapprochant de Ranta et en lui murmurant à l'oreille. « Si quoi que ce soit arrive, je compte sur toi pour prendre la suite.

—D-D'accord... Enfin, si on en arrive là. R-Reviens, ok, abruti ? En un seul morceau.

—C'est chelou quand tu te comportes comme ça, » marmonna Haruhiro.

Haruhiro changea immédiatement son état d'esprit. En premier, il élimina sa présence— Dissimulation. En deuxième, il bougea avec sa présence éliminée— Pas de L'ombre. En troisième, il utilisa tous ses sens pour détecter la présence des autres— Détection.

En d'autres termes, il utilisa Furtivité.

Il s'imagina en train de ramper sous terre sans faire de bruit, en train de devenir une taupe qui bougeait à travers le sol. Tout en rampant en dessous, il laissait dépasser ses yeux et ses oreilles à la surface pour voir et écouter. Ressentir.

Il entendit un bruit.

Clang, clang ! c'était le bruit de quelque chose qui se faisait taper dessus.

La lumière la plus proche était le feu de camp en haut de la tour de garde. Il y avait un fossé à environ 25 mètres de la tour de garde. On aurait dit qu'il faisait deux mètres de large, dans ces eaux-là. Sa profondeur était inconnue. Bien qu'il devait être assez profond.

Il y avait une créature humanoïde qui se tenait assis en haut de la tour de garde. Son torse était anormalement large, tandis que sa tête était petite. Cette petite tête était enroulée dans des sortes de tissus. Était-ce un arc et des flèches qui étaient accrochés à son dos ? Cette créature était un veilleur, sans nul doute. Les résidents de ce petit village se protégeaient contre les intrusions avec le fossé, et ils avaient même un veilleur en poste. Cela n'allait pas être possible de rentrer, finalement.

Non, il était trop tôt pour l'affirmer. Haruhiro tourna à gauche et se dirigea vers où semblait se trouver la rivière. Il tomba rapidement sur une falaise.

Il disait que c'était une falaise, mais il n'y avait que deux, trois mètres de haut. Ce ne serait pas impossible de la descendre. Il y avait le lit

de la rivière en dessous. La rivière coulait juste par ici. On aurait dit qu'ils puisaient l'eau de la rivière pour l'amener dans leur fossé.

Quand il se tourna vers la rivière au dessus du fossé, il trouva une autre tour de garde. Il y avait une feu de camp allumé à son sommet, et aussi un veilleur. Mais celui-ci était beaucoup plus petit que le premier qu'il avait vu. Il avait un petit corps grassouillet qui faisait à peu près la largeur d'un enfant humain. Et tout comme le premier, sa tête était enroulée dans des tissus. En terme d'armements, il semblait lui aussi utiliser un arc et des flèches.

Haruhiro décida de la désigner en tant que Tour de garde B, et la première en tant que Tour de garde A. Il retourna vers la Tour de garde A, et il continua dans la direction opposée.

Le fossé commença à s'incurver. Il pouvait clairement voir plusieurs bâtiments. Ils faisaient tous un étage, et il devait y en avoir une bonne dizaine au total. Il tomba au bout d'un moment sur une autre tour de garde. Tour de garde C. La Tour de garde C était grande et robuste. Une porte. La Tour de garde C faisait partie d'une porte. Il y avait un pont qui s'étendait depuis cette porte ouverte. Fait de bois, huh. C'était solidement construit. Le pont qui passait au-dessus du fossé avait l'air assez solide pour supporter la masse d'une calèche.

Il y avait aussi un veilleur à la Tour de garde C. Celui-ci n'était pas assis. Il se tenait debout. A l'instar des veilleurs des Tours de garde A et B, celui-là avait un physique étrangement long et dégingandé.

Il y avait quelque chose de bizarre avec ses bras. Trop de jointures ? On aurait dit qu'il avait deux, peut être trois coudes ? Comme les autres vieillards, sa tête était enroulée dans du tissu, mais ses extrémités dépassées. Et en plus de tout ça, il y avait la queue. Le veilleur de la Tour de garde C avait une queue.

Après ces observations, il pouvait affirmer que les veilleurs des Tours de garde A et B appartenaient à une race différente du veilleur de la Tour de garde C. Si Haruhiro utilisait son bon sens, c'était la seule explication possible.

Le veilleur de la Tour de garde C appartenait-il à la même race que le squelette que Ranta avait trouvé ? Il avait une queue. Le corps avait huit doigts aussi. Qu'en était-il du veilleur ? Cela restait à voir. Haruhiro ne pouvait pas dire combien de doigt il avait.

Le veilleur de la Tour de garde C se tourna soudainement vers lui.

Je me suis fait gauler ? Haruhiro retint sa respiration et resta immobile. S'il paniquait et il essayait de s'enfuir, cela rendrait les choses encore pires.

Le veilleur prit son arc qui avait été posé dans son dos et il encocha une flèche. Il tira en arrière la corde de son arc.

Oh, merde, pensa-t-il. Je veux me barrer. Je dois me barrer. Non...une seconde. C'est pas sûr que je me sois fait trouver. En plus, c'est pas dangereux. S'il décoche une flèche, j'aurai tout le temps de m'enfuir quand il le fera. Probablement.

Le veilleur relâcha la corde de son arc. Il rangea la flèche décochée. Ensuite, comme pour dire, **Ça devait être mon imagination**, il pencha sa tête sur le côté.

Ouais, c'est ça. C'était juste ton imagination... ok ? Haruhiro prit une petite inspiration, puis il commença à bouger.

Ce veilleur ne disait rien qui vaille. Il était futé. Avait-il fait du bruit ? Haruhiro ne le pensait pas. Qui plus est, il y avait un bruit constant avec ce bruit métallique régulier, donc il aurait dû s'en sortir même en faisant un petit peu de bruit. Et pourtant, le veilleur de la Tour de garde C avait détecté quelque chose. Il décida qu'il ferait mieux d'être prudent.

Il continua son infiltration. En traversant le pont, il suivit la courbe du fossé. Après avoir confirmé une Tour de garde D et E, il se trouva devant une falaise. Le lit de la rivière était en bas.

En d'autres termes, ce village formait un cercle et était entouré par un fossé et la rivière.

Pour pouvoir entrer dans le village, ils devaient soit traverser le pont, soit passer par le fossé, soit nager à travers la rivière pour atteindre le lit de la rivière du côté du village.

Ce serait dangereux de nager dans la rivière avec cette luminosité. Ils pourraient très bien se noyer. Ils pourraient probablement traverser le fossé, mais escalader le mur de l'autre côté leur poserait quelques soucis.

Cela signifiait que, fondamentalement, traverser le pont était la seule option. Bien entendu, s'il essayait de prendre le pont sans vergogne, il se ferait probablement tuer par le veilleur. Pouvaient-ils se débarrasser du veilleur avec l'arc de Yume ou la magie de Shihoru ? Et ensuite quoi ? Passer en force ? A six ? Il y avait au moins quatre autres veilleurs armés d'arcs, et il n'y avait aucune garantie qu'il n'y en avait pas plus.

Pouvaient-ils gagner ? Ou plutôt, était-ce une situation où il n'avait d'autres choix que de vaincre ou d'être vaincu ? Ce n'était pas le sentiment

qu'il en avait. L'objectif d'Haruhiro et du groupe était d'obtenir de l'eau et de la nourriture, seulement ça. Si le groupe pouvait prouver d'une manière ou d'une autre qu'ils n'étaient pas hostiles, les résidents les laisseraient peut être entrer ? Ensuite, Haruhiro et le groupe échangeaient leurs biens ou leurs argents, quoi qu'il en coûte, pour des vivres et de l'eau potable ? Etait-ce possible ? Etait-ce une bonne idée... ?

Haruhiro prit le même chemin pour revenir sur ses pas en observant le village au-delà du fossé en rentrant.

Il y remarqua un bon nombre de résidents. Il fut surpris. Ils n'étaient pas juste des gens. Non... il y en avait certains qui n'était pas humanoïde. C'était une meilleure façon de le dire.

Le plus extravagant avait six bras d'insecte, avec un bas comme une boule de fourrure. Ils avaient eux aussi la tête enroulée dans quelque chose. Les résidents de cet endroit n'étaient-ils pas tous un peu trop différents... ?

Quand il revint à ses camarades et qu'il leur donna une version abrégée de ce qu'il avait vu, Ranta frappa son torse en renâclant tout excité. « Laissez-moi faire. J'ai une idée.

—Kehe... j'ai un bon pressentiment dessus... Kehehehehe... j'ai le sentiment que Ranta se dirige vers son sommeil éternel...

—Hé, ça m'a pas l'air d'un bon pressentiment du tout pour moi, tu sais ? » lui rétorqua Ranta. « Et puis, comme je te l'ai déjà dit, si je m'endors pour toujours, tu disparaîtra toi aussi, pigé, Zodiac-kun ?

—Ô chevalier noir... Ehe... Laisse le Seigneur Skullhell nous étreindre ensemble... Ehehe...

—J-Je crois qu'il est un petit peu tôt pour ça, ouais ? Ecoute, um, y'a toujours beaucoup de choses que je veux faire... genre jouer avec des nichons, et— Attends, qu'est-ce tu me fais dire ?!

—Personne te fait dire quoi que ce soit... » Haruhiro massa ses sourcils avec ses doigts.

« Tu voulais juste dire "nichons", » dit Yume, et Haruhiro pensa qu'elle avait probablement raison.

« T'es le pire. » Merry lui cracha pratiquement les mots dessus.

Shihoru dit quelque chose d'effroyablement blessant dans sa barbe. « J'espère que Zodiac-kun a raison... avec ses prédictions...

—Hmph ! » Ranta ne se laissa pas décourager. « Ne pensez pas que des personnes aussi médiocres que vous puissiez me blesser avec ces diffamations pitoyables. Bah, contentez-vous d'observer. Dans peu de

temps, vous vous mettez tous à genoux et vous me supplierez de vous pardonner, j'en suis sûr. Je jouerai avec vos tétons ensuite. Aucune réclamation ne sera acceptée. Oh, juste pour les filles, je parle, bien sûr.

—... T'as vraiment un sacré de coeur de pierre, Ranta-kun, » dit Kuzaku.

« T'as putain de raison, Kuzacky. Mon coeur est fait de diamant, ok ? Maintenant, vous tous, suivez-moi. Je vais vous apprendre la seule vraie façon de gérer ça. »

Ce n'était pas comme si Haruhiro avait une idée alternative. Si ça tournait au fiasco, ils retourneraient juste à leur point de départ. Il décida de laisser Ranta s'en charger. Donc ils se rapprochèrent tous du pont.

Ranta enfila son heaume, abaissa sa visière, et puis il dit à Haruhiro et aux autres, « Vous la plèbes vous attendez ici, » avec un ton suffisant.

« Qu'est-ce que t'as prévu de faire ? » Naturellement, c'est Haruhiro qui lui demanda.

« Tout va bien se passer, alors contente-toi de la fermer. Si j'ai vu juste—

—Kehe... Tu es toi, Ranta... Tu dois avoir tort... Kehe... Kehehe...

—On va vite le découvrir, ok ? » dit Ranta, puis il commença à marcher.

Pas possible, pensa Haruhiro. Juste pour être sûr que tout se finisse bien, il prépara le reste de ses camarades à fuir. **Tu y vas ? Tu vas sérieusement là-bas ? C'est de la folie, tu le sais ça ? Tu es si désespéré que ça ?**

Mais Ranta était en train de marcher avec une quantité phénoménal de confiance en soit. Il commença même à chanter en y allant. Avait-il enfin pété un boulon ?

Haruhiro et les autres ne pouvaient que retenir leur souffle et le surveiller en silence. Ranta s'était déjà beaucoup rapproché du pont. Le veilleur de la Tour de garde C remarqua Ranta, dégaina son arc, et encocha une flèche. Même cet abruti de Ranta devait avoir des sueurs froides en voyant ça.

Il se figea— mais il ne s'arrêta pas. Il continua de marcher.

Sérieusement ? Pensa Haruhiro. **Non, mec, elle vient pour toi. La flèche. Il va te tirer dessus.**

« Ok, ok. » Personne ne pouvait dire clairement à quoi il pensait, mais Ranta dit cela en agitant ses mains.

Il allait bientôt traverser le pont. Il arriva enfin devant.

Le veilleur abaissa son arc.

« ...Impossible, » dit Haruhiro la bouche béante.

« Bienvenue, bienvenue. » Ranta traversa le pont en rigolant.

Pourquoi tu crois qu'un "bienvenu" va rendre la chose plus plaisante, mec ? Pensa Haruhiro indigné. **Genre, pourquoi tu vas bien ? Je pige pas.**

Quand Ranta eut traversé le pont sans incident, il leva les yeux vers le veilleur de la Tour de garde C.

« Ohh. Moi. Mes. Ami. Mes amis ? Camarades. Ensemble. Je les amène. Ici. Maintenant. Toi ? Ok ? »

Le veilleur pencha sa tête sur le côté. On aurait dit qu'il ne comprenait pas un mot de ce qu'il lui disait. Bah, on s'en serait douté.

« Bien. » en dépit de cela, Ranta leva ses pouces en l'air. « Ok. Mes. Camarades. Ensemble. Maintenant. Ok, ok. »

Et puis, en laissant le clairement sidéré veilleur derrière lui, Ranta revint vers Haruhiro et les autres et il était aux anges.

« Là ! Qu'est-ce vous dites de ça ?! J'avais raison, huh ! Inclinez-vous devant moi ! Vénérez-moi ! Et aussi, femmes, laissez-moi vous toucher les seins !

—Je ne te laisserai jamais les toucher... » dit Shihoru en se couvrant avec ses deux bras.

« Ranta, tu finirais sûrement par les blesser si tu l'faisais. » Peut être qu'elle ne comprenait tout simplement pas, mais Yume disait parfois des choses légèrement dérangeantes. Haruhiro aurait voulu qu'elle fasse plus attention à ça, mais c'était dur de lui en parler.

« Mais... » Merry pencha sa tête sur le côté. « Pourquoi ? Ils semblent être assez récalcitrant à l'idée d'accueillir des étrangers.

—C'est un mystère, ça c'est sûr. » Kuzaku ne semblait pas pouvoir l'accepter lui non plus.

« Est-ce que ça pourrait être— » Alors qu'Haruhiro allait être sur le point de le dire, Ranta le coupa dans son élan.

« Espèce d'abruti ! C'est mon rôle de donner la réponse là ! J'ai eu une idée de génie ! Ne me vole pas la vedette, Parupirorin !

—Ehe... Ton visage... Tu as caché ton visage... C'est pour ça qu'ils t'ont laissé entrer... Ehehe...

—Zodiac-kun ?! T'es sérieux de leur avoir dit ça ?! Hé ?! Je voulais être celui qui leur dirait, tu sais ?! » cria Ranta.

En plus des cinq veilleurs, les résidents qu'Haruhiro avait aperçus avaient tous leurs visages cachés par du tissu ou quelque chose de similaire. Haruhiro avait pensé que cela était louche lui aussi, et cela avait attiré son attention.

De là vint la théorie, « Couvrir son visage et la condition pour entrer dans le village. » Tout est bien qui fini bien, mais mettre sa vie en péril pour tester cette idée ... C'était imprudent.

Etait-ce convenable de tout laisser passer car tout c'était bien fini à la fin ? Il s'en inquiétait un peu en tant que leader. Que devrait-il faire ? Il avait une idée.

« Ranta. » Haruhiro attira son attention avec une attitude sérieuse. « Ça a fonctionné, alors ça va. Mais , quand même. Qu'est-ce que t'aurais fait si ça n'avait pas été le cas ? Que serait-il arrivé ? T'y as pensé à ça, même un petit peu ?

—Huh ? J'ai pas le temps de réfléchir à ces trucs, imbécile. Qui plus est, pour ta gouverne, Ranta-sama n'a jamais tort.

—Tu aurais pu avoir de sérieux problèmes. C'est ce que j'essais de te dire là.

—H-Hé, c'est ma vie, je peux en faire ce que je veux avec, ok ? Je suis un homme libre, tu vois...

—Ne dis pas ça devant tes camarades, » dit Haruhiro. « Si quoi que ce soit venait à t'arriver, personne—même moi— ne serait indifférent face à ça.

—La feeeeerme ! A-A-A-A-Arrête ça, tu me gênes à mort ! J-J'ai compris, ok ?!

—Bon, à partir de maintenant, promets-moi que tu seras plus prudent.

—T-Très bien, je dois juste faire ça, pas vrai ? J-Je le promets ! Là, ça devrait te suffire !

—Tu le referas plus jamais, compris ? » demanda Haruhiro.

« J-Je le ferai plus !

—Bien. » Haruhiro montra rapidement son dos à Ranta.

Rigole pas, se dit-il à lui-même. Je peux pas craquer maintenant. Je viens juste de sortir le rôle du "Leader Passionné". Mais tout de même, Ranta est surprenamment faible face à ces trucs. C'est hilarant. Non, non, c'est pas bon. Si je pense à quel point c'est marrant, je vais finir par en rire.

Haruhiro s'éclaircit la gorge, puis il fit en sorte que ses camarades se couvrent le visage avec quelque chose. Yume avait le regard perdu dans le vide, tandis que Merry et Kuzaku le regardaient tous les deux avec des airs ahuris, et Shihoru avait les yeux tournés vers le sol, probablement pour retenir un rictus. On aurait dit Shihoru avait vu à travers son acte.

Kuzaku, tout comme Ranta, se couvrit le visage avec son heaume. Haruhiro se couvrit le visage avec sa cape. Elle était usée et pleine de trous, mais s'il la positionnait bien, il pouvait y voir. Yume, Shihoru et Merry travaillèrent avec des serviettes pour les transformer en masques élégants. Et pour Zodiac-kun, tout dépendait de comment on l'observait, mais le visage du démon semblait déjà dissimulé. Mais il serait intéressant de se poser la question si oui ou non ils le verraient comme ça. Ils ne pouvaient pas en être sûr, alors ils firent disparaître le démon pour le moment.

Leur groupe d'originaux était maintenant près à y aller. Cela allait-il vraiment bien se passer ? Haruhiro n'était pas confiant, mais le veilleur de la Tour de garde C laissa passer Haruhiro et le groupe sans même prendre son arc en main. On aurait dit qu'il allait vraiment les laisser entrer dans le village que si leurs visages étaient cachés.

Il y avait quatorze bâtiments à l'intérieur du fossé. Leurs tailles étaient variées, mais ils étaient tous à un étage. Il y avait une place au milieu du village, avec quelque chose qui ressemblait à un puit en cet endroit. La créature humanoïde et massive qui était assise à côté du puit devait être le garde. Il portait une masse absurdement énorme, ainsi qu'un arc et des flèches dans son dos. Son visage n'était pas visible à travers son heaume.

Ils identifièrent la source des bruits de fracas à répétition. Il y avait cinq bâtiments qui étaient tournés vers la place central. L'un d'eux avait un large port-à-faux sur un des côtés de son toit qui était supporté par des piliers. En dessous de ce toit il y avait du charbon, ou quelque chose qui brûlait rouge, et une sorte de grand four.

C'était un fourneau, apparemment. Il y avait une enclume aussi. Il avait une créature humanoïde avec le torse découvert qui était effrayamment musclée, avait un dos courbé, un arrière train qui dépassait, et de petites jambes. Il avait fixé une bar de fer à l'enclume, et il était en train de taper dessus. C'était là l'origine des bruits.

« Ils ont une forge... » marmonna Haruhiro.

La myriade d'armes et d'armures qui avait certainement dû être forgée ou réparée par cette créature bizarre était soit accrochée au mur, soit elles étaient posées contre.

Le forgeron avait une sorte de bandage tout autour de son visage. Mais ses yeux écarlates qui donnaient l'impression qu'il pleurait du sang, et la bouche où était alignée une rangée de dents acérées et dangereuses étaient tous deux exposés.

En y regardant de plus près, ce n'était pas juste le forgeron. Les quatre autres bâtiments qui faisaient face à la place avaient une petite sélection de biens exposés, soit sur leur devanture soit à l'intérieur de l'édifice.

Le bâtiment à côté du forgeron semblait vendre des vêtements et des sacs. Ceux qui étaient achevés étaient exposés sur des étagères ou étaient amassés sur la table. Assis sur une chaise près de la table, il y avait quelque chose avec la forme d'un œuf aplati. Il avait deux bras (?) qui sortaient, et il portait un chapeau, donc peut être était-il une créature vivante. Il devait être le propriétaire de ce magasin de vêtements et de sacs.

A l'opposé du forgeron sur la place se trouvait un autre bâtiment, ou un cabanon plutôt. Cette cabane s'était faite soit enlever le mur qui faisait face à la place, soit elle n'en avait jamais eu tout court. Dans tous les cas, l'intérieur était clairement visible.

Le mur de la cabane était entièrement recouvert de sacs avec des trous dedans, ainsi qu'avec des masques plus élaborés et des voiles, et aussi avec des sortes de heaumes. Au centre de la cabane était assise une créature humanoïde qui était fine et décharné comme un arbre mort et séché. Le gérant du magasin de masques avait six bras, et plus de trente doigts étaient répartis d'une manière complexe sur le devant de son torse. Il ou elle avait le visage couvert par un heaume dorée et cool qui ressemblait à une œuvre d'art, ce qui collait bien avec la sélection de son magasin.

A côté du magasin de masques, le bâtiment en face de celui de vêtements et de sacs était construit similairement. Cependant, il devait faire le double en taille. Un seul regard suffisait pour dire ce que celui-ci vendait. C'était une épicerie. La viande de bêtes à quatre jambes et des oiseaux déplumés pendaient au plafond, tandis qu'une bonne quantité de plantes diverses était exposée sur l'étable, ainsi qu'avec des sortes de baies. Les ravioles et les brochettes frites prêts à manger attirèrent l'attention d'Haruhiro.

En face du magasin se trouvait une créature qu'on pourrait décrire comme un crabe à taille humaine. Il était en train d'extraire le contenu d'un pot qui se trouvait au dessus d'un réchaud avec une louche. Le crabe géant qui tenait l'épicerie portait un masque lui aussi, mais ses deux grands yeux en formes de tiges en dépassaient complètement, donc on pourrait se poser la question si son visage était vraiment caché.

Le bâtiment à côté de celui de l'épicier avait divers objets éparpillés un peu partout, exposés de plein de façons différentes. Cela devait être un fourre-tout. Haruhiro ne vit aucune créature s'occupait du magasin. Il devait se trouver à l'intérieur.

« Qu'est-ce vous en pensez ? » renâcla Ranta en bombant le torse avec fierté. « Une belle petite bourgade, huh ? »

—...Pourquoi as-tu l'air si fière ? » Shihoru doucha Ranta avec un regard empli d'une haine bouillonnante. Même avec son visage caché, il était facile de s'imaginer l'expression sur son visage à cet instant.

« Ç'doit être pa'ce qu'il est idiot, » dit Yume en soupirant d'exaspération.

Merry n'arrêtait pas de regarder dans toutes les directions. « Ils nous ignorent tous... ? »

—Um... » Kuzaku fit un signe au garde du puit. « S-Salut l'ami. »

Le garde géant ajusta sa prise sur sa masse géante. Kuzaku avala sa salive et fit un demi-pas en arrière, mais ce fut la seule vraie réaction que lui donna le garde. Non seulement il ne lui donna pas de réponse, mais en plus il ne regarda même pas dans la direction de Kuzaku.

Ignoré.

Il y avait en toute franchise quelques résidents qui se faisaient une petite balade dans le coin, mais ils ne donnèrent même pas à Haruhiro et aux autres un second regard. Ils se faisaient complètement ignorer.

Haruhiro croisa ses bras, « Hmm... » grogna-t-il. Que faire ?

« Ne grogne pas juste en pensant. » Ranta frappa le sol avec son talon. « Fais quelque chose, leader. Oublie pas, c'est pour des moments comme celui-ci que je laisse un loser comme toi être le leader. »

—Tu penses que tu peux t'en sortir en me parlant comme ça, Ranta ?

—Si t'aimes pas ça, alors fais quelque chose de brillant pour me la fermer. »

Hm, Attaque Sournoise ou Araignée ? Si je devais souffler Ranta et le faire se taire pour de bon, quelle compétence devrais-je utiliser ?

Pendant un instant, Haruhiro prit la question très au sérieux, mais il avait des choses plus importantes à faire que de se débarrasser de cette pourriture puante. Il y avait de l'eau et de la nourriture ici. Ils devaient mettre la main dessus, peu importe comment.

Haruhiro s'éclaircit la voix, puis il essaya d'approcher le puit. Le garde du puit ne bougea pas. Mais, tout de même, il était énorme. Même assis, sa tête était plus haute que celle de Kuzaku, qui faisait 1,90m de haut. C'était pas une blague. C'était effrayant.

Et pourtant, Haruhiro rassembla tout son courage et marcha devant lui. Le puit était à cinq mètres. Quatre mètres. Trois mètres. Après ça il serait à portée du garde. S'il lui prenait, le garde pourrait probablement tuer Haruhiro en un seul coup en se levant.

Il avait du mal à respirer. Il avait la sensation que son estomac allait sortir en sautant de sa bouche. Enfin, pas que ce soit possible. Il serait sous le choc si ça arrivait.

Quand il se débarrassa de sa peur et de son hésitation et qu'il fit un pas avant, le garde se leva soudainement à moitié de son siège.

« Eek !

—Meowha ?!

—... ! »

Il y eut des cris, mais ça ne venait pas d'Haruhiro, ça venait des filles. Haruhiro était pétrifié par la peur, il ne pouvait même pas produire un son.

Oh...Oh...O-O-O-Oh, merde !Je-Je vais... me faire... tuer... ?

« Je t'offrirai un enterrement décent ... peut être ? » murmura Ranta.

—Allez, faisons au moins ça pour lui... » rétorqua Kuzaku.

Attendez, attendez, attendez ? Avant de m'enterrer, y'a pas quelque chose que vous devriez faire d'abord... ?

« S-S'il vous plait. » Haruhiro leva soudainement ses mains en l'air. Son corps, il avait bougé. Sa voix, elle était sortie.

Sérieux, "S'il vous plait", vraiment ? Je suis pas Ranta.

Même s'il était au bord des larmes, Haruhiro continua de garder sa main gauche en l'air tandis qu'il utilisait sa main droite pour faire des aller-retour entre le puit et sa gorge. « E-Eau. Je veux boire. De l'eau. Gorge, sèche. Um, nous sommes des voyageurs. Eau, vouloir... Vous... Comprendre ? Eau, eau ! Pourriez-vous... nous laisser boire ? Eau. Puit d'eau ! »

Le garde demeura à moitié levé, sans bouger.

C'était un puit avec des seaux. Il y avait deux postes de chaque côté du puit, et il y avait une poutre entre les deux. Il y avait une poulie sur la poutre, et un récipient qui pendait sur la corde qui descendait le puit.

La lumière de la torche attachait à l'un des postes illuminait le garde à l'air monstrueux. "A l'air" ? Non, peu importe comment vous le regardiez, ce garde était un monstre. Ces bras, ils étaient définitivement plus épais qu'une personne. Il était bien trop énorme. C'était de la folie. De la folie furieuse.

« Laisse-nous... prendre... à boire... » Haruhiro serra les dents et secoua sa tête. **Abandonne pas. Tu peux pas. Y'a des vies en jeu là, pour de vrai.** « De l'eau ! De l'eau s'il vous plait ! S'il vous plait, de l'eau ! Donnez-nous de l'eau ! Sérieux, on a besoin d'eau, ok ?! Personne ne comprend ?! De l'eau... »

Le garde bougea sa main gauche. A cet instant, Haruhiro se vit étreindre par la mort. Mais ce n'était pas sa main droite qui tenait la masse qui avait bougée. Il tendit sa main gauche vers Haruhiro. C'était comme si il demandait quelque chose.

« Ar— » cria Ranta. « De l'argent, Haruhiro ! L'argent ! Paie-le ! Dépêche ! »

Oh, ta gueule , abruti de Ranta, je peux m'en rendre compte sans que t'es à me le dire. Haruhiro sortit hâtivement une poignée de pièces d'argents. Il était tellement terrifié qu'il avait le sentiment que son coeur allait lâcher, mais il se rapprocha du garde et il déposa les pièces d'argents dans sa main. Le garde rapprocha sa main gauche de son visage pour scruter les pièces argentées dans la paume de sa main.

Et puis, sans attendre— il les laissa tomber par terre.

Haruhiro faillit perdre connaissance.

Cette fois, je suis fini pour sûr, pensa-t-il. Je me suis planté. Mais genre bien. Je me suis planté sévère.

« Celle qui est noire... » cria Shihoru, et Haruhiro se sentit un petit peu fière de comprendre immédiatement ce qu'elle voulait dire. Bien que tout le mérite revenait à Shihoru pour avoir trouvé cette idée.

« L-L-L-Là ! » Haruhiro sortit la pièce noire que le corps avec la queue avait portée et il la montra au garde. « Là, ça ira ?! Le puit ?! Est-ce que c'est bon ?! »

Le garde tendit sa main gauche une nouvelle fois. Avec des mains tremblantes, Haruhiro plaça la pièce noire dedans.

Quand le garde agrippa la pièce noire, il lui fit un signe avec son menton en lui disant quelque chose comme, « Ua, goh. »

Ça veut dire quoi ? Ua, goh ? Uagoh... ?

Wagon ?

C'est pas bon ? C'est pas bon— je crois... ?

« Yahoo ! » Ranta fonça vers le puit et fit descendre le seau. « De l'eau, de l'eau !

—Non, frère... » Haruhiro sentit le sang se vider de sa tête à mesure qu'il regardait le garde.

Il n'est pas... en colère ? C'est cool ? On peut utiliser le puit, alors... ? Apparemment, oui. Au moment où Haruhiro pensa cela, du soulagement et de la joie implosèrent en lui, et tout ce qu'il savait ensuite, c'était qu'il était en train de boire de l'eau directement à l'intérieur du seau.

« L'eau c'est la viiiiiiiiiiiiiie... » grogna-t-il.

Pas de doute là-dessus. C'était la meilleure eau qu'il n'avait jamais bu. A penser que l'eau pouvait avoir un goût aussi incroyable. Quel bonheur. Il était heureux d'être né. Heureux d'être en vie.

Ils y burent chacun leur tour, et ils avaient déjà pris chacun trois ou quatre tours, mais personne ne dit que cela était suffisant. Ils pouvaient boire autant qu'ils le voulaient.

Enfin, il devait y avoir une vraie limite, donc Shihoru, puis Merry, Haruhiro, Kuzaku, Yume et enfin Ranta s'arrêtèrent de boire dans cet ordre.

Ranta s'affala sur le sol en roulant sur son dos. « J-J'ai mal. J'ai trop bu...

—Ohh, » Yume s'accroupit en se massant le ventre. « Yume a jamais été aussi remplie d'eau avant. Son ventre et tout mou...

—Chuis plein. D'eau. » Kuzaku tenait une main devant sa bouche.

En y repensant, Ranta et Kuzaku avaient tous deux leurs visières relevées. Leurs visages étaient visibles. Cela n'était-il pas dérangement ? Le garde ne disait rien, donc ce n'était apparemment pas un problème, mais Haruhiro se sentait mal à l'aise.

« Peut être, qu'avec cet argent... » Shihoru regarda vers l'épicerie.

« Tu veux dire que c'est la monnaie d'échange de cet endroit ? » Merry était en train de caresser le dos de Yume.

Haruhiro fit le tour de la place avec ses yeux en passant par le magasin de sacs et de vêtements, le magasin de masques, l'épicerie, le

fourre-tout et la forge. Si cela s'avérait vrai, et qu'ils pouvaient trouver comment obtenir plus de ces pièces, ils pourraient survivre pendant un moment, au moins.

3 : Le Bain Interdit.

Quand les six vidèrent leurs poches et sortirent toute l'argent qu'ils avaient sur eux, ils avaient 1 or, 87 argents, et 67 bronzes. Pour ce qui était des autres possessions, tout ce qu'ils avaient sur eux étaient leurs effets personnels.

Ils firent le tour des échoppes pour montrer aux propriétaires du magasin de vêtements et de sac, du magasin de masques, de l'épicerie, mais tous ne montrèrent aucun intérêt et ils les ignorèrent.

Le forgeron était en plein travail, donc ils ne voulaient pas le déranger, ou ils avaient plus peur de se faire tuer s'ils le faisaient.

Ils pensèrent que le propriétaire du fourre-tout était probablement à l'intérieur, donc ils toquèrent à la porte. Ils frappèrent trois fois et n'eurent aucune réponse, donc ils passèrent leur chemin.

On aurait dit que cela allait être difficile d'acquérir plus de ces pièces noires à l'intérieur du campement. Ça aurait été trop facile. Leurs estomacs qu'ils avaient trompés en les remplissant d'eau recommençaient à grogner, et ils se sentaient en danger. Même si ce n'était qu'une ou deux, ils allaient devoir trouver plus de ces pièces noires dehors.

Haruhiro s'accrocha à son ventre vide en quittant le village. Leur objectif, cela allait sans dire, était de trouver des pièces noires. Ils discutèrent d'un plan.

C'était dangereux, ou plutôt ils ne savaient pas ce qui était dangereux et ce qui ne l'était pas, donc ils n'allaient pas trop s'écarter de leur fief. Tout en dessinant une carte mentale de la zone où le village se trouvait au centre, ils étendirent leur zone d'opération petit à petit.

Ils commencèrent par traverser le pont et ils essayèrent d'aller tout droit. Ils arrivèrent dans une forêt après avoir marcher un petit plus de cent mètres. Celle-ci était dense avec de grandes, blanches et torturées plantes qui devaient probablement être des arbres. Passer à travers n'allait très certainement pas être une partie de plaisir. Ils ne pouvaient pas continuer.

Ils revinrent en arrière en contournant le fossé et ils descendirent la petite falaise. Le lit de la rivière était principalement fait de sable. Il était étrangement chaud.

Haruhiro remontèrent le cours de la rivière. La rivière semblait profonde, et aussi assez torrentielle.

Haruhiro plongea non sans hésitation sa main dans l'eau d'un noir pur. Il écarquilla les yeux sous la surprise. « ...Elle est tiède. Cette rivière.

—Sérieux ? » Ranta retira ses chaussures et ses chaussettes avant de marcher dans la rivière pied nu. « Whoa ! C'est carrément vrai ! C'est pas chaud, mais c'est tiède ! On pourrait utiliser cet endroit pour prendre un bain !

—Un bain... » marmonna Shihoru l'air absent. « Je veux prendre... un bain...

—Tu as raison... » Merry leva les yeux vers le ciel et soupira. « Un bain... »

Yume laissa échapper un rire pervers. « S'laver ferait sûrement du bien, huh.

—Ouais... » acquiesça Kuzaku. « On doit pas sentir la rose. Moi-même inclus, j'en suis sûr.

—On y va ! » Ranta leur donna des pouces en l'air. « Tout le monde ensemble ! Je veux dire, où est le mal, juste pour cette fois ? Rien de mieux que de se retrouver nu tous ensemble pour construire notre camaraderie, z'êtes pas d'accord ? Voilà quoi, il fait super sombre ! Personne verra grand-chose ! Gehehehehehehehehe !

—Ça n'arrivera jamais, et tu le sais. » Haruhiro ressentit une grande envie de matraquer Ranta, mais il ne voulait pas perdre plus d'énergie inutilement. « Désolé, mais ce sera pour plus tard. On doit trouver des pièces noires et se trouver quelque chose à manger. Le bain viendra après ça. On vérifiera que c'est sans danger, et les gars et les filles prendront leurs bains chacun leur tour séparément.

—Vas te faire, Haruhiro ! Je suis contre ! Contre, contre, contre ! Cooooontre ! » Ranta fit beaucoup de bruit, mais le reste de ses camarades étaient d'accords avec lui.

« —Whuh ? » Yume, qui était toujours en train de jouer avec l'eau sur la berge, et qui ne voulait pas la quitter, ramassa quelque chose. « Oh ? C'est quoi ça ? C'était enterré sous le...sable ? C'est rond et—»

Haruhiro le prit des mains de Yume. « ...C'est une pièce noire.

—Il pourrait y en avoir plus, pas vrai ?! » Ranta se mit à quatre pattes et commença à chercher avec une telle vigueur qu'on aurait dit qu'il allait se mettre à nager à tout moment. « Mettes-vous à chercher ! Vous tous ! Bien que, laissez-moi vous dire une chose, ce qui est à vous est à moi, et ce qui est à moi, bien évidemment, est à moi aussi !

—Garde ta salive pour plus tard, mec. » Même alors qu’il se plaignait, Haruhiro commença sa recherche des pièces noires.

Tout le monde était plutôt—non, vraiment— sérieux dans leur tâche.

La lumière embrasée de la crête lointaine finit pas s’éteindre complètement, et la zone fut engloutie par des ténèbres abyssaux. Ils n’étaient pas loin du village, et ils avaient entendu le fracas du forgeron il y a de cela très peu de temps, mais maintenant il s’était complètement tu.

C’était la nuit. Combien de temps avaient-ils passé à chercher des pièces noires ? Haruhiro n’en était pas complètement sûr, mais quoi qu’il en soit, c’était la nuit désormais.

« Et voila ! On en a pas trouvé une autre de plus ! » Ranta frappa l’eau.

« Je suppose que c’est pas si facile... » Kuzaku était assis sur le lit de la rivière .

« P-Peu importe... » Shihoru essora l’eau de sa robe trempée. « On pourrait rentrer, pour voir si on peut acheter de la nourriture avec cette seule pièce...

—C’est vrai. » Yume avait l’air d’être au bord des larmes. « Yume a vraiment très très faim, et ça la rend triste...

—Ça pourrait avoir plus de valeur qu’on ne le pense. » Merry essaya de les consoler, ce qui était un peu inhabituel pour elle.

« Ouais, t’as raison... » Ranta se tint la tête. Il n’avait plus tant d’énergie que ça, et on ne pouvait pas vraiment lui en vouloir.

« Faisons ça... je suppose... » dit langoureusement Haruhiro, puis il se dit, **Non, non, c’est pas suffisant.** Un leader ne pouvait pas se permettre de baisser les bras comme ça. « A-Allons-y, les amis ! C’est l’heure de la bouffe ! »

Cependant, rien que le fait d’escalader la petite falaise de deux mètres pour revenir fut une tâche difficile. Ils revinrent vers le pont avec des pas saccadés, et ils furent choqués par ce qu’ils y trouvèrent.

La Tour de garde C, de l’autre côté du pont, servait en tout et pour tout de porte. S’ils ne pouvaient pas passer par cette porte, ils ne pourraient pas entrer dans le village. La porte qui avait été ouverte il y a de cela très peu de temps était, pour on ne sait quelle raison, fermée désormais.

« Pour...Pourquoi ? » Haruhiro appuya un poing contre son front. « Parce que c’est la nuit ?

—On s’en fout ! » Ranta abaissa sa visière et commença à courir sur le pont.

« H-Hé ! » Haruhiro n'eut même pas à le stopper.

Le veilleur de la Tour de garde C encocha une flèche à son arc. Quand il dirigea l'arc vers lui, Ranta fit plus qu'un arrêt immédiat. Il effectua un saut époustouflant avant de réatterrir au sol en s'inclinant.

« Désolé ! Tirez pas, tirez pas ! Je vous en supplie, s'il vous plait, me tirez pas dessus ! »

Cela fonctionna en sa faveur, peut être. Bien que le veilleur n'abaissa pas son arc, il ne tira pas non plus. Ranta revint sur ses pieds en gardant la tête baissée, avant de revenir enfin là où Haruhiro et les autres étaient.

« Espèce de petit con ! T'es vraiment qu'une grosse merde ! J'ai failli crever là, putain !

—Hé, t'énerve pas contre moi... » Haruhiro avait des vertiges. Il se sentait si faible à cause de la faim qu'il avait du mal à parler. « On va devoir attendre que les portes rouvrent...je pense. Ou, vu que ce serait juste bête de rester là à attendre, vous voulez aller chercher d'autres pièces noires ? Non, je crois que c'est pas une bonne idée... Personne n'en a la force... »

Ils n'avaient pas la volonté nécessaire pour bouger. Ou l'énergie. Haruhiro et les autres s'assirent ou s'allongèrent où ils étaient. Même alors qu'ils étaient effondrés ici, la sensation de faim les assaillait sans fin. Et pourtant, il ne pouvait faire rien d'autre que de s'asseoir ici et prendre sur eux. Même s'ils commençaient à somnoler, la faim insupportable les réveillerait.

Les trois filles se blottirent les unes contre les autres, s'endormirent, puis elles se réveillèrent.

Yume caressa la tête de Shihoru. « Tellement faim... » marmonna-t-elle. « Hé, Shihoru, elle en prendra qu'un p'tit peu, alors est-ce que Yume peut te manger ?

—Si ça ne te dérange pas que je te mange aussi...

—Ohhhhh, » grogna Yume. « Si ça lui permet d'avoir un peu de Shihoru, p't être que ça dérangerait pas Yume de se faire manger...

—Tu veux qu'on essaie de se manger l'une l'autre... ? » marmonna Shihoru.

« Ça à l'air d'une bonne idée... Shihoru, t'as l'air appétissante en plus.

—Um, ça vous dérange si je prends un bout moi aussi... ? » s'aventura Merry.

« Si tu nous laisses te manger aussi, Merry, alors c'est d'accord, » dit Yume.

« Sûr... Mangez-moi... Si ça me permet de manger, je ferais n'importe quoi à ce stade...

—Hah. » Ranta se roula en boule comme une sorte de chenille morte. « De quoi vous parlez, maudites femmes ? Putain... Je suis jaloux... Sérieusement, sérieusement... »

Kuzaku était allongé sur son dos avec les bras et les jambes en étoiles, et il chantait quelque chose. « Les chaussettes de l'archiduchesse sont-elles sèches ou archisèches... Un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien... Si mon toton tond ton tonton, ton tonton est tondu par mon tonton...

—Bah, je suppose qu'on a pas encore atteint notre limite... » Haruhiro sourit faiblement. « On est pas à notre limite, ou qu'est-ce qu'une limite, une limite... lyrique... litige...heheh... »

Dans ce monde de ténèbres infinies, il était dur de croire que le matin allait revenir, mais il finit par arriver.

Avant même que la lumière ne daigne se montrer derrière la crête, il y eut un rugissement menaçant, et le veilleur de la Tour de garde C ouvrit la porte depuis l'intérieur. Immédiatement après, la lumière lointaine s'alluma.

Haruhiro et les autres sautèrent tous sur leurs pieds en fonçant pour être les premiers à traverser le pont. Le forgeron ne s'était pas encore mis au travail, mais le chaudron de l'épicerie était déjà fumant. Haruhiro offrit la pièce noire au crabe géant qui était le propriétaire et qui était en train d'agiter le contenu du chaudron avec une louche. Le crabe géant fit des aller-retour entre le pièce noire et Haruhiro et les autres avec ses yeux qui sortaient de son masque.

« Donne-nous quelque chose à manger ! » commença immédiatement Haruhiro à supplier. « On crève de faim ! On prendra n'importe quoi, pour de vrai, n'importe quoi, du moment que c'est mangeable ! »

Le crabe géant sortit six bols faits de bois ou c'est ce qu'on aurait dit, et il versa le contenu du chaudron, du ragout, ou quelque chose comme ça, dedans.

Haruhiro prit une gorgée de cet épais, chaud et noirâtre ragout. Il ne comprenait pas vraiment le goût. Mais, c'était tellement bon qu'il aurait pu

en mourir. Quand il regarda autour de lui, tout le monde était en train de dévorer leurs bols comme des loups affamés.

On est si heureux, pensa Haruhiro du plus profond de son coeur. **On est heureux. On est heureux, trop heureux. C'est abrutissant, comme si il y avait des particules de joie qui s'échappaient de chaque pore de notre corps. On est putain d'heureux.**

Il avala cet épais bouillon en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Cependant, il n'était toujours pas satisfait. Il y avait toujours les ingrédients solides. Haruhiro toucha du doigt les ingrédients au fond de son bol.

« Ick ?! » cria-t-il de surprise.

Après tout, ces ingrédients, ils ressemblaient clairement à des mille-pattes **Ce sont... des insectes... non ?**



« Gahahah ! La nourriture d'un homme est son royaume ! » Ranta dit quelque chose d'incompréhensible, puis il osa mettre ces insectes dans sa bouche et il mâcha. « —Guwaaeh ?! Eughhhh ?! »

Ils étaient apparemment amère. Ranta cracha les insectes hors de sa bouche. Tout le monde s'y était attendu, vraiment. Ils avaient l'air assez dégoutant. Ils feraient probablement mieux de ne pas les manger. Mais... Ce n'était pas assez. Honnêtement, c'était loin d'être suffisant pour les sustenter.

Haruhiro regarda le crabe géant. Quand il le vit, le crabe géant lui offrit une sorte de brochette avec de la viande frite. La foie commença à prendre une place dans le coeur d'Haruhiro. Son dieu était un crabe géant qui tenait une épicerie.

Même Haruhiro ne put retenir ses larmes, il prit la brochette avec gratitude, tellement de gratitude. Il mordit dedans avant même de penser, **Est-ce qu'elle est mangeable cette viande ?** C'était froid, dur, et semblait être plus fumé que frit, mais ce n'était pas mauvais. C'était sec et dur à avaler, mais il découvrit sa saveur de plus en plus à mesure qu'il mâchait. On aurait dit que cela allait le remplir pendant un moment.

Le crabe géant donna une brochette de viande fumée à tous les autres aussi. Cela signifiait qu'une pièce noire valait au moins six bols de soupe d'insectes et six brochettes de viande mystère fumée.

Avec leur faim apaisée, ils voulaient désormais de l'eau. Cependant, ils allaient bien devoir se procurer une autre pièce noire pour utiliser le puit une nouvelle fois. Ils allaient devoir faire sans pour l'instant, et bouillir l'eau de la rivière plus tard. Alors qu'Haruhiro était en train de se pencher sur la question, cet idiot de Ranta se rendit directement au-dessus du puit, il fit descendre le seau, le remonta plein d'eau et la but goulument. Le garde du puit ne bougea pas.

—**Huh ? On peut ?**

Une fois que Ranta eut fini, Haruhiro but lui aussi de l'eau tout en gardant un œil sur le garde. Celui-ci n'allait réellement rien lui faire. Parce qu'ils avaient payé le jour d'avant ? Si une pièce noire valait six de potage d'insectes et six brochettes de viande fumée, peut être qu'une pièce noire pour de l'eau pour six avait été bien chère payé. Et donc, c'était pour ça qu'il les laissait boire aujourd'hui encore... peut être ?

Quelle que soit la réponse, une fois qu'ils furent tous réhydratés, ils commencèrent enfin à se sentir eux-mêmes. Non, pas encore.

« Um, Haruhiro-kun... » Shihoru leva sa main. « J'aimerais prendre un bain maintenant... »

Il ne pouvait pas se permettre de dire **On a de plus gros problèmes là.**

Aller, se résonna Haruhiro, on peut probablement réfléchir à comment trouver d'autres pièces noires en préparant et en prenant un bain. Je suis sûr qu'on peut. Une fois qu'on sera totalement rafraîchi, quelque chose pourrait nous venir à l'esprit après tout. Ouais. Un bain. Allons prendre un bain.

Haruhiro et le groupe quittèrent le village et prirent un aller simple pour le lit de la rivière. Peut être n'était-ce pas nécessaire d'être aussi pressé, mais ils ne pouvaient pas se retenir.

Tout d'abord, ils creusèrent un trou près de la rivière. Ensuite, ils connectèrent ce trou à la rivière avec un chenal. Une fois que le trou fut rempli par l'eau de la rivière, ils refermèrent le chenal. Il fut décidé que les filles iraient en premières, puis les gars ensuite. Tandis que les filles seraient dans le bain, les gars attendraient quelque part un peu à l'écart.

Le trou qu'ils utilisaient était un tube d'un mètre et demi de largeur, avec une profondeur d'un mètre. L'eau de la rivière était environ à température ambiante, mais c'était toujours mieux qu'une eau froide. Ils placèrent une lanterne tout près, et elle ne fumait pas, et ne sentait pas. Tout se déroula comme ils l'avaient prévu, et le bain tiède en plein air fut complété.

« Bon, on va attendre par là-bas, » dit Haruhiro aux filles.

Haruhiro, Ranta et Kuzaku laissèrent Yume, Shihoru et Merry derrière et allèrent se placer à approximativement vingt mètres du bain en plein air. Juste à côté de la falaise. Même quand le soleil se levait, ou que cette flamme se levait, ce monde était toujours sombre. Ils ne pouvaient en aucun cas voir les filles de cette distance, donc c'était probablement assez loin.

Cela dit, c'était étrange. Ranta demeurerait anormalement silencieux. Non. Il avait été silencieux.

« Bon, l'heure de commencer l'opération, j'ai pas raison ? » demanda Ranta.

« Je me disais bien... » soupira Haruhiro. Comment allait-il s'y prendre pour arrêter cette pourriture finie ?

Forte heureusement, Haruhiro n'eut absolument rien à faire. C'était parce que Kuzaku s'interposa soudainement.

« Vais pas te laisser faire ça.

—Ow! Ow, ow ! Attends, putain, Kuzacky ! Qu'est-ce tu fous ? Pas les articulations mec, sérieusement, vas-y mollo sur les articulations ! Ça fait mal, bordel ! Lâche-moi, gros idiot !

—Nah, t'as pas mal de force, Ranta-kun. Si je vais pas jusque là, tu vas t'échapper.

—T'es en train de me péter le bras ! Mon épaule ! Tu vas faire exploser mes organes ! Qu'est-ce tu feras si je meurs, huh ?! Espèce d'abruti !

—Tu mourras pas aussi facilement, Ranta-kun. T'inquiète pas.

—Non, non, je m'inquiète, je m'inquiète, je m'inquiète. Ça fait mal, ça fait mal, ça fait mal. Je suis en train de crever, de crever, de crever. Lâche-moi, lâche-moi, lâche-moi.

—Je vois que tu fais genre c'est insupportable, t'sais.

—...Bordel, t'es trop putain de prétentieux, Kuzacky ! Ne peux-tu pas montrer le respect que tu dois à tes aînés ?!

—C'est ce que je fais. Pour dire vrai, j'ai pas mal de respect pour toi.

—Alors lâche-moi ! Nuuuuuu ! Je veux voir les filles à poil ! Des seins ! J'ai une maladie qui est mortelle si je vois pas assez de seins nus ! Sérieux mec, je déconne pas là !

—...Eh ben, un peu de se respect vient de s'envoler, » lui dit Kuzaku. « C'était un petit peu trop. »

Ranta n'est pas une personne qui mérite le moindre respect, donc je pense que je peux laisser passer, pensa Haruhiro. **Cela dit, Kuzaku n'a pas attendu pour intervenir. C'est à cause de ça ? De son truc avec Merry ? Ça doit être ça. Il ne veut pas qu'on la voit. Elle est... quoi ? Sa petite amie ? Son amoureuse ? C'est la même chose. Il ne veut pas que d'autres hommes ne la voit nue alors qu'ils ont ce genre de relation. C'est comme ça que ça marche. Probablement. C'est naturel de se comporter comme ça.**

Même Haruhiro pouvait au moins comprendre ça.

Je suis toujours puceau, cela dit, v'savez ? Et Kuzaku alors ? Vous pensez qu'ils ont déjà—qu'ils ont déjà fait... ? Genre, vous savez ?

Haruhiro s'assit sur le sol et se couvrit le visage avec ses mains. Mais à quoi était-il en train de penser ? C'était stupide. A quoi cela pourrait-il bien lui servir de le savoir ? Il n'avait pas le temps pour ça.

C'est vrai. Il n'avait vraiment pas le temps pour ça.

Des pièces noires. Comment pouvaient-ils les trouver ? Sur des corps ,et dans le lit de la rivière. Des méthodes qui se reposaient sur la chance n'était pas une bonne solution. Y avait-il une manière plus sûre de s'en procurer ? S'ils allaient devoir gagner de l'argent, pourraient-ils travailler ? Genre, faire quelques tâches pour les résidents du village ? Serait-ce jouable ? Sans même savoir parler leur langage ? Ça semblait compliqué.

De l'argent. De l'argent, huh. Les pièces noires étaient de l'argent. Étaient-elles la monnaie de ce village ? Si c'était le cas , il devait y avoir une économie monétaire—mais, est-ce qu'un système où de l'argent pouvait être échangé contre des biens pourrait fonctionner pour juste un minuscule village comme celui-là ? Ils devaient être une cinquantaine à tout casser là-dedans. Chaque échoppe possédait une assez grande variété de biens. N'était-ce pas un petit peu trop pour un village de cinquante résidents ? Avaient-ils d'autres clients ? D'autres comme Haruhiro et le groupe... ?

« Eek ! » Ils entendirent la voix de quelqu'un.

Pas juste une voix. Un cri.

« Hé ! » Ranta se débarrassa de Kuzaku.

Kuzaku se mit rapidement sur ses pieds. « Merry...san ?! »

Haruhiro commença à courir au moment où il fut debout. « Merry ?! Yume ?! Shihoru ?!

—Nu-chah... ! »

C'était le cri de combat de Yume. Elle était en train de riposter ? Contre quoi ? Un ennemi ?

Il y eut une éclaboussure violente.

« Whah... ! »

C'était la voix de Shihoru ? Genre, elle essayait de s'enfuir, puis elle est tombée dans la rivière, ou un truc comme ça ?

« Hah ! »

C'était Merry. La voix de Merry. On dirait qu'elle est en train de se battre.

« O-On va faire de notre mieux pour ne rien voir ! » Haruhiro dégaina sa dague et sa matraque. Mais, ouais, il pensait bien que ce n'était pas vraiment le moment de penser à ce qu'ils pourraient voir ou ne pas voir.

Il fonça vers elles aussi vite que possible. Il pouvait apercevoir de vagues courbes. On aurait dit que Yume et Merry étaient en train d'agiter

leurs armes, comme il l'avait pensé. Elles étaient en dehors du bain. Où était Shihoru ? La rivière ? Était-ce l'ennemi ?

Au premier abord, Haruhiro pensa que c'était un lézard ou quelque chose du même style. Sa posture était basse, comme s'il rampait. Il était rapide. Il sautait rapidement de droit à gauche en esquivant les attaques de Yume et Merry. Il faisait à peu près la taille d'une personne.

Avant qu'il ne puisse penser à quoi que ce soit, Haruhiro bougea. Il attrapa son ennemi par derrière. Araignée.

Ce n'était pas un lézard. Cette chose était recouverte de poils. Peu importe. Il allait enfoncer sa dague sur le côté de sa nuque, mais l'ennemi se débattit sauvagement.

Il sauta. **Boing**, devant diagonalement. Très haut.

« Whoa... ! » cria Haruhiro en s'agrippant à l'ennemi par réflexe.

Oh, merde. L'ennemi se courba en arrière en plein saut. S'il continuait comme ça, il allait atterrir sur son dos. Haruhiro était accroché à son dos, ce qui signifiait— Haruhiro allait se faire écraser au sol, non ?

Quand il essaya de s'enfuir, l'ennemi s'enroula autour de lui. Il y eut un bruit déplaisant. L'impacte toucha pratiquement tout son corps. Il ne pouvait pas respirer. Sa tête tournait.

L'ennemi s'écarta d'Haruhiro. Puis il attaqua immédiatement. Haruhiro leva ses deux bras pour essayer de protéger sa nuque et son visage. Il devait au moins éviter de mourir, peu importe comment.

« Gahhh ! » surgit Kuzaku en essayant de toucher l'ennemi avec sa longue épée.

L'ennemi fit un bond en arrière, puis il prit la fuite.

« Te voila ! » Ranta le poursuivit et lui asséna un coup.

Beau travail d'équipe, pensa Haruhiro, mais il serait bien de se poser la question de si oui ou non il pouvait blaguer un petit peu en encourageant ses camarades.

Il essaya de se lever. Pas bon. Rien que le fait de se tourner sur le côté lui faisait mal. Partout.

J'ai l'impression que je vais vomir. Pathétique. J'ai foncé tête baissé. J'ai perdu mon sang-froid. Pourquoi j'ai pas pu rester calme ? C'est frustrant. Quelle honte. Je suis quoi, un novice ? C'est une erreur de débutant. J'ai pas d'excuse pour ça. Ça pique...

Kuzaku et Ranta étaient en train de poursuivre l'ennemi dans tous les sens. Merry et Yume étaient en train de se précipiter vers lui.

« Haru ?! » cria Merry.

« Haru-kun ! » cria Yume.

Non, c'est bon, mais ça l'est pas du tout. Je veux dire, vous êtes toutes les deux nues, non ? Il faisait trop sombre pour pouvoir apercevoir les détails, mais il se sentait tout de même coupable. Haruhiro ferma les yeux en se disant que c'est tout ce qu'il pouvait faire.

« Où est... Shihoru ... ? » grinça-t-il.

« Meow ?! C'est vrai ! Shihoru ! Où es-tu, Shihoru ?! Est-ce que ça va ?!

—J-J-Je vais t-très bien... » répondit Shihoru, ce qui fut suffisant pour qu'Haruhiro se sente entièrement soulagé.

Mais il était encore trop tôt pour se relâcher, n'est-ce pas ? Genre, ce n'était pas une situation où ils pouvaient être détendus.

« Haru ! Je vais utiliser ma magie tout de suite ! » cria Merry.

« Non, tu peux pas faire ça... je veux dire, la magie de lumière... fait de la lumière... Avant de faire ça... enfile des vêtements...

—C'est vraiment le moment de dire ça ?! » Merry s'énerva contre lui.

Je suis désolé. Je suis vraiment, vraiment désolé.

« Merry-san, tiens, des vêtements ! » Kuzaku revint en lui jetant ses vêtements.

« J'en ai vraiment rien à faire ! » hurla Merry, mais elle mit tout de même ce qu'elle put rapidement. Et puis elle commença à traiter Haruhiro.

« Putaiiiiiin ! » cria Ranta. « Il s'est barré, espèce d'idiot !

—Stupide Ranta, ne viens pas par là ! » beugla Yume.

« Oh, la ferme ! Comme si j'avais qu'ça à faire de voir tes petits seins.

—Shihoru est là aussi, t'sais.

—Bien sûr que je veux les siens ! J'adorais les regarder, quoi qu'il m'en coûte ! Gweheheheheheh !

—Jess, yeen, sark, kart, fram...

—Whoa, whoa, whoa, minute, minute, Shihoru ! Pas de magie ! C'est le sort Orage, non ?! Si je m'en mange un seul, je vais me faire griller ! »

Haruhiro garda ses yeux fermés bien fermement.

Si je les ouvre, je pourrais voir toutes sortes de choses, v'savez. Je veux dire, Merry est proche. Elle est assez proche pour que je sente des parties de son corps me toucher. Je ne regarderai pas cela dit. Je

jure que je ne le ferai pas, ok ? Je me sens tellement coupable pour tout ça, je veux pleurer.

Mais quand même, on peut même pas prendre un bain tranquille ? Mec, c'est crevant...

4 : U Naa

La magie de lumière et la magie noire étaient toutes deux utilisables. Cependant, leurs effets et leurs durées avaient été réduits à environ un tiers de leur puissance usuelle, et non seulement cela demandait deux fois plus de puissance magique pour les utiliser, mais en plus il semblerait que c'était incroyablement épuisant pour le corps et pour l'esprit.

A cause de ça, Protection était si inefficace qu'il en devenait pratiquement inutilisable. Même pour ce qui était des sorts de soins, sept incantations de Cure, quatre de Soin, ou même un seul de Sacrement était suffisant pour drainer complètement la puissance magique de Merry.

Il décidèrent de faire invoquer le démon Zodiac-kun de Ranta le plus souvent possible. Ranta était de toute manière un piètre chevalier noir qui ne pouvait pas faire une utilisation intelligente de sa magie noire. Qui plus est, Zodiac-kun était en quelques sortes utile rien qu'en étant dans les parages.

Haruhiro et le groupe nommèrent le village avec le puit le Village du Puit, et la rivière avec l'eau tiède la Rivière Tiède. Les directions cardinales étaient difficiles à déterminer, mais en supposant que la Rivière Tiède s'écoulait du nord vers le sud, ils décidèrent que le haut de la rivière serait le nord et que le bas serait le sud. Pendant la journée, le feu se levait, et le ciel à l'est ou la crête ardente brûlait devenait un petit peu plus lumineuse. Ils n'avaient pas l'intention de traverser la Rivière Tiède, alors pour le moment, ils allaient explorer l'ouest.

Il y avait une forêt qui s'étendait à l'ouest du Village du Puit. Qu'y avait-il au sud ? On aurait dit qu'il y avait des ennemis agressifs sur le lit de la rivière, donc ils décidèrent de monter la falaise et de continuer vers le sud à partir de là.

« On est... à quelle distance on est du Village du Puit ? » Kuzaku se retourna pour regarder.

« Genre un kilomètre ? » Yume laissa échapper un étrange **mnngh** tout en y réfléchissant. « Peut être dans ces eaux là ?

—Tch. » Ranta claqua sa langue et frappa du pieds quelques fois. « Putain, c'est dur de marcher comme ça. C'est trop boueux ! C'est quoi ce truc ?! Est-ce que ça essaie de m'harceler ?!

—Ehehe... Ranta... Ta seule existence est une forme d'harcèlement... Ehe... Eehehehehe...

—Hé, Zodiac-kun, c'était sensé dire quoi ça, huh ?!

—M-Mais, ça peut devenir assez épuisant... » Shihoru utilisait son bâton pour s'aider en marchant.

« Est-ce que ça va ? » demanda Merry. « Shihoru, si tu as besoin, tu peux te tenir à moi pour t'aider.

—Merci, Merry... Mais si je trébuchais, je t'emmènerai avec moi...

—Si ça arrive, ça arrive. » Merry avait l'air de sourire, juste un petit peu.

Haruhiro sourit légèrement lui aussi.

Non, un leader inutile qui a juste fait n'importe quoi n'a pas le droit de sourire. Mais quand même, on dirait que Merry, Shihoru et Yume ont l'air de bien s'entendre. Je ne pourrais pas être plus heureux pour elles.

Merry était un peu distante quand on s'est rencontré pour la première fois, mais j'ai entendu dire qu'elle était une personne joyeuse et aimable avant. Couplé à une belle apparence, elle prend son travail de prêtresse au sérieux, elle a une bonne personnalité— quelle genre de super femme est-elle ? En tant que camarade, et en tant qu'ami, je ne pourrais pas demander mieux. Elle est plus ou moins idéale. En tant que leader, je suis heureux. Bien que, en ayant un copine comme elle, je suis sûr que Kuzaku doit être bien plus heureux...

« La zone au sud du Village du Puit est un marécage, huh. » Haruhiro réprima un soupire qui faillit s'échapper et il plissa des yeux à la place. « On dirait que ça continue pendant un moment...

—C'est dur de marcher dessus, d'accord, mais ce n'est pas si mal, v'savez ? » dit Yume. « La surface ici, elle fait du bruit. Ça fait squick, squick. Donc, si qu'que chose arrive, on le saura tout de suite, huh ?

—Bordel, Yume, » de plaignit Ranta. « Alors même que t'as des petits seins , t'arrives parfois à dire des choses qui ont l'air utiles !

—Arrêtes d'dire qu'ils sont petits tout le temps ! » cria Yume.

Il y a une part de vrai dans ce qu'a dit Yume , pensa Haruhiro. C'est vrai, c'est facile d'être attentif ici. Pour l'instant, je veux étendre notre vue d'ensemble, alors essayons d'aller un peu plus loin.

Sur cette décision, ils parcoururent un autre trois cents mètres, mais à ce niveau le sol était juste boueux, il y avait des flaques et ils avaient le sentiment que leurs pieds allaient rester coincés. L'eau avait une hauteur de cinq centimètres tout au plus, mais il y avait des endroits durs et d'autres non en dessous, ce qui rendait la chose encore pire. A vrai dire...

« Hé, y'a pas quelque chose d'enterré ici ? » demanda Haruhiro.

« Un trésor, huh ! » Ranta se coucha immédiatement au sol et plongeait ses mains dans la boue. « ...Oh ? Le voilà. Y'a quelque chose. C'est—

—Je mets de la lumière dessus ? » demanda Yume, ce à quoi Haruhiro acquiesça. « Ouf. » Yume sortit une lanterne et éclaira l'objet.

« Là. » Ranta plaça la chose qu'il avait sortie près de la lanterne de Yume. C'était un objet blanc qui avait la forme d'un bâton.

Haruhiro réalisa immédiatement ce que c'était. C'était assez évident à voir.

« Un os... ?

—Il y en a tout un tas, » dit Ranta. « Vous pensez que la zone toute entière pourrait être recouverte de corps ? »

Zodiac-kun caqueta. « Uhe... Ranta... Tu vas aussi devenir des os ici ... Uhehe... Uhehehehehe...

—Dis pas des trucs flippant comme ça ! Putain, Zodiac-kun !

—Voyons voir. » Haruhiro prit une décision et hocha la tête. « Bon, j'en suis pas sûr à 100 %, mais il se pourrait qu'il n'y ait pas que des os— on pourrait trouver leurs possessions aussi. Il pourrait y avoir des pièces noires. Là maintenant, on en a terriblement besoin. »

Il n'y eut aucune objection. À l'instar de l'eau de la Rivière Tiède, l'eau dans les flaques était fraîche. Quand ils s'agenouillaient carrément dedans, ils avaient clairement froid. Ce n'était pas un travail facile, mais comparé à la faim et à la déshydratation, ce n'était rien.

Au bout d'un moment...

« Ah... ! » Shihoru avala sa salive tout en levant quelque chose. « Une pièce noire !

—Oh, oh ! » Ranta donna une tape à Shihoru dans le dos. « Super ! Bien joué, Shihoru !

—...Ne prends pas avantage de la situation pour me toucher.

—Pour de vrai ?! Tu t'énerves contre moi maintenant ?! Sérieusement ?! C'est pas le moment pour ça, tu sais ?! T'es pas contente ?!

—Kehehe... Ranta... Ton existence ruine tout... Kehehehehe...

—Si ma seule existence est le problème, alors rien ni personne ne pourra y faire quoi que ce soit, tu sais ?! Je dis juste ça comme ça ! » hurla Ranta.

Les découvertes continuèrent après ça. Il y avait plus que des pièces noires. Ils trouvèrent deux épées courtes qui n'étaient pas rouillées, une

longue épée, une sorte de masque métallique, ainsi que quatre pièces noires.

« Hmm... » Ranta scruta la longue épée avant de la brandir vers Kuzaku. « Je te la laisse celle-là, Kuzacky. Elle a l'air assez bonne, et on peut probablement l'utiliser en l'affutant un peu, mais elle est trop banale pour moi. Un peu trop longue aussi. En plus, l'effet paralysant de mon Epée Foudroyante du Dauphin ne s'est pas encore dissipé.

—...Merci.

—Les deux épées courtes iront pour Haruhiro, » continua Ranta.

« Kehe... Ranta se comporte comme quelqu'un d'important... Meurs, sale vantard... Kehehe...

—Hé, Zodiac-kun ?! Pourrais-tu arrêter de me rabaisser tout le temps, comme si c'était la chose normale à faire ?!

—Hmm, » dit Haruhiro en examinant les deux épées courtes. « Nah, je pense qu'une me suffira. Pourquoi tu prendrais pas l'autre, Yume ? Celle qui est légèrement plus grosse fait à peu près la taille de ta machette.

—Meow. Maintenant que tu le dis, effectivement, huh ? Bon alors, p't être Yume va la prendre.

—Et pour le masque ? » Merry essaya de le mettre. « —Oh. Taille parfaite. »

Cela l'avait transformé en une sorte de créature. Pas une humaine. Elle ne ressemblait à aucune créature que connaissait Haruhiro, mais s'il devait mettre un mot dessus...un singe, peut être ? Il avait l'air un peu décalé, mais avec une forme assez drôle.

« Ç-Ça te va bien... vraiment, » dit Shihoru en forçant pour conserver le volume de sa voix.

« Bwah ! » Ranta explosa de rire et pointa Merry. « Carrément, carrément ! C'est le meilleur ! Un chef d'oeuvre ! Celui-là va pour Merry ! C'est décidé !

—J-Je le veux pas ! » Merry retira le masque et essaya de le refiler à quelqu'un d'autre, mais tout le monde refusa cruellement de le lui prendre. « Je le veux vraiment pas, ok ?! J'étais juste en train de l'essayer ! »

Haruhiro, pour on ne sait quelle raison, il n'était pas sûr du pourquoi du comment, regardait Kuzaku.

Non, le pourquoi est évident. C'est genre, Kuzaku, mec, tu vas pas l'aider ? Comment je pourrais ne pas penser ça ? Quand quelque chose comme ça se produit, vraiment. Après tout, ces deux-là sont, eh bien... vous voyez ?

Kuzaku fut le premier à briser le contact visuel en abaissant son regard. On aurait dit qu'il se sentait bizarre.

Pourquoi ? Ohh, je vois. Ils n'ont pas dit au reste de leurs camarades pour leur relation. Parce qu'ils le cachent ? C'est pour ça que, même dans des moments comme ça, c'est pas facile pour lui de clairement prendre son parti.

C'est bon. Pas besoin de le cacher. Pourquoi vous ne vous ouvririez pas aux autres maintenant ? C'est genre assez casse-pieds. Si vous le disiez, je me sentirais bien mieux par rapport à ça moi aussi.

Mais ensuite, là c'est pas vraiment le moment pour l'annoncer. S'ils se déclaraient soudainement, « Hé, les gens, devinez quoi, » personne ne saurait comment réagir.

Alors qu'Haruhiro était en train d'y réfléchir, Yume se proposa pour prendre le masque de Merry.

« Dans ce cas, Yume va l'prendre ? Ce sera plus facile d'avoir un masque quand on rentrera au Village du Puit. C'lui-là est pas mignon, mais peut être que quand elle va commencer à s'y habituer, elle va penser qu'il est mignon.

—Um... pour ce qui est des pièces noires... » Shihoru retira l'une des quatre pièces noires qui reposaient dans sa main et la montra au reste du groupe. « Il y a une légère différence avec leurs tailles. Celle-là est grosse, mais les autres sont plus petites. Le truc écrit dessus ? On dirait que les lettres sont légèrement différentes...

—Whoo. » Yume rapprocha la lanterne. « T'as raison. Elle si grosse que ça, huh. »

Haruhiro compara celle que tenait Shihoru aux trois autres dans sa paume. « Tu penses que leur valeur est différente ? Genre comme l'argent et le bronze ? Mais le matériel est le même ici. A quoi ressemblait les deux premières qu'on a trouvées ? Hmm, je m'en souviens pas...

—Allez, tu devrais au moins te souvenir de ça ? » renâcla Ranta. « Bah, pas comme si je m'en souvenais de toute façon !

—Kehehe... Parce que ta tête est vide... Kehe... Kehehe... L'étreinte de Skullhell arrive bientôt... » Zodiac-kun abaissa soudainement sa voix. « Ça ne devrait plus être long désormais... Keheheheheh...

—Hé, Haruhiro. » Ranta agita son menton.

« ...Ouais. » Haruhiro plia ses genoux pour abaisser son centre de gravité. « Je sais. »

Est-ce que tous les démons des chevaliers noirs étaient-ils comme ça ? Haruhiro, étant un voleur, ne le savait pas vraiment, mais Zodiac-kun

était vraiment capricieux. Donc ils ne pouvaient pas vraiment faire confiance à l'invocation. Il était seulement utile parce que, quand le danger approchait, il les avertirait subtilement—parfois.

Haruhiro n'avait pas à donner l'ordre—ses camarades étaient déjà en alerte. Il hésita pendant un moment. Devait-il faire ranger la lanterne de Yume ? Non, s'il l'enlevait maintenant, ils seraient dans l'incapacité de voir quoi que ce soit jusqu'à ce que leurs yeux se soient habitués à la pénombre. Ce serait une mauvaise idée.

Il écouta attentivement. Il l'entendit. Un bruit. C'est un bruit de flaque d'eau. De l'ouest. Splash. Splash. Le bruit s'intensifiait. Quelque chose était en train de marcher sur l'eau.

Il était en train de se rapprocher.

Haruhiro se tourna vers Kuzaku en pointant son doigt vers l'ouest. Kuzaku hocha la tête, puis il abaissa la visière de son heaume en prenant position tourné vers l'ouest.

Ça arriva immédiatement après ça.

La chose commença à courir. Yume tourna la lanterne dans sa direction.

Ils le virent. Une bête noire. Enorme. Des yeux jaunes étincelants—quatre yeux.

Était-ce un chien ? Un loup ? Non, ce n'était pas quelque chose comme ça. Il était assez gros pour être un tigre ou un lion. Peut être plus gros encore.

Il chargea dans leur direction. Kuzaku essaya de stopper sa charge avec son bouclier, mais il ne put rien faire. Il fut repoussé si violemment qu'il s'envola.

« Gwah... !

—Mais c'est quoi cette merde ?! » Ranta porta un coup avec son Épée Foudroyante du Dauphin. La bête n'esquiva pas. Plus surprenant encore, elle la dévia avec son front.

Pendant un instant, du moins, elle eut l'air hébété, mais elle n'avait plus ou moins rien ressenti.

Ranta sauta en arrière. « Putain, c'est dur ! Comment une tête peut-elle être aussi dure ?!

—Ohm, rel, ect, del, brem, darsh. » Shihoru s'enveloppa dans un Gardien de L'ombre. Cela rendrait ineffectives toutes les attaques, ou dans le pire des cas, les atténuerait au moins un petit peu. C'était le genre de décision calme et réfléchie qu'on pouvait attendre de la part de Shihoru.

« Kuzaku ?! » cria Merry, mais il y eut un immédiat « Kay ! » suivi par le bruit de quelqu'un en train de se relever dans une flaque d'eau. On aurait dit que Kuzaku allait bien.

Le bête agita sa tête langoureusement en observant chacun des membres du groupe. Ses épaules étaient à un ou deux mètres du sol. Son torse faisait peut être trois mètres de long. Il était abominablement énorme, et plus qu'un petit peu intimidant, mais il ne faisait pas dix fois leur taille ou quelque chose comme ça. Cela dit, s'il arrivait à mordre l'un d'eux, on aurait dit qu'il pourrait traverser un bras, une jambe ou même un nuque comme si de rien n'était. Kuzaku était chanceux d'être encore en un seul morceau après qu'il se soit fait tacler par cette chose.

Yume était abaissée et sa respiration était bruyante. Elle avait sa machette dégainée dans sa main gauche, mais elle n'avait pas armé son arc. Son arc et ses flèches n'allaient être d'aucune utilité contre un ennemi comme lui. De toutes manières, ils étaient déjà au corps-à-corps. Pour être honnête, ils étaient trop proches de lui. S'ils tournaient les talons pour courir, la bête leur sauterait immédiatement dessus sans le moindre doute. Ce serait la fin. Il les tuerait en un instant.

La bête n'avait pas encore poussé un cri quelconque. A chaque fois qu'il entendait le bruit de sa queue qui époussetait l'eau, le cœur d'Haruhiro faisait un bond. S'il laissait échapper un rugissement ou un hurlement, il mourrait probablement du choc.

Effrayant...

Mais en fait, qu'est-ce que c'était ? Était-ce le territoire de la bête, et elle était en train de repousser Haruhiro et les autres qu'elle avait dû penser en train de l'envahir ? Mais, dans ce cas, elle aurait essayé de les intimider en premier, pas vrai ? Alors étaient-ils ses proies ? Est-ce que la bête était en train d'essayer de les chasser ? Pour satisfaire son appétit ? Était-ce ça... ?

Il voulait s'enfuir. **Mais le terrain ici est mauvais, il fait sombre, la créature a l'air rapide, et c'est assez dur de s'enfuir sans subir quelques dégâts. On doit se battre...non ?**

Si elle voulait les manger, ils n'auraient pas lui faire un petit peu mal. S'ils arrivaient à lui faire penser, **Ces types sont forts**, elle battrait en retraite.

C'est le sentiment que j'en ai. Je veux croire que c'est vrai.

« Préparez-vous ! » Haruhiro se tendit en déclarant cela avec autant de puissance qu'il le pouvait. « Ne restez pas groupés ! Encerchez-la tout essayant de ne pas l'attaquer directement en face ! »

Quand Haruhiro et le groupe se mirent en mouvement, la bête fit de même. Elle avait un corps massif, mais elle était incroyablement légère sur ses pieds.

Ranta. La bête se jeta sur Ranta.

« Whoa ! »

On aurait dit que Ranta n'avait pas baissé sa garde. Avait-il essayé de l'esquiver en le faisant tomber dans une de ses combinaisons de pas bizarre ? Cela avait été probablement sa compétence de combat de chevalier noir, Absence.

Sur un sol plus solide, il aurait pu réussir. Malheureusement, il ne fut pas en mesure d'effectuer son mouvement. Alors que Ranta s'écartait de la bête, il trébucha et tomba dans une flaque d'eau.

« Gwah ?!

—Ne renonce pas, Ranta... Kehe... Fwehehe...

—Ranta-kun ! » Kuzaku essaya de toucher la bête avec Châtiment. Le Châtiment des paladins était similaire au Choc de Rage des guerriers, mais ils renforçaient leur défense avec leur bouclier tout en abattant diagonalement leur épée. Cette différence sauva Kuzaku. La bête esquiva à une vitesse folle, puis elle frappa avec ses pattes avant.

Un coup de poing de bête. C'était un crochet. Kuzaku le bloqua avec son bouclier en quelque sorte, mais il ne fut pas capable de supporter l'impact et fut repoussé.

« Jess, yeen, sark, kart, fram, dart ! » Shihoru déclancha un Orage sur la bête. Plusieurs fins éclairs frappèrent la bête. La bête laissa échapper un rugissement, tout son corps trembla, mais elle ne tomba pas. Elle secoua sa tête en tournant son corps vers Shihoru.

« Chuwang ! » Yume lâcha un étrange cri en chargeant tête baissée vers la bête.

Merry était aussi en train d'essayer de lui porter un coup avec son bâton court.

La bête grogna en tournant sur place et elle arriva à repousser Merry et Yume en même temps. Les deux filles tombèrent dans l'eau.

« Putain, me prends pas à la légère ! Ô Ténèbres, Ô Seigneur du Vice ! » Ranta se tenait sur un genou avec le bout de son épée dirigeait vers la bête. « Sang Maudit ! »

Rien de bon n'arrivait quand Ranta utilisait sa magie noire. Même quand quelque chose avec une aura bizarre et terrifiante se décrocha du corps de Ranta et alla s'envelopper autour de la bête comme c'était censé le faire, Haruhiro n'avait rien d'autre que des mauvais pressentiments.

Pour commencer, l'efficacité de la magie noire était déjà réduite. Pourquoi se donnait-il à fond pour l'utiliser ?

Cependant, pendant un moment, la bête tituba. Elle recouvra rapidement, mais quelque chose venait clairement de l'affecter.

Sang Maudit. C'était un sort qui utilisait le fiel de Skullhell pour affaiblir le corps de la cible, du moins c'est tout ce que se souvenait Haruhiro. Assurément, la bête avait l'air d'avoir soudainement perdu en vivacité, ou quelque chose comme ça.

Grâce à ça, il eut une ouverture. Il pourrait garder les compliments pour Ranta pour plus tard. Ou plutôt, s'il pouvait s'en sortir sans avoir à le complimenter, il le ferait. Ranta étant Ranta, il savait qu'il se comporterait comme le roi du monde s'il le faisait.

S'il disait qu'il n'était pas effrayé, ce serait un mensonge. Mais Haruhiro avait confiance en ses chances de réussir. Peu importe à quel point il était féroce, leur ennemi était une bête à quatre jambes.

Il lui sauta dessus par derrière et il s'accrocha à son dos. Il enfonça sa dague dans son cou. Il la planta de toutes ses forces. Il la planta comme nul autre ne l'avait plantée.

Naturellement, la bête ne se laissa pas faire. Elle gigota dans tous les sens en débattant ses pattes avant et arrière violemment pour essayer de l'éjecter. Mais à cause de la structure de son corps, ni ses pattes avant ni ses pattes arrière ne pouvaient atteindre son dos. Ou du moins, c'était ce que pensait Haruhiro, mais une de ses griffes arrière se logea profondément dans la cuisse droite d'Haruhiro et elle la déchira.

« Gwah ?! »

Cela faisait si mal qu'Haruhiro lâcha facilement prise. Pire encore, il lâcha sa dague qui était encore plantée dans la bête. En plus de tout ça, il tomba la tête la première dans une flaque d'eau ce qui le rendit aveugle. Il ne pouvait pas respirer normalement non plus.

C'est un peu mauvais, non ? Genre, peut être je vais crever... ?

« Jess, yeen, sark, fram, dart ! »

Si Shihoru n'avait pas lancé un Orage, Haruhiro aurait très bien pu être la première victime de la bête.

« Nngahh ! » celui-ci avait définitivement blessé la bête. C'était ce que signifiait ce cri, et son corps massif tomba sur le côté en écrasant une grande quantité d'eau boueuse. Haruhiro ne pouvait pas le voir par lui-même, mais il pouvait l'entendre parfaitement.

La dague. C'était la dague, huh.

La dague d'Haruhiro était toujours enfoncée dans la nuque de la bête. C'était ce qu'avait visé Shihoru avec son sort Orage.

« Ehe... Maintenant... Ehehehe... » Zodiac-kun les poussa à attaquer.

« T'as pas besoin de nous le dire ! » beugla Ranta.

« Ouais ! » cria Kuzaku.

Sentant que c'était leur moment pour frapper, Ranta et Kuzaku assaillirent la bête. Alors qu'Haruhiro se levait et s'essuyait le visage, il pensa, **On peut le faire.**

La bête était en train de s'enfuir. Elle s'en alla.

C'était rapide.

M'enfin, le monde est dur pour tout le monde. Si elle était restée un peu plus longtemps, cela aurait été trop tard. Elle devait être capable de prendre des décisions rapides, ou elle ne survivrait jamais. La bête s'était évanouie dans les ténèbres en un rien de temps.

« Quelqu'un est blessé ? » demanda Haruhiro en levant sa main. « A pars moi.

—Pour moi, » dit Kuzaku, « mon dos me fait un peu mal, et c'est tout.

—Yume va bien.

—Moi aussi, » dit Shihoru. « Grâce à vous tous...

—Je suis totalement invincible après tout ! » se vanta Ranta.

« Ne t'inquiète pas... Kehe... Ça arrivera demain... Tu mourras instantanément... Kehehe...

—Maintenant écoute, Zodiac-kun ! Ça me fout les jetons, donc ça te dérangerait de pas dire ça comme une prophétie ?!

—Haru, laisse-moi voir. » Merry fonça vers lui et s'accroupit près de lui, puis elle reposa la jambe droite d'Haruhiro sur son genou. « C'est assez moche. Tu prends trop de risques.

—...Um, non, je voulais pas prendre de risques du tout. Je m'attendais pas à me faire mal. J'étais juste trop optimiste, on pourrait dire. Sérieusement, je suis désolé pour ça.

—Tu essayais de te rattraper pour la dernière fois ? » demanda Merry dans un murmure.

C'était... pour être honnête, il devait y avoir une part de ça. Quand ils s'étaient faits prendre en embuscade sur le lit de la rivière, Haruhiro avait été le seul à être blessé, et Merry avait dû le soigner. Cela avait été une bêtise de sa part. Cette fois, il avait juste voulu faire quelque chose d'impressionnant pour montrer son bon côté.

Pouvait-il vraiment dire qu'il n'avait pas essayé de faire ça ? Probablement avait-il ce genre de motivation ultérieure dans un coin de sa tête.

Mais tout de même, il était le leader. C'était un piètre voleur, après tout. Il n'était pas du genre à porter ses camarades en montrant ô combien il était talentueux, ou le genre à étaler tout son leadership, mais... une fois de temps en temps, vous voyez ? S'il ne leur faisait pas penser, **hé, il est meilleur à ça qu'on le pensait**, une fois de temps à autre, il aurait du mal à avancer.

Si Ranta commençait à le prendre de haut, cela causerait tout un tas de problèmes après tout. Ça, et ça lui taperait sur les nerfs.

Quoi que ça ne se limitait pas uniquement à Ranta ; c'était valable pour tout le groupe. Il préférerait qu'ils le respectent plutôt qu'ils le méprisent.

Haruhiro détourna le regard en répondant, « Peut être un petit peu » avec une petite voix.

« Je te respecte, Haru, et je te suis reconnaissante, » dit Merry avec une voix encore plus petite que celle d'Haruhiro. « C'est le cas pour tout le monde. Juste que tu le saches.

—Je le sais ça... je pense.

—Bon, ça va alors. Laisse-moi te soigner.

« D'accord... » Haruhiro ferma les yeux.

Je ne veux pas voir Merry près de moi comme ça, pensa-t-il. Je ne veux pas qu'elle soit gentille avec moi. J'aime ça, ouais. Mais c'est difficile à supporter, je pense qu'on pourrait dire. Non, je suis vraiment aux anges.

Haruhiro s'était blessé, se faisait soigner par Merry, et avait perdu sa dague favorite. L'épée courte qu'ils avaient trouvé en plongeant leurs mains dans les petits trous d'eau n'allait pas être utilisable en l'état. Ce n'était qu'il ne pouvait pas l'affuter lui-même, mais il n'avait pas une pierre à aiguiser. Si possible, il voulait qu'un vrai forgeron le fasse pour lui.

Il décida de nommer la zone avec les trous d'eau où de nombreux corps reposaient le Marécage Mortuaire.

Il se disait qu'ils pourraient trouver plus de pièces noires et d'objets dans le Marécage Mortuaire, mais il y avait des animaux dangereux comme la bête à quatre yeux qui rodaient dans le coin. Ils devaient être très prudent pendant leur travail. S'ils baissaient leur garde, ils se feraient dévorer en un instant. Ils devaient réfléchir de cette façon.

Quoi qu'il en soit, vu qu'ils avaient collecté une grande pièce noire et trois petites, ils décidèrent de revenir au Village du Puit. Non seulement il faisait froid au Marécage Mortuaire, mais ils étaient aussi trempés jusqu'à l'os. Ils voulaient se réchauffer près d'un feu de camp ou de quelque chose de similaire. Ils voulaient boire et manger aussi.

Haruhiro et le groupe cachèrent tous leurs visages et ils traversèrent le pont. Une fois qu'ils furent entrés dans le village, ils se sentirent profondément soulagés. Même en savourant ce soulagement, l'atmosphère lugubre du village et les particularités de ses habitants qui parlaient un langage qu'ils ne comprenaient pas suffirent à les ramener à la réalité.

Il y avait juste trop d'obstacles. Allaient-ils être capable d'assurer leurs besoins quotidiens à partir de maintenant ? Pouvaient-ils vivre ici ? Y avait-il une quelconque base stable pour pouvoir y vivre ? Ce n'était pas comme si ils voulaient vivre dans ce monde. Ils voulaient rentrer chez eux. En Grimgar. Y'avait-il un chemin pour revenir ? S'il n'y en avait pas...

Et si on ne pouvait jamais rentrer chez nous ? Quoi alors ? Qu'est-ce qu'on devrait faire ?

« Hé... » Ranta désigna le forgeron du doigt. « Regardez. Il y a... quelqu'un là-bas, ouais ? »

Le forgeron avec son buste massif et ses yeux injectés de sang était en train de frapper quelque chose avec son marteau.

Il y avait quelqu'un devant lui.

« Quelqu'un, ouais, mais... » Kuzaku secoua sa tête. « ...Bah, ouais, c'est quelqu'un. »

Était-ce un client, peut être ? Il pouvait être l'un des résidents du Village du Puit, mais Haruhiro ne le reconnut pas. S'il l'avait déjà vu avant, il s'en serait souvenu.

Il était grand. Facilement le double de la taille d'Haruhiro. Il avait l'air, eh bien, d'un épouvantail. Il ressemblait à un épouvantail. S'il n'avait pas bougé avec ses pas feutrés en se penchant occasionnellement pour inspecter les créations du forgeron— en d'autres termes, s'il était resté parfaitement immobile— il aurait pu penser, **Oh, qu'est-ce qu'un épouvantail fait ici ?**

Naturellement, les épouvantails ne bougent pas, donc il n'en était pas vraiment un. Qui plus est, il avait des longs et fins bras. Il y avait des mains au bout de ces bras, qui avaient l'air d'avoir dix ou plus doigts en forme de fil de fer. Il portait une sorte de veste de pluie sur sa tête. Il y avait quelque chose qui ressemblait à un masque sur son visage aussi.

« V'pensez c'est un client ? » demanda doucement Yume.

« Un client... » répéta Shihoru en tremblant. « Est-ce qu'il traîne quelque chose derrière lui ? »

—Un corps... ? » Merry couvrit sa bouche avec ses mains.

Haruhiro lassa échapper un profond soupir. **Calmons-nous. Très bien. Calme-toi, mec. Garde ton sang-froid. Tout va bien.**

Le Village du Puit était une zone sûre— ou elle était censée l'être, n'est-ce pas ? C'était ce qu'il pensait. Même s'ils rencontraient une créature à l'air menaçant ici, s'ils se comportaient comme, **Oh, bien le bonjour compagnon**, ou qu'ils l'ignoraient, rien n'arriverait... probablement ? Ou Haruhiro ne faisait-il qu'assumer que cela était vrai ? Pouvait-il complètement se tromper ? Pour commencer, sur quoi pouvait-il se baser pour penser ça ? Il se disait qu'il n'y en avait sûrement aucune...

Le corps. Comme Merry l'avait dit, c'était probablement un corps. Epouvantail-san (un nom temporaire) était en train de trainer ce qui ne pouvait être qu'un corps d'une créature humanoïde derrière lui. Et aussi, en regardant de plus près, n'était-ce pas le cadavre d'une bête qui pendait sur son épaule droite aussi ?

Epouvantail-san ramassa brutalement une épée massive et il se tourna vers le forgeron en disant, « U naa ? »

Non, avait-il vraiment dit « U naa » ? Il avait une voix rauque, difficile à entendre proprement, donc il n'en était pas sûr, mais c'était ce qu'avait semblé entendre Haruhiro.

Le forgeron s'arrêta de frapper le fer, il leva trois doigts dans sa main gauche, puis huit dans sa main droite. « Son zaa. »

Oui. Le forgeron n'avait pas cinq doigts dans chaque main, il en avait huit.

« Ouun daa, » dit Epouvantail-san en secouant sa main.

« Bowna dee, » répondit le forgeron.

« Giha, » Epouvantail-san reposa l'épée massive là où il l'avait ramassée.

« Zeh naa. »

Le forgeron avait l'air mécontent et agita sa main gauche, puis il recommença à agiter son marteau. Epouvantail-san avait essayé d'acheter cette épée, mais ils ne furent pas capable de tomber en accord sur le prix ou quelque chose d'autre. Epouvantail-san quitta la forge en se dirigeant désormais vers l'épicerie.

« U naa ? » dit Yume en penchant sa tête sur le côté d'un air interrogatif. Elle était actuellement en train de porter le masque de singe. « Est-ce que ça veut dire “Combien” ou un truc comme ça ? »

—Hé, dis pas ce que j'allais dire, pas avec tes tout petits seins ! » hurla Ranta.

« Dis pas qu'ils sont petits, abruti de Ranta !

—Si ça veut dire ça...» Shihoru hocha légèrement la tête, « ... ça pourrait rendre nos achats plus simple...

—U naa. » Merry répéta ces mots quelques fois. « Ça vaut le coup d'essayer, je pense.

—Ça m'a l'air bien, » dit Kuzaku.

Haruhiro acquiesça silencieusement. **C'était pas mal. Le "U naa" de Merry. C'était assez mignon. Ouais. Mais, je veux dire, et quoi alors ? Ou plutôt, je veux arrêter d'être étrangement trop attentif à tout ce que Merry fait. Je peux pas continuer comme ça. C'est pas bon pour moi de penser comme ça.**

On aurait dit qu'Epouvantail-san s'était acheté un bol de ragout d'insectes. Il amena le bol à sa bouche et avala son contenu. Il le nettoya en une fois en dégustant les insectes.

« Est-ce que ça a commencé quand on a perdu cette personne ? » dit Haruhiro à haute voix. « Est-ce que c'est là que j'ai commencé à avoir peur d'essayer toutes sortes de choses ? »

5 : Des Difficultés Partout.

« U naa ? » = « Combien ? »

« Faa noo » = « Bonjour » / « Zee naa » = « Au revoir. »

A= 1 Muu=2 Son=3 Jo=4 Do=5 Kua=6 Shi=7 Zaa=8 Zama=9
Zamu=10 Zan=11 Zaji=12

Yume et Ranta avaient essayé plein de choses différentes avec le forgeron et le crabe géant épicier, et ils étaient relativement sûrs de toutes ces choses.

Les nombres étaient un petit peu compliqués. Haruhiro et les autres utilisaient des maths sur une base de 10, probablement parce que, en tant qu'humains, ils avaient dix doigts. Les résidents du Village du Puit, cependant, avait un nombre varié de doigts. Donc ceux avec huit doigts utilisaient une base de 8, et ceux qui avaient un total de douze doigts avec leurs deux mains utilisaient une base de 12. C'est comme ça que cela semblait fonctionner. S'ils montraient leurs doigts et qu'ils demandaient « U naa ? » le gérant du magasin lèverait un nombre de doigts pour indiquer le prix. Cependant, s'ils ne savaient pas combien de doigts avait le marchand, cela pouvait conduire à des malentendus.

Il y avait trois tailles de pièce noire. Celles qu'Haruhiro et les autres avaient pensées être plus grosses étaient les moyennes, et les petites étaient tout juste plus petites qu'elles. L'épicier avait été assez sympa avec eux pour leur montrer une grande pièce. Elle était notablement plus grosse que les pièces moyennes, plus épaisses, et avait des lignes argentées qui l'entouraient.

Les grandes pièces étaient appelés rou, les moyennes étaient appelés ruma, et les petites étaient appelés wen. On aurait dit que les rous avaient une assez grande valeur, donc la plupart des échanges se faisaient avec des rumas et des wens. Donc, combien de wen fallait-il pour avoir un ruma ? C'était aussi problématique, et on aurait dit qu'il n'y avait pas une valeur propre définie.

Maintenant, pour ce qui était de comment ça fonctionnait, avec le forgeron et l'épicier, 8 wens valaient 1 ruma. Cependant, au magasin de vêtements et de sacs, 12 wens valaient 1 ruma, et au magasin de masques, 5 wens valaient 1 ruma. Cela variait de magasin en magasin, ou plutôt de personne en personne.

Cela étant le cas, quand le forgeron disait, « Son zaa, » qui correspondait à un trois suivi d'un huit en levant trois doigts, puis en

levant huit doigts, cela voulait dire trois fois huit, ce qui faisait 24 wens, ou 3 rumas.

Si le vendeur du magasin de vêtements et de sacs disait « Jo zaji, » ce qui était quatre suivi par douze en levant quatre doigts, puis tous ces douze doigts de ses deux mains, cela voulait dire quatre fois douze, ce qui faisait 48 wens ou 4 rumas.

C'était une situation bizarre où la différence de valeur entre 3 rumas et 4 rumas pouvait presque doubler en wen. Mais, c'était apparemment complètement normal pour les affaires dans le Village du Puit.

La pièce qu'ils avaient trouvée sur le corps et celle qu'ils avaient trouvée dans le lit de la rivière étaient toutes deux des pièces de tailles moyennes. L'épicier crabe géant était assez généreux sur ses prix, et s'ils le payaient 1 ruma, il les laisserait manger jusqu'à ce qu'ils soient repus. Il en était de même pour l'eau, après le ruma qu'ils avaient payé la première fois, personne ne leur avait demandé de payer encore une fois. Ce n'était probablement pas un tarif à chaque passage, mais plus un paiement initial pour avoir accès au puit.

Uh huh, ouais, ce n'était pas plausible du tout. Il y a des humains qui utilisent une base de 27 sur Terre actuellement. Il y a eu dans l'histoire de l'humanité des bases de 60, et tout un tas d'autres. C'était bien plus plausible qu'ils aient décidé une base mathématique commune pour faciliter la communication, et cela n'avait pas dû nécessairement être basé sur les doigts.

Ils rassemblèrent leur courage pour aller demander au forgeron ce que cela leur coûterait de faire affuter l'épée courte. Il indiqua un prix de 3 wens. Ranta fit tout son possible pour essayer de faire baisser le prix, mais ce ne fut pas suffisant. N'ayant d'autres choix, ils ignorèrent les véhéments de Ranta qui protestait et ils payèrent les 3 wens pour le que le travail soit fait.

A ce stade, la fortune totale du groupe était de 1 ruma. C'était tout juste assez pour nourrir tout le monde. Ils négocièrent avec l'épicier crabe en demandant à manger n'importe quoi d'autre que des bols d'insectes, et ils mangèrent jusqu'à plus faim.

Le forgeron avait fini d'affuter l'épée tandis qu'ils ripaillaient. C'était de l'excellent travail, mais la nuit était venue et les portes étaient fermées. Avec la sortie inaccessible, ils n'allaient pas pouvoir aller dehors à moins de défoncer la porte.

Ils ne se sentaient pas de se trouver un endroit au hasard pour s'allonger et dormir, alors ils décidèrent de faire un petit tour dans le

Village du Puit. Accessoirement, Epouvantail-san n'avait pas quitté le village et était affalé près de la Tour de garde A.

En plus de la forge, du magasin de vêtements et de sacs, du magasin de masques, de l'épicerie et du fourre-tout qui faisaient tous face à la place centrale, le village comportait neuf autres bâtiments. Ils pouvaient voir le plus large d'entre eux de l'autre côté de la place. Il était fait de pierres pilées, et aussi incroyable que cela puisse paraître, il avait des fenêtres en verre, même si elles avaient l'air un peu poussiéreuses. Il y avait de la lumière qui s'échappait des fenêtres, donc on aurait dit que quelqu'un vivait ici, mais ils n'avaient pas vraiment envie de lui rendre visite.

Et pour le reste, à gauche de la place, au nord, il y avait quatre édifices. Et à l'opposé de ceux-ci, au sud, il y avait aussi quatre bâtiments. Ceux-là étaient toutes des cabanes faites de bois ou de terre, avec de la paille tressées ou des bardeaux de bois en guise de toit. S'ils avaient le matériel nécessaire, le groupe pourrait probablement les imiter et construire une cabanon simple comme ceux-là.

Ils croisèrent un bon nombre de résidents. Certains étaient humanoïdes et d'autres ne l'étaient pas, mais ils avaient tous le visage caché. Le groupe essaya de les saluer avec un « Faa noo » pour voir leur réaction, mais ils se firent ignorer.

Il y avait un quai d'installé dans le lit de la rivière à l'intérieur du fossé. Cependant, il était sérieusement âgé, et même pourrissant par endroit. Il n'y avait pas le moindre signe d'un quelconque bateau.

Peut être auraient-ils pu se baigner en toute sécurité s'ils avaient utilisé le lit de la rivière à l'intérieur du village. C'était une idée qui lui était venue à l'esprit comme ça, mais ils n'étaient pas sûrs qu'ils les autoriseraient à simplement creuser comme ça. Haruhiro et les autres étaient des nouveaux arrivants et des étrangers après tout. Ils ne voulaient pas faire quelque chose de stupide qui offenserait les habitants. S'ils allaient devoir le faire, ils avaient décidé que ce serait après avoir eu une meilleur vue d'ensemble de la situation.

Ils décidèrent de camper sur un lopin de terre où il n'y' avait pas de bâtiments dans l'idée de ne pas déranger les résidents. Il faisait froid, mais s'ils s'enroulaient dans leurs capes, ils pouvaient tout de même arriver à trouver un peu de sommeil.

Les filles se serrèrent les unes contre les autres pour partager leur chaleur. Pour être honnête, les gars étaient jaloux, mais ils n'allaient en aucun cas s'emmitoufler comme ça. C'était mieux de prendre sur soi. Du

moment qu'ils pouvaient continuer à penser ainsi, ils pourraient s'en sortir d'une manière ou d'une autre.

Il ne fallut pas attendre longtemps pour entendre les ronflements harassants de Ranta. Les filles étaient aussi en train de murmurer entre elles. En jugeant les agitations répétitives de Kuzaku, lui non plus n'arrivait pas à dormir. Enfin, bien sûr qu'il ne pouvait pas. Ranta était le gars bizarre dans cette histoire.

Haruhiro eut plusieurs fois l'envie de commencer une conversation avec Kuzaku, mais à chaque fois, il s'arrêta net. Au bout d'un moment, les filles se turent et Kuzaku arrêta de bouger dans tous les sens.

Je devrais dormir, je vais dormir, allez, dors. Haruhiro essaya de se forcer à dormir, mais plus il en faisait, moins il avait envie de dormir. Il ne pouvait que penser à plein de choses plus inutiles les unes que les autres, et rester allonger ici découragé par l'effroyable désespoir de leur situation.

C'est pas bon, pensa-t-il. Je dois faire des choix. Il y a des choses sur lesquelles je peux réfléchir, et des choses sur lesquelles je ne peux pas. Remémore-toi ce qu'on a fait aujourd'hui. Prends des notes de ce que j'ai appris. Ensuite, demain. Contente-toi de penser à ce qu'on va faire demain. Avant que demain ne vienne. C'est mieux de juste oublier tout ce qu'on a fait jusque là. Je veux dire, même en y réfléchissant, j'ai pas la moindre idée de ce qui va arriver. Non, je suppose que j'en connais une petite partie. On va mourir un de ces jours. Ça c'est un certitude. Ouai, on va bien crever un jour. Quoi qu'il arrive. Enfin, est-ce que ça rend pas tout ce qu'on fait un peu vide de sens ? Tôt ou tard, je vais mourir. Mes camarades vont mourir. Je me demande comment. Ce sera douloureux ? Ce sera effrayant ?

Manato. Moguzo. C'était comment quand vous êtes morts les gars ? Est-ce que vous avez pensé, « Non, je ne veux pas mourir, » ou quelque chose comme ça, peut être ? Est-ce que je pourrais mourir en étant au moins un minimum satisfait ? Si je devais mourir là tout de suite, je sais que j'aurais des regrets. Je ne veux pas encore mourir. Je veux pas voir plus de visages privés de vitalité. Je ferais mieux de pas penser à ce genre de truc. C'est trop horrifant. Qu'est-ce qu'on a fait hier et aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'on fera demain ? Si je me concentre uniquement sur ça, tout pourrait bien se passer, et...

« Boweeeeeeeeeh !

—Whuh... ? » Haruhiro sauta sur ses pieds et regarda frénétiquement autour de lui.

On aurait dit que ses camarades s'étaient eux aussi réveillés.

Yume se frotta les yeux. « On va faire une crise cardiaque, » dit-elle.

« C'était un coq... vous croyez ? » Shihoru se tenait la poitrine.

« Ça m'a surprise... » murmura Merry.

« Ngh... ! » Ranta s'étira. « Bah, c'est un son rafraichissant pour se réveiller !

—D'où ? » grogna Kuzaku.

Tu peux redire ça, pensa Haruhiro.

En regardant autour d'eux, ils virent qu'au sommet de la barre à laquelle pendait le seau du puit, il y avait une sorte de poulet marron— mais ce n'était probablement pas un poulet. Il était affreusement gros pour en être un après tout.

« Boweeeeeeeeeeeeeeeh ! »

Le terrifiant hurlement venait apparemment de cette créature. Quelle façon terrible de se réveiller.

« Bon, faisons de notre mieux aujourd'hui encore, » Haruhiro essaya de les encourager dans un élan de devoir, mais sa voix semblait incroyablement faible.

« Bien qu'on y aille toujours sans petit déjeuner ! » dit Ranta, puis il laissa échapper un rire caquetant.

« C'est pas grave, » dit Yume en gonflant ses joues sous son masque. « Faut juste s'dire qu'on fait un régime.

—Si tu perds encore plus de chaire sur ta petite poitrine, qu'est-ce que tu vas faire ? » demanda Ranta.

« Les seins de Yume n'ont pas changés tant que ça !

—Bon, alors laisse-moi les toucher ! Je vais vérifier pour toi !

—Un peu trop direct là, non ? » Kuzaku avait l'air horrifié. « Avec tes demandes, et tes désires...

—Je crève la dalle là ! » hurla Ranta sur Kuzaku. « Je prendrais des petits seins, ou tout ce que je peux trouver ! Je veux juste peloter quelque chose ! Avec tous les dangers qu'on affronte, ma libido est en train d'exploser ! Ohhhhhhhhhhh ! Je veux procréer !

—T'es beaucoup trop dangereux, mec... » Haruhiro était en train de s'inquiéter pour Ranta.

« Si seulement il pouvait mourir... » dit Shihoru. Elle était probablement à moitié sérieuse.

« Parce que c'est le matin... ? » la réponse de Merry demeurait un mystère. Elle avait dû être à moitié éveillée.

« Ranta. » Yume recula tout en restant assise. « T'es **super** déplaisant. »

La façon dont elle avait dit ça avec autant de sérieux avait au moins dû frapper une (sombre) pourriture comme Ranta.

Ranta fit comme s'il balayé quelque chose dans les airs sur le côté. « Ok, mettant la blague de côté, bougeons.

—Tu penses que tu peux tout annuler comme ça ? » Shihoru ne le supportait pas.

« Ouais, je pense que je peux ! Fais-moi une faveur, et fous-moi la paix !

—Pourquoi on devrait te faire une faveur ? » soupira Haruhiro. « Peu importe, partir sans petit déj va être difficile. On doit au moins gagner 3 rumas aujourd'hui pour que ça ne se reproduise plus jamais.

—Ok, Parupiro, donne-nous une explication précise de comment on va faire pour gagner assez dans le but que ça ne se reproduise pas. Je suis tout ouïe. Tu ferais mieux de m'être reconnaissant. »

Ce n'était pas comme si Haruhiro avait un plan de génie. « Chercher dans le Marécage Mortuaire des pièces noires et d'autres choses de valeur. Rester attentif à la bête à quatre yeux et aux autres créatures. » C'était ça.

Ranta beugla, « Ennuyaaaaant ! » et était véhément contre, mais le reste du groupe était pour. Ils quittèrent le Village du Puit et se dirigèrent vers le Marécage Mortuaire.

C'était bien d'essayer et de rester sur leur garde, mais qu'est-ce que, concrètement, pouvaient-ils faire si la bête à quatre yeux se montrait ? Il pourrait aussi y rencontrer d'autres menaces encore inconnues. Pourraient-ils les gérer ? Il y avait tout un tas de choses sur lesquelles s'inquiéter, mais c'était la façon la plus sûre d'obtenir de l'argent pour le moment. Ils devaient le faire.

Ce jour-là ils trouvèrent 1 ruma, 5 wens et une épée rouillée, et la hampe d'une lance. Heureusement, la bête n'avait pas montré le bout de son nez.

Quand ils revinrent au Village du Puit, ils amenèrent l'épée, la hampe de la lance et leurs autres trouvailles de la veille au forgeron, l'épée courte de Yume et l'épée de Kuzaku. Le forgeron leva quatre doigts. Cela voulait apparemment dire qu'il paierait 4 wens pour le tout. Pour la plupart, il allait les utiliser comme de la ferraille, donc il les évaluait sûrement à 1 wen pièce, pour un total de 4 wens.

Ils y réfléchirent un petit peu, mais le forgeron n'était pas du genre ouvert à la négociation, et trimbaler avec eux les épées ne serait que du poids supplémentaire sur leur dos. Ils les vendirent, et avec les 4 wens qu'ils avaient obtenus grâce à leur vente élevaient le total à 1 ruma et 9 wen. Ils pourraient nourrir tout le monde à l'épicerie pour 8 wens ou 1 ruma, donc ils avaient plus qu'assez pour deux repas. Ils pouvaient manger avant d'aller se coucher, puis encore en se relevant le matin suivant !

Cela faisait du bien de se remplir l'estomac après avoir travaillé. La faim les poussait toujours à bout.

Faisons plus aujourd'hui que ce qu'on a fait hier, pensa Haruhiro. Notre objectif est de 3 rumas.

La bête à quatre yeux était effrayante, mais il ne la sentait pas proche d'eux. Yume, Merry et Haruhiro trouvèrent 1 pièce de taille moyenne, 2 petites pièces et deux épées tout ça en succession rapide. Tout avançait à un bon rythme.

« Hm ? » Ranta ramassa quelque chose de long d'une flaque d'eau. « C'est quoi ça ? »

« Myeeek ! » Yume sauta en arrière. « Ça bouge dans tous les sens ! »

—Ohh ?! T-T'as raison ! Ça bouge, huh ? » Ranta voulut s'en débarrasser. Cependant, la chose s'enroula autour de son bras droit et ne voulait pas le lâcher. « Qu-Qu-Qu-Quoi ?! C-C-C'est un serpent ?! »

—Ah... » Kuzaku baissa les yeux. « I-Il y en a un sur ma jambe aussi... »

Quand ils se tournèrent vers lui, il y avait en effet une chose longue qui était en train de s'enrouler autour de la jambe gauche de Kuzaku.

Un serpent ? Etait-ce que c'était ? Etait-il dangereux ? Venimeux ? Comment pourraient-ils le savoir ?

« N-Ne bouge pas, Kuzaku, » bégaya Haruhiro. « Non, peut être que tu devrais bouger... ? »

—Je fais quoi ?

—Gwahhhhhhhhh ! » Ranta essaya désespérément de se débarrasser de l'espèce de serpent en s'agitant dans tous les sens, mais la créature ne voulait pas le lâcher. « C'est quoi cette merde, c'est quoi c'est merde, c'est quoi ce putain de truc ?! C'est flippant, flippant, flippant ! »

—Ah... ! » Shihoru se cryogénisa. « I-I-Il pourrait... y en a-a-a-avoir tout un tas... juste en dessous de nous... »

—Huh... ? » Merry leva son bâton court comme s'il était devenu lourd. Pourquoi ferait-elle ça ?

Il y avait un autre truc-serpent enroulé autour de son bâton.

« C-C-C-Calmez-vous. » Haruhiro prit une profonde inspiration. « C-Ce n'est pas comme s'ils nous attaquaient. Et on dirait qu'ils ont pas l'intention de le faire non plus. Tout va bien. J'en suis sûr. Faut pas s'en faire. Probablement.

—Kehe... » Zodiac-kun avait été juste à côté de Ranta il y avait de cela quelques instants, mais il était maintenant très éloigné d'eux pour on ne sait quelle raison. « Croire sans preuve... n'est que pure folie... Kehehe...

—Zodiac-kun est en train d'essayer de m'abandonner ?! C'est vraiment pas bon signe ! » Ranta essaya de se débarrasser du serpent avec sa main gauche. Cependant, la créature ne semblait pas du même avis que lui. « Nnnngh ! A-A-Aidez-moi ! Que quelqu'un me sauve ! Sauvez-moi, bande d'idiot !

—Nooooooooon ! » Merry était en train d'agiter son bâton sauvagement. Même avec tout ça, l'espèce de serpent se maintenait fermement.

« Uwahhhhhh. » Kuzaku ne savait pas quoi faire.

Quoi, quoi, quoi ? Ce n'était pas seulement sa jambe gauche ? Il y avait un autre serpent truc sur sa jambe droite aussi ? Non, il y en avait deux, trois de plus qui serpentaient sur les jambes de Kuzaku et qui étaient en train d'essayer de le prendre au piège ?

« O-Ohm, rel, ect, del, brem, darsh... » Shihoru lança Gardien de l'Ombre pour se protéger avec un élémentaire d'ombre. Cela avait dû être la chose calme et rationnelle à faire. Cependant, pour être tout à fait honnête, Haruhiro n'était pas entièrement d'accord sur le fait qu'elle le fasse.



À vrai dire, Haruhiro n'était sûr de quand ni comment cela était arrivé, mais Yume laissait sa tête reposer sur ses cuisses. C'était tellement incroyablement inhabituel qu'il n'en croyait pas ses yeux.

« Une minute... Est-ce que le poison est parti au moins? J'ai la sensation que je vais mourir... Désola, Yume... Laisse-moi me reposer comme ça un petit peu plus longtemps... » maugréa Ranta.

« Huh ? Bah, s'tu veux, ça dérange pas Yume.

—Pendant une autre heure...

—C'est pas un petit peu long ?

—Très bien, juste trente minutes alors...

—Meow...

—Geh heh... Tu t'es fait avoir... Ranta t'a trompée... Geh heh heh...

—Huh ? Vraiment ?

—B-Bien sûr que non ! » cria Ranta. « De quoi tu parles Zodiac-kun ? J-Je me sens vraiment, vraiment mal ! G-Genre, j'ai des nausées, mal à la tête et à l'estomac, ok ? Je suis pas en train de simuler !

—Ça a l'air super faux ! T'as l'air d'avoir pas mal d'énergie aussi ! » cria Yume.

Bien évidemment, Ranta fut éjecté de force des jambes de Yume. Cela n'avait pas d'importance, mais tout de même, ils se trouvaient dans une impasse désormais. Leur méthode garantie et sûre pour acquérir des pièces noires dans le Marécage Mortuaire venait de voir s'offrir une autre menace en plus de cette bête à quatre yeux : ces serpents choses, les serpents venimeux du marécage. Cela ne pouvait plus vraiment être appelée une méthode sûre désormais.

« Donc ? Qu'est-ce que tu vas faire maintenant , Parupiro ? »

Quand Ranta lui demanda ça avec un ton grincheux, Haruhiro faillit s'énervé.

Comment ça, « Qu'est-ce que je vais faire ? » Tu rejettes toute la faute sur moi ? Demande au moins, « Qu'est-ce qu'on va faire ? » On va commencer par en discuter tous ensemble, évidemment !

Tandis qu'Haruhiro était en train d'engueuler Ranta dans sa tête, cela l'aida à se calmer. Même s'il s'énervait contre cette (méprisable) (merdique) (inférieure) pourriture et qu'il le faisait avoir tort, ce type était une enflure, donc ce n'était pas comme si cela allait changer grand-chose. Si Haruhiro s'énervait contre lui, cela ne ferait que le fatiguer. C'était un gâchis d'une colère tout à fait parfaite.

« Peut être qu'on pourrait réessayer d'aller dans cette forêt... » commença Haruhiro.

Quand il proposa l'idée, tout le monde accepta avec une aisance déconcertante.

Ça vous convient ? Se demanda-t-il. **Est-ce que tout le monde n'y réfléchirait pas assez par hasard ?** Il ne pouvait pas s'empêcher de penser ça, mais peut être était-ce parce qu'ils ne pouvaient pas trouver l'énergie pour le faire. Pour dire la vérité, Haruhiro se sentait pareil parfois. C'était une mauvaise habitude. Cela dit, il ne pouvait tout simplement rien faire. S'ils ne faisaient pas quelque chose, quoi que ce soit, ils ne pourraient pas continuer de vivre.

Pour le moment ils décidèrent d'aller dans la forêt proches du pont du Village du Puit. C'était plus difficile que ce qu'ils s'imaginaient. Les arbres blancs et torturés poussaient si densément que trouver un espace où une personne pourrait passer était dur. Devraient-ils les couper pour pouvoir continuer dans la forêt ?

Kuzaku dit quelque qui redonna espoir. « Si c'est comme ça, il y probablement pas de grandes bêtes, ou quoi que ce soit de similaire. »

Shihoru fit remarquer quelque chose de déplaisant. « Mais il pourrait y avoir des serpents où des trucs qui leur ressemblent... »

—Shihoru— » commença à dire Haruhiro, puis il secoua sa tête.

« Huh ? Qu'y a-t-il ? »

—N-Non, rien. t'as raison... Il pourrait y avoir des serpents, huh... Des venimeux...

—E-Et si on faisait demi-tour ? » Ranta était apeuré.

Ça t'apprendra, pensa Haruhiro. Mais il n'était plus tant que ça motivé à l'idée d'avoir à faire à des serpents. Il ne voulait pas se faire mordre comme Ranta.

« Soyez prudents, » les avertit Merry. « Je peux seulement lancer Purification autant de fois que Soin. »

Yume dit, « Hé, hé, » en montrant quelque chose à l'ouest. « Trèèèès loin là-bas, v'voyez, c'est loin, mais y'a quelque chose qui brille par là-bas, j'crois ? »

—Briller... » Haruhiro plissa les yeux et regarda dans cette direction. « Hé, t'as raison. »

Quoi que cela puisse être, il ne pouvait pas en être certain, mais il y avait définitivement une lumière derrière ces arbres. Ou du moins c'est ce qu'on aurait dit.

« Pensez qu'on peut y aller ? » demanda Kuzaku en chuchotant. « Arriver jusqu'à là-bas, avant que la nuit tombe ? »

—Dur de dire la distance, après tout... » Ranta était anormalement timide.

En passant, Zodiac-kun n'était pas entré dans les bois avec eux. Il semblerait que le démon se faisait attraper par les branches et la flore en général, donc peut-être avait-il disparu pour cette raison. S'il n'avait pas Zodiac-kun avec lui, Ranta était juste une pourriture, pire qu'un excrément.

Shihoru proposa non sans hésitation, « Est-ce qu'on devrait rentrer ? »

Haruhiro regarda Kuzaku, Yume et Merry. Non seulement aucun d'entre eux ne dit quoi que ce soit, mais en plus leurs expressions ne lui permettaient pas de deviner leurs envies.

« Ouais... » dit Ranta, en étant le seul à être d'accord avec Shihoru.

Ce n'était pas bon. L'ambiance n'était pas bonne du tout. Il voulait la changer, mais comment ? Haruhiro n'en avait pas la moindre idée.

Pour le moment, au moins, il voulait du temps pour réfléchir... peut-être ? Mais même s'il y réfléchissait, trouverait-il une réponse ? Il voulait du temps... Non, ce n'était pas ça, il voulait juste s'enfuir de cette situation pour le moment, non ? Cela ne devait pas être simplement Haruhiro ; peut-être qu'ils voulaient tous s'enfuir.

Ouais, c'est pas bon du tout, huh, pensa Haruhiro. Ça va pas fonctionner comme ça. Pas du tout. Y'a pas quinze façons de le dire, c'est pas bon... mais quand même.

« Et si on rentrait, pour l'instant ? » proposa Haruhiro.

Il s'était lancé et il l'avait dit. Et pourtant, en tant que leader, il devait les motiver. C'était le moment où il devait réprimander ses camarades, ou les encourager, et il le savait plus que nécessaire que c'était son rôle, mais il ne pouvait pas le faire. Il était pire que désespérant. Ses forces l'abandonnèrent.

Est-ce qu'on va pouvoir continuer comme ça, à partir de maintenant... ?

6 : Qu'est-ce Que Vivre ?

Qu'ils puissent continuer ou non, ils n'avaient d'autres choix que d'essayer.

En plus du 1 wen qu'ils avaient déjà, ils avaient 1 ruma et 2 wens qu'ils avaient trouvé dans le Marécage Mortuaire, plus 2 wens qu'ils avaient obtenu en vendant les deux épées au forgeron pour qu'il s'en fasse de la ferraille, pour un total de 1 ruma et 5 wens. Ils étaient un peu loin des 2 rumas qu'il leur faudrait pour avoir deux repas, mais s'ils arrivaient à négocier avec le crabe géant qui gérait l'épicerie pour qu'il leur donne ce qu'il pouvait, cela leur serait probablement possible d'obtenir un autre repas. Bien entendu, l'épicier ressemblait à un crabe, mais il (elle ?) était une bonne personne. Probablement.

Haruhiro ne savait pas quelle heure il était, donc il ne pouvait se fier qu'à la crête au loin et en jugeant l'ardeur des flammes qui s'éteignaient à petit feu il pourrait déterminer si la nuit venait ou non. Sinon, il ne pouvait se fier qu'à son estomac et son intuition pour déterminer ce paramètre. Comment les habitants du Village du Puit se faisaient une idée de l'heure qu'il était ? Ils pourraient lui dire s'il demandait, mais ce n'était pas quelque chose qu'il pouvait exprimer seulement avec des gestes et un vocabulaire limité.

Bien qu'ils aient mangé, on aurait dit qu'il restait encore un peu de temps avant la nuit. S'ils se décidaient à juste s'asseoir par terre en silence, ce serait difficile d'une certaine manière. Shihoru était aphone, et il voulait faire quelque chose par rapport à ça, mais il ne savait pas comment.

« Bingoooooooo ! » Yume laissa soudainement échapper un étrange cri et elle sauta en l'air. « Ecoutez, Yume, elle a eu une idée. Et si on faisait un p'tit feu de camp ? »

C'était le plan de Yume. La forêt ne se laissait pas faire, et ce ne serait probablement pas facile de s'y frayer un chemin, mais ils pourraient au moins y trouver du bois séché. S'ils pouvaient en rassembler suffisamment, ils pourraient se créer un feu de camp juste à côté du Village du Puit. Cela les réchaufferait. Et quand la nuit serait proche, ils pourraient se précipiter à l'intérieur du village. Ce n'était probablement pas dangereux dans les environs du village, donc ils pourraient dormir près de ce feu.

Ce fut un oui unanime, **Faisons ça.**

Ils quittèrent le village et rassemblèrent des branches tombées à l'orée de la forêt. Yume indiqua celles qui étaient probablement sèches tout en mettant celles qui l'étaient pratiquement de côté.

Ils s'installèrent un petit peu à l'écart du pont. Ils placèrent les branches épaisses à la base, puis ils empilèrent les plus fines dessus. S'ils faisaient comme ça, les plus épaisses à la base brûleraient comme du charbon.

Yume était douée pour allumer des feus. Comment on pouvait s'y attendre d'une chasserresse. Une fois que le feu étincelant de Yume fut parti, elle garda un œil dessus, et elle y balançait de temps en temps des branches et elle soufflait dessus pour le renforcer. S'ils laissaient les branches à moitié sèches près du feu, cela allait les assécher, et ils seraient capable de les utiliser plus tard.

« C'est chaud... » Ranta s'assit les genoux près de son torse en tendant ses mains vers le feu. « Vraiment, vraiment chaud... C'est putain d'apaisant... Le feu c'est la vie... Meilleure invention de l'histoire... Oh, les avantages de la civilisation... »

—Um, Ranta. » Kuzaku était assis avec ses jambes croisées. « Est-ce que tu pleures ? »

—Mais non. C'est pas des larmes, c'est de la morve...

—De la morve sort de tes yeux, huh... » Shihoru était elle aussi assise près du feu. « Dégueux... »

—Ferme-là ! Quand un type prend son pied, venez pas tout gâcher, bande d'abrutis ! »

Merry s'accroupit en tournant les paumes de ses mains vers le feu, et elle ferma ses yeux. Ses lèvres se relâchèrent légèrement, et elle avait l'air en harmonie.

« Si seulement on pouvait attraper du poisson... » Yume était assise entre Shihoru et Yume avec ses jambes en w en observant le feu qu'elle avait allumé. « On pourrait l'cuiner, et l'manger. »

—Pêcher, huh... » Haruhiro était, bien évidemment, assis en face du feu comme les autres. « Tu penses qu'il y a du poisson dans la Rivière Tiède ? Je veux dire, elle est tiède... »

—Bah, ce serait pas bizarre si c'était le cas, » dit Ranta en renâclant. « Genre, il pourrait y avoir des poissons mangeurs d'hommes. Tu crois pas ? »

—Si on allumait un feu près du lit de la rivière, » commença à dire Merry. « Ça pourrait éloigner les ennemis, et du coup on pourrait se baigner en paix, peut être ? »

—Non, on serait capable de tout voir alors. » Kuzaku abaissa le regard pour on ne sait quelle raison. « C'est pas bon, si ?

—Oh. » Merry se tint la tête. « ... C'est vrai.

—Ça me dérangerait pas. » Ranta dilata ses narines. « Même si on peut y voir. Je suis généralement ok avec la nudité. En vrai, est-ce qu'on devrait s'en inquiéter ? Genre, qu'on soit vu, ou pas. Ça n'a pas d'importance. Si ça signifie pouvoir prendre un bain, soyez prêts à faire quelques sacrifices. C'est un échange. En vrai, allez-y et montrez-vous. Je m'en fiche si vous me voyez. Donc, laissez-moi tous vous voir. c'est équitable. Y'a pas de problèmes. C'est une affaire parfaitement résolue, huh ? Ok. Faisons ça maintenant.

—Pourquoi tu le ferais pas tout seul ? » dit froidement Shihoru.

Mais je veux vraiment prendre un bain, pensa Haruhiro. Comme Kuzaku le disait, un feu illuminerait tout, donc c'est pas bon, mais y'aurait un moyen de rendre tout ça sûr ? Peut être qu'on devrait vraiment considérer de creuser un tube sur le lit de la rivière du côté du Village du Puit. Voilà quoi, rien ne nous dit que les résidents vont se mettre en colère. Ils pourraient se montrer curieux. Ils pourraient même n'en avoir rien à faire. Peut être que je vais essayer de demander au crabe épicier, au forgeron et au garde du puit. Quoi que je vais avoir du mal à leur expliquer ce qu'est un bain...

Haruhiro n'avait pas la volonté pour combattre la fatigue qui était doucement en train de le bercer. Il s'allongea et s'endormit. Et si une bête sauvage les attaquait ? Il y réfléchirait quand cela arrivera. C'était une mauvaise et peu rigoureuse manière de penser, mais il était fatigué, et le feu le réchauffait.

S'il vous plaît. Juste pour aujourd'hui. Juste pour aujourd'hui, ne—

« ...ro-kun... ruhiro-kun... Hé... Haruhiro-kun... »

Quelqu'un était en train de le secouer pour le réveiller.

Shihoru. C'était Shihoru.

« Huh... ? Qu'est-ce qui se passe ? » Haruhiro s'assit en regardant vers la crête au loin. « Huh ? La nuit n'est pas encore finie ?

—Regarde. » Shihoru désigna quelque chose vers le pont.

« ...Um, oh. » Dire qu'Haruhiro était choqué aurait été un doux euphémisme. « —Quooo ?! »

Là. Il était juste là. Quelque chose, devant le pont.

Un cheval ? Était-ce ça ? N'était-il pas beaucoup trop touffu, et gros pour être ça ? L'espèce de créature cheval était en train de tirer une

charrette. En était-ce une ? Un wagon. Il était gigantesque. Mais qu'est-ce qu'il pouvait bien contenir ? Tout était couvert, donc il ne pouvait pas dire.

Il y avait une créature humanoïde accroupi à côté du wagon. **Cette créature, elle me rappelle quelqu'un**, pensa Haruhiro. Il avait une partie supérieur terriblement musclée, mais des jambes extrêmement petites.

Oh. Le forgeron. Il avait exactement la même structure de corps que le forgeron du Village du Puit. Peut être que ce type à qui appartenait le wagon et le forgeron étaient de la même race ?

Ce type portait une capuche qui recouvrait pratiquement l'intégralité de son visage, et il avait quelque chose ressemblant à une pipe dans sa bouche qui émettait de la fumée. Il fumait du tabac, apparemment.

Tout le monde sauf Haruhiro et Shihoru était endormi. Le feu s'était éteint. Le wagon avait des sortes de lanternes accrochaient sur ses côtés, donc c'était un petit peu lumineux.

« ...Depuis combien de temps il est là ? » demanda Haruhiro à Shihoru en chuchotant.

« Um... er... » Shihoru se rapprocha d'Haruhiro. Elle avait dû être effrayée. « Le bruit du wagon qui approchait m'a réveillée... On dirait qu'il est arrivé de la forêt... »

—De la forêt ? Une grosse charrette comme ça a pu la traverser ?

—Là-bas au loin... » Shihoru indiqua le nord-ouest avec son menton. « Il y a une route ou quelque chose d'autre là-bas, on dirait. Le chariot est venu de là après tout... »

—Hmm...Une route, huh.—Donc ? Ça fait combien de temps ?

—Je pourrais pas dire... Je pensais avoir fait un mauvais rêve en premier...

—Ohh... Ouais, logique. Je comprends. Tu pouvais pas t'attendre à ce qu'un truc comme ça débarque de nul part.

—Donc, le chariot s'est arrêté ici. Cette personne... est sortie. Puis, un peu après, je t'ai réveillé.

—Tu penses qu'ils sont qui ? »

Au bout d'un moment, le poulet géant du Village du Puit cria, **Boweeeeeeeeeeeeeeh**, et le reste de leur camarade se réveillèrent. Il y eut un esclaffement de surprise en direction du wagon, mais cela fit tourner le propriétaire du wagon dans leur direction, donc ils se turent tous et ils se raidirent .

« T-T-Tu cherches les embrouilles, poto ? » dit Ranta avec une voix incroyablement petite.

Peut être cette personne les avait entendus. Quand le propriétaire du wagon se leva, Ranta s'inclina au sol.

S'il vient jusqu'à nous, offrons-lui Ranta comme sacrifice, pensa Haruhiro. **Ouais, bonne idée.**

Malheureusement, ce ne fut pas nécessaire. Quand le veilleur de la Tour de Garde C ouvrit la porte, le propriétaire du wagon retourna à l'intérieur de celui-ci. Le cheval poilu secoua sa tête, puis il commença à tirer le wagon. Le wagon avançait.

Pouvait-il traverser ce pont ? Il y arriva, mais de justesse. Le pont semblait juste assez résistant pour le supporter, et à chaque fois que les roues du wagon tournaient, les planches du pont grinçaient. Le pont n'allait pas céder, n'est-ce pas... ?

Quand le wagon arriva finalement à traverser le pont, cela donna envie à Haruhiro de l'applaudir. Bien qu'il n'allait pas le faire.

Haruhiro et les autres cachèrent tous leurs visages et suivirent le wagon pour entrer dans le village. Le wagon s'arrêta devant le forgeron. Comme ils s'y étaient attendus, le propriétaire du wagon et le forgeron discutaient comme de vieux amis.

« Ces deux types, ils doivent être frères, pas vrai ? » Ranta commença à paniquer tout seul en s'expliquant franchement devant Haruhiro et les autres. « Qu-Quand j'ai dit "ces deux types", c'est juste sorti comme ça ! J-Je ne voulais absolument pas paraître irrespectueux ! Laissez-moi vous dire, je les respecte ! Pour de vrai !

—Comme si j'en avais quelque chose à faire... » soupira Haruhiro. « Mais ils ont vraiment l'air d'être des frères, ou de la même famille du moins, huh. Vous pensez que la cargaison a un rapport avec le forgeron ?

—On dirait qu'ils ont commencé à décharger, » dit Kuzaku.

Ce n'était pas juste le propriétaire du wagon ; le forgeron aussi aida. Ils enlevèrent la toile qui recouvrait le wagon. Le propriétaire se plaça à l'arrière du wagon pour former une chaîne avec le forgeron. Le forgeron porta la marchandise en dessous du toit de sa forge et posa la cargaison au sol.

« Hé, les gars. » Ranta leva son pouce et désigna la forge avec. « Et si on allait leur filer un coup de main ? On pourrait avoir des réductions dans le futur, vous savez ?

—Avec une motivation ultérieure aussi évidente... » Yume semblait exaspérée, mais ce n'était pas une mauvaise idée, pour quelque chose qui venait de Ranta.

« Ok. » acquiesça Haruhiro. « Allons aider. Juste nous les trois gars, pour le moment. Si on ne reste pas prudent, ils pourraient s'énerver et nous battre à mort, donc Yume, Shihoru et Merry, vous restez toutes les trois ici. »

Les craintes d'Haruhiro se réalisèrent pratiquement. Le forgeron leva sa masse pour essayer de les intimider et de les chasser, mais quand Ranta s'inclina et essaya désespérément d'expliquer, le forgeron sembla comprendre. Bien qu'il avait l'air abasourdi par leur comportement, le forgeron les laissa les aider à décharger.

La cargaison était du charbon. Haruhiro avait entendu dire quand il était encore à Alterna que pour faire son travail, un forgeron avait besoin de charbon ou de coke. De ce qu'il savait, la coke devait être utilisée avec un autre combustible, mais le charbon pouvait être utilisé comme tel pour obtenir de très hautes températures. Il pouvait aussi être utilisé pour purifier de l'eau.

On aurait dit que le propriétaire du wagon n'avait pas seulement servi de courtier, mais qu'il avait aussi fait le charbon. Il y avait un grand nombre de grandes haches épaisses au fond du wagon, et Haruhiro s'était dit qu'elles ne pouvaient servir qu'à abattre des arbres, donc le propriétaire du wagon était aussi bûcheron. Il était un brûleur de charbon.

Quand le déchargement fut terminé, le brûleur de charbon commença à aider le forgeron. Le brûleur de charbon semblait vraiment aimer aider, mais le forgeron se plaignait de toutes les petites choses qu'il faisait. De ce qu'il pouvait voir, le forgeron était-il le grand frère, et le brûleur de charbon le petit frère ? Peut être le plus jeune frère aurait aimé devenir un forgeron comme son aîné, mais il n'avait pas le talent nécessaire, donc il était devenu un brûleur de charbon pour aider son frère. Enfin, ce n'était que l'imagination d'Haruhiro, donc tout ça avait de grandes chances d'être complètement faux.

Peut être comme un moyen de les payer pour leur aide, le forgeron demanda à voir les armes d'Haruhiro et du groupe, puis lui et son petit frère travaillèrent dessus ensemble. Le groupe leur était vraiment reconnaissant pour ça.

Et ensuite le forgeron sortit une épée. C'était une magnifique épée qui avait des reflets bleutés, et il y avait des pictogrammes complexes gravés sur la lame, et il y avait aussi beaucoup de détails sur la garde et le pommeau. Le forgeron la fit essayer à Kuzaku.

Au moment où il l'a prise...

« Oh... ! » s'exclama Kuzaku sous la surprise.

Elle était vraiment légère. Il se mit en posture de combat, il lança un coup dans le vent, et puis Kuzaku haussa les épaules sous l'excitation.

« Ce truc est dingue. Complètement dingue. Je déconne pas. Même un gars comme moi peut le dire. C'est une épée tout bonnement incroyable... »

Le forgeron reprit l'épée de Kuzaku, leur montra une grande pièce, puis il leva cinq doigts, suivi par huit doigts. Quarante pièces larges... en d'autres termes le forgeron voulait leur dire que cette épée leur coûterait 40 rou. Haruhiro ne pouvait pas s'imaginer cette valeur, mais en utilisant les standards de Grimgar, ce serrait dans les 40 ors ? Les pièces larges semblaient avoir une très grande valeur, donc ça devait même être plus que ça. Quoi qu'il en soit, il savait que c'était assez chère pour que ses yeux en sortent de sa tête. Cela devait être l'objet le plus précieux qu'avait le forgeron, ou quelque chose comme ça.

Plus tard, alors qu'Haruhiro et les autres étaient en train de déguster leur modeste repas à l'épicerie, le wagon du bruleur de charbon commença à bouger. Celui-ci allait à la même vitesse qu'une personne qui marchait. Haruhiro et les autres essayèrent de le suivre. Ils avaient l'intention de revenir sur leurs pas si le brûleur de charbon avait l'air énervé, mais on aurait dit qu'il ne faisait pas attention à eux.

Quand le wagon traversa le pont, il prit la direction du nord pendant un moment, puis il tourna vers l'ouest. Shihoru avait vu juste. Une route. Il y avait une route qui traversait la forêt. Les arbres avaient été abattus par ici, et il y avait des rails sur le sol. Les roues du wagon s'y engouffrèrent parfaitement.

Le wagon allait à une bonne allure. La route serpentait légèrement, mais c'était majoritairement droit.

Ils entendirent des oiseaux, ou d'autres sortes d'animaux. Sur le chemin, Yume fit remarquer que le wagon émettait un drôle de bruit. Il y avait des sortes de cloches qui pendaient du siège du cocher là où le brûleur de charbon était assis. Elles faisaient un grave et lourd bruit de cloche. Avaient-elles une utilité ? Comme écarter les bêtes ?

Ils arrivèrent dans une zone dégagée. Il y avait une petite cabane qui ressemblait à un refuge de montagne. A côté se trouvait un fourneau avec un toit et une réserve de charbon. Il semblerait que ce soit là que le charbon était brûlé.

Le brûleur de charbon gara son wagon et alla à l'intérieur de l'abri.

Haruhiro et les autres firent le tour du site, puis ils essayèrent d'aller dans la forêt. Dans cet endroit beaucoup des arbres avaient été coupés et

les quelques restants étaient bien éloignés, ce qui rendait la progression bien plus facile.

En plus de la route vers le Village du Puit, il y avait une autre route qui s'étendait dans une autre direction. Les rails du wagon étaient bien usés de ce côté aussi. Où cette route menait-elle ? Y'avait-il d'autres villages que le Village du Puit ?

Quand ils revinrent au site du brûleur de charbon, celui-ci se trouvait devant son abri et il était en train de fumer. On aurait dit qu'il prenait du bon temps. Il ne jeta même pas un regard en direction d'Haruhiro et des autres.

Le cheval poilu avait été détaché, et il était en train de manger l'herbe. Si cette chose leur donnait un coup de pied, ils mourraient sur le coup. Rien que le fait d'être balayé par sa queue devait infliger de sérieux dégâts. Ils feraient probablement mieux de ne pas l'approcher impunément.

« On dirait que notre monde vient juste de s'étendre un peu... peut être ? » dit Shihoru.

« Ouais. » Kuzaku hocha la tête pour confirmer.

« C'est pas ça qui va nous rapporter de la thune. » Ranta s'accroupit, arracha une touffe d'herbe et joua avec entre ses doigts. « Oh, ouais, oublié d'invoquer Zodiac-kun. Bah, pas grave...

—Il y a plus important que l'argent dans la vie, non ? » Yume baissa la tête. « ...Yume a faim cela dit.

—Voulez rentrer ? » demanda Merry, hésitante.

Haruhiro lui en était reconnaissant. Ils étaient venu ici sur l'impulsion du moment, mais il serait difficile de dire que cela leur ait rapporté. Il ne voulait pas dire que cela avait été inutile, mais la vérité s'en approchait dangereusement. Il ne voulait pas rentrer les mains vides. Mais que pouvaient-ils faire d'autre ?

« Rentrons ! » Haruhiro essaya de faire en sorte que ce soit une déclaration forte, mais tout le monde le regarda d'un air moqueur, donc il ajouta un « ...peut être ? » et il essaya de noyer le poisson.

Tu fais pitié... pensa-t-il.

Ouais, il faisait vraiment pitié. Il avait toujours été déplorable, mais il avait la sensation d'avoir explosé son record ces derniers temps. Manato les aurait menés mieux, et plus intelligemment. Tokimune aurait remonté le morale des troupes avec ses encouragements désinvoltes.

Et pour Haruhiro ? Il ne pouvait faire que des choses à sa manière. Mais en fait, qu'est-ce qu'était sa manière ? Non, qu'est-ce que c'était tout court ? Que devrait-il faire ?

Maintenant qu'ils étaient tombés sur une situation ridicule comme celle-ci, ses défauts commençaient à se montrer au grand jour. Il était si incompetent que, honnêtement, cela déprimait Haruhiro lui-même, et il n'avait pas la moindre idée de quoi faire.

Il voulait quelqu'un sur qui se reposait. Désespérément. Il ne pouvait pas mettre son devoir de côté. Il le savait, mais il voulait en toute franchise abandonner. Tout foutre en l'air, et fuir.

Haruhiro et le groupe étaient en train de suivre la route qui traversait la forêt pour rentrer au Village du Puit. Que devrait-il faire là maintenant ? Que devrait-il remarquer, et qu'est-ce qu'il devrait en conclure ? Haruhiro avait besoin de penser à ça. Il le devait, mais... ses pensées étaient dominées par son insatisfaction, son mécontentement, sa médiocrité, ainsi que par son malêtre, ses peurs et son désespoir.

Peut être devrait-il simplement s'ouvrir à eux et tout leur dire ? Et si il leur disait, **Là tout de suite, c'est comme ça que sont les choses, vous voyez, et je suis le leader, ouais, mais je ne me comporte pas comme un vrai meneur, désolé**, et qu'ils s'excusait comme ça ? Si le faisait, il pourrait se sentir mieux.

Haruhiro serait le seul à se sentir mieux. Qu'en penseraient ses camarades ? Ranta s'énervait contre lui pour sûr.

Comme s'il en avait quelque chose à faire de Ranta.

Est-ce que les filles seraient plus attentionnées avec lui ? Il pourrait bénéficier de cette sympathie. Il voulait qu'elles soient un peu plus douces avec lui. Il voulait être libéré de cette tension, de cette pression.

La route était large, et c'était facile d'y progresser, mais ils n'y voyaient pratiquement rien, donc Yume était en train de porter une lanterne. Haruhiro se retourna et vit le visage de Yume, puis il vit Shihoru qui était en train de marcher à côté d'elle, et ses yeux furent attirés par une certaine partie de son anatomie. Il se retourna immédiatement.

Oh, merde. Il avait pensé à quelque chose de vraiment bizarre à cet instant. Non, ça n'avait pas été une pensée. C'était une impulsion. Haruhiro était troublé désormais. Il était dégoutté par lui-même.

Il avait ressenti un désir soudain, et cela c'était dirigé on ne sait pourquoi vers Shihoru. Peut être parce que la poitrine de Shihoru avait attirée son attention, et c'est ce qui avait provoqué cette soudaine montée de sa libido ? Non, la relation de cause à effet entre les deux n'avait pas

d'importance. Ce qui importait c'était qu'il l'avait ressentie. En plus de ça, sa partie inférieure était maintenant dans un état qu'il trouvait difficile à décrire.

Oh, non, oh, non, oh, non, oh, non, oh, non...

Le fait étant, Haruhiro, comme n'importe qui, avait du désir sexuel. Cependant, il se sentait comme si le sien n'était pas si développé, et il préférait prendre tout cela avec modération. Il se disait qu'il l'avait fait, du moins le plus possible. **Je suis un homme jeune et en bonne santé, donc je peux rien y faire** était quelque chose qu'il ne voulait pas penser. Il ne voulait pas y croire.

Je suis un homme jeune et en bonne santé, donc je peux rien y faire...

Et maintenant, il devait utiliser cette réplique qu'il n'aurait jamais voulu utiliser pour se consoler. **Pas que ça m'ait consolé du tout, ok ? Qu'est-ce qui va pas chez toi, Haruhiro ? Tu perds la boule, Haruhiro. T'es fatigué, Haruhiro. Me dis pas que t'es en train de devenir un espèce d'animal en chaleur ? Ici ? Dans un moment comme celui-ci ? Stoooooooooop...**

Tandis qu'il faisait de son mieux pour réprimander son envie d'enfouir sa tête entre ses mains et de hurler...

« —Meow ? » Yume fit un son étrange. « Là j'crois, vous savez, pourrait y'avoir un truc par ici ? »

—Un truc ? Comment ça ? » Ranta avala sa salive. « C'est quoi ? »

—S-S-Stop. » Haruhiro leva rapidement sa main, mais tout le monde s'était déjà arrêté. « Yume, où ça ? »

—Par là, peut être ? » Yume désigna la forêt derrière eux sur la droite. « Il y a eu un bruit. Une présence, peut être ? »

Kuzaku laissa échapper une profonde respiration, il dégaina son épée, et il prépara son bouclier. « Je devrais reculer ? »

—Um—er—» Haruhiro se secoua la tête pour se remettre les idées en place. « Bah... Voyons voir. Kuzaku, toi tu vas dans la direction que Yume a indiqué. Ranta, tu vas... sur la gauche de Kuzaku. J'irais à droite. Merry, protège Shihoru. Yume, couvre l'arrière. »

Ses camarades se mirent en formation en un rien de temps. Il fut le seul à être un petit peu lent. Haruhiro ne pouvait s'empêcher de le ressentir comme ça. Ses décisions, et ses actions, elles étaient lentes.

Je ne suis plus en érection, n'est-ce pas ? Il se désespérait lui-même pour avoir pensé ça. **Je suis débile ? C'est pas le moment, si ?**

Pendant un moment, il retint sa respiration et il s'immobilisa. Rien ne se passa. Il n'entendit rien non plus.

« T'es sûre que tu t'imagines pas des trucs ? » demanda silencieusement Ranta.

« Peuuuut être ? » Yume n'écarta pas cette possibilité.

« On va rester en alerte pour le moment, » Haruhiro fit le tour de la zone. **Rien ici**, pensa-t-il, et il était sur le point de faire un demi-tour. « On rentre au Village du Puit... »

Il y eut une série de **Kohh**, et quelque chose apparaissait ici et là. Ils étaient en train de se rapprocher d'eux.

Des créatures ? Pas si grosses cela dit. Plus que une ou deux. Cinq, peut être six ? Plus ?

Kohh. Kohh. Kohh.

Etait-ce eux qui produisaient ces aboiements ? Ces hurlements ?

« Ça arrive ! » hurla Haruhiro en disant ce qu'ils savaient déjà.

Immédiatement, Kuzaku utilisa Heurt en envoya quelque chose dans les airs avec son bouclier.

« Des singes ?! » Ranta balança son Epée Foudroyante du Dauphin dans tous les sens. Il ne toucha pas.

Des singes. Ils ressemblaient vraiment à des singes. Leurs corps étaient couverts de fourrure noire et marron, et ils avaient des queues. Ils frappaient le sol avec leurs pattes avant et arrière pour sauter sur eux, mais ils ne courraient pas comme des bêtes à quatre pattes. Ils attrapaient les arbres avec leurs pattes avant, et ils écartaient les branches devant eux avec. Mais leurs visages étaient plus proche de celui d'un chien que d'un singe. Ils pouvaient être nommés inuzarus, chien-singe, peut être.

Haruhiro repoussa un inuzaru avec sa matraque dans sa main droite, puis il essaya d'asséner un coup de pied sur un autre, qui esquiva. Bien qu'il ait fait mouche sur le premier, son coup était faible. L'inuzaru sauta sur lui une nouvelle fois. Il s'abaissa et porta un coup avec son épée courte, mais celui-ci esquiva.

« Ils sont rapides les petits bâtards ! Jaillissement ! » Ranta se jeta vers l'avant en dessinant un 8 avec son Epée Foudroyante du Dauphin. « Suivi par Découpe ! »

L'inuzaru qui fut découpé laissa échapper un **Kohhhh...**en mourant et il s'effondra.

Ranta leva son Epée Foudroyante du Dauphin bien haut. « Qu'est-ce tu dis de ça ?! Je suis incroyable ! »

Oui, oui, oui, oui, on a compris, maintenant arrête de perdre du temps et bats-toi, ok ? Était ce qu'Haruhiro voulait dire, mais avant qu'il ne le fit, les inuzarus hurlèrent **kohh, kohh, kohh**, et commencèrent à battre en retraite.

« Vous croyez pouvoir m'échapper, huh ?! » Ranta était sur le point de se lancer à leur poursuite, mais il s'arrêta immédiatement. « Bah, on va dire que ma présence leur a glacé le sang. Je suis le chevalier noir ultime, Ranta, après tout ! En passant, le ultime ici est pour le fait que je sois ultimement terrifiant, pas que je suis ultimement puissant. Bien que je le sois aussi ! Gahahahaha !

—E-Est-ce que tout le monde va bien ? » Haruhiro regarda chacun de ses camarades. « Tout le monde va bien, n'est-ce pas ?

—Ouaip. » Kuzaku abaissa son épée.

« Meow. » La réponse de Yume était toujours aussi incompréhensible, mais il pouvait sûrement comprendre par là qu'elle allait bien.

« Ça m'a surprise... » Shihoru laissa échapper un profond soupir.

« Il n'y en a pas d'autres qui viennent ? » Merry avait toujours son bâton court sur le qui-vive.

Pour le moment, on aurait dit que personne n'était blessé.

Ranta marcha jusqu'au corps sans vie de l'inuzaru. Non, il n'était pas encore mort. Il avait des entailles sur tout le corps et il tremblait. Cela dit, il était clairement sur le point de rendre son dernier souffle. Sans hésiter un seul instant, Ranta appuya son épée contre l'arrière de la nuque de l'inuzaru et il l'écrasa, tuant ainsi la créature.

Haruhiro pensa, **Hé, t'es sérieux là ?** Mais comparé à le voir souffrir pendant ses derniers instants, cela devait être plus gentil de le finir rapidement.

Ranta s'accroupit au sol en inspectant l'inuzaru avec de se tourner vers Haruhiro. « Donc, c'truc, t'penses qu'il est mangeable si on le cuisine ? »

Ranta ne se proclama l'ultime chevalier noir pour rien, apparemment. C'était un titre qu'il s'était octroyé lui-même. Et pourtant, ce à quoi il pensait était terrifiant.

Naturellement, le reste de leurs camarades ne donnèrent pas un avis favorable. Tuer des créatures vivantes et les manger. Cela pouvait sembler cruel parfois, mais il n'y avait rien de plus naturel. Cela dit, même s'ils tuaient des gobelins, ils ne considéreraient jamais d'un manger un. Les inuzarus ressemblaient à des singes, donc ils ressentaient la même aversion

à leur égard, la même sensation que c'était un tabou. Cependant, ils étaient aussi affamés, et ils n'avaient pas d'argent pour acheter de la nourriture.

« Penses que tu peux le préparer, peut être ? » demanda Haruhiro, avec un léger sens de la détermination cacher au fond de son cœur.

« Unngh... » Yume semblait incroyablement triste par rapport à cette idée. « C'est pas impossible, non. Yume, elle veut pas vraiment l'faire, mais elle peut... »

—Dépèce-le, et retire les organes, huh ? » Ranta enroula un bras autour de l'épaule de Yume en se comportant bien trop amicalement. « Devrait être du gâteau, huh. Yume, je sais que tu peux le faire ! Lance-toi ! »

—Bas les pattes, abruti ! » Yume balaya le bras de Ranta. « Yume veut pas l'faire en plus ! »

—Je suis pas vraiment disposée à manger ça... » blagua Shihoru, puis elle se pencha en arrière.

« Ouais... » Merry couvrit sa bouche avec ses mains.

« Si tu me demandes de le manger, je le ferais mais bon... » dit Kuzaku d'un ton hésitant.

Kuzaku, t'es un bon gars.

Ouais, il avait raison. Ce n'était pas comme si c'était de la viande humaine. Cela ne venait que d'une créature ressemblant à un singe, c'était tout. Même si ça avait mauvais goût, c'était toujours mieux que de crever de faim. S'ils pouvaient manger, ils devaient manger.

« Yume, je vais t'aider moi aussi. » Haruhiro regarda Yume dans les yeux. « Est-ce que tu penses que tu peux au moins essayer pour moi ? Si tu ne peux vraiment pas, dis-moi juste comme faire, et je le ferai. »

Au final, Yume ne refusa pas.

Haruhiro porta le corps de l'inuzaru sur ses épaules et ils préparèrent un feu de camp près du pont du Village du Puit. Quand le feu fut près, ils commencèrent à le découper. Une fois qu'elle avait décidé de faire quelque chose, on pouvait compter sur Yume. Haruhiro ne fut seulement capable que de le soulever, de le retourner, et de le tenir fermement pour elle. Yume fit le gros du travail. Yume offrit une part de l'animal à la Déesse Blanche Elhit, puis elle commença à cuisiner la viande qu'elle avait soigneusement disposée sur des brochettes au dessus du feu.

Quand la viande fut prête, personne ne se fit prier pour manger.

Quand ils mâchèrent et qu'ils l'avalèrent, Ranta tourna sa tête des deux côtés.

« Bah, ça a un goût plutôt normal, huh. Pas dégueu, pas incroyable. Ce serait meilleur avec du sel, peut être...

—Murrgh... » Yume fronça les sourcils. « P't être pas si bon que ça... »

7 : Le Projet Futur

Bon ou pas, c'était au moins mangeable.

Yume avait appris la compétence de chasse Trou à Rat. Il y avait d'autres compétences de piège comme Crochet et Piège à Cage, mais Yume ne connaissait aucun de ces deux-là. En plus, Crochet demandait un équipement spécial. Cela dit, son maître lui avait montré Piège à Cage une fois, et elle s'était dit qu'elle pourrait essayer d'en faire un elle-même, donc elle décida d'essayer. S'ils mettaient en place plein de pièges de long de la route du bruleur de charbon, ils pourraient arriver à attraper un inuzaru.

Les serpents venimeux du marécage étaient effrayants. La bête à quatre yeux méritait de l'attention aussi. Mais, pour le moment, le Marécage Mortuaire était le seul endroit où ils étaient sûrs de pouvoir trouver des pièces.

S'il y avait des serpents, ils bougeraient immédiatement ailleurs, et s'ils entendaient les bruits de pas de la bête à quatre yeux, ils fuiraient immédiatement. Avec ces précautions, Haruhiro et les autres décidèrent de continuer de chercher des pièces noires dans le Marécage Mortuaire.

Haruhiro ne pouvait pas se permettre de se décourager et de se morfondre, et ce même si il y avait beaucoup, d'innombrables choses qui pourraient l'encourager à le faire, et il n'était jamais loin de commencer à se haïr lui-même.

Il ne pouvait rien y faire. C'était toujours comme ça, donc il avait fini par s'y habituer, en quelques sortes. Haruhiro avait découvert quelques astuces pour pouvoir le supporter aussi. S'il abandonnait et qu'il décidait que c'était ainsi qu'étaient les choses, il pouvait les accepter.

Cela avait toujours été évident qu'Haruhiro n'avait aucune qualité pour être un leader. Il n'avait pas envie d'en être un. Mais il devait l'être, et il n'avait d'autre choix que de se coltiner ce rôle, donc il en était un. C'était pourquoi, naturellement, c'était difficile pour lui, et le stress était en train de s'emmagasiner.

Haruhiro n'était pas un saint, et était dans les faits une personne ordinaire et médiocre, donc c'était plus qu'évident qu'il allait s'énerver contre ses camarades et en désirer certaines d'entre elles.

Ce n'était pas comme s'il n'essayait pas de s'améliorer. Pour ses camarades, et pour lui-même, il voulait devenir un meilleur leader. Si seulement il le pouvait. Mais ce n'était pas si simple. Les progrès n'étaient pas constants. C'était un pas en avant, deux pas en arrière, un autre pas en avant, un autre pas en arrière. Ce n'était pas grave. S'il ne se disait pas ça, il ne pourrait pas avancer.

Un jour, quand ils sont allés au Marécage Mortuaire, il y avait de multiples bêtes à quatre yeux qui traînaient dans le coin, et ils n'eurent d'autre choix que de rebrousser chemin.

Un autre jour, ils changèrent d'endroit plusieurs fois, mais ils n'arrêtèrent pas de tomber sur les serpents venimeux du marécage. Au final, Kuzaku et Yume se firent tous les deux mordre, ce qui leur fit passer un mauvais quart d'heure.

Même quand les inuzarus tombaient dans leurs pièges, ils arrivaient généralement à s'en libérer et à s'enfuir. Cela dit, peut être que Yume était en train de s'améliorer dans la fabrication de ses pièges, parce qu'ils arrivaient tout de même parfois à en attraper désormais. Ils trouvèrent aussi des façons de les cuisiner. S'ils les saignaient rapidement, qu'ils assaisonnaient la viande avec des herbes aromatiques, et qu'ils saupoudraient le tout de sel, cela pouvait devenir assez appétissant.

L'épicerie vendait du sel, mais un petit sac coûtait un ruma entier. C'était chère, donc ils étaient prudent quant à leur utilisation.

Dans le Village du Puit, bien que ce ne soit pas tous les jours, ils pouvaient apercevoir des visiteurs ici et là. Il y avait beaucoup de races différentes, mais tous se couvraient le visage, donc ils semblaient être conscient de la règle pour avoir accès au village. Peut être n'était-ce pas seulement le Village du Puit qui faisait ça ; peut être était-ce une règle qui faisait loi dans ce monde dans son intégralité, ou dans toute la région.

Les visiteurs venaient principalement pour le commerce. Certains venaient pour vendre, d'autres pour acheter, et encore d'autres pour les deux. Les ingrédients de l'épicerie étaient rassemblés par quelques personnes du Village du Puit, ou importer par des chasseurs comme Epouvantail-san.

Les résidents du bâtiment en pierre n'avaient toujours pas montré le bout de leur nez. Haruhiro et le groupe reconnaissaient plus ou moins tous les autres.

Les veilleurs sur les cinq tours de gardes et le garde du puit travaillaient tous à tour de rôle, et ils étaient neuf au total, du moins c'était ce qu'avait compté Haruhiro. Ils étaient apparemment autorisés à manger à l'épicerie sans avoir à payer.

Exceptés ces neuf-là, le forgeron et tous les autres devaient payer pour manger. Qui plus est, les résidents du Village du Puit ne mangeaient qu'une fois par jour, peut être deux fois tout au plus.

Bon, dû à une considération budgétaire, Haruhiro et le groupe faisaient de même.

Ils ne pouvaient pas tenir ce que vous et moi considéreraient comme une vraie conversation avec les résidents. A cause de ça, ils ne furent pas capable d'obtenir la permission à l'avance, et cela leur demanda pas mal de courage pour se lancer et essayer, mais ils arrivèrent à se baigner en sécurité sur le lit de la rivière dans le Village du Puit. Quand ils avaient pris confiance en eux et qu'ils avaient aussi essayé de démarrer un feu, le garde du puit était venu et l'avait éteint sans même leur demander leur avis, donc apparemment faire ça était contre les règles.

Il faisait froid et c'était déplaisant de dormir sans un feu. Ce qui leur fit dormir à l'extérieur du village.

Et ainsi, tandis qu'ils étaient en train de vivre leur dix-neuvième nuit dans ce monde, leur fortune totale avait atteint plus de 4 rumas, et ils avaient développé un schéma de vie.

4 rumas ne valaient que quatre repas, deux jours de nourriture. Ce n'était pas le début de la richesse, mais rien que le fait d'avoir un peu d'avance leur donner un degré de confort. Pour le moment, c'était Haruhiro qui gardait les pièces noires comme la propriété partagée de tout le groupe, mais quand ils auront assez mis de côté, il avait l'intention de donner sa part à chacun. Et puis il pourrait acheter un petit de ça, et un peu de cela. De petits rêves s'ouvriraient alors à lui.

« Mais, soyons sérieux trois secondes, » dit Ranta en se roulant pour se mettre au lit, « on peut pas continuer comme ça pour toujours. Je veux dire, j'en ai ma claque de creuser dans la boue.

—Ça n'a pas d'importance si tu en as marre ou pas... » Shihoru était blottie près du feu avec Yume et Merry.

Les trois filles s'étaient lavées avant que les portes du Village du Puit ne ferment pour la journée, donc, on pourrait dire... qu'elles avaient l'air

étrangement rayonnantes, et Haruhiro ne pouvait pas supporter de les regarder directement. Cerise sur le gâteau, quand il les regardait trop longtemps, son entre jambe commençait à faire des siennes. Mais réprimander les désirs naturels était la spécialité d'Haruhiro.

Ouais. Peut être pas ? Peut être pas...

Comment Ranta et Kuzaku faisaient-ils pour tenir ? Est-ce que Kuzaku s'éclipsait parfois pour faire vous-savez-quoi avec Merry ? Bien que, si c'était ce qu'il se passait, même Haruhiro devrait s'en rendre compte. Ouais, on aurait pas dit qu'ils le faisaient. Étaient-ils en train de se retenir ? Ils n'avaient pas à le faire. Il y avait si peu de chose plaisante par ici. Un peu de fun ne leur ferait pas de mal. C'était nécessaire, à dire vrai.

Mais frapper Kuzaku sur l'épaule avec un sourire en lui disant qu'ils pouvaient aller derrière un buisson quand ils le voulaient, et que c'était tout à fait naturel... cela semblait mal, d'une certaine manière. Ou plutôt, Haruhiro ne pourrait jamais le faire...

Allongé sur son dos, Kuzaku renifla légèrement. Il avait apparemment pris froid. « ...L'impression que notre efficacité diminue. Enfin, c'est juste comme ça que je le vois. On a pas encore tout nettoyé là-bas— mais on dirait qu'on va encore devoir se coltiner des zones infestées de serpents venimeux ou d'autres où les bêtes à quatre yeux se montrent parfois... »

—Et si on allait un peu plus loin pour not'e prochaine fois ? » Yume avait sa joue appuyée contre la poitrine de Shihoru, et elle étreignait Merry en même temps.

Putain, Haruhiro était jaloux... Non, non, non, non.

« Il y a une route qui s'étend derrière le brûleur de charbon. » Merry semblait fatiguée. Elle était somnolente.

« Ça a aussi attiré mon attention, en vrai. » Haruhiro regarda à travers le feu. **Ô flammes, remettez-moi les pieds sur terre. Je vous en prie,** pria-t-il. « Genre, s'il y a un autre village dans cette direction, ou quelque chose ? Ou une plus grande ville ? Bien que, même s'il y en a une, je suis pas sûr que ça nous soit utile.

—Peu importe, c'est notre candidat numéro un, » déclara Ranta en claquant la langue. « Ou sinon, on pourrait traversait le Marécage Mortuaire et aller au sud. Descendre la Rivière Tiède est une option aussi. Il y avait quelque chose dans le lit de la rivière, mais si on se concentre un peu, on peut s'en charger quoi que cette chose soit. »

Haruhiro continua de regarder le feu, sans jamais détourner le regard. « Mais c'est pas comme si on avait quelque chose à faire.

—Est-ce que t'es stupide, Parupiro ? » dit Ranta avec mépris. « C'est un tout nouveau monde, bordel à queue. Y'a pas moyen qu'on ait rien à faire ici.

—Bah, ouais, mais tu vois pas assez à travers les choses.

—Dis que je suis courageux ou sans-peur, » déclara Ranta. « Enfin, vous savez comment c'est. Penser à tout ça est ce qu'on fera dans l'immédiat. Mais on a une autre mission à accomplir, non ? Une mission importante .

—J'ai pas envie de l'entendre. » Shihoru se boucha les oreilles. « Ça ne peut être que mauvais. »

Haruhiro tourna son regard vers Shihoru malgré lui, puis il regretta instantanément. Yume avec pratiquement son visage enfoncé dans la poitrine de Shihoru, tandis que Merry était appuyé contre Yume, ses yeux à moitié fermés. Il voulait se punir pour avoir impunément pensé, **Hé, partage un peu de cette chaleur avec moi.**

« Je dis ça comme ça, mais on pourrait finir par vivre ici pour toujours. » Ranta prit un ton sérieux, ce qui ne collait pas du tout au personnage. « On doit être prêt pour ça... vous voyez ?

—Hé, là... » Haruhiro eut du mal à trouver une réponse. « Qu'est-ce que tu nous chantes ? C'est si soudain.

—C'est un fait, et tu le sais, » répliqua Ranta . « J'ai raison, non ?

—L'espoir—

—N'est pas encore perdu, c'est ça ? Oh, aller, Parupirorin. Commence pas à te prendre pour un preux chevalier sauveur. T'as jamais été ce gars positif et optimiste. Vois la réalité en face. On pourrait ne jamais rentrer chez nous. Et si c'est le cas, on va devoir vivre ici jusqu'à se qu'on crève. »

Merry prit une profonde inspiration, la retint, puis la relâcha gentiment. Son regard absent était tourné vers le feu.

Shihoru commença à ouvrir la bouche, mais elle ne dit rien.

Yume laissa échapper un étrange grognement.

« Tu dis qu'on pourrait ne jamais rentrer chez nous. » Kuzaku se leva. « Mais c'est où ça ? Grimgar ?

—Huh ? » Ranta leva un sourcil et regarda Kuzaku. « C'est censé dire quoi ça, Kuzacky ?

—Nah, j'étais juste en train d'y penser. On dirait qu'on a pas toujours été à Grimgar, après tout.

—Ça c'est sûr, mais on se souvient de rien avant ça, » dit Ranta.

« Bah, ouais...

—Parle pas de trucs débiles, » rétorqua Ranta. « Qui plus est, le problème que je pose ici n'a rien à voir avec ça. Achète-toi un cerveau. Putain d'abruti...

—T'avais pas à aller jusque là, cela dit.

—Huh ?! Tu veux te battre, fry ?! Je te prends quand tu veux !

—Ça suffit. » Merry les arrêta.

Ça aurait été normalement le job d'Haruhiro, mais ses pensées étaient ailleurs.

« Nous sommes à la recherche d'un moyen pour revenir dans notre monde originel, » lui avait murmuré Shima.

Revenir, pensa Haruhiro. **Revenir dans notre monde originel**. Mais qu'est-ce que ça pouvait bien signifier ?

Haruhiro toucha le receveur qui était accroché à sa nuque à travers ses vêtements. Avec tout ce qui était arrivé, cela serait étrange que Soma les contacte. Il espérait secrètement qu'il le fasse. Mais le receveur n'avait pas montrer le moindre signe d'un quelconque vibration. Il ne fonctionnait pas à travers les mondes, peut être ?

Haruhiro secoua sa tête. Inutile de penser à ça. Lui et les autres étaient ici. Ici, et nul part ailleurs. Ils étaient dans un autre monde, pas Grimgar, ni les Etendues Crépusculaires.

Ils pourraient passer leurs vies entière ici. Cette possibilité avait, bien évidemment, déjà traversé son esprit.

« Ranta, » dit Haruhiro, « Je le savais sans que t'es à me le dire. C'est...complètement possible que ça arrive. Je le sais ça. Mais alors quoi ? Même si on se prépare à accepter ça, rien ne changera, tu sais. Ce qu'on va devoir faire ne changera pas. Ça revient au même.

—Abruti. Est-ce que t'es débile ? Y'a pas moyen que ça revienne au même. » Ranta se leva et frappa son poing droit dans sa paume gauche. « On doit se reproduire, bordel ! En d'autres termes, faire des gosses ! Des Go-sses !

—Quooooooooooooo... » Shihoru agrippa fermement à Yume.

« Toi— » Haruhiro ne savait plus quoi dire.

Merry secoua sa tête comme pour dire, **Impensable**.

Yume avait tout simplement l'air abasourdi.

« Le truc avec toi Ranta-kun, » marmonna Kuzaku, « Quoi qu'il se passe, tu resteras toujours Ranta-kun.

—Donc, maintenant que c'est décidé ! » Ranta s'excita et les regarda tous. « Décidons des couples ! Ce qui est pratique, c'est qu'on a trois gars et trois filles ! Avec trois paires, si on sort chacun dix bambins, on aura une population de trente-six personnes en un rien de temps ! Qu'est-ce z'en dites ? ! Et pour moi— Eh bien, c'est juste que, vous savez, vu que c'est dans l'optique de laisser une descendance derrière, donc je serai pas capricieux, mais, ouais, si je devais choisir, je voudrais... Hm...

—Je refuse. » Shihoru leva sa main.

Sans perdre une seconde, Merry l'imita. « Catégoriquement. »

Yume lui tira la langue. « Yume dit pas moyeeeeen !

—Hééééé, allons, allons. » Ranta plaça sa main gauche sur sa hanche et il fit un mouvement de balancier avec son index vers eux pour les désapprouver. « Y'a pas de refus ou de non ici. C'est un projet avec notre future en tête. Soyez pas égoïstes. Les gars et meufs peuvent pas faire de gamins sans l'aide de l'autre, donc vous allez devoir coopérer que vous le vouliez ou non. C'est votre devoir, bordel.

—Essaie pas de leur imposer ce projet tout seul, mec... » marmonna Haruhiro.

« La ferme, Parypyuronosuke. Je fais ça parce que tu sers à rien. Oh, j'ai compris, j'ai compris ! Ce n'est pas comme si je pense que tout le monde m'aime ici, ok ? On peut rien y faire pour ça. Je ferai avec les restes. Ok, premier en liste, Kuzacky.

—...Huh ? Moi ? Quoi ?

—Tu as une quelconque préférences ? Tu veux laquelle des trois ?

—Quoo—« Kuzaku plaça sa grande main à l'arrière de sa tête en abaissant le regard. « Uh... »

Il n'avait pas besoin de répondre. Mais, honnêtement, Haruhiro était assez curieux quant à ce qu'il allait répondre. Il savait ce que ressentait Kuzaku, mais comment l'exprimerait-il en face des autres ? Peut être ne le ferait-il pas. Essaierait-il de détourner la chose en blaguant ?

« Qu'est-ce qui va pas ? Bouge ton gros cul ! » cria Ranta en postillonnant partout. « Vite ! Fais vite ! Bouge-toi ! Bouge-toi ! Bouuuuuuge-toi !

—Hmm... » Kuzaku croisa les bras et ferma les yeux.

Ne les faisait-il pas attendre trop longtemps ? Haruhiro se tourna vers Merry pour jauger sa réponse.

Huh ? C'est pas à ça que je m'attendais, pensa Haruhiro.

Il avait pensé qu'elle se comporterait bizarrement, ou qu'elle serait anxieuse en attendant la réponse de Kuzaku. Mais ce n'était pas cas. A la place, elle était en train de tenir fermement ses genoux avec ses deux mains, avec une expression qui avait l'air de dire qu'elle allait s'excuser dans la seconde. Mais pourquoi ça ? Etait-ce un, **Désolée de te laisser tout faire, Kuzaku**, ou quelque chose comme ça ?

Enfin, peut être l'était-ce, mais c'était louche. Ça ne ressemblait pas à Merry. « Ressembler à Merry » ? Haruhiro connaissait-il assez Merry pour dire ce qui lui ressemblait et ce qui ne lui ressemblait pas ? Ce n'était pas comme il ne la connaissait pas du tout...

« Tu es tellement indécis ! » Ranta frappa du pied. « Allons droit au but ! Pour les seins, Shihoru ! Pour le visage, va pour Merry ! Si t'as des penchant de merde, va pour Yume ! C'est à ça que ça se résume, pas vrai ?!

—...Est-ce qu'on peut enterrer ce type ? » demanda Shihoru avec un ton si sombre que cela vous ferez trembler. « Tous ensemble.

—Je vote oui. » Merry se leva en écartant toutes les émotions de son visage.

« J'serai la première à creuser le trou. » sourit Yume en dégainant sa machette.

« Attendez, quoi ?! » Ranta tomba sur ses fesses et recula. « Arrêtez de parler de mon enterrement, et discutons de comment le faire, ok ?! Ok ?! Arrêtons ça ! S'il vous plait ?! J'ai pigé, je vais arrêter ! Ok ?! Je serai plus prudent dans là l'avenir ! Voilà quoi, c'est juste une blague, ok ?! Pas besoin de le prendre comme ça, si ?! J'étais pas sérieux, alors pardonnez-moi, je vous en supplie ! Sérieusement, sérieusement... ! »

Avec les excuses de Ranta, la conversation mourut immédiatement, et tout le monde alla dormir. Haruhiro avait du mal à trouver le sommeil. Beaucoup de pensées s'entrechoquaient dans sa tête.

Et pour Kuzaku et Merry ? Se demanda-t-il. Est-ce que tout se passe bien entre eux ? Je veux dire, dans cette situation, ils ont pas vraiment de temps pour eux, huh ? Mais s'ils y arrivent malgré tout, je veux qu'ils soient heureux ensemble...

Il essayait de prétendre à l'image du bon gars, mais cela ne lui apporta qu'une vive douleur dans la poitrine.

Mais en fait, qu'est-ce que c'est le bonheur au juste ? Je ne le sais même pas...

Ils dormirent, et se réveillèrent avec le cri du poulet géant qui annonçait le début de la matinée. Un nouveau jour venait de débuter.

Pour le moment, ils traversèrent le pont pour rejoindre le Village du Puit et ils allèrent boire au puit. Une fois qu'ils eurent lavé leurs visages dans la rivière, il était l'heure de déguster un bon petit encas.

Ça avait été le plan, mais il y avait déjà quelqu'un à l'épicerie. Bien entendu, ce n'était pas étrange qu'il y ait un client, mais celui-ci attira leur attention.

« ...Ce type. » Ranta désigna le client. « Il est pas un peu trop humain ? »

Le client qui venait tout juste d'accepter un bol de soupe d'insecte de la part du crabe géant avait deux bras, deux jambes, une seule tête, et pas de queue. Il devait faire dans les 1,80 m. Plus grand qu'Haruhiro, plus petit que Kuzaku. Il portait un chapeau avec des bords larges, ou plutôt, un chapeau tressé avec de l'herbe sèche tissée pour former un cône, ainsi qu'un foulard pour couvrir la partie inférieur de son visage, et un long manteau qui descendait jusqu'à ses genoux. En plus de l'espèce de hache qu'il avait à sa hanche, il avait un grand sac à dos rempli d'épées, d'une arbalète, et de tout un tas d'autres choses. On aurait dit un arsenal vivant.

Le client abaissa son foulard et amena la bol jusqu'à sa bouche en relevant légèrement son visage et engloutissant la soupe d'insecte. Quand le bouillon fut terminé, il prit les ingrédients solides— qui étaient, cela va sans dire, des insectes— avec ses doigts et il les jeta dans sa bouche avant de les mâcher et de les avaler avec appétit.

Y'a pas moyen qu'il soit humain, pensa Haruhiro pendant une seconde, mais ce ne serait pas étrange qu'un humain puisse apprécier le goût des insectes.

Le client dit « Ruo keh, » et rendit son bol au crabe géant avant de se tourner vers le groupe.

« Oh ?! » Ranta sauta en arrière en prenant une posture qui lui permettrait de s'incliner immédiatement si nécessaire. Cette pourriture (et ordure) aurait dû arrêter de se dire chevalier noir et plutôt commencer à se dire chevalier incliné.

Quoi qu'il en soit, il était vrai que la posture du client était intimidante. Même avec tous les équipements lourds qu'il se trimbalait, il se tenait là comme s'il n'avait rien sur le dos. Sa façon de se tenir, son centre de gravité était stable. Il n'y avait aucune tension inutile dans son corps. Il n'avait aucune ouverture, on pourrait dire.

Ça pourrait faire penser, **Ce gars est un bon**, peut être... ?

Kuzaku posa sa main sur le pommeau de son épée, avant le lentement lâcher prise tout en expirant.

« Est... » dit Shihoru.

Est quoi ? Voulait demander Haruhiro, mais il ne pouvait pas.

L'atmosphère était suffocante.

Yume grogna et Merry essaya de dire quelque chose. Ce fut à ce moment que ça arriva.

« Vous là. » Le client parla. « Ce pourrait-il, vous êtes humains ? »

8 : Leur Aîné Dans La Vie.

« Je m'appelle Unjo, » dit l'homme dans le même langage qu'Haruhiro et les autres utilisaient.

A leur grande surprise, cet homme, M. Unjo, avait expliqué que « la nuit était venue des milliers de fois » depuis qu'il avait mis un pied dans ce monde.

Les jours étaient-ils de la même durée dans cet autre monde, ou étaient-ils différents ? Nul ne le savait, mais s'ils se basaient sur l'hypothèse qu'ils étaient identiques, même deux milles jours feraient cinq an et demi, et si c'était trois milles, alors M. Unjo était resté dans ce monde pendant plus de huit ans. Il avait survécu pendant tout ce temps.

« C'est difficile à croire, » dit Unjo avec une voix enraillée qui semblait cachée un léger ton ironique. « Que je vois... des humains. Ça fait si longtemps. Si tellement, tellement longtemps depuis que ces yeux ont vu des humains vivants. Jamais je pensais qu'ils en reverraient. Et pourtant, là, je vous vois. »

Haruhiro comprenait les mots de Unjo. Cependant, son accent était bizarre, et l'ordre de ses mots pouvait être étrange. Peut être n'avait-il pas parler la langue des humains depuis un certain temps.

Une fois qu'ils eurent découvert que M. Unjo était humain, comme eux, Ranta l'harcela de questions. « Monsieur , Monsieur, Monsieur, s'il vous plait, apprenez-nous ! Etiez-vous d'Alternia aussi, Monsieur ?! Etiez-vous un soldat volontaire ?! Genre, comment vous êtes arrivé dans ce monde ?! En vrai, faut savoir quoi sur ce monde ?!

« Alternia... » se murmura M. Unjo, puis il devint silencieux pendant un bout de temps.

Tandis que Ranta continuait, « Ouais, ouais, Alnerta, c'est ça, Analta ! Non, Atarna ! Non, Alternia ! Rah, je veux rentrer à Alternia ! Pour moi, Alternia est l'endroit où mon cœur demeure, mais pour vous, Monsieur ?! Genre, si vous pouviez rentrer, vous le feriez ?! Y'a-t-il un moyen de rentrer ?! S'il y en avait un, vous l'auriez utilisé depuis longtemps, ouais ?! Non, mais, vous savez, si vous avez une piste ou quoi que ce soit, vous pourriez peut être nous en parler, ok ?! Qu'est-ce vous en dites ?! »

Ranta n'arrêtait pas de déblatérer.

Sérieux, mets-là en veilleuse, espèce d'imbécile, pensa Haruhiro, et il essaya de l'arrêter, mais, comme d'habitude, Ranta s'énerva contre lui quand il essaya.

« Huhh ?! C'est pas à toi que je cause, fry ! Je demande à notre aîné ici présent ! Ferme ta bouche et va dormir, abruti ! T'as les yeux endormis, donc va dormir pour toujours, espèce d'idiot ! Et en plus, j'espère que tu vas finir chauve et que tu vas exploser aussi !

—Um. » Haruhiro ignore la pourriture et inclina sa tête en signe d'excuse vers M. Unjo. « Je suis désolé. Notre petite enflure doit vous déranger.

—Sale enfoiré ! Haruhiro ! J'espère que tu vas aller faire un tour en enfer ! » beugla Ranta.

« Il a une grande bouche. » M. Unjo étendit soudainement son bras et attrapa Ranta par la tête.

« Nwah ?! » Ranta se gela sur place.

Cet enfoiré de Ranta portait un heaume qui cachait son visage, mais M. Unjo avait attrapé l'entièreté de sa tête, le heaume y compris. Il n'était pas aussi grand que Kuzaku, mais ses mains étaient bien plus grandes.

« Alterna... » M. Unjo murmura ce mot une nouvelle fois en écrasant sa poigne si fort qu'on avait l'impression qu'il voulait broyer Ranta. « J'ai oublié Alterna. Oui. Parce que je ne pourrai jamais y retourner.

—Ow, ow, owww... S-S-S'il vous plait, pardonnez-moi, Monsieur...

—Lâch— ! » Yume fit un pas en avant en avant sa salive. « Lâchez-le ! Ranta voulait pas être méchant—Ok, peut être que si, mais quand même, il est le camarade de Yume et des autres...

—Camarade... » M. Unjo se racla difficilement la gorge, puis il libéra Ranta. « Des camarades, huh. Ça, je n'en ai pas. Pas un seul.

—Quooo ! » Ranta fit des tours sur lui-même et mit de la distance entre lui et M. Unjo. « J-J-J-J-Je suis, J-Je suis sauvé... pas vrai ?! J-Je suis pas mort, hein ?!

—Malheureusement, oui, » dit Merry sans la moindre émotion.

« Êtes-vous venu jusqu'ici, » demanda Shihoru avec une voix tremblante et en s'accrochant à son bâton, « p-par vous même... ? »

M. Unjo ne répondit pas et il releva son foulard pour cacher la partie inférieure de son visage. « Je ne peux pas revenir. Ni vous, ni moi. C'est une tombe. La mienne. Et la votre.

—Sérieusement ? » Kuzaku expira faiblement.

Haruhiro voulait baisser les yeux, mais il se força à garder la tête relevée. S'il baissait les yeux maintenant, il ne s'en relèverait jamais. Il était submergé par cette sensation. Il devait dire quelque chose. Pas vraiment à M. Unjo, mais plus au groupe dans son intégralité.

« Mais, Unjo-san, vous êtes toujours en vie, non ? »

M. Unjo se tourna vers Haruhiro en relevant légèrement son chapeau tissé. Il vit les yeux de M. Unjo.

Il est humain, pensa Haruhiro encore une fois. C'était un humain en bonne et dû forme. Il était probablement bien plus âgé, littéralement leur aîné, mais il était humain, tout comme eux. Il avait vécu seul dans ce monde en survivant par ses propres moyens. A quel point cela avait dû être difficile ?

Cela avait dû être une sacrée épreuve. Il avait dû se sentir seul. Mais, et pourtant, M. Unjo était en vie.

M. Unjo n'était peut être pas du même avis, mais il était la preuve vivante de quelque chose.

Ce endroit n'était pas une tombe.

Cela pourrait en devenir une un jour, mais tout le monde devait mourir un de ces jours. Le moment où une personne mourrait, cet endroit deviendrait le site de leur mort. Mais ce moment n'était pas encore venu. Tout revenait à Haruhiro et aux autres, mais s'ils faisaient les choses biens, ils pourraient survivre ici.

« Ce fut un honneur de vous rencontrer, » dit Haruhiro . « Si cela ne vous dérange pas, j'aimerais vous revoir, et apprendre toutes sortes de choses de votre part.

—Apprendre. De moi. » Les épaules de M. Unjo se levèrent puis se rabaissèrent une seule fois. « A vous tous.

—Nous ne savons rien du tout après tout, » lui dit Haruhiro.

« La rivière, en bas. » M. Unjo désigna le bas de la Rivière Tiède. « Ils sont là. Ceux qui font partie des morts. C'est une ville. Une ruine. Ils ne sont pas morts. Et pourtant, ils font partie des morts.

—...Qu'y a-t-il là-bas ? » demanda Haruhiro.



« La cité de ceux qui font partie des morts. Des ruines. Vous êtes des soldats volontaires. » M. Unjo tourna le dos à Haruhiro et aux autres. « C'est ce que cherche. Les gens comme vous... »

Haruhiro voulait retenir M. Unjo qui était sur le départ et voulait lui demander deux ou trois choses de plus. Cependant, il ne pouvait pas. Le dos de M. Unjo était clairement en train de rejeter Haruhiro et les autres.

Laissez-moi seul. C'était ce à quoi cela ressemblait, et Haruhiro avait le sentiment que c'était ce qu'ils devraient faire.

Cette rencontre avait sûrement eu autant d'impact pour M. Unjo que pour le groupe. Non, en considérant combien de temps il avait vécu seul, il avait dû être encore plus chamboulé. Si c'était le cas, il avait dû être effroyablement troublé.

M. Unjo entra dans le bâtiment fait de pierres pilées. Il y avait comme toujours de la lumière qui s'échappait des fenêtres, donc les résidents étaient à l'intérieur. M. Unjo devait les connaître.

« La ville ! De ceux qui sont morts ! » Ranta devint soudainement plein d'enthousiasme et il laissa échapper un rire ringard et malicieux. « Personne ne s'attendait à ça ! Non ! C'est tout comme je l'avais prévu ! Notre voie vient de se révéler à nous ! Yahoooooo ! Je suis tellement génial !

—D'où c'est logique pour toi ? » Yume donna un coup de coude à Ranta. « T'as rien fait du tout, Ranta ! Tout ça c'est grâce à Kampyo-san !

—Tu veux dire Unjo-san, » la corrigea Haruhiro en soupirant. « La cité de ceux qui font partie des morts, huh... »

—...Ça a l'air effrayant. » Shihoru enfonça sa tête dans ses épaules et enroula ses bras autour d'elle avec son bâton.

« Ceux qui font partie des morts, huh... » Kuzaku était en train d'observer le bâtiment de pierre.

« "Ils ne sont pas morts," a-t-il dit. » Merry pencha sa tête sur le côté sous la confusion. « Que voulait-il dire ? Vu qu'il les appelle ceux qui font partie des morts, je m'attendrais à des corps qui bougeraient toujours on ne sait comment, ou à des genres de fantômes. »

Quand Ranta s'était clairement exprimé pour, cela avait fait vouloir à Haruhiro de refuser sur le champ, mais... M. Unjo les avait appelés soldats volontaires. Le passé de M. Unjo demeurait un mystère, mais avait-il vraiment été un soldat volontaire à un moment donné ? Unjo aurait bien pu voir Haruhiro et les autres comme ses cadets. Il a dit que c'était ce qu'ils recherchaient.

C'était un endroit que des soldats volontaires rechercheraient.

La cité de ceux qui font partie des morts.

Cela fit penser à Haruhiro, **j'sais pas trop pour ça**. Mais, pour on se quelle raison, son coeur battait la chamade. Pas parce qu'il pensait que ça allait être fun. Il n'était pas Ranta. Rien qu'un petit peu, il était légèrement excité. Il ne pouvait pas restreindre ce sentiment.

Même en arrivant dans ce monde sans foi ni loi, avec aucun moyen de rentrer, et sans savoir ce qu'il adviendra de nous le jour suivant, on reste tout de même des soldats volontaires ? Pensa Haruhiro. **Est-ce que c'est devenu une seconde nature pour nous désormais ? Non, j'aime pas ça. Fichez-moi la paix.** Bien que, même alors qu'Haruhiro pensait cela, il prit sa décision immédiatement.

« Allons faire un tour là-bas. »

Haruhiro n'était pas seul. Ranta voulait aussi y aller, bien évidemment, mais aussi Yume, Shihoru, Merry et Kuzaku. On aurait dit que, au final, la façon de vivre des soldats volontaires était encrée au plus profond de leurs os.

Certains étaient procréatifs , d'autres passifs. Ils avaient tous leurs propres attitudes et tendances, mais ils étaient tous plus ou moins arrivés à la même conclusion. Pour dire vrai, personne ne s'était montré contre.

Creuser dans la boue n'avait jamais été un bon travail pour eux en tant que soldats volontaires. La cité de ceux qui font partie des morts. Pourquoi ne pas aller jeter un coup d'oeil ?

Haruhiro et les autres allèrent manger un bout, puis il quittèrent le village. L'endroit se trouverait en descendant la Rivière tiède, mais ils décidèrent de la suivre sans progresser sur le lit de la rivière. Il y avait une bête vicieuse qui vivait là et qui leur tendrait une embuscade sans faire le moindre bruit. Ils ne savaient pas quelles autres monstruosité étaient tapis ici, ou d'où ils pourraient les attaquer.

Pour commencer, la lumière ardente de la crête lointaine avait été trop faible, ce qui était peu rassurant. Quand la flamme qui n'était pas le soleil se levait, il cessait de faire complètement noir, mais cela n'était pas aussi lumineux qu'une journée. Les ténèbres ne vacillaient que vaguement, mais à la fin, ils s'y étaient habitués. Leur sens pour les ténèbres profondes semblait évoluer gentiment. Il ne faisait pas lumineux, mais cela ne leur semblait pas sombre non plus. La ténèbre du milieu de journée était plus facile pour Haruhiro qu'elle ne l'avait été avant.

Il avait aussi la sensation que son ouïe s'était améliorée. Il avait une bonne vision sur les déplacements aérien et sur les odeurs. Même sans regarder, il pouvait déterminer les positions de ses camarades, leurs bruits de pas, et se faire une idée plus ou moins précise de leur niveau de fatigue.

Au bout d'un moment, une brume se leva depuis la Rivière Tiède et elle couvrit toute la zone.

« Kehe... Kehehe... Kehehehehehehe... Kehe... » Zodiac-kun, qui n'avait pas dit le moindre mot depuis que Ranta avait invoqué le démon au Village du Puit, se mit soudainement à rire.

« C-C'est quoi ça, ça sort d'où ? Zodiac-kun ? » Ranta était clairement affolé.

« Ehe... Rien... Ehehe... Vraiment... Rien... Ehehehe... »

—Là tu me files vraiment les jetons !

—Kehe... Ne t'inquiètes pas... Ranta... Ce n'est rien... Kehehe... Tu n'as pas à t'inquiéter pour quoi que ce soit...

—Non, c'est pour ça, tu vois ? Je m'inquiète parce que tu le dis avec une voix inquiétante. C'est genre super flippant, alors tu pourrais arrêter ? Ok ? Hé, Zodiac-kun ? Huh ? Pourquoi tu dis plus rien ? Réponds-moi. Alors ? Zodiac-kun... ?

—Toi ferme-là un peu aussi, Ranta. » Haruhiro était en train d'essayer de détecter n'importe quelle présence dans les ténèbres brumeuses qui s'étendaient devant eux. « Zodiac-kun essaie de nous dire quelque chose. Réfléchis un peu.

—Ouais, et j'étais pas en train d'essayer de lui faire cracher le morceau, si ? » demanda Ranta.

« Kehehe... Comme si j'allais te le dire... Kehehehe... »

—Ecoute, Zodiac-kun ! » hurla Ranta. « As-tu oublié lequel de nous deux est en charge de l'autre ?! Moi, le chevalier noir, suis ton maître, et tu es mon démon servant, ok ?!

—Non non non... » dit Shihoru.

—C'est l'inverse, » ajouta Merry.

Yume saisit l'occasion pour en rajouter. « Peut être que si tu étais ne serait-ce que un cinq-centième aussi mignon que Zodiac-kun.

—Un Ranta-kun mignon, huh... » songea Kuzaku, puis il laissa échapper un petit soupire.

« Hééééééé ! » beugla Ranta. « Arrêtez de dire tout et n'importe quoi sur moi, les gens ! Si vous arrêtez pas, je vais vraiment vous foutre

une branlée ! Je suis sérieusement sérieux ! Je vais vous montrer à quel point je suis terrifiant quand je deviens sérieusement sérieux, et ensuite—»

Quand Haruhiro s'arrêta et leva une main, Ranta la boucla immédiatement.

Tout le monde s'arrêta et retint leurs respirations.

Que faire maintenant ? Haruhiro n'en était pas sûr. A cause de la brume, il ne savait pas ce que c'était, mais il y avait quelque chose devant eux. Il se disait que ça pourrait être un bâtiment.

Devraient-ils tous y aller pour vérifier ensemble ? Ou est-ce qu'Haruhiro devrait y aller seul ? En tant que voleur, c'était plus facile d'agir seul dans de nombreuses situations. C'était plus simple, oui, mais aussi effrayant.

« ...Je reviens dans peu de temps, » dit Haruhiro, sa peur le faisant prendre un ton plus poli que d'habitude.

« Sois prudent, » lui dit Merry. « Ne fais rien de trop risqué. »

Merci, pensa-t-il. Je crois que ça me donne la force d'essayer. Et aussi, désolé, Kuzaku.

Enfin, ce n'est pas grave au point de s'en excuser, je pense. Merry s'inquiète juste pour moi en tant que camarade. C'est évident. Même si c'est que ça, ça m'encourage beaucoup. Qu'y a-t-il de mal à ça ? J'ai pas raison... ?

Haruhiro s'écarta de ses camarades et il utilisa Furtivité pour s'approcher du bâtiment apparent.

Y'a-t-il quelque chose d'autre que moi qui bouge ? Non— Je crois. Pas pour le moment, du moins.

La direction de la brume, l'air, et le vent avaient changé. Il y avait des obstacles qui bloquaient le vent et qui le faisaient changer de direction.

Haruhiro approcha. Il devint apparent. Le bâtiment.

C'était une édifice faite de pierres pilées. Mais elle était en ruine. Elle avait dû avoir la forme d'une boîte fut un temps, mais seulement deux tiers de ce qu'elle avait été restait désormais.

Il ne vit aucun toit. S'était-il effondré ? C'était un bâtiment en ruine.

Ce n'était pas le seul bâtiment délabré ici. Il y en avait un autre. Non, même plus que ça. Ici, là, et partout. Il y en avait tout un tas.

M. Unjo avait mentionné des ruines. C'était cet endroit, huh. La cité de ceux qui font partie des morts. C'était leur destination. Ce qui voulait dire...

... qu'ils étaient là, il en était sûr. A cet endroit où les résidents demeuraient encore inconnus, ceux qui faisaient partie des morts et qui n'étaient pas morts.

Haruhiro appuya sa paume contre le mur du premier bâtiment extérieur. Il essaya de le pousser. Il ne bougea pas. Après l'avoir testé, il plaqua son dos contre le mur. Il fit une pause.

En premier, je vais essayer de faire un tour de ce bâtiment en ruine. Si je peux arriver à trouver une entrée... est-ce que j'essaie d'entrer ? Dans tous les cas, je vais en faire le tour.

Il observa autour de lui, il écouta attentivement, et quand il fit une moitié de tour autour du bâtiment en cherchant les morts, il découvrit une ouverture.

Une entrée ? Y'avait-il une porte ici avant ? Plus maintenant.

Il enfonça juste sa tête à moitié. Il faisait trop sombre pour y voir, mais il y avait des sortes de débris éparpillés un peu partout. On ne pouvait poser le pied nulle part. Cela avait l'air dangereux d'y entrer.

Maintenant, pour ce qui est des morts, ils sont pas ici— je pense. Ils ne le sont pas, pas vrai ?

Suivant. Vers le bâtiment suivant. Haruhiro décida d'inspecter le bâtiment suivant le plus proche. Il était un petit peu plus grand que le précédent. Il restait aussi la moitié de son toit. Il n'y avait pas de porte dans l'ouverture qui ressemblait à une porte.

Il avait un mauvais pressentiment. Non, pas juste un pressentiment. Il y avait des bruits. Il pouvait les entendre.

D'où provenaient ces sons ?

Snatch. Smack. Chomp./ Smack. Hahh. Ngh. Slurp. Crunch. Crunch. Gulp. Smack. Huff.

Il avait sa petite idée sur la question. Il ne serait pas heureux d'avoir raison, mais il devait tout de même vérifier.

Eh bien, mes salutations, M. Le Mort, il salua silencieusement une chose dans sa tête, en essayant d'être le plus agréable possible tout en regardant dans le bâtiment via l'ouverture.

Il était là. Il en avait trouvé un. Pas très loin. C'était une créature humanoïde avec une queue, penchée vers l'avant et en train de manger quelque chose.

Était-ce l'un de ceux qui faisaient partie des morts ? Il avait l'air surprenamment normal. Bon, maintenant, qu'est-ce que M. Le Mort avec une Queue était-il en train de faire ?

Haruhiro était curieux. Mais peut être serait-ce mieux de se retirer pour le moment ? Haruhiro essaya de mettre sa méfiance naturelle à profit, mais pour on ne sait quelle raison M. Le Mort avec une Queue se tourna vers le lui en grognant...

Avait-il été repéré ?

Dans des moments comme celui-ci, crier et courir serait une mauvaise idée. Tout d'abord, il devrait voir comment il réagirait. Haruhiro se prépara pour être sûr d'être mentalement et physiquement prêts pour pouvoir s'enfuir s'il l'attaquait. Hé, personne ne savait s'il était son ennemi ou pas, vous savez ? Il pourrait être amicale, au final ? Ouais, pas vraiment, huh ?

Le mort à queue ramassa un objet en forme d'arme et il se releva. En forme d'arme ? Non, c'était une arme. Avec une lame épaisse et incurvée en main, le mort à queue commença à marcher.

Il venait. Par ici. Avec des pas lents. Le mort à queue portait une sorte de chaîne de maille, avec une épaulière seulement sur son épaule droite, ainsi que des gantelets et des grèves. Il portait un heaume mais son visage n'était pas caché.

Les yeux... qu'est-ce qui n'allait pas avec ses yeux ? Blanc. Ils n'avaient pas l'air de briller, mais les deux yeux étaient d'un blanc très profond. Sa bouche était recouverte d'un liquide visqueux et pâteux.

Haruhiro regarda vers cette chose qui était étendue là où le mort à queue avait été accroupi précédemment. Il ne fut pas surpris. Cela ne le secoua pas plus que ça. Il avait vu juste. Tout simplement.

Cette chose semblait être une autre créature. Elle avait probablement une forme humanoïde, mais il y avait sûrement huit ou neuf chances sur dix qu'elle n'était plus en vie. Haruhiro ne la regarda pas longtemps, et il n'aurait pas été capable de bien voir dans la pénombre, mais il ne voulait pas particulièrement la voir, donc peut être qu'il en avait eu assez.

Mais, toutes mes excuses, M. Le Mort à Queue, étiez-vous en train de diner ? Vous ai-je dérangé ? Pensa Haruhiro. S'il le laissait partir après quelques excuses, cela n'aurait pas dérangé Haruhiro de faire des courbettes, mais le mort à queue avait déjà accéléré la cadence. Ce n'était pas le moment pour les excuses.

Haruhiro ramena hâtivement sa tête et alla se cacher rapidement dans l'ombre d'un des bâtiments voisins. Même s'il fuyait, il devait le faire en silence, toujours autant en silence.

« Shaah ! » cria le mort à queue.

« **Où est-il allé ?!** » Est-ce que c'était ça ?

Haruhiro pouvait entendre les bruits de pas du mort à queue. Il bougeait au même rythme que ses pas.

Peut être que je devrais vraiment me retirer ? Ça vaut le coup ?

C'était la cité de ceux qui faisaient partie des morts. Si cette choses était l'une de ces choses mortes, elle n'était pas nécessairement seule. Il pouvait y en avoir d'autres. Mais c'était le seul que ressentait Haruhiro. Pour le moment, il n'en détectait pas d'autre.

Haruhiro s'était déjà fait trouvé, et, en tant que soldat volontaire, Haruhiro et son groupe n'étaient pas ici pour admirer la vue et prendre du bon temps. Ils avaient un but ici, oui : chasser. Ils étaient venus pour chasser les morts, comme tout bon soldat volontaire le ferait.

Le mort à queue.

Cela ferait un bon test pour leurs compétences.

Haruhiro s'arrêta net. Le mort à queue était en train de se rapprocher. Il apparut dans le coin d'un mur.

Quand ses yeux blancs eurent Haruhiro en ligne de mire, il ouvrit sa bouche en grand. « Kahh ! »

Il était en train de courir vers lui.

Bien, pensa Haruhiro. **Viens.**

Il courut. Pour ce qui était de trouver l'endroit où les autres attendaient— Il pouvait le faire. Il se souvenait de la direction et à peu près de la distance. Il ne se louperait pas. Il tourna dans cette direction, et il courut. L'ennemi était assez rapide, mais si Haruhiro courait de toutes ses forces, il ne le rattraperait jamais.

« Haru-kun ?! » il entendit la voix de Yume.

« Il y a un ennemi ! » cria Haruhiro. « Je l'amène avec moi ! » Puis il ajouta, « Juste un seul !

—Laisse-nous faire ! » répondit Kuzaku.

Là. Il pouvait le voir. Kuzaku était en train d'arriver avec son bouclier prêt à se battre.

« Je compte sur toi ! » Haruhiro courut vers Kuzaku.

Immédiatement après qu'ils se dépassent, Kuzaku utilisa Bloquage contre l'épée incurvée du mort à queue, puis il enchaina avec Force. Le mort à queue poussa vers l'avant comme si de rien n'était. Kuzaku ne recula pas lui non plus. Ils entrèrent en collision.

« Jaillissement ! » Ranta sauta rapidement diagonalement là où le mort à queue était et balança son épée pour former un huit avec. « Suivi par Découpe ! »

L'Épée Foudroyante du Dauphin avait rendu l'âme et ils l'avaient vendue au forgeron, donc Ranta utilisait sa bonne vieille Traïtresse Mk. II. Le mort à queue l'esquiva en se jetant au sol, mais l'épée de Ranta toucha tout de même quelque part.

Il ne pouvait pas passer à travers. Il portait une chaîne de maille.

Quand le mort à queue roula puis se releva, Kuzaku se rapprocha de lui. « Là ! » Il écrasa sa longue épée dessus. Kuzaku avait ramassé son épée longue dans le Marécage Mortuaire et l'avait faite réparer par le forgeron.

Le mort à queue prit un coup solide sur son heaume et il grogna, « Nguoh ! » mais il ne flancha pas. Sans perdre une seconde, il leva son épée incurvée en l'air et lança une contre-attaque.

Désormais, Kuzaku était celui qui était repoussé. « Aww, fais chier ! Je suis trop faible !

—Ne panique pas ! » lui cria Haruhiro en observant le dos du mort à queue.

Yume et Merry étaient sur le qui-vive en défendant Shihoru. Il n'y avait qu'un ennemi, donc cette formation faisait sens. Il pourrait y avoir des renforts après tout.

Si cela arrivait, Haruhiro voulait que Yume et Shihoru répondent immédiatement. Merry avait pour priorité numéro une de défendre Shihoru, après tout. Tout le monde savait ce qu'il devrait faire.

« Ehe... » Zodiac-kun était juste en train de voler dans le coin. « Ranta... Tu n'es pas aussi bon que tu le dis... Ehehe... Finis-en plus vite que ça...Ehehehehe...

—T'as pas besoin de me le dire ! » Ranta lança un assaut violent contre le mort à queue. C'était Haine, suivi par un combo en deux temps. Puis des coups diagonaux des coins supérieurs gauche et droit.

Au moment où Traïtresse Mk. II coupa la route à l'épée incurvée du mort à queue, il utilisa Rejet. Le chevalier noir pouvait montrer toute l'étendue de ses capacités quand il ne combattait pas directement son ennemi. Là où un guerrier croiserait le fer volontiers, un chevalier noir n'en ferait rien. Il mettrait immédiatement de la distance, ou il détournerait le coup.

Cette fois, Ranta le repoussa avec habileté. Puis, au même moment, il battit en retraite. Bien qu'il était en train de reculer, il le fit à une vitesse incroyable.

« Epuisement ! »

Le mort à queue tituba un petit peu, mais il arriva à se rattraper. Ranta frappa le sol du pied.

Cette fois, il allait vers l'avant. Encore une fois, à une vitesse incroyable.

« Prends ça ! Jaillissement ! »

Ranta chargea droit dans le mort à queue. Avec ce timing, il n'avait aucune chance d'esquiver.

Traitresse Mk. II dégomma le plexus solaire du mort à queue. Elle passa à travers— ou peut être pas. Ranta était en position pour pousser le mort à queue au sol. Mais à la place. Il recula immédiatement.

« Putain !

—Hashahh ! » Le mort à queue se releva rapidement en agitant frénétiquement son épée incurvée. Il semblait plus énergique qu'il ne l'avait été.

Kuzaku dévia l'épée incurvée en produisant un lourd bruit métallique, puis il tacla le mort à queue en criant. Le mort à queue se fit retourner, mais il arriva tout de même à se relever.

« Shih ! Hyahhh ! »

—La vache, c'est quoi ce truc ?! » cria Yume.

Honnêtement, qu'est-ce que c'était ?

« D'où ce truc est censé faire partie des morts ?! » Ranta claqua sa langue. « Il m'a l'air putain de bien vivant pour moi ! »

Leurs attaques ne fonctionnaient pas— peut être? Le mort à queue avait une tâche noire au niveau de son estomac. La Traitresse Mk. II de Ranta avait percé sa chaîne de maille et avait blessé le mort à queue. Il avait pris un coup dans la tête de la part de Kuzaku, et il s'était fait tacler aussi. Mais il allait toujours bien.

Ne souffrait-il pas ? Ne ressentait-il pas la douleur ? Parce qu'il était dans un état excité ? Ou il était juste idiot ? Quelle que soit la réponse, il serait probablement mieux d'assumer que cette chose ne ressentait pas la moindre douleur.

Tout d'abord, ils allaient devoir briser sa posture. Puis ils devraient le matraquer jusqu'à ce qu'il cesse de bouger.

Il y a longtemps, Haruhiro et les autres avaient fait des voyages réguliers jusqu'à la Vielle Cité de Damuro pour y chasser les gobelins qui semblaient plus faibles qu'eux. Leur stratégie qui consistait à se jeter tous en même temps sur l'ennemi et le pulvériser leur avait valu leur fameux surnom, les Tueurs de Gobelins. Ils avaient juste à faire ça ici.

Pile quand il le fallait, Haruhiro se trouvait derrière sa cible. Il avait tellement été distrait par Kuzaku et Ranta, il en avait probablement oublié l'existence d'Haruhiro.

Ce n'était pas une coïncidence. Haruhiro s'était déplacé avec subtilité dans le but de se faire oublier.

Attaque Sournoise ? Araignée ? Non. Haruhiro choisit un autre mouvement. Il courut vers lui en gardant ses bruit de pas aussi silencieux que possible. Il ne l'avait pas encore remarqué. Il ne se retourna pas.

Puis, comme s'il pensait, **Bien**, Haruhiro fit une avancée violente. Il effectua un coup de pied sauté. Il frappa le mort à queue dans le dos avec ses deux pieds.

« Fungoh ! » Le mort à queue trébucha vers l'avant.

« Maintenant ! » cria Haruhiro, mais Ranta était déjà en mouvement. Kuzaku n'était pas loin derrière lui. Haruhiro se joignit lui aussi à la danse.

Ne le laissez pas se relever. Enlevez-lui son arme de ses mains. Abattez toute résistance. Ne pensez pas à le transpercer, ou le poignarder, ou quelque chose d'avancé comme ça. Ignorez le fait qu'on utilise des épées, et massacrez-le.

Des trois, Ranta était le plus habitué à faire ça. Il utilisait le bout de son épée pour écraser l'heaume de la chose.

Broie-la. Sa tête. Fais-en de la pâté pour chat. N'essaie même pas de bouger. Arrête de te débattre. Tu refais ça encore une fois ? Tu vas refaire ça une nouvelle fois ? Bah, je peux plus rien y faire, alors. On va devoir encore continuer.

Kuzaku pressa son bouclier contre lui. « Ahhhhh !

—Rrrrrrrrrrrrrgh ! » Ranta planta Traitresse Mk. II dans sa nuque. Et puis, après l'avoir défoncé et découpé de partout avec de la force brute, il s'arrêta enfin de bouger.

La respiration haletante, Haruhiro recula de quelques pas en observant la zone autour de lui. Il y vit Yume, Shihoru et Merry. Merry fit le signe de l'hexagramme, ferma ses yeux pendant un court instant, puis elle hocha la tête. Cela voulait apparemment dire que tout allait bien.

« Ouaiiiiiiiiiiiiiis ! » Ranta leva Traïtresse Mk. Il haut dans les airs en laissant échapper un cri de victoire. Puis, sans perdre un seul instant, il sauta sur le corps du mort à queue. « Trésor, trésor ! A moi, à moi, à moi ! Si t'as rien sur toi, tu vas me le payer chère, bon à rien de mort ! Je vais sérieusement te tuer !

—...Sérieux, mec. » Haruhiro voulait dire quelque chose, mais il réalisa qu'il n'en avait pas vraiment le droit.

Quoi qu'il en soit, la technique qu'avait utilisée Ranta pour déchirer la chaîne de maille était plus qu'impressionnante. Haruhiro pouvait même dire que c'était brillant, mais il ne voulait pas le complimenter.

« Hm ? » Ranta ramassa quelque chose entre ses doigts. « Hé, hé, hé, hé, hééééé ? »

Kuzaku releva sa visière en laissant échapper un soupir. « Quoi ? T'as trouvé quelque chose de bien ?

—Ta-dah ! » Ranta l'afficha fièrement. « Pas juste quelque chose ! » Pour dire la vérité, le cœur d'Haruhiro fit un petit bond.

Cela pourrait être l'amour, pensa-t-il. Ouais, non.

Il y avait plus qu'une de ces choses qui s'entrecroisait dans sa main. Il y en avait tout un tas. Noires, et rondes...

« Wow... » La bouche de Yume demeura grande ouverte.

« ...Huh ? » Shihoru était toujours à moitié en train de douter de ce qu'elle voyait.

« Qu'est-ce que c'est ? » Merry pencha sa tête sur le côté.

« C'est des pièces noires, idiote ! Oh, et... » A cet instant, Ranta n'avait jamais autant rayonné dans sa vie. « Quatre ! Comptez-les ! Y'en a quatre ! Et merci ! »

Haruhiro faillit sourire, mais il se stoppa avant. Avant qu'il ne se relâche et qu'il célèbre cette victoire, il y avait d'autres choses à faire. S'il ne se forçait pas à penser ainsi, il allait perdre toute sa tension.

Mais bon, quatre pièces noires, huh ? Pensa-t-il. De ce que je vois, des pièces moyennes. Ça fait 4 rumas.

Haruhiro devait vérifier par lui-même de peur qu'il ne vende la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Tranquille. Prends ton temps et vas-y tranquillement, se dit-il. Utilise des méthodes qui t'apporteront la certitude.

Il ne voulait pas sauter de joie pour rien. Il ne voulait pas que ses espoirs s'envolent, puis qu'il les voit se faire balayer par le vent. Il allait devoir garder ce côté chétif, et il allait devoir continuer avec.

9 : Etiquette de Confession.

Bien qu'ils étaient appelés ceux qui faisaient partie des morts, ils étaient de tailles et de formes variées.

Kuzaku frappa un mort dans le visage avec Heurt. La tête du mort recula violemment en arrière, mais ses quatre bras se débrouillèrent tout de même pour essayer d'attraper Kuzaku.

Ranta arriva de la droite, et Yume de la gauche, les deux en chargeant le mort. Traïtresse Mk. II et la machette de Yume de plantèrent dans ses flancs.

Alors que le mort toussait et postillonnait, et qu'il avait une lueur vivide dans ses deux yeux blancs tandis qu'il crachait un mucus marron de sa bouche en forme de cicatrice, Haruhiro l'attrapa par derrière en enfonçant son épée courte à travers sa nuque.

En trancher un comme ça n'était pas suffisant pour tuer un mort. Ou pour l'arrêter, plutôt. Ceux qui faisaient partie des morts ne s'arrêtaient pas avant de s'être fait totalement tuer.

En criant sous l'effort, Haruhiro bougea son épée dans tous les sens et il tordit la nuque du mort. D'avant en arrière, de droite à gauche, impétueusement. Elle se brisa. Ou plutôt, elle se décrocha. Toute la force qu'il avait fut soudainement drainée du corps du mort. Il s'effondra. En arrière.

Haruhiro s'en écarta rapidement, ce qui le fit perdre l'équilibre et il réatterrit sur son derrière. Il était sur le point de se débarrasser de la tête détachée du mort, mais il reprit ses esprits, et il préféra la pauser sur le sol.

« Aww, ouais ! C'est l'heure du butin ! » Ranta se jeta comme un animal sur les restes du mort.

Haruhiro se surprenait toujours à penser ça, mais ne pouvait-il pas être un peu moins sauvage dans sa démarche ?

« Haruhiro-kun ! » Shihoru pointa quelque chose dans la brume avec son bâton.

Merry se plaça rapidement à ses côtés, bâton court devant elle.

Kuzaku, bien qu'il respirait comme un buffle, leva son bouclier une fois de plus, il fit tourner son bras droit, qui tenait l'épée longue, pour s'échauffer.

Un autre, huh, pensa Haruhiro en se remettant sur ses pieds avec un soupire. « Ranta, ça donne quoi ?

—Une seconde, bordel de merde ! » Ranta laissa échapper un petit rire vulgaire. « Ok, on a deux pièces moyennes et une petite ! Ça fait 2 rumas et 1 wen ! Pas dégueu, ma foi !

—Si t'en as fini là-bas, bouge-toi venir aider ici ! » Yume donna un coup de genoux dans le dos de Ranta.

« Hé, me frappe pas, Petits Seins !

—Kehe... » Zodiac-kun s'invita. « Peu importe, contente-toi de te dépêcher... Créature insignifiante... Kehehe...

—Zodiac-kun ! Comment oses-tu m'appeler moi, ton invocateur et maitre, une créature insignifiante ?! » beugla Ranta.

« Ça te correspond... » Haruhiro plissa ses yeux.

Il arrivait. Des yeux blancs. C'était un mort. Il courait vers eux. Celui-ci avait l'allure d'un crabe, dieu sait pourquoi. Il lui rappelait le crabe géant épicier. Cela devenait un peu plus dur de le combattre, mais il ne pouvait pas se permettre de dire ça.

« Il a l'air dangereux, alors soyez prudents ! » s'exclama Haruhiro.

Les morts étaient de formes et tailles variées. Mais il y avait des choses qu'ils avaient tous en commun. En terme d'apparence, c'était leurs yeux. Les morts avaient des yeux blancs. Ce n'était pas qu'ils n'avaient pas d'iris, ou quelque chose comme ça, mais c'était comme si leur orbite avait été remplie d'un liquide blanc. Quand ils mourraient, leurs yeux revenaient à la normal, donc cela avait apparemment un rapport avec le processus qui les avait transformés en mort.

Aussi, on aurait dit que les morts ne ressentaient pas la douleur.

Grâce à ça, sauf si vous les tuiez en détruisant leur coeur ou leur cerveau, où que vous leur arrachiez la tête, ils continuaient à se battre.

L'autre chose qu'ils avaient tous en commun était qu'ils étaient cannibales. Les morts ne bougeaient pas en groupe. On aurait dit que les morts voyaient les autres morts comme leurs ennemis, ou plutôt leurs proies.

Cela faisait sept jours depuis qu'Haruhiro et les autres avaient commencé à faire l'aller-retour à et dans la Cité de Ceux qui faisaient partie des morts. Durant ce laps de temps, ils avaient pu assister à un repas de mort à de nombreuses occasions. A chaque fois, ça avait été un mort qui en mangeait un autre.

Les morts s'attaquaient entre eux, et le vainqueur de repaîtrait de la chaire et des entrailles du vaincu tout en volant tout équipement qu'il jugerait viable. Et ils prenaient les pièces noires des vaincus. C'était un

comportement typique d'un mort. Ou plutôt, ils n'avaient pas encore rencontré un mort qui se comportait différemment.

Si tous les morts étaient comme ça, alors la Cité de Ceux qui faisaient partie des morts était un terrain de chasse particulièrement bon pour Haruhiro et les autres, qui avaient été forcés de rester des soldats volontaires et ce même maintenant alors qu'ils étaient arrivés dans ce nouveau monde sombre et dangereux.

Il y avait beaucoup de morts différent. Cela signifiait qu'il y avait beaucoup de variance dans leur style de combat. Il y avait des morts tellement incroyablement forts qu'Haruhiro et les autres ne pourraient pas espérer les tuer, et ils pourraient très bien se retrouver nez à nez avec un comme ça demain... non, aujourd'hui.

Donc il y avait des risques, cela allait de soit. Cependant, en général, ils ne devaient pas construire des stratégies pour pouvoir affronter plusieurs morts. C'était parce que non seulement ils ne formaient pas de groupes, mais en plus parce qu'ils se ciblaient les uns les autres.

Surprenamment, quand un mort avait le choix entre attaquer Haruhiro et le groupe ou un autre mort, il choisissait l'autre mort. Quand deux morts se battaient, c'était une opportunité excellente pour prendre l'avantage. Bien entendu, c'était une chose horrible à faire, mais être un soldat volontaire avait toujours été un sale boulot, l'un de ceux où la considération éthique ne rentrait pas en jeu. Ce n'était pas un passe-temps qu'Haruhiro pourrait recommander à quelqu'un qui serait une bonne personne, ou qui aimait à penser qu'il en était une.

Dans tous les cas, les deux morts ignorerait Haruhiro et le groupe, complètement obnubilés par leur combat contre l'autre mort dans le but de le manger. Cela étant le cas, Haruhiro et les autres pouvaient se jeter sur les deux morts qui n'ont d'yeux que pour l'autre et les tuer les deux ensemble.

Même s'ils ne le disaient pas à haute voix, la plupart des soldats volontaires penserait après coup : **Merci pour ce repas gratuit.**

Accessoirement, ceux comme Haruhiro qui n'étaient pas insensibles à ce qu'ils faisaient, bien que cela pourrait être plus de la couardise que de l'empathie, se créaient des excuses pour eux-même. Ce n'était pas qu'ils se disaient que ce qu'ils faisaient était normal et qu'ils n'avaient pas de doutes là-dessus. **Je dois le faire pour survivre**, se disaient-ils pour soulager leur conscience, jusqu'à ce que finalement ils s'y habituent. Même s'ils retournaient à leur sens et qu'ils se dégoutaient en voyant ce

qu'ils faisaient, ils l'oublieraient probablement après une bonne nuit de sommeil.

Et c'est ainsi qu'après avoir fini leur septième jour de chasse dans la Cité de Ceux qui faisaient partie des morts, le groupe retourna au Village du Puit.

Ils avaient collecté aujourd'hui 9 rumas et 11 wens. Les équipements des morts étaient de très mauvaises factures, et n'importe quelle pièce ne valait que 1 wen, donc ils ne s'embêtaient pas à les ramener à moins que ça ait l'air de va loir le coup.

Leur pot commun avait dépassé les 20 rumas, et ils avaient dû tous augmenter leurs revenus personnels depuis qu'ils avaient commencé à partager l'argent entre eux il y a de cela trois jours. La nourriture leur coûtait toujours 1 ruma pour les six, donc avec deux repas par jour pour 2 rumas, ils avaient une assez bonne marge dans leurs dépenses désormais.

Aujourd'hui, alors que les filles se baignaient, Ranta commença à boire à l'épicerie.

Et oui, exactement. L'épicerie proposait de l'alcool.

Il y avait une grande variété d'alcool disposée dans plusieurs jarres, et les moins chères valaient 1 wen. Haruhiro n'était pas un grand fan du goût, mais ce n'était pas le cas de Ranta, et il avait commencé à boire beaucoup ces temps-ci. La possibilité pour que la plus grande partie des économies de Ranta partent dans l'alcool était très élevée.

Cela étant le cas, Haruhiro et Kuzaku décidèrent de bazarder le Ranta complètement déchiré et d'aller prendre un bain tous les deux après que les filles aient fini.

Le trou dans le lit de la rivière qu'ils utilisaient comme bain avait été creusé dans un endroit où les résidents du Village du Puit n'allaient pas souvent. Ils avaient failli avoir une attaque cardiaque la première fois qu'ils s'étaient lavés, mais maintenant ils se mettent juste nus, et ils se découvrent le visage aussi. Ils gardaient leurs heaumes et autres accessoires à portée de main, juste au cas où ; si quelqu'un s'approchait, ils pourraient simplement se couvrir rapidement. Cela n'avait pas encore pausé de problème, donc c'était probablement accepté.

Les gars n'en avaient plus vraiment quelque chose à faire de se retrouver nus ensemble désormais. Même si leurs yeux s'étaient ajustés aux ténèbres, il faisait toujours sombre. Donc du moment qu'ils n'essayaient pas vraiment de voir quoi que ce soit, ils ne seraient pas en mesure de voir quelque chose.

Ils se lavèrent les mains et le visage dans la rivière en premier. Par le plus grand des hasards, l'épicerie vendait du savon, et il était convenable. Ils lavèrent le reste de leur corps rapidement aussi. Et puis, enfin, ils s'enfoncèrent dans le bain.

L'eau de la Rivière Tiède était plus froide que la température du corps ; elle était, comme le nom qu'ils leur avait donnée, tiède. Ils auraient adoré prendre un bain chaud, mais s'ils commençaient à avoir de telles demandes luxueuses comme ça, ils ne s'en sortiraient pas.

« Whew... » Haruhiro tourna son visage lentement de chaque côté. Il se massa ses propres épaules. S'il s'asseyait en touchant le fond du bain, l'eau était juste assez profonde pour que la surface se trouve au niveau de ses épaules. Il pouvait aussi étendre ses jambes. Cependant, c'était un petit peu étroit pour Kuzaku et son corps plus imposant. Être grand n'était pas toujours un avantage. Bien qu'Haruhiro était encore un tout petit peu jaloux.

« Rahhhh. » Kuzaku massa son visage avec ses deux mains. « T'sais quoi, aujourd'hui c'était genre... j'sais pas. Bah... Ouais. C'était pas mal épuisant aujourd'hui, huh... »

—T'as pas tort, » confirma Haruhiro. « T'as fait du bon boulot. Tu dois être crevé. »

—Oh, non, ça a dû être encore plus éreintant pour toi. Comparé à moi, du moins.

—C'est toi qui te mets en danger sur le front, Kuzaku. Je suis juste, t'sais, caché derrière.

—Tu utilises ta tête, » rétorqua Kuzaku. « C'est difficile aussi, non ? Dans un sens. Moi, je fais juste ce que tu me dis de faire. Du moment que je le fais, tout fonctionne comme par magie. Genre, tu dois penser à ce qui pourrait arriver, pas vrai ? »

—C'est parce que tu fais du bon boulot en tant que tank.

—Sans blague ? Je fais du bon boulot ?

—Je te l'assure, mec.

—Nah, j'ai encore beaucoup de choses à apprendre. Je suis pas si bon.

—Je pense vraiment mes compliments, tu sais, » dit Haruhiro. « T'es un peu trop dur avec toi-même. »

—Un petit peu, ouais... » Kuzaku devint soudainement silencieux. Il y eut un blanc étrange avant qu'il ne parle à nouveau. « ...Umm, j'ai pas souvent l'occasion pour ça— de te parler seul à seul comme ça, je veux dire. Ça te dérange si je te demande quelque chose ? »

—Huh ? Oh, vas-y, » dit Haruhiro « ...Qu-Quoi ?

—C'est par rapport à Moguzo.

—...Moguzo ? »

Oh, c'est donc pour ça , pensa Haruhiro, mais il pensa aussi ensuite, Qu'est-ce qu'il aurait pu me demander d'autre à part ça ?

Quoi qu'il en soit, la question l'avait pris de court. Il ne s'était pas attendu à entendre le nom de Moguzo sortir de la bouche de Kuzaku.

« Bien sûr, ça me dérange pas. Bien sûr que non. Mais, Kuzaku, um... Tu n'as jamais, enfin, tu n'avais rien à voir avec Moguzo, pas directement du moins, n'est-ce pas ?

—Bah, non. Je savais qui il était, c'est tout.

—...Ça te dérange ? » demanda Haruhiro.

« Genre, vous n'en parlez jamais. Genre, vous ne me comparez jamais à Moguzo, pas vrai ? Enfin, vous ne me dites jamais quand vous le faites tout du moins.

—Je ne le ferais pas...non.

—Mais, t'sais, je pense à ce truc. Comme, y'a pas moyen que tu ne me compares pas à lui. Je me demande des trucs comme," Est-ce que je fais aussi bien que Moguzo ?" Ou " Est-ce que j'arrive à combler le vide qu'il a laissé ?" Désolé.

—Non... Pas besoin de t'excuser comme ça de nul part.

—Non, je pensais juste, ce n'est pas bien de parler comme quoi je puisse combler un vide. C'est pas un truc que je peux combler. Ce n'est pas une chose qui peut être comblée. C'est comme ça entre camarades, non ? Moi, après tout le temps que j'ai passé avec vous, je peux le sentir. Irremplaçable, c'est le mot que je cherche. C'est ce que sont des camarades, ouais. C'est pas la meilleure façon de le dire, mais juste parce qu'un type est mort, tu peux pas laisser un autre gars le remplacer. C'est pas aussi simple. Même si t'es forcé à le faire, c'est pas bien, on pourrait dire. Je peux pas bien l'exprimer avec des morts. Genre, jamais je ne serai le remplaçant de Moguzo. Mais, d'un autre côté, je veux trouver une façon de tous vous protéger, d'une manière différente que le faisait Moguzo. Je suis un paladin, même si j'en suis pas un bon, donc, genre, j'ai le sentiment que je dois tous vous protéger.

—...Mec... »

Oh, c'est pas bon, pensa Haruhiro. Il se balançait de l'eau sur le visage. C'est quoi ce bordel, mec ? Arrête ça. Tu me prends par surprise là. Je sais pas quoi dire. Je suis pas bon pour ce genre de truc.

Ce n'était pas que Kuzaku avait au fur et mesure pris goût à son rôle et qu'il avait naturellement grandi en tant que Tank. Tout en faisant face à un mur nommé Moguzo qu'il ne pouvait pas voir, il avait fait face à l'ennemi et à lui-même, et il avait combattu de toutes ses forces. Il avait un grand sens du devoir, faisant couler son sang pour ses camarades tandis qu'il s'améliorait pas à pas en faisant des efforts minutieux.

Haruhiro avait-il été capable de voir ça ?

Haruhiro avait-il été capable de voir toutes les difficultés que Kuzaku était en train de traverser ?

Il n'aurait pu le voir en aucun cas. Ses pensées avaient été trop occupées ailleurs. Pour la faire courte, il galérerait assez pour s'occuper de lui. Que des excuses cela dit. Dans les faits, Haruhiro n'avait pas donné à Kuzaku tout le crédit qui lui était dû.

Désolé pour être un leader aussi nul, et d'être inutile pour tellement de choses, pensa désespérément Haruhiro.

Ce serait facile de baisser la tête. Mais à quoi bon s'excuser auprès de Kuzaku ? Haruhiro pourrait se sentir mieux, mais ce serait probablement tout ce qu'il accomplirait. Ce ne serait que de la pure satisfaction personnelle.

« Moguzo était... » Haruhiro se donna une pichenette sur le nez et il respira par la bouche.

Oh, putain. Je crois que je vais pleurer. Non, je vais bien. Je peux le retenir.

« C'était quelqu'un d'important. Ouais. Je ne pense pas qu'il puisse être remplacé. On ne peut pas l'oublier, et on ne le fera pas. Et pourtant... Il est mort. Il est parti. Moguzo n'est plus là désormais. Je ne veux pas dire que c'est pour ça, mais maintenant— Kuzaku, tu es le tank de notre groupe, et je pense que tu es le seul à pouvoir l'être.

—...Whoa.

—Huh ?

—Ha ha... » Kuzaku se couvrit le visage avec ses grandes mains. « Je chiale là. Quelle blague...

—Je me moquerais pas de toi, t'inquiètes...

—En vrai, ce serait mieux si tu le faisais, » dit Kuzaku. « Putain, c'est trop gênant.

—Non, pas du tout.

—Tu pourrais me faire une faveur et ne pas parler de ça aux autres ? Particulièrement à Ranta-kun.

—... Tu pensais que je le ferais ?

—Non, pas vraiment. Je le dis juste au cas où.

—Je n'en parlerai pas. » Pour on ne sait quelle raison, Haruhiro utilisa son doigt pour balancer de l'eau à Kuzaku.

« Hé ! » Kuzaku riposta. « C'était quoi ça ? T'es vraiment qu'un gamin !

—Non, c'est toi.

—T'as commencé.

—Je le ferai plus, ok ?

—Tu le jures ?

—Je le jure, je le jure, » dit Haruhiro, puis il amassa immédiatement de l'eau et la jeta sur la tête de Kuzaku.

« Je savais que t'allais faire ça ! » Kuzaku ne se fit pas prier.

Mais qu'est-ce qu'on fout à la fin... ? Haruhiro commença à se sentir stupide, et il décida d'arrêter cette bataille d'eau, mais cela prit tout de même un peu de temps avant que le cessez le feu ne vienne. Honnêtement, qu'étaient-ils en train de faire ?

Mais c'était drôle. C'était si stupide, il ne pouvait pas s'empêcher d'en rire. Là maintenant, il avait le sentiment qu'il pouvait en parler.

Je devrais lui en parler directement, pensa Haruhiro. Il avait besoin de mettre les choses au clair. Aussi bizarre que cela puisse paraître, il voulait vraiment que Kuzaku trouve le bonheur.

Était-ce une exagération ? Non, il ne le pensait pas. Aux dernières nouvelles, Haruhiro et les autres allaient devoir vivre ici de force. Que ce passerait-il si cela durait un an, deux ans, cinq ans, une décennie, ou encore plus que ça ? Ils ne pouvaient pas rester des soldats volontaires pour toujours, ne faire que chasser, manger et dormir. Ils avaient aussi besoin d'avoir un semblant de vie autour de ça. Ils pourraient obtenir la permission des résidents du Village du Puit de se construire une maison pour eux à l'intérieur du village, par exemple. Ou, avec un œil tourné vers le futur, ils pourraient se trouver d'autres travaux que la chasse.

Si les deux parties le souhaitaient, ils pourraient former des couples. Si des enfants naissaient de ces unions, ils pourraient se protéger et prendre soins les uns les autres, et cela pourrait bien fonctionner pour tous les motiver.

Dans l'état actuel des faits, tout ça n'était que rêveries, un frêle fragment de son imagination, mais ça pourrait arriver. Tout pourrait très bien arriver.

« Ecoute, Kuzaku, » dit Haruhiro. « Ça te dérange si je te demande quelque chose moi aussi... peut être ?

—Bien sûr. Quoi ?

—C'est assez personnel vois-tu.

—Te retiens pas. Toi et moi on est potes, mec.— Non, peut être que je suis allé trop loin là. Je fais encore n'importe quoi...

—Maintenant c'est vraiment dur pour moi de le dire...

—Je sais, pas vrai ? » dit Kuzaku. « Désolé. Oh, mais pour de vrai, tu peux me demander n'importe quoi. Je ne pense pas cacher quelque chose.

—T-Très bien, alors. » Haruhiro se racla la gorge.

C'est quoi ça ? Un bourdonnement dans mes oreilles ? Un truc comme ça ? Ou c'est autre chose ? Je suis effroyablement tendu. Comment j'amène ça ? Je suis pas bon pour parler de ce genre de chose. Mais en vrai, y'a-t-il un truc où je suis bon ? Pas vraiment, huh. Ouais, je n'ai rien. Oh, bon. C'est bien d'être normal. Je vais le demander cache. C'est la seule façon.

« C-Comment ça se passe ? Avec M-M-M...M-Merry ? »

Il bégaya. Il bégaya comme personne n'avait jamais bégayé avant. Il avait voulu le faire avec subtilité, comme si de rien n'était. Il ne pouvait pas. Au final, c'était impossible. C'était le meilleur qu'Haruhiro pouvait produire.

« Uhh... » Kuzaku se mordit la lèvre supérieur avec ses dents du bas. C'était un spectacle plutôt habile, jusqu'au moment où il relâcha son emprise. « Comment ça, comment ça se passe ?

—Huh ? » Haruhiro hésita. « Mais. Tu sais, um... Quoi ? Huh ? Je veux dire, tu sais ? Kuzaku, toi et Merry êtes... Eh bien, vous êtes, um...

—C'est quoi ce truc entre Merry...-san et moi ?

—H-Huh ? T-T'es... énervé ? » demanda Haruhiro.

« Non, je suis pas en colère.

—Non, mais, en quelque sorte, t'as l'air un peu vénère...

—Non, mec, je suis pas vénère, ok ? »



« Non, non, tu l'es carrément, non ? Je veux dire, t'as l'air hyper pas content.

—C'est pas ça... Nghhh. » Kuzaku commença à se frapper la tête avec ses deux mains. « Guhh. Comment je pourrais expliquer ça ? C'est pas vraiment ça, vraiment. Je suis pas en colère. De plus, ce qu'il y a entre Merry et moi... ? Qu'est-ce que tu essaies de direeeee ? Aghhh.

—Wh-Whoa, Kuzaku, calme-toi, mec.

—Me dis pas de me calmer, » s'énerma Kuzaku.

« Je peux le voir. T'es clairement pas calme. On dirait que tu perds les pédales. Huh ? P-Pourquoi ? Je veux dire, toi et Merry vous sortez en—

—J'ai compris ! Je vais te raconter toute l'histoire, ok ? » Kuzaku se mit à table en utilisant de grandes gestuelles en parlant. « Ecoute, beaucoup de choses se sont passées entre Merry...-san et moi. Non, pas vraiment en fait. Je me disais qu'elle était vraiment bien. En vrai, tu vois ce que je veux dire. J'avais un truc pour elle.

—...Ouais.

—Voilà quoi, elle est pas juste magnifique, elle est drôle aussi. J'sais pas, elle est sérieuse, mais il y a quelque chose de détaché chez elle. Détaché ? Non, c'est pas ça. Comment dire ? Elle est mignonne.

—...Oh, ouais... Je suppose.

—Moi je le pense, » dit Kuzaku. « Donc, eh bien, c'est pour ça que je suis tombé amoureux d'elle. J'avais la chance de pouvoir lui parler seul de temps à autre, donc je faisais genre de placer quelques indices par-ci par-là.

—...Genre quand on était à l'Avant-Poste de Champ-Lointain ?

—Huh ? Tu le savais ? T'as remarqué ?

—...Ouais, on peut dire ça.

—Bah, j'sais pas quoi dire, » dit Kuzaku. « Elle est probablement du genre à abandonner quand tu pousses un petit peu, tu vois. Faut se lancer, on pourrait dire. Donc, quand je lui ai dit que je voulais des conseils sur des trucs qui me tracassaient, elle voulait bien m'écouter, tu vois. Et aussi, moi et Merry...-san, on a rejoint le groupe tous les deux après tout le monde. On avait ça en commun, donc y'avait aussi ça.

—...Je vois.

—J'avais le sentiment que tout ce passait bien. Genre, "Peut être qu'elle a un faible pour moi. Ça a l'air de sentir bon, huh ?" C'était ce que je pensais.

—...C'est ce que tu pensais.

—C'est ça ! C'est ce que je pensais. Donc, bien sûr, j'ai dû me lancer.

—...Te lancer pour quoi ?

—Le lui dire, évidemment.

—...Tu lui as dit ?

—Bien sûr que je lui ai dit en face, » dit fermement Kuzaku. « Je veux dire, je pouvais pas laisser ce sentiment vague pour toujours. Ça aurait pas été correcte. Pour nous deux.

—...Alors... c'est comme ça ?

—Ça diffère selon les personnes, » dit Kuzaku. « Pour moi, cela dit, si je vois une chance et que ça me semble bon, je fonce.

—Est-ce que tu... l'a prise à part ? » demanda Haruhiro.

« Ça allait être une longue conversation donc ouais. C'était à l'Avant-Poste de Champ-Lointain.

—...Cette fois-là, avant qu'on ne rentre à Alterna ?

—Ouais. Huh ? Pourquoi tu sais tout ça ? Oh, cette fois, tu n'étais pas dans la tente, huh. T'étais dehors en train de regarder, n'est-ce pas ?

—...Un petit peu, ouais.

—Urgh. t'as vu ça, huh. Trop gênant. Ouais, c'était juste après ça. Je me suis lancé et j'ai vidé mon sac à Merry-san. Je pensais que ça allait passer aussi. J'ai eu une réponse immédiate.

—...Immédiate ? » demanda Haruhiro.

—Quand ça tourne autour de ce genre de chose, elle est vraiment direct et sèche. Si je me rappelle bien, elle gardait une frontière ferme, tu vois. Je me méprenais juste, tu pourrais dire, ou c'était juste moi qui était bien trop optimiste. Je pensais qu'y avait un vrai truc entre nous deux.

—...Et ?

—Ça s'est passé comme ça. » Kuzaku rentra son menton en bougeant sa tête légèrement de droite à gauche. « "Non." »

—...C'était censé être une imitation de Merry ? » demanda Haruhiro.

—Ouais. Tout comme elle, si je puis dire. C'était une réponse en un mot, finalement. Bien entendu, elle m'a expliqué pourquoi après ça. C'était genre, vu qu'on était camarade, elle pouvait être mon amie, mais rien de plus que ça. Elle n'est pas intéressée à l'heure actuelle. Elle ne voulait pas de distraction. Merry...-san, elle s'en voulait, et ça m'a fait me sentir mal de la mettre dans cette position. Donc, j'étais genre, "Désolé de rendre tout ça bizarre. Continuons à faire comme si de rien n'était si tu veux bien." On est tombé d'accord pour faire comme ça.

—...Donc à la fin... » dit lentement Haruhiro. Il finit dans sa tête :...
vous deux—vous ne sortez pas ensemble ? C'est ça ? Peut être... ?

Haruhiro remarqua qu'il était en train de couler. L'eau atteignit son menton. Puis sa bouche. Et puis son nez. **Hé, tu va finir par te noyer**, se prévint-il.

« Haruhiro... ? » demanda Kuzaku, inquiet.

« Ahh ! » Haruhiro se souleva hâtivement hors de l'eau en esquivant une mort par noyade. « Alors c'était donc comme ça. Oh... Je...Je vois. Ahh, je pensais... j'sais pas, que vous vous la jouiez discret tous les deux, ou quelque chose comme ça... j'avais... tort, huh ?

—Si ça avait fonctionné, j'avais prévu de tous vous en parler, » dit Kuzaku. « Ça aurait été bizarre de garder un truc comme ça secret. Genre, si des gens faisaient des trucs dans ton dos, ce serait pas un peu déplaisant ?

—Ça ne me plairait pas trop...,non, » dit Haruhiro. « T'as raison.

—C'est dommage pour moi si je n'ai pas pu faire ma grande annonce.

—...Bah, ouais.

—Oh, tu essaies de me consoler ?

—...Tu trouves ?

—T'inquiètes, mec. Je suis déjà passé à autre chose. Après, c'est sûr, je l'aime toujours, et je mentirais si je disais que ça me fout pas un peu les boules. Mais on a de plus gros problèmes.

—Ouais... » marmonna Haruhiro.

—Je peux faire sans l'amour. Pour le moment, du moins. Je vais laisser ça à Ranta-kun. Bien qu'il est peut être à la recherche de quelque chose de différent.

—Dans son cas, c'est plus primitif, presque enfantin...

—Il est juste honnête avec lui-même, » dit Kuzaku. « C'est ce que j'aime chez lui.

—Moi, je n'aime pas vraiment ça. »

Kuzaku rigola en se massant le visage plusieurs fois avec ses grandes mains. Il avait probablement encore cette histoire en travers de la gorge bien qu'il prétendait le contraire. C'était ce qu'Haruhiro avait remarqué. Cela dit, ce type n'avait pas besoin de l'épaule de quelqu'un pour pleurer. Kuzaku regardait droit devant lui.

Comment était Haruhiro, comparé à ça ?

Il y réfléchit. **Je sais pas vraiment, mais, pour le moment, peut être que je suis un peu trop soulagé... ? Pourquoi je me sens si soulagé là maintenant ?**

10 : Plus et Moins

Non seulement la Cité de Ceux qui font partie des morts était plus grande que le Village du Puit, mais elle était aussi sûrement plus grande qu'Alternia. Cela avait dû être une cité assez imposante avant qu'elle ne soit réduite en ruine. Naturellement, cela signifiait que beaucoup de personnes avaient vécu ici. Cela avait dû être plus que quelques milliers. Peut être un ordre de magnitude dans les— dizaines de milliers de personnes— qui avaient vécu ici.

Il y avait une grande structure en forme de château au centre de la cité. Haruhiro se disait que ça ressemblait à un château, mais, eh bien, c'en était probablement un. De ce qu'il avait pu voir, le château était composé d'une tour principale entourée de huit autres tours, mais trois de ces huit s'étaient complètement effondrées, et deux autres étaient à mi-chemin. La tour principale était pratiquement intacte, mais ouvrir ses portes de métal rouillé et mettre un pied à l'intérieur demanderait beaucoup de courage. En plus, comment allaient-ils ouvrir ces portes quand elles ne bougeaient pas d'un centimètre quand ils la poussaient ou la tiraient ?

En faisant le tour du château, ils trouvèrent deux entrées à l'arrière, mais ils n'arrivèrent tout de même pas à se convaincre d'aller l'explorer. C'était tout simplement trop effrayant.

Il y avait trois routes pavées qui sortaient du château et qui allaient au nord, au sud et à l'ouest. Chacune d'elles avait une place tout du long. Ces routes principales et ces places étaient étrangement vides, et ils ne trouvaient que rarement des morts là-bas. Pour le dire dans l'autre sens, les routes principales et les places étaient des zones sûres.

Dans la partie nord de la cité, il y avait beaucoup de bâtiments qui étaient soit détruits soit à moitié détruits. Qui plus est, plus ils s'approchaient de la Rivière Tiède, plus les bâtiments avaient l'air en mauvais état.

Au sud du château, les rues étaient en grande partie intactes. Dans le Quart Sud-Ouest tout particulièrement, l'endroit avait l'air presque vivable si les morts n'y déambulaient pas. Bien que, en toute franchise, le groupe n'avait nullement l'intention de venir y vivre. S'ils tombaient sur un bâtiment en relativement bon état, il serait juste de se dire qu'il était habité par des morts. On aurait dit qu'ils avaient eux aussi besoin de se reposer, et

le groupe trouvait parfois des morts en train de faire la sieste dans les petites rues ou derrière un mur de gravas. Cependant, les morts se réveillaient à la moindre perturbation sonore, donc c'était difficile de les attaquer dans leur sommeil.

Que faisaient les morts à l'intérieur de ces bâtiments ? Ils ne le savaient pas vraiment, mais même s'ils étaient endormis, le moindre bruit les réveillerait. Et puis ils attaqueraient vicieusement les intrus. Si le groupe voulait éviter toutes mauvaises surprises, ils feraient mieux de rester à l'extérieur des bâtiments de la Cité de Ceux qui font partie des morts.

La brume provenant de la Rivière Tiède était très épaisse dans la partie est de la cité, ce qui rendait la visibilité là-bas incroyablement pauvre. C'était pour ça qu'Haruhiro et les autres se baladaient dans la moitié ouest de la cité à la recherche de morts.

Ils restaient particulièrement dans la place du marché dans le Quart Nord-Ouest, ou le District Marchand, là où se trouvaient les restes de très larges bâtiments qui ressemblaient à des entrepôts, ce qui en faisaient de bonnes cibles.

On aurait dit aussi qu'il y avait une sorte de système de classe, ou plutôt de rangs, parmi les morts. Le Quart Nord-Est n'avait rien d'autre que des morts faiblarde, suivi par le Quart Nord-Ouest, suivi par le Quart Sud-Est, et enfin le Quart Sud-Ouest étant le plus dangereux. Leur nombre suivait l'ordre opposé, donc les morts étaient plus nombreux dans le Sud-Ouest, et leur nombre diminué dans le Sud-Est, le Nord-Ouest, et enfin dans le Nord-Est.

Pour des cannibales comme les morts, les zones les plus peuplées rendaient la chasse plus facile. Cela signifiait qu'il y avait beaucoup de compétition entre eux. C'était une bataille à mort géante, donc cela pouvait signifier que seuls les plus forts survivaient.

Bien que, les faibles aussi avaient leur propre moyen de combattre. S'ils connaissaient leur limite et qu'ils ne cherchaient que des proies qu'ils pourraient tuer, les morts de faibles rangs se retrouveraient dans le Quart Nord-Est. Là-bas ils ne trouveront que des rejetons comme eux. Tandis qu'ils mangeraient et dévoreraient les faibles, ils gagneraient en confiance. Insatisfaits par le manque de proie, ils se dirigeraient vers le Quart Sud-Est. Et enfin, ils se dirigeraient vers le Quart Sud-Ouest là où les morts expérimentés se rassemblaient, se combattaient, et se mangeaient.

Haruhiro et les autres faisaient de leur mieux pour éviter le Quart Sud-Ouest. Cet endroit grouillé de morts à un tel point que cela en devenait ridicule, et leur façon de combattre était féroce, ou plutôt, extrême. Ces morts-ci utiliseraient tout ce qui leur passerait sous la main comme arme de jet, et ils avaient un goût très prononcé pour les attaques furtives. Ils essaieraient de vous abattre en un coup, avant de fuir en cas d'échec. Les **morts puissants** du Quart Sud-Ouest étaient en réglé général rusés.

Bien entendu, ils étaient eux aussi des morts féroces qui se tenaient au dessus du lot.

Une fois, ils virent de loin un mort puissant se nourrir. C'était complètement fou. On aurait dit un lion qui se tenait sur ses pattes arrières et qui devait faire dans les trois ou trois mètres cinquante de haut. Il avait frappait un autre mort puissant à l'apparence d'ours qui était plus gros que lui, le faisant tomber à la renverse avec une série de deux coups de pieds, avant de facilement décharner son corps massif.

Au moment d'après, Haruhiro douta de ses propres yeux. Le puissant mort lion déchira aisément l'ours mort en deux. Mais à quel point était-il fort ?

Tout en se baignant dans un bain de sang, il trembla d'une jouissance caractéristique tout en laissant échapper un rire grave. C'était plus que juste terrifiant. S'ils s'en approchaient, ils se feraient décimer en un instant. C'était même presque comme si il allait les tuer sans même avoir à l'approcher.

Cela étant le cas, le Quart Sud-Ouest de la ville était trop dangereux. Les morts dans le Quart Sud-Est l'étaient aussi. Ils se camouflaient dans la brume épaisse, ce qui les rendait assez embêtant à combattre. Et il y avait juste trop peu de morts dans le Quart Nord-Est. En conclusion, il fut décidé que le Quart Nord-Ouest serait le mieux.

Pour être honnête, le Quart Nord-Ouest de la Cité de Ceux qui font partie des morts n'aurait pas pu être plus parfait pour Haruhiro et le groupe. Ce ne serait pas exagéré que de dire que c'était le terrain de chasse idéal.

Tout d'abord, il éliminait sa présence avec Dissimulation. En deuxième, il bougeait avec sa présence éliminée avec Pas de L'ombre. En troisième, il utilisait tous ses sens pour détecter la présence des autres avec Détection.

En utilisant l'art secret des voleurs, Furtivité, à son paroxysme, Haruhiro se mouva comme une ombre.

Pendant qu'il utilisait Furtivité, les genoux et les coudes d'Haruhiro n'étaient jamais tendus. Ils étaient toujours décontractés. Il abaissait ses hanches, il arquait son dos, et il ne laissait pas sa nuque se raidir. Il était près à répondre à n'importe quelle perturbation à n'importe quel moment. Il maintenait une position qui lui permettait de respirer tout en faisant avancer ses pieds sans la moindre hésitation.

A la place de concentrer son attention sur un point, Haruhiro observait toute la scène. Il avait la sensation que ses yeux étaient rentrés dans son crâne. Il était en train d'utiliser les mouvements de ses yeux et de légères rotations de sa tête pour étendre son champ de vision. Si cela était fait proprement, il pouvait même voir derrière lui là où c'était normalement impossible de voir.

Il n'écoutait pas seulement avec ses oreilles. Il ressentait le son avec son corps dans son intégralité. Il transforma tout son corps en un gigantesque récepteur, et il ne collectait pas seulement le son, mais aussi tous les stimuli, chaque petites variations dans l'espace.

Il remarqua un mort qui laissait dépasser sa tête des restes d'un bâtiment dans le District Marchand et qui regardait de droite à gauche.

Devrait-on l'attaquer tous en même temps ? Se demanda Haruhiro.

Quoi que, c'était commun pour un mort du Quart Nord-Ouest de prendre ses jambes à son coup au moment où il sentait qu'il était en désavantage. Spécialement un mort comme lui, qui faisait à peu près la taille de Ranta. Il portait un heaume et une armure légère et il transportait une petite hallebarde, mais il y avait quelque chose d'effrayant et de récalcitrant chez lui. Il n'avait pas l'air si fort.

Cela ne garantissait pas qu'il était faible, mais il avait l'air d'avoir la fuite facile, donc Haruhiro décida qu'il allait le prendre par derrière. S'il était capable de le finir seul, ce serait bien. Si cela avait l'air impossible, il n'aurait qu'à le mener à ses camarades.

Ranta était le seul qui avait été contre ce plan. Ce qui signifiait qu'ils allaient appliquer ce stratagème.

Donc, là maintenant, Haruhiro était en train de se rapprocher du mort dans son dos.

Il était à moins de dix mètres de lui. Huit mètres. Non, même alors qu'il pensait tout cela, Haruhiro était toujours en mouvement, donc il devait déjà être dans les sept mètres. Six mètres.

S'il disait qu'il ne se sentait pas un petit peu tendu, ce serait un mensonge. Mais quand il avait le dos de sa cible en vue, cela le calmait, aussi étrange que cela puisse paraître. Cela devait être une part de sa nature en tant que voleur. Ou peut être que c'était juste Haruhiro. Il analysait souvent les dos des créatures vivantes. Même dans des situation plus stressantes que celle-ci où il ne pouvait pas se permettre de les observer paisiblement, leurs dos procuraient à Haruhiro beaucoup d'information.

Le chose la plus simple à déceler était de savoir s'ils étaient des menteurs ou non. De savoir s'ils étaient honnêtes ou malicieux pourrait peut être être une meilleur façon de le dire. Etaient-ils candides ou manipulateurs ? Etaient-ils digne de confiance ou pas ?

Ce mort était un menteur sans honneur, le genre à ne pas faire confiance qui essayait d'amener ses adversaires dans des pièges. Haruhiro pouvait sentir cela à travers sa posture, cette manière courbée qu'il avait de se tenir. Mais le mort était aussi dupe. Il racontait des mensonges évidents. Il se reposait sur son nez pour repérer des proies stupides qui tomberaient dans ses facéties. S'il ne pensait pas pouvoir gagner, il n'hésiterait pas un seul instant pour prendre la fuite.

Désolé, pensa Haruhiro, mais je vais pas te laisser faire ça.

Il dégaina silencieusement son épée courte. Son fourreau était bien huilé et entretenu.

Il n'était plus qu'à trois, deux, un pas de lui. Il ne pouvait pas se permettre de penser que ces pas étaient différents des autres. S'il y plaçait une importance futile, sa cible le trouverait.

C'est ça le truc, lui avait dit Barbara-sensei. Quand il faut se cacher, ou voler, ou tuer, il faut tout faire de la même manière. Dans ce monde, et dans n'importe quel monde, rien n'est spécial. Tu ne peux pas penser que des choses sont intéressantes, ou qu'elles sont ennuyantes. Tu dois tout faire de la même manière, sans aucun attachement particulier.

Je peux pas faire ça, Barbara-sensei, s'était-il plaint, mais aussi mystérieux cela soit-il, quand tout se passait bien, il arrivait parfois à faire les choses comme si elles étaient **toutes pareils.**

Haruhiro s'approcha du mort par derrière comme s'il allait lui sauter dessus, puis il enroula son bras gauche autour de sa tête. Avec une prise à

revers, il enfonça son épée courte dans sa nuque, puis il l'agita, tordant tout son corps pour lui briser la nuque.

S'il laissait échapper un soupire de soulagement à cet instant, Barbara-sensei le réprimanderait. Non, elle ne lui crierait pas seulement dessus, elle le ferait tomber, elle l'immobiliserait, et puis elle le ferait souffrir jusqu'à ce que mort s'en suive. « **Fais tout de la même manière ! Combien de fois je vais devoir te le dire pour que tu comprennes, Vieux Chat ?!** »

Cette voie était précaire. C'était une sorte de colline escarpée où, s'il baissait sa garde, il ne ferait pas que s'arrêter, mais il redescendrait tout en bas en roulant. Il ne savait pas s'il reverrait Barbara-sensei un jour, mais les enseignements de son maître continuaient à vivre en lui.

Probablement. Non, c'était certain. Il était toujours en train de persévérer sur ce chemin dangereux et étroit, non ?

Oui, sur la voie des voleurs !

« Hééééé. j'ai fini, » s'exclama Haruhiro.

Alors qu'il appelait ses camarades à lui, Haruhiro pensa qu'il était un petit peu trop détaché. **Je suis en train de me laisser emporter, peut être ? Genre, tout se passe vraiment bien avec les morts du Quart Nord-Ouest. Ce terrain de chasse est bien trop lucratif. Je peux travailler dur en tant que chef du groupe, tout en avançant sur la voie du voleur, bien que je fais juste tout de la même manière. Je peux le voir comme ça aussi. Dans les faits, je fais tout de la même manière. Mais, en quelque sorte... ouais. Ça me fait peur. Tout ce passe trop bien. C'est pas à ça que ressemble la vie, n'est-ce pas ?**

« Hé, Parupironnosuke ! » Ranta rentra dans le lard et alla dépouiller le mort tombé. « En finir un tout seul c'est beaucoup trop pour une tapette insignifiante comme toi !

—Kehe... » Zodiac-kun se joignit à la conversation. « Te parler comme à un humain est beaucoup trop gentil pour toi, Ranta... Kehe...

—Non, Zodiac-kun, je suis un humain honnête et bien trop bon, ok ?! Je veux dire, je suis un homme humain respectable, pas vrai ?! »

Suivant de très près Ranta et Zodiac-kun, Yume, Shihoru, Merry et Kuzaku arrivèrent. Ils firent tous une halte, puis ils s'écartèrent de lui.

« Huh ? » Ranta regarda Yume et les autres. « Quoi les gens ? Qu'est-ce qui va pas ? Est-ce mon aura bien trop respectable, spécial et mature qui vous a intimidés ?

—...Mature ? » Shihoru pouffa comme si l'idée était ridicule. « ... Comment ça ? »

—Respectable ? » Yume fronça ses sourcils, fit ressortir sa lèvre inférieur, et exagéra son haussement d'épaules. « Comment ça ? »

Merry secoua sa tête. « Dire que tu es enfantin serait une insulte pour les enfants.

—Vous être toutes synchrones, huh ? Parfaitement en plus ! Un vrai trio ! C'est quel genre de triplète ça , huh ?! » leur cria Ranta tout en fouinant dans les possessions du mort. « Bah, ça me dérange pas ! Dites ce que vous voulez ! J'ai mon frère de sang, Zodiac-kun, après tout ! Huh... ? »

—Juste là. » Kuzaku montra quelque chose au-dessus de la tête de Ranta. « Il vient de disparaître, mec. »

Haruhiro fut surpris par cette nouvelle. « ...Wow, Zodiac-kun. T'as appris un tour comme ça juste pour embêter Ranta.

—N-Non ! » Ranta sauta sur ses pieds et fit le tour d'Haruhiro. « A-Aucun de vous n'a pigé, ok ?! Zodiac-kun ne fait pas ça pour m'embêter, ou je sais pas quoi d'autre ! C'est sa façon à lui de me montrer son amour ! »

—Comment ça "à lui" ? » demanda Haruhiro. « En vrai, vous avez l'air assez distant tous les deux.

—B-B-Bien sûr que non ! Y'a aucune distance entre nous. Moi et Zodiac-kun sommes proches. On a toujours était amouuuuuuux. Espèce d'abruti, d'abruti, d'abruti !

—J'ai compris, j'ai compris. C'est bon j'ai compris, donc continue, continue de ramasser,ok ? T'aimes ça, non ?

—J'aime pas ça ! Je déteste, déteste, déteste ça ! Toi fais-le, espèce d'imbécile stupide !

—Oh ouais ? Bon, je vais le faire alors.

—Crétin ! C'est moi qui vais le faire évidemment ! Comme si j'allais un jour te laisser le faire, Parupiro ! Je vais tout faire ! Moi ! Ne l'oublie pas, Paruparu !

—C'est quoi ce Paruparu... ?

—Paaaruparuparuparuparuuuuu, » caqueta Ranta. « Ehehehe ! »

Il y avait des moments où Haruhiro voulait légitimement assassiner cette pourriture (et ordure). Bien qu'il ne le ferait pas.

Ranta retourna à son travail et il trouva deux pièces moyennes et trois petites. Il y avait aussi un anneau sur la main gauche du mort. Ils pensèrent qu'ils pourraient le vendre, donc ils décidèrent de le prendre avec le reste. Un autre mort allait venir pour nettoyer le corps pour eux— enfin, pour le

manger, à dire vrai, en toute franchise, donc ils pouvaient simplement le laisser là.

« Au suivant, » dit Haruhiro. Quand leur boulot était terminé, il était plus sûr de bouger.

Ses camarades le savaient eux aussi, donc même Ranta fit ce qu'Haruhiro avait dit sans grogner. Ils partirent rapidement à la recherche de la prochaine cible. Ils devaient rentrer au Village du Puit avant que la flamme ne disparaisse, donc ils ne pouvaient pas se permettre de perdre du temps.

On perd pratiquement pas de temps, pensa Haruhiro. Quand tout se passe comme on le souhaite, en vrai, tout semble aller bien. Bien que les bons moments ne durent jamais pour toujours.

Reste concentré, Haruhiro se devait de se le rappeler à de multiples reprises chaque jour. Reste sur tes gardes. Il doit y avoir des pièges qui nous attendent partout. C'est juste une coïncidence. Ça va pas durer. On ne sait pas de quoi sera fait demain. Non, même aujourd'hui, là tout de suite, la malchance pourrait être à notre recherche. Quelqu'un, peut être même moi, pourrait faire une terrible erreur.

Ses yeux croisèrent ceux de Merry.

Pour on ne sait quelle raison, Merry lui sourit.

Tout va bien, huh ? Pensa Haruhiro. Non, non, non ? Mas à quoi je pense ? Non, non, non. Je ne pense pas du tout. Non, c'est pas que je pense pas, c'est juste que ne pense pas à ça, ou ceci, ou quoi que soit en particulier par rapport à Merry. J'ai pas l'intention de penser à quoi que ce soit.

Mais je ne peux pas m'empêcher de penser à elle. C'est la faute de Kuzaku. Bien entendu, Kuzaku n'a rien fait de mal. c'est pas ça. C'est juste que le discours de Kuzaku a déclenché le truc, c'est tout.

Haruhiro était, bien évidemment, le leader du groupe, donc c'était mauvais pour lui d'avoir des sentiments uniques, ou spéciaux, de la sorte pour un seul membre du groupe comme Merry. Ce n'était probablement pas une bonne chose.

—Ou c'est juste l'image que j'en ai. Pas vrai ? Ça doit être ça, pas vrai ?

Mais Akira-san et Miho étaient mariés, se souvint-il. C'était un couple à l'intérieur d'un groupe. Il y avait aussi Gogh et Kayo. Ces deux-là ont même un fils adoptif.

En y réfléchissant un petit peu, Haruhiro commençait à se dire que, après avoir traversé tellement de danger ensemble, cela était parfaitement naturel que des sentiments pareils commencent à éclore entre eux, et que cela en résulterait avec des liens profonds. Qui plus est, quand il pensait à une relation avec quelqu'un à l'extérieur du groupe, cela ne lui semblait pas réaliste. Dans les faits, ça n'avait pas l'air réalisable du tout. Bon, il y avait des personnes comme Mimorin, mais il n'avait aucun sentiment amoureux à son égard, et ils pourraient très bien ne jamais se revoir dans tous les cas.

Dans ce cas— Non, non, non, qu'est-ce que je suis en train de penser ? Dans ce cas, que dalle ! Je suis en train d'un peu trop m'exciter, peut être ? Je dois sérieusement, assurément, précautionneusement me concentrer sur mon job de leader. Parce que je suis bizarre.

Honnêtement, je suis pas bon pour ça. Faire ceci et faire cela en même temps— c'est trop pour moi. Si je me concentre pas sur juste une chose, ma tête commence à partir en vrille.

Haruhiro fit une halte sur une route étroite dans le District Marchand.

Haruhiro le voleur prit les devants. Kuzaku était prêt à s'avancer si nécessaire. Derrière eux se trouvait Yume. Merry était quelque part proche de Shihoru pour la protéger, et Ranta assurait leurs arrières. C'était la formation basique pour explorer la Cité de Ceux qui font partie des morts.

« ...Haruhiro ? » Kuzaku avait déjà son bouclier et son épée prêts à combattre.

« Meow ? » Yume laissa échapper un étrange bruit en observant la zone.

« Huhhh ? Quoiiii ? » Ranta se tourna pour regarder derrière lui.

Shihoru prit une courte respiration et se recroquevilla sur elle-même.

Merry se mit immédiatement en position pour protéger Shihoru en abaissant sa posture. Merry était incroyablement courageuse dans des moments comme celui-ci. C'était un fait difficile à réfuter, mais il n'avait pas le temps de la regarder admirativement.

La sang fut instantanément drainé du visage d'Haruhiro. Il n'était même pas sûr de savoir lui-même comment il avait fait pour réagir. Dans tous les cas, il se jeta vers l'avant. Avant qu'il ne puisse effectuer une roulade, il entendit le bruit d'un objet massif qui venait de s'écraser juste derrière lui, et il ressentit une onde de choc.

« Fuyez ! » cria Haruhiro sans vérifier ce que c'était. D'où était-il venu ? Du ciel ? Bon, les bâtiments autour d'eux étaient en relativement bons état. Il avait dû les observer depuis un des toits, attendant le bon moment pour attaquer Haruhiro et les autres.

Haruhiro et les autres, ou juste Haruhiro ?

Il était en train de venir. Il était en train de le charger. Effrayant !

Haruhiro courut. Il piqua un sprint démentiel et tourna dans un coin. La seule chose qu'il savait sur son ennemi était qu'il était un mort, et qu'il était assez massif, mais il se dit qu'avec sa grande taille, peut être ne pourrait-il pas faire des virages serrés ? C'était son espoir.

Comme il l'avait pensé, il ne pouvait pas tourner soudainement, et son tournant fut plus large. Cela mit un peu de distance entre eux, donc Haruhiro fut capable de jeter un œil à son poursuivant, même si la vue n'était pas terrible.

Aw, mec, pensa-t-il. Il ressemble vraiment à un lion. J'avais le sentiment que c'était ça, mais on dirait vraiment un lion. Comme un lion que se tient sur ses pattes arrières. C'est à ça qu'il ressemble.

Mais il est un petit peu, non, beaucoup plus petit que le lion qu'on avait vu la dernière fois, non ? Peut être qu'il a l'air comme ça parce que je veux que ce soit le cas ? Non, pour de vrai, il est petit, pas vrai ?

Si cela avait été le puissant mort qui ressemblait à un lion, Haruhiro serait mort depuis belle lurette. Il était certainement effrayant. Il avait la sensation que son estomac allait ressortir par sa gorge, parce que c'était carrément flippant, mais il s'en serait pas sorti aussi facilement si son poursuivant avait été le vrai de vrai. Si ça avait été l'autre, Haruhiro serait probablement en train de trembler, incapable de bouger avant de se faire gober. C'était pour dire à quel point le puissant mort lion l'était. Celui-ci n'était pas si mal que ça.

Haruhiro se dirigea dans l'allée et sauta à l'intérieur d'un bâtiment à travers un mur effondré. Qu'est-ce que ses camarades étaient en train de faire ? S'étaient-ils enfuis tous sains et saufs ? Haruhiro ne pensait pas qu'ils étaient assez méchants pour l'abandonner.

Ils ne s'enfuiraient pas, je pense. Ils ne s'enfuiront probablement pas. Ils ne m'abandonneraient pas à mon sort, j'en suis sûr.

Le— probablement pas si fort mort lion— était en train de poursuivre Haruhiro sans relâche.

Haruhiro quitta la bâtiment en passant par l'entrée. Le lion mort se rua à sa poursuite. Il ne pouvait pas le semer. Cette chose devait être plus rapide que lui.

« Haruhirooooo... ! » il entendit la voix de Ranta.

Quand même, je suis étonné d'avoir pu esquiver cette chose la première fois qu'il m'a sauté dessus, pensa Haruhiro en se ruant à l'intérieur d'un autre grand bâtiment.

Il avait deux étages. Il y avait des escaliers. Il les monta à tout vitesse. Ils étaient en bois. Un bois dépravé. Ils s'effondrèrent, et son pied faillit rester coincé. Il n'en avait rien à faire. Il prit les escaliers en sautant une marche à chaque fois et il continua.

Le mort lion détruisit les escalier tandis qu'il essayait de monter, puis il laissa échapper un rugissement.

Haruhiro arriva au deuxième étage. Il y avait une fenêtre. Il pouvait voir au dehors à travers elle. Ranta était là. Kuzaku était là. Yume, Shihoru et Merry aussi. Ils étaient en train de courir vers lui. Aucun d'eux n'avait encore remarqué Haruhiro au deuxième étage.

Haruhiro se pencha à la fenêtre. « Barrez-vous ! Allez-y, barrez-vous !

—Quoo... ?! » Ranta leva la tête vers Haruhiro, avant d'immédiatement lui faire signe. « Mec, descends de là tout de suite ! Il est à l'intérieur aussi, non ?! »

Haruhiro ne pouvait pas le contredire. Le mort lion était toujours en train d'essayer d'atteindre le deuxième étage. Même si les escaliers s'étaient complètement effondrés, il finirait par arriver à monter. Ranta avait raison. Pour une fois.

Haruhiro— ne sauta pas par la fenêtre. Il n'avait pas le cran pour. Il s'accrocha au rebord de la fenêtre, s'y cramponna fermement , puis il se laissa pendre. A partir de cette position, il lâcha. Il ne ressentit pas vraiment de choc en touchant le sol ; ses jambes semblaient juste un petit peu engourdies.

« Allez, on se casse d'ici, bande de d'abrutis ! » Ranta avait déjà commencé à courir.

« Qui sait qu'tu traites d'abricot ! » lui cria Yume en courant.

« J'ai pas dit ça, monstre à petits seins ! Hé, les filles, si vous restez proches de ce monstre, vos seins vont se recroqueviller et ils vont finir aussi misérables que les siens !

—...Tu es le pire être humain que j'ai jamais rencontré, » marmonna Shihoru en rattrapant Yume.

« Si je suis le pire, ça fait de moi le numéro un, huh ! Hurahh ! Hurahh ! Gahahaha !

—Je respecte ça... » Kuzaku courut en faisant du bruit avec son armure.

« Non, allez-y à fond et vénérez-moi ! J'offre de fabuleuses bénédictions ! Vous pouvez devenir cent fois plus érotiques ! Gwahehehehehe !

—C'est pas une bénédiction, c'est un désavantage qu'on ne pourra jamais se débarrasser... » Haruhiro força ses jambes légèrement engourdis pour rattraper ses camarades.

« Haru ! » lui cria Merry.

—Oui ?!

—Pour ça, à l'instant !

—A-A l'instant ? »

Merry faisait une sacrée tête. Non, peut être pas autant, mais elle ne dit rien d'autre avant un moment.

Alors qu'ils étaient en train de se chambrer, le mort lion fit dépasser sa tête de la fenêtre du deuxième étage et il rugit.

Haruhiro se força à accélérer et il rattrapa Merry avant de prendre le tournant. Exactement au même moment, elle le frappa violemment sur l'épaule en le fixant du regard.

« Tu l'as pas volée !

—Quoo... ?! »

Qu'est-ce que cela signifiait ? Il avait le sentiment de comprendre, mais aussi celui de ne pas comprendre.

Merry ne le regarderait pas dans les yeux. Était-elle en colère ? Ou était-elle gênée ?

Cela devait être les deux en même temps.

11 : Un Travail en Cours

Ils pouvaient se retrouver entre la vie et la mort à n'importe quel moment n'importe où. S'ils faisaient un pas de côté, ce serait une catastrophe. Ils ne comptaient même plus les fois où cela avait été vrai. Ce serait même juste de dire que c'était leur pain quotidien.

Haruhiro était allongé sur le sol, le regard perdu dans le feu du camp. Enroulé dans un drap fait d'un mystérieux matériau qu'il avait acheté à l'oeuf écrasé avec des bras qui tenait le magasin de vêtements et de sacs, et utilisant son sac comme coussin, il est plutôt bien installé.

Il était fatigué et il commençait à piquer du nez, mais il n'était pas encore totalement endormi. Cette sorte de semi-état n'était pas si mal. C'était un luxe qu'il pouvait savourer. L'un de ceux qu'il ne pouvait apprécier avant d'avoir assuré sa sécurité en premier lieu.

Ses camarades étaient déjà endormis. Alors qu'il écoutait chacun respirer faiblement ou ronfler, il pensa oisivement, **On est tous arrivé à survivre un autre jour. C'est cool. Si on ne se prend pas la tête avec tout ce qui a autours, c'est incroyable d'avoir un lendemain.**

Yume et Merry étaient endormies, enroulées dans les bras de l'autres. On aurait dit que quand Yume s'endormait, elle se collait à quiconque se trouvait proche d'elle. Comme si elle était à la recherche de la chaleur d'un autre, peut être ? Cela ne semblait pas déranger Merry. Cette nuit, cela dit, Shihoru était un petit peu à l'écart des deux autres filles.

Soudainement, Shihoru se leva. « Haruhiro-kun ? Tu es... réveillé ?

—...Whuh ? » Haruhiro se souleva légèrement et il se mit sur ses coudes. « Uh, ouais.

—Je voudrais te parler... de quelque chose. Tu veux bien ?

—...Tu veux discuter ? Bien sûr. Ouais, évidemment qu'on peut parler. »

Cela aurait été un petit peu bizarre de le faire là où ils se trouvaient, donc ils s'en allèrent en suivant le fossé du Village du Puit, puis ils s'assirent côte-à-côte.

« Alors, qu'est-ce qui te tracasse ? » demanda Haruhiro. « Tu sais, c'est un peu bizarre, d'être assis comme ça...

—...Ouais. Peut être. Uh... Il y a deux choses. La première c'est par rapport à ce qui est arrivé aujourd'hui... » Shihoru fit une pause, comme si

c'était dur pour elle d'en parler. « Je pourrais être mal placée pour dire ça... mais, tu sais... c'est juste que... ça m'embête vraiment...

—...D'accord, » dit Haruhiro. « Je t'écoute. Dis-moi tout.

—Haruhiro... Je pense que tu ne t'accordes pas assez de valeur.

—Ah...bon ? Huh ? C'est l'image que je renvoie ?

—Oui, » lui dit Shihoru. « Tout à l'heure, tu as essayé de te sacrifier... pas vrai ?

—Peut être ? Hmm. Mais c'était pas vraiment mon plan... Tu vois ?

—J'aimerais que tu arrêtes de faire ça. » Shihoru abaissa le regard, ses épaules tremblaient. « Je suis désolée, je ne sais pas si je devrais ne serait-ce que dire ça... mais ça me rappelle Manato. Je ne veux pas... que tu meures sous nos yeux.

—...Ouais. » Haruhiro se frotta le front. « Bah, je veux pas mourir moi non plus. Pour de vrai.

—Dans ce cas... prends mieux soin de toi, s'il te plait.

—C'est pas que je ne m'accorde pas de valeur... » Haruhiro pinça les coins intérieurs de ses yeux. Il avait besoin de les tirer assez fort. C'était ce qu'il ressentait. « C'est juste que j'accorde probablement plus de valeur à tout le monde. Je veux dire, sans vous tous, je ne pourrais rien faire. Comme, la motivation de continuer à vivre ? Je ne pense pas que je pourrais trouver ça. Donc, si, par exemple, je devais choisir entre toi et moi, je privilégierais sûrement ta survie à la mienne. C'est pas que j'aurais prévu de le faire. Ce juste instinctif, je pense. Une décision comme ça sur le tas.

—Si seul l'un d'entre nous devait survivre... Haruhiro-kun, je préférerais que ce soit toi.

—C'est un vrai dilemme, huh, » dit Haruhiro.

« Et si c'était entre toi et Ranta-kun ? Qui choisirais-tu ?

—Ranta, » Haruhiro répondit sans hésiter, puis il fut pris de court par sa propre réponse. « ...Whoa. Sérieusement ? C'est de Ranta qu'on parle. Je ne savais pas que j'aimais ça...

—...Je suis soulagée.

—Huh ? P-Pour quoi ?

—Que tu sois... notre leader, » dit Shihoru. « Notre camarade. ...Et ami.

—...Ouais, tu me donnes envie de plonger ma tête dans le fossé là. »

Shihoru en rit, donc Haruhiro put en faire de même. Il était heureux que Shihoru soit sa camarade, et son amie. Au fond de lui, c'est ça qu'il ressentait.

« Et donc, c'est quoi cette autre chose ? » demanda Haruhiro.

« La deuxième chose était... » Shihoru ferma les yeux, plaça une main sur sa poitrine, et prit une profonde inspiration. Qu'était-elle en train d'essayer de faire ? Shihoru était en train d'essayer de faire quelque chose. Il pouvait au moins se rendre compte de ça.

L'air était tendu. Haruhiro retint sa respiration et attendit.

Shihoru ouvrit les yeux. « Élémentaires... venez...

—Whoa ! » Haruhiro tomba en arrière sous la surprise.

Juste en face du visage de Shihoru, il y avait une sorte de vortex tourbillonnant. Il n'aurait pas dit que celui-ci avait la taille d'un petit pois, mais il faisait la taille d'un pouce. Il n'avait pas une forme qu'on pourrait comparer à autre chose. Il y avait un vortex tourbillonnant ici, donc il savait qu'il y avait quelque chose ici.

Shihoru le toucha avec sa main droite. Elle le laissa se reposer dans sa paume.

« Flotte, » ordonna Shihoru, et il flotta. « Tombe, » dit-elle, et il redescendit dans sa paume.

Shihoru répéta ce processus de monter et descendre à plusieurs reprises, avec un degré de concentration qui aurait été notablement bizarre, même en ne jetant qu'un coup d'oeil.

Ce ne serait pas exagérer de dire qu'elle était possédée. Shihoru était en train de serrer les dents. Ses yeux ne clignaient pas. Ses cheveux n'arrêtaient pas bouger au vent. Alors qu'il la regardait, Haruhiro eut la chaire de poule.

« ...Sort, » dit Shihoru, en forçant le mot.

La chose laissa soudainement échapper d'étranges bruits et elle commença à changer. Comme si on le poussait à sortir de l'intérieur— il sortit. Cette chose violette et sombre qui se trouvait entre une lumière et une brume apparut. Non, il avait du mal à apparaître .

Il était en train d'essayer de naître. C'était ce à quoi cela ressemblait. C'était parce que, bien que cela dépendait uniquement du point de vue de chacun, mais il avait la forme d'une étoile, ou d'un humain même, et on aurait dit qu'il s'agitait avec ses bras et ses jambes. Mais tout d'un coup toute son énergie disparue... et il s'envola avec un poof.

« ...Mince. » Shihoru s'avachit sous la frustration. « J'ai essayé de nombreuses fois, mais... J'arrive juste pas à le faire fonctionner.

—A le faire fonctionner ? Quoi— » Haruhiro se racla la gorge. Il essaya d'avaler, mais sa bouche était sèche. « ...Qu'est-ce que t'as fait ? Shihoru... C'était de la magie ? Non, mais il n'y avait pas d'incantation... Tu n'as pas dessiné de runes élémentaires non plus...

—Ce que Gogh-san a dit... Tu t'en souviens ? Il a dit, "On lâche un élémentaire, puis on l'active avec un pouvoir alternatif. Ils ne t'apprendront pas ce genre de chose à la guilde"...

—Ohh, » dit Haruhiro. « ...Vaguement, mais ouais.

—J'y ai réfléchi depuis, » dit Shihoru. « Dans la guilde, on nous apprend qu'il y a des élémentaires dans le monde, des créatures magiques qu'on ne peut en temps normal pas voir avec les yeux. Tu pourrais dire que ce que j'ai appris à faire là-bas était d'apprivoiser ces élémentaires, et d'utiliser la magie pour les subordonner à ma volonté.

—En vrai, je crois pas vraiment suivre, mais continue.

—Depuis un moment maintenant, il y a une chose sur laquelle j'ai des doutes.

—Err, et c'est quoi ?

—Même sous une atmosphère chaude étouffante, tu peux invoquer des élémentaires de glace et utiliser la magie de glace Kanon, » dit Shihoru. « Même en plein jour, il n'y a pas d'incidence sur ta capacité à utiliser la magie de l'ombre Darsh.

—Donc, les élémentaires sont juste des élémentaires, et le vrai— le monde matériel ? La chaleur dans tout ça ? Et , genre, la lumière, et les ténèbres, et tout ça aussi ? Ils n'interagissent pas directement avec ça... c'est ça ? Dans le style ?

—Mais, le truc c'est que, avec la magie tu peux geler des trucs, tu peux les faire exploser, et plus encore, » dit Shihoru. « Donc, je me suis demandée si ce n'était pas qu'ils n'interagissaient pas du tout... peut être. Je pensais juste que ce n'était pas cohérent.

—Uh, désolé ? Je suis pas sûr de pouvoir continuer avec ça, mais— Donc, ce que tu viens de faire, ce n'était pas de la magie... exact ?

—J'ai essayé de travailler en partant du fait que les élémentaires sont juste des élémentaires, » dit Shihoru. « Arve, Kanon, Falz, Darsh... Je me suis dit qu'ils étaient juste nés de l'imagination humaine, et qu'ils n'étaient pas la forme véritable des élémentaires. C'était aussi l'image que je m'en faisais.

—De la magie qu'ils ne vous apprendront pas à la guilde, huh...

—Je veux devenir meilleure avec ma magie, » dit Shihoru. « Tout le monde n'arrête pas de me protéger, donc je veux être capable de leur transmettre ma force.

—Non, tu es déjà forte, tu le sais ça ?

—...Pas assez, je pense. Mais, tu vois, il n'y a pas de guilde dans cet endroit, pas vrai ?

—Ouais...non, » dit Haruhiro. « Pas la moindre chance.

—Si je ne peux pas acquérir de nouveaux sorts... de nouvelles puissances sans qu'on ne me les apprenne... Je ne peux pas changer. Donc... je voulais trouver une solution à ça par moi-même. »

Tu es époustouflante. C'était la chose qu'Haruhiro pouvait penser et dire. Shihoru était vraiment incroyable. Haruhiro en était retourné.

Si Barbara-sensei n'est pas ici, je vais devoir trouver quelque chose de nouveau par moi-même.

Avait-il pensé à cela un seul instant ? Cela ne lui avait jamais traversé l'esprit.

« Mais... » Shihoru baissa la tête en fronçant les sourcils. « Il y a quelque chose par rapport à ça qui m'inquiète. Ça me met mal à l'aise, entre autre. D'une certaine manière, c'est comme si... je rejetais comment j'avais utilisé la magie jusqu'à présent. Je pense aussi que cela pourrait avoir un effet sur la magie que j'ai apprise de la guilde.

—Um, donc... Tu ne sais pas encore si tu veux continuer sur cette voie... c'est ça ?

—...C'est ça.

—T'inquiète pas, » la rassura-t-il.

Enfin, pas comme si je le savais, mais quand même...

Haruhiro n'était pas un mage. Même s'il en avait été un, il n'était pas sûr qu'il aurait pu lui dire quelque chose de définitif. Cela pourrait être irresponsable de sa part de la rassurer aussi facilement. Cela dit, il voulait tout de même la pousser vers l'avant, vous voyez ? Il voulait aider Shihoru, qui était en train de travailler si dur. Il se disait que c'était son devoir, et ce n'était pas comme s'il ne pouvait pas lui apporter son aide.

« Ecoute, si quoi que ce soit arrive, je serai là pour faire barrage et je te couvrirai, »dit Haruhiro. « C'est le cas pour nous tous. Tout va bien aller. Je veux dire, avoir un but peut t'aider à te motiver. Je suis sûr qu'il y a une part de ça dans la réussite. Enfin voilà quoi, ce serait ta propre magie

original rien qu'à toi, pas vrai ? Je veux voir ça. Ouais, je suis sûr que ce serait bien pour le groupe aussi.

—...Merci.

—Non, non, non. Je devrais te remercier moi. Tu m'as redonné de l'énergie. Je ne sais rien de la magie, mais à partir de maintenant, si quoi que ce soit t'embête, parlons-en tous les deux, ok ? Si t'es d'accord pour me parler, je t'écouterai.

—Ouais, » dit Shihoru. « Je vais faire ça.

—Vraiment ? De la magie qu'ils ne t'apprendront pas à la guilde, huh ? Je suis sûr que ça ne se limite pas à la magie. Je vais faire quelques recherches moi aussi.

—Tu es un bon leader, » dit Shihoru.

—Huh ?

—Tu l'es, Haruhiro-kun. » Shihoru lui donna un sourire qu'il n'avait jamais vu avant. « Tu es le meilleur leader qu'on pourrait avoir... tu le sais ça ?

—...Heh heh. » Haruhiro ne pouvait pas s'empêcher de sourire, donc il se couvrit la partie inférieure de son visage avec une main. « A-Arrête ça, tu veux ? Je vais prendre la grosse tête.

—Ça n'arrivera pas... pas vrai ? Pas avec toi, Haruhiro-kun. »



« Tu crois ? J'sais pas... J'essaie de faire en sorte que ça n'arrive pas. Honnêtement, j'y fais vraiment attention. Genre, y'a des fois où je m'emporte. Parce que ça me fait peur.

—C'est pour ça qu'on peut te faire confiance.

—Est-ce que tu essaies de me complimenter à mort ? » demanda Haruhiro. « C'est le sentiment que j'en ai, tu sais ? Tu me fais me sentir tout bizarre...

—Désolée. » Shihoru se tourna vers le fossé en prenant une courte respiration. « C'est juste que... Je voulais te dire ce que je pensais. Je dois transmettre ce que je ressens autant que possible. Je ne veux pas... avoir des regrets une nouvelle fois. »

Haruhiro se surprit soudainement à court de mot. Il voulait être d'accord avec elle, donc il hocha la tête.

Côte-à-côte au bord du fossé, pendant un court instant, il étaient assis ici en silence.

C'est quelque peu mystérieux, pensa-t-il. Ce silence n'est pas bizarre du tout. C'est parce que c'est Shihoru, huh. Si c'était avec Merry, ça ne se passerait pas comme ça.

C'est à ce moment que cela arriva.

« Haruhiro-kun... est-ce que tu aimes Merry ?

—Huhh... ?! » Il se pencha en avant et il tomba pratiquement dans le fossé.

Après ça, sans grande surprise, Haruhiro réfuta désespérément ses suspicions. On aurait dit que Shihoru n'avait pas vraiment de raison de ne pas lui faire confiance, et elle sembla accepter quand il lui dit que ce n'était pas le cas, mais Haruhiro allait devoir être prudent de ne rien faire qui porterait à des malentendus dans le futur.

Un malentendu ? Pensa-t-il. Ça l'était vraiment ? Je me le demande...

12 : Kinuko-sama

« Je meurs ! Ça fait mal ! » cria Ranta en utilisant Jaillissement pour se placer devant l'ennemi. « Notre 49ième jour est clairement maudit ! »

L'ennemi essaya de se tourner vers Ranta. Cependant, avec un timing excellent, Kuzaku s'interposa avec son bouclier tout fraîchement acquis, et il l'empêcha de faire quoi que ce soit.

« Grahhh ! » cria Kuzaku.

« Ngh... ! » Ranta balança la lame noire qu'il avait acheté au forgeron dans le flanc de l'ennemi. « Bien entendu, il est maudit pour toi aussi, frerot ! »

Alors que le lion mort toussait et crachait du sang de sa terrifiante gueule, il enroula son bras gauche autour de Ranta. Kuzaku était sur le passage de son bras droit, donc il ne pouvait pas le bouger comme il l'entendait. Kuzaku ne faisait pas qu'interférer dans ses mouvements ; il était aussi en train de crier et de planter son épée dans le ventre de la bête.

Yume relâcha la corde de son arc tendue. Sa flèche s'envola. Elle se planta dans le front du mort.

Belle, Haruhiro voulait la féliciter, mais Yume lâcha un « Mrrow ! » de frustration. Elle avait dû viser les yeux, mais elle avait manqué son coup. Bien que, elle n'était pas loin de son but.

Haruhiro garda son sang-froid et s'accrocha à son dos, puis il enfonça son épée courte dans la nuque du mort. Son épaisse et robuste crinière le gêna. Il retira son épée, puis il l'enfonça une nouvelle fois—Non. Il le sentit. Le corps de la bête était rempli d'une force anormale.

Haruhiro lâcha prise et sauta en arrière. « Ecartez-vous de lui pour le moment !

—Kay ! » cria Kuzaku.

« Fais chier ! » hurla Ranta.

Kuzaku et Ranta suivirent tous les deux immédiatement l'ordre d'Haruhiro et ils se retirèrent. A cet instant, le mort lion laissa échapper un rugissement à vous glacer le sang. C'était un bruit rauque qui semblait saisir par la gorge quiconque l'entendait avant de l'anéantir. Même si cette personne avait été préparée à l'entendre, cela aurait été difficile à supporter. Cela leur donnait envie de se couvrir les oreilles et de supplier **S'il te plait, arrête !** Dans les faits, Haruhiro, Kuzaku, Ranta et Yume se

tassèrent. Même Zodiac-kun, qui se contentait de flotter paresseusement dans les parages, se recroquevilla. Merry aussi, mais Shihoru, qui était à côté d'elle et qui était entièrement concentrée sur son incantation, fut la seule à ne pas réagir.

« Obscur ! » cria Shihoru.

Quand Shihoru invoqua ce nom, la chose apparut comme si elle avait ouvert une porte menant à un autre monde. Les longs fils ténébreux s'entortillèrent pour former une spirale qui prit une certaine forme. Elle ressemblait à une personne. Elle ne faisait juste que la taille nécessaire pour entrer dans la paume d'une humaine. Une ténèbre de la taille d'une paume. C'était un élémentaire.

Après beaucoup d'essais et d'échecs, Shihoru avait opté pour cette forme. Si vous lui posiez la question, Shihoru vous répondrait que c'était toujours en cours de travail, et qu'il devait avoir une forme finale, une plus appropriée.

Quoi qu'il en soit, Obscur avait fini par s'attacher à Shihoru. C'était ce à quoi cela ressemblait pour Haruhiro. Après tout, Obscur était apparu à côté du visage de Shihoru, et il s'était assis sur son épaule. Et ce n'était pas tout.

« Vas ! »

Quand Shihoru donna l'ordre, Obscur obéit. Il se décrocha de l'épaule de Shihoru avec un mystérieux cri, ou peut être juste un bruit, en se ruant vers le mort lion.

Obscur frappa le mort lion dans la poitrine. Il n'y eut aucun impact. Il fut aspiré dans son corps. Cela avait-il fait quelque chose ? Qu'est-ce que Obscur lui avait fait subir ? Ce n'était pas absolument clair. Mais, dans tous les cas, le mort lion grogna et se tordit de douleur comme si on l'avait violemment frappé dans le plexus solaire, puis il posa un genoux à terre. Obscur avait fait effet.

Avant qu'Haruhiro ne puisse crier « Maintenant ! » Ranta était déjà en train de le charger avec Jaillissement. Il dessina un huit avec sa lame noire et— non.

Ranta était en train de dessiner un infini, pas un huit.

« Danse... Infini du Purgatoire Sombre ! »

En premier un infini, puis un huit. Le huit fut suivi pas un autre infini. Après l'infini, un huit. Il les enchaina. Il les enchaina encore et encore.

Le mort lion ne portait pas une armure à proprement parler, mais son corps était protégé par une épaisse et robuste fourrure, une graisse protectrice et des muscles épais. Grâce à ça, les attaques tranchantes étaient pratiquement inefficaces contre lui. Et pourtant, Ranta le trancha. Sans jamais retenir la leçon, il le trancha comme un fou. A la fin, il tituba en arrière, à bout de souffle.

« Qu'est-ce qui dans ça... » Kuzaku planta le mort lion dans le ventre une nouvelle fois, pile là où il l'avait planté lui-même quelques instants auparavant, et il tourna sa lame. « ...était censé être infini ?!

—Nguhhhh ! » le mort lion se replia sous la douleur en crachant du sang.

« Ça c'est bien Ranta ! » Yume décocha des flèches les unes après les autres.

Elle était en train d'utiliser Tir Rapide. Trois tirs. Le premier manqua sa cible, mais le second se planta parfaitement dans l'oeil droit du mort lion, et le troisième ricocha sur l'heaume de Kuzaku.

« Whoa ! » hurla Kuzaku.

« Meow ?! D-Déso pour ça !

—Bwahah ! » Ranta répliqua rapidement. « Ça c'est bien Yume !

—La ferme, stupide Ranta !

—Ehe... C'est vrai, tu es trop bruyant... La ferme, Ranta. Pour toujours... Ehehe...

—Zodiac-kun ! T'es basiquement en train de me dire de mourir, non ?! » beugla Ranta.

« Auugh... ! » Le mort lion essaya de faire voler Kuzaku avec son poing.

Kuzaku prit fermement appui sur le sol pour résister. Il força son épée encore plus profondément, et il la fit tournailler. « Rahhh ! »

Haruhiro sauta sur le mort lion par derrière et il enfonça son épée courte dans son dos. Il traversa sa fourrure, sa chaire et ses couches de graisse. Sa lame passa entre ses côtes— mais ce n'était pas suffisant. Il n'avait pas atteint ses organes.

« Haru ! » L'appela Merry, donc Haruhiro décida de mettre discrètement de la distance entre lui et le mort lion. En faisant face à un ennemi de ce niveau, un piètre voleur comme Haruhiro arriverait difficilement à asséner un coup fatal.

C'était l'hypothèse la plus sûre. S'il pouvait voir cette ligne, les choses seraient différentes, mais ce n'était pas une chose qu'il pouvait voir en essayant.

Avec un rugissement, le mort lion essaya d'utiliser ses deux mains et ses deux jambes pour repousser Kuzaku loin de lui. Kuzaku résistait, mais les chances étaient contre lui dans un combat de force pur.

« Meurs maintenant ! » Ranta asséna un coup sinistre dans la tête du lion avec sa lame noire, mais ce n'était toujours pas suffisant pour la couper.

« Guh ! »

Le mort lion se tourna immédiatement et se mit à courir.

« Tu penses que tu peux t'enfuir ?! » cria Ranta en se lançant à sa poursuite. Non, il fit juste semblant. Ranta fit deux, trois pas et il s'arrêta ensuite en claquant sa langue. « On a manqué notre chance de le tuer ! Tout ça parce que vous êtes tous incompetents, vous le savez ça ! Si on avait eu un autre moi, on aurait pu l'abattre !

—... C'est ça, parle. » Haruhiro fit le tour de la zone avec ses yeux pour s'assurer qu'il n'y avait pas d'autres morts, puis il prit une grande respiration.

« Kehehe... S'il y avait deux Ranta... Ce monde serait un cauchemar... Kehe... Kehehehehe... » caqueta Zodiac-kun.

« Quoi tu veux dire par là ?! » hurla Ranta.

« Exactement ce qu'il vient de dire, » marmonna Shihoru.

« Zodiac-kun est si gentil. » Merry sourit froidement. « A dire vrai, c'est une estimation généreuse.

—Vous les geeeeens. Qu'est-ce que je vouuuuuuus ai jamais faits ?!

—T'as fait tout plein de truc. » Yume gonfla ses joues et pinça la corde de son arc. « Mrrow. C'est pas passez loin... Vous croyez ?

—Dur à dire. » Kuzaku releva la visière de son heaume en s'étirant la nuque. « Je me suis dit que je pouvais pousser encore plus, mais en fait non. C'était comme si on avait manqué d'un facteur décisif ? Peut être ?

—Mais la magie de Shihoru a eu de l'effet. » Haruhiro leva un pouce en direction de Shihoru.

« Tu le penses ? » La nuque de Shihoru plongea dans son corps avec gêne. « J'espère que c'était le cas.

—Tu as était géniale. » Merry caressa Shihoru dans le dos. « Créer de la magie avec ton propre style. Je ne peux que prendre exemple sur toi.

—...Eh heh, » gloussa Shihoru maladroitement.

« Grâce à moi ! » Ranta bomba le torse. « Tout ça parce que je suis toujours en train d'exposer mon style en roue libre ! C'est mon influence ! Clairement !

—Kehe...

—Qu-Quoi, Zodiac-kun ? Si t'as quelque chose à dire, alors dis-le. On est pote. Pas besoin de te retenir avec moi.— Attends, tu disparaissais ?! A cause de ça ?! Une seconde, Zodiac-kun, reviens, ok ?! Si tu t'en vas comme ça, ce sera chelou pour moi quand je t'invoquerai à nouveau, tu sais ?! »

Le mort lion était un ennemi problématique qui apparaissait parfois dans le Quart Nord-Ouest de la Cité de Ceux qui font partie des morts. Jusqu'à il y a très peu de temps, ils n'avaient d'autres choix que de fuir au moment où il attaquait, mais désormais ils pouvaient l'affronter à armes égales. Ils l'avaient combattu un grand nombre de fois, donc ils y étaient habitués. Cependant, en prenant en compte l'expérience qu'ils avaient accumulé, il serait probablement juste de dire qu'Haruhiro et les autres étaient en train de devenir plus forts.

Pour dire vrai, leur équipement s'était amélioré lui aussi. Kuzaku s'était dégotté un bouclier incurvé et trapézoïdal— d'après le forgeron du Village du Puit, il était apparemment appelé un Gushtat— et, après avoir mis la main sur une paire de gantelets légère et résistante, Ranta avait remplacé son armure par un ensemble plus léger et plus menaçant. Il l'appelait l'Armure de la Mort. Mais quel abruti fini.

Et pour Haruhiro, sa cape, armure en cuir, ses gants, son pantalon et tout le reste étaient devenus si abîmés et déchiquetés que la réparation n'était plus une option, donc il s'était offert une belle tenue de remplacement de couleur sombre au magasin de vêtements et de sacs dans le Village du Puit. Pour ce qui était du plastron et des autres protections, il s'était trouvé un ensemble fait de pièces de cuir qui, après une inspection plus approfondie, étaient faites de cuir de serpent. Il en était assez fou. Il s'était fait recoudre une paire de gant à sept doigts pour ses mains à cinq doigts, mais il s'y était tellement habitué qu'elles lui semblaient étrangement familières, et elles étaient faciles à utiliser.

On aurait dit que Yume avait décidé d'améliorer sa défense sans affecter sa faculté à l'arc. Elle portait plusieurs protections ici et là. Elles étaient probablement faites d'os qui avaient été collés avec une sorte de résine, mais elles étaient vraiment légères.

Le chapeau et la robe de Shihoru avaient atteint un niveau critique, donc les filles étaient allées ensemble lui acheter un ensemble convenable au magasin de vêtements et de sacs. Elles avaient fait ça, mais on aurait dit que c'était un petit peu serré au niveau de sa poitrine. Bien que, peut être que la robe qu'elle avait porté jusqu'à présent avait été un petit peu trop lestée.

Ranta murmura à Haruhiro et Kuzaku silencieusement pour ne pas que Shihoru l'entende, « Elle n'en cachait pas seulement une grosse paire. Il y a aussi ces incroyables torpilles tétons qu'elle balade. Je veux dire, gars, elle est encore plus fournie que je ne le pensais. »

En toute honnêteté, Haruhiro était d'accord, mais il sentit aussi une envie émergente de tuer ce type pour avoir dit ça.

En tant que prêtresse, Merry avait dû hésité à le faire, mais elle s'était débarrassée de sa robe de prêtresse qui avait été salement endommagée. Elle avait cherché un manteau blanc pour le remplacer, mais elle n'en avait pas trouvé, donc elle se tourna vers un bleu profond. C'était une bonne association avec son type de corps, et cela lui allait bien. Elle s'était aussi trouvée un bâton avec une tête qui n'avait pas l'air agréable à se prendre, mais c'était quelque chose qu'elle avait trouvé, pas quelque chose qu'elle avait acheté.

A la fin, ils s'étaient tous achetés des masques au magasin de masques, ce qui leur permettait d'être un peu plus à l'aise dans le Village du Puit. Ils achetaient aussi ce dont ils avaient besoin au jour le jour. Ils en étaient désormais à un stade où il ne leur manquait plus grand-chose dans leur vie.

A part ça, la chose la plus notable était la nouvelle magie de Shihoru. Elle avait donné forme à un élémentaire qu'elle avait baptisé Obscur, et elle pouvait maintenant le contrôler.

Il semblerait que la raison pour laquelle Obscur ressemblait à un élémentaire d'ombre était parce que Shihoru s'était spécialisée dans la Magie Darsh des ombres. Les élémentaires se nourrissaient de la puissance magique des mages dans le but de prendre forme, et pour appliquer leur puissance. A cause de ça, le mage et l'élémentaire s'influençaient mutuellement. Etant un voleur, Haruhiro ne comprenait pas vraiment comment cela fonctionnait, mais cela pouvait s'apparenter à la relation entre un chevalier noir et son démon.

Quoi qu'il en soit, la nouvelle magie de Shihoru, Obscur, venait tout juste d'être créée et était toujours en cours de travail, donc il restait encore tout un tas de potentiels latents.

Shihoru avait choisi la voie de la magie Darsh, qui se spécialisait dans les sorts de soutien et de confusion, mais elle avait aussi choisi la magie Falz dans le but d'acquérir un peu de puissance destructrice, et elle s'était aussi essayée avec la magie Kanon. Son chemin avait pris nombre de cheminements et détours. Cependant, passer d'une chose à une autre n'était probablement pas quelque chose que Shihoru avait vraiment voulu faire. Elle était du genre minutieuse, le type de personne qui poursuivrait quelque chose pour le pousser aussi loin que possible.

Obscur pourrait-il, peut être, devenir cette chose précieuse à Shihoru ? Haruhiro l'espérait.

Leur 49^e jour dans ce monde prit fin, et le 50^e débuta.

Quand ils arrivèrent dans le Village du Puit pour se laver le visage et prendre un petit déjeuner, Haruhiro et les autres le rencontrèrent à nouveau.

« Oh ho ! » Ranta sauta dans les airs. « C'est Unjo-san ! »

Avec son chapeau de paille, cet homme ressemblait à un arsenal vivant avec des haches, des épées, des arbalètes et plus qui pendaient de sa ceinture ou de son sac à dos, était en train de siroter un bol de soupe d'insecte. C'était seulement la deuxième fois qu'ils le voyaient, mais ils ne pouvaient pas se méprendre. C'était M. Unjo.

Quand M. Unjo eut fini le bouillon, il ramassa les insectes avec ses doigts et il les mangea. Ensuite, quand le bol fut vidé, il dit, « Ruo keh, » en rendant le récipient au crabe géant épicier avant de finalement se tourner vers Haruhiro et les autres.

« C'est vous, huh. Les soldats volontaires. Vous toujours en vie, non ? »

—Grâce à vous ! » Ranta se rua vers lui et serra le poing dans les airs. « Je veux dire, vraiment, la Cité de Ceux qui font partie des morts ! Quand vous nous avez parlés de cet endroit, vous nous avez vraiment sauvés la mise ! Depuis, notre qualité de vie s'est envolée vers d'autres cieux ! Vous êtes le meilleur, Unjo-san ! Unjo-san président ! Président... ? Peut être que roi serait mieux ? Bah, peut importe. Ehehehehehe. Aimeriez-vous ça, votre excellence ?! Non, en vrai, pourquoi pas Votre Majesté ?! Vous voulez ça ?! On part sur ça ?!

—Mec, tu nous casses vraiment les oreilles... » Haruhiro mit une petit tape sur la tête de Ranta pour le pousser sur le côté et il inclina sa tête pour s'excuser. « Je suis désolé pour notre stupide et inutile pourriture... »

M. Unjo attrapa l'extrémité de son chapeau de paille et il le tira vers le bas. Il ne dit rien. Qu'est-ce que cela voulait dire ? Etait-il en colère, peut être... ?

Le raclement de gorge de Ranta fut audible, et il donna un coup de coude dans les côtes d'Haruhiro . « E-Espèce d'idiot. C-C'est de ta faute ! Tout est de ta faute !

—Pourquoi... ?

—T'es le leader, pardi ! Ça signifie que tout est de ta responsabilité, espèce de triple andouille inutile ! »

En regardant en arrière vers Haruhiro, qui était tellement exaspéré qu'il ne pouvait pas vraiment s'énervé, M. Unjo commença à marcher.

Où se rendait-il ? Au fourre-tout qui se trouvait à côté de l'épicerie ? Enfin, il se disait que c'était un endroit où on vendait tout et n'importe quoi, mais la plupart des échoppes proposait de tout et de rien. En plus, a part dans de rares occasions où le dégingandé propriétaire du magasin qui était vêtu de vêtements gris foncés était dehors, le magasin n'était pas ouvert aux transactions.

Le propriétaire n'était pas dans le coin à ce moment là. La porte du bâtiment était toujours fermée.

Une fois, Ranta avait parlé de quelque chose de stupide qui serait un test de courage, ou quelque chose comme ça, et il avait frappé à la porte. Il n'y eut aucune réponse.

Le fourre-tout était le magasin le plus mystérieux de tout le Village du Puit. Mais en fait, Haruhiro et les autres avaient commencé à le considérer comme un magasin de leur propre volonté. Il se pourrait que ce ne soit même pas un magasin.

M. Unjo ne frappa pas à la porte du fourre-tout. Il l'ouvrit brusquement. C'était une porte coulissante. M. Unjo pénétra silencieusement dans l'édifice.

—**Attendez, huh ?** Pensa Haruhiro, étonné. **Comme ça ?**

« Qu-Qu'est qu'on devrait faire ? » Ranta s'était réfugié derrière Haruhiro à un moment donné.

« ...Comment ça "qu'est-ce qu'on devrait faire" ? Pour l'instant, commence par t'écarter de moi.

—Hé, mec, je m'accroche pas à toi parce que ça me plaît. T'imagines pas n'importe quoi, bouffon.

—Hmm. » Kuzaku s'appuya sur la nuque et la tordit dans tous les sens. « Je suis curieux, vous savez. En vrai de vrai.

—Ouais, » dit Yume, l'air absent. « Essayons d'y entrer. »

Bah, on est à l'intérieur du Village du Puit. C'est pas comme si on allait se faire tuer, en conclut Haruhiro. **Probablement.**

La porte du fourre-tout était toujours ouverte. Haruhiro essaya tout d'abord de jeter un œil à l'intérieur. L'intérieur le prit un peu par surprise.

Il n'y avait pas la moindre fenêtre, et les murs qui étaient faiblement illuminés par une lampe étaient couverts de— Était-ce des sortes de tablettes en pierre ? Ou en argile, peut être ? Dans tous les cas, la vue de ce très grand nombre de tablettes rectangulaires, petites et grandes, avec des symboles et des scènes gravés dessus, piqua la curiosité d'Haruhiro. Ces symboles étaient-ils des lettres ? Certaines des scènes étaient même colorées.

Même assis dans sa chaise à l'arrière de la boutique, le dégingandé propriétaire avait l'air grand et mince. M. Unjo déposa son grand sac à dos sur le sol. On aurait dit qu'il essayait d'en extraire quelque chose. Et cela s'avéra être une tablette de pierre.

« Wowie... » Yume se pencha en arrière en passant la porte. « C'est quoi tout ça ? Truc de fou. »

Ranta releva sa visière de son heaume et fit le tour de la pièce avec ses yeux. « Des trésors, huh... ?

—C'est tout ce qu'il y a ? » Shihoru observa la pièce, puis elle soupira. « Bien que, d'une certaine manière, ça pourrait être un trésor...

—Ça ne doit pas être un fourre-tout, » dit silencieusement Merry. « ça pourrait être un musée, peut être ?

—Ces trucs ont l'air assez vieux pour ça. » Kuzaku se baladait à l'intérieur. Il commença à étendre sa main pour l'approcher d'une des tablettes, puis il la retira immédiatement. «Peut être que les toucher est pas une bonne idée. »

Le dégingandé propriétaire du magasin accepta la tablette de M. Unjo et il la plaça sur son bureau avec ses deux mains.

Haruhiro sursauta un petit peu. Il venait de voir quelque chose d'un petit peu effrayant. Les mains du propriétaire dégingandé. Elles avaient cinq doigts, mais sur la paume— Si les yeux d'Haruhiro ne lui jouaient pas

des tours, il y avait des yeux à cet endroit. Le dégingandé propriétaire les utilisait pour examiner la tablette de pierre.

M. Unjo se tourna vers Haruhiro. « Ici, il n'y a pas de livres. Pas de livres en papier. Mais il restes des mémoires. Sur la pierre, sur l'argile. Sur des tablettes. Le sage aux mains d'yeux, Oubu, est un chercheur. Il collecte les tablettes. Si l'une d'elle en vaut la peine, il vous l'achètera. »

Le sage aux mains d'yeux, Oubu, vraisemblablement le propriétaire dégingandé du magasin. Quand les mains du sage Oubu s'écartèrent de la tablette, le sage piocha dans les tiroirs du bureau et il en sortit quelques pièces noires. Elles étaient grosses. Pas petites, ou moyennes. Des grandes pièces. Pas juste une. Deux.

Deux pièces larges signifiaient 2 rous. Selon le magasin où ils se rendaient, ou plutôt la personne, leur valeur pouvait se placer entre les 20 et les 50 rumas. C'était une fortune.

Prenant les deux pièces que venait de lui donner le sage Oubu, M. Unjo les rangea dans son sac à dos comme si de rien n'était. « Ruoh keh.

—Avaruu seha, » répondit le sage Oubu en faisant revenir ses mains vers la tablette en pierre. Avec ses mains d'yeux, il était en train d'examiner de près la toute nouvelle tablette qu'il venait d'acquérir.

« Lumiaris et Skullhell. » M. Unjo mentionna soudainement deux noms inattendus en désignant l'une des tablettes. « La bataille entre les dieux y est représentée.

—Ohh... ! » Ranta se précipita dessus en plaçant son visage aussi proche que possible de la tablette en pierre. « Il est sérieux ! Ce type sur la droite, son visage ressemble en tout point au symbole de Skullhell !

—Lumiaris est toujours représentée par un hexagramme, jamais dessinée, mais—» Merry semblait intriguée elle aussi, et elle se rapprocha de la tablette de pierre. « La femme sur la gauche, c'est Lumiaris... ? »

La tablette de pierre avait une forme rectangulaire. Du côté droit se trouvait un homme avec un visage en forme de crâne, et à gauche se trouvait une femme aux cheveux longs. L'homme tenait une grande faux dans sa main droite, et une épée dans sa main gauche, et il n'avait qu'une seule jambe. La femme était nue, avec une grande sphère dans sa main droite et une petite dans sa gauche. Il y avait un arc-en-ciel dans son dos.

La partie droite de l'arrière-plan représentait la nuit, et la partie gauche le jour. Il y avait de nombreuses petites créatures sur le bas. Elles étaient toutes alignés soit avec l'homme ou avec la femme, et elles étaient en train de se combattre. Elles étaient en train de se livrer bataille à coup

d'épées, il y avait des flèches qui volaient de droite à gauche, et on pouvait voir que la plupart d'entre-elles était effondrée au sol. La tablette dépeignait une sanglante bataille en cours.

« C'est arrivé ici, » dit M. Unjo avec une petite voix. « Lumiaris et Skullhell étaient ici. Ici en Darunggar.

—Darung...gar ? » demanda Haruhiro en observant les autres tablettes de pierre et d'argile.

« C'est comme ça que ici les gens appellent.

—Le Dieu de la Lumière, Lumiaris, et le Dieu Sombre, Skullhell, se sont affrontés ici en Darunggar... » dit prudemment Shihoru. « Il y a longtemps, les habitants de Darunggar étaient soit du côté de Lumiaris, soit de celui de Skullhell, et ils se sont combattus... c'est ça ?

—Qui a gagné... je me le demande ? » Kuzaku toucha l'hexagramme gravé sur son propre plastron.

« Hé, mec. » Renâcla Ranta. « Regarde comme il fait sombre ici. C'est évident que mon bien aimé Skullhell a gagné la partie, pas vrai ?

—Mais la magie de lumière fonctionnent aussi ici ? » rétorqua immédiatement Merry. « Si Lumiaris a perdu, n'est-ce pas étrange que son pouvoir atteigne encore cet endroit ?

—Tu peux dire ça, mais c'est pareil pour ma magie noire, tu sais ? Après, les deux ont l'air de n'avoir que la moitié de leur efficacité.

—Bon, du coup. » Yume était en train de regarder une autre tablette. « Ils ont dû faire match nul, vous croyez pas ?

—Donc, désormais ils sont tous les deux en Grimgar ? » Haruhiro pencha sa tête sur le côté. « Comment on pourrait appeler un groupe de dieu en fait ? Une bande ? Non. Une foule ? Non. Une équipe ? Non. Peut-être un panthéon... ?

—L'issue de la bataille demeure inconnue. » M. Unjo enfila son sac à dos. « Le sage aux mains d'yeux, Oubu, dit qu'il ne sait pas. Il cherche la réponse. Dans tous les cas, Lumiaris et Skullhell ont quitté Darunggar. Darunggar est un monde sans dieu.

—Ils sont partis... » Haruhiro tira légèrement ses cheveux en arrière. « —Attendez, par où sont-ils partis ? »

Shihoru avala sa salive. « Il y a... un chemin, quelque part ? Sans chemin reliant Darunggar et Grimgar, ils n'auraient pas pu partir... n'est-ce pas ?!

—Ça ne signifie qu'une seule chose ! » cria Ranta. « On peut rentrer chez nous, pas vrai ?! »

Kuzaku se tourna vers M. Unjo. « Si on pouvait rentrer, ne l'aurait-il pas déjà fait depuis longtemps ?

—Oh, ouais. » Yume laissa échapper un profond soupir. « Si Konjo-san est toujours là, t'as probablement raison, huh...

—Tu voulais dire Unjo-san, ok ? » la corrigea Haruhiro, puis il se recentra sur le sujet.

A vrai dire, il n'était pas si étonné que ça. Il avait déjà pensé, **Je veux rentrer chez moi. Ce serait bien si on pouvait**, mais dernièrement il avait commencé à se dire, **Bah, si on peut pas revenir, c'est bien aussi**.

S'ils n'étaient pas capables de trouver un indice sur comment rentrer après cent, deux cents jours dans cet endroit, ils allaient devoir commencer à se rentrer dans la tête qu'ils allaient devoir vivre ici pour le restant de leurs jours pour de vrai. Ils allaient s'implémenter en Darunggar. En fondant des familles, par exemple ? Bien entendu, c'était quelque chose qu'ils allaient naturellement commencer à considérer. C'était probablement une chose importante. Haruhiro ne pouvait pas s'en excuser en disant, **Je suis le leader**. Au contraire, en tant que leader, il devait prendre l'initiative.

Il n'y avait aucune garantie qu'il finirait pas partager ses sentiments.

Non, c'est peu probable, huh ? Je peux pas, pas vrai ? Ou plutôt, qu'est-ce que partager ses sentiments ? Qu'est-ce que je vais partager ? A qui ? Je sais pas ce que je veux dire.

Alors qu'Haruhiro était en train de se poser ses questions inutiles à lui-même, M. Unjo quitta le laboratoire du sage Oubu, qui n'était pas du tout un fourre-tout. Il aurait pu dire quelque chose avant, mais c'était M. Unjo, donc c'était dur de lui en vouloir, supposa Haruhiro.

Haruhiro et les autres quittèrent le laboratoire eux aussi, et ils virent que M. Unjo était en train de se diriger vers un bâtiment différent. C'était le bâtiment le plus large du Village du Puit, fait de pierres pilés, avec des fenêtres en verre. Dans les souvenirs d'Haruhiro, il avait toujours vu de la lumière s'échapper de ces fenêtres. Il devait y avoir quelqu'un qui vivait là-dedans. Enfin c'était ce qu'il avait toujours assumé, mais il n'avait jamais vu qui y résidait.

M. Unjo était déjà rentré dans ce bâtiment la dernière fois. Haruhiro s'en souvenait. Il n'avait jamais vu personne d'autre y entrer ou en sortir.

M. Unjo ouvrit la porte en regardant vers Haruhiro et les autres. **Suivez-moi**, semblait-il dire. L'ayant interprété ainsi, Haruhiro et les autres suivirent M. Unjo dans le bâtiment.

Haruhiro eut des haut-le-cœur. C'était un sentiment vraiment étrange.

Où se trouve cet endroit ? Se demanda Haruhiro.

Ce monde appelé Darunggar. Le Village du Puit. Ça ne ressemblait à aucun de ces deux-là. Cet endroit était différent.

A l'instar des autres bâtiments du village du puit, celui-ci avait un vrai sol, et il y avait un tapis sur le sol. Il y avait des étagères. Il y avait une simple table. Il y avait cinq chaises. On aurait dit qu'il y avait une autre pièce à l'arrière. De chaque côté des fenêtres en verre, il y avait des rideaux. Il y avait des bougies disposées ici et là. Chacune d'elles était allumée. Quatre chaises étaient placées autour de la table. Il y en avait juste une au centre de la pièce.

Là, au centre de tout ça, **elle** était assise.

Elle était humaine. Elle portait une robe rouge. Avec des chaussettes blanches, des chaussures noires, un ruban rouge, des cheveux blonds, et des yeux bleus. Elle ressemblait à une jeune fille avec une peau pâle.

Ce fut la première impression qu'il en eut. Il réalisa rapidement que ce n'était pas vraiment le cas.

« ...Une poupée ? » Haruhiro cligna des yeux et la regarda à nouveau.

Pourquoi avait-il pensé qu'elle était humaine ? Elle était bien faite, mais clairement vieille, et sa peau était craquelée un peu partout. Ses yeux demeuraient grand ouvert. Mais ses cheveux avaient l'air d'avoir été peignés, et alors que les couleurs de sa tenue s'étaient légèrement fanées, il n'y avait aucune déchirure ou effiloche nul part.

« Une seconde... » Ranta était sans voix.

Ce n'était pas seulement la poupée et les meubles. Cette pièce était remplie avec pleins de choses uniques et différentes. Sur les étagères, sur la table, et même le sol. Qui plus est, même si cela ne comportait pas tout...

Ça, et ça, et ça, et ça, tout m'est familier.

La sorte de photo adossée contre le mur. Cette chose ronde posée sur la table. Ce truc rectangulaire et épais. Cette chose avec deux objets en forme de disque reliés avec une sorte de bande. Cet objet fin et rectangulaire qui avait l'air de rentrer dans sa main. Cette sorte de planche avec de multiples boutons dessus. Cet objet avec du verre sur le devant, qui était rectangulaire avec des coins arrondis.

Je les ais déjà vus. Probablement. A peu près.

Il savait que ça devait être le cas. Et pourtant, sa confiance commençait à s'envoler. Elle diminuait rapidement. Il les avait déjà vus ? Vraiment ? Comment pouvait-il l'affirmer ?

Il ne le savait même pas. Il ne pouvait pas se rappeler de leurs noms, ou quand et où il les avait vus. Il ne pouvait pas s'en souvenir, mais...

Comment pouvait-il dire qu'il les avait déjà vus avant ? Quelle preuve avait-il ?

Cela dit, il y avait des choses ici qu'il pouvait clairement identifier. Il y avait des paires de lunettes. L'une avait une monture noire ; une autre était en métal. Une autre avait des bords en écailles de tortue. Les verres étaient brisés, ou perdus dans certain cas, mais c'était clairement des lunettes.

Les étagères avaient des livres aussi. Cependant, ils n'étaient pas comme les livres qu'il avait vus en Grimgar. Ils étaient plus fins, et beaucoup était très petit. Il y avait aussi des boîtes, et des containers transparents. Mais bien qu'ils étaient transparents, ils ne semblaient pas être faits de verre.

M. Unjo posa son sac à dos sur le sol et en sortit quelque chose. C'était blanc, une sorte de balle. Quand M. Unjo le posa sur la table, il y eut un bruit lourd.

La balle de roula pas. Sa surface semblait caoutchouteuse.

« Qu...Qu'est que c'est que ça ? » demanda Kuzaku. « Je le sais... ou j'ai la sensation que je devrais le savoir, mais qu'est-ce que c'est ?

—Qui sait ? » M. Unjo fit lentement le tour de la pièce avec ses yeux. Il avait dû vouloir vérifier à quel point les bougies s'étaient épuisées. « Je sais pas. Pas moi. Mais ils sont différents, je peux au moins dire ça. Les choses dans cette pièces sont différentes.

—...Différentes. » Shihoru secoua sa tête. « J'ai la même sensation. Ils sont différents. »

Merry appuya une main contre sa poitrine. « Avez-vous rassemblé toutes ces choses ?

—Non, » répondit immédiatement M. Unjo. « Quand je suis arrivé la première fois, cette pièce était déjà là.

—Meow... » Yume prit l'objet fin et rectangulaire qui était sur la table. Quand elle le toucha avec ses doigts, la poussière s'envola, et sa surface était incroyablement lisse. Yume pencha sa tête sur le côté et le regarda d'un air amusé. « ...Nwuh ?

—C'est les villageois qui ont commencé à les collecter, alors ? » Ranta regarda la poupée, apparemment effrayé. « Personne ne vit dans cette maison ? Autre que cette fille ? »

M. Unjo lança un coup de menton en direction de la poupée. « Ne touche pas Kinuko.

—Kinu...ko... Attendez, vous parlez de la poupée ?

—Tous l'appelle comme ça.

—Hmm, » dit Ranta. « Bah, pour moi elle ressemble pas à une Kinuko. Plus une Nancy, d'après moi.

—Nancy ne lui va pas du tout, » rétorqua Shihoru. « Pas le moins du monde.

—Bien, alors tu dis quoi toi, huh ?! Parle, tétons torpilles !

—Torp... » Shihoru couvrit sa poitrine avec ses bras. « ...P-Peut être Alice ? Quelque chose comme ça...

—Alice, huh ? Hmm. » Ranta croisa ses bras. « Dans tous les cas, Kinuko est convenable.

—Les dieux ont quitté Darunggar. » Unjo enfila son sac à dos. « Elle est leur remplacement. Dans ce village, Kinuko est vénérée. Elle vient d'un autre monde... qu'ils disent.

—C'est bien vrai... » confirma Haruhiro. « Elle ne ressemble à rien de ce monde. Ouais. Pourtant, cela dit, si on me demandait si elle vient de Grimgar—

—Pas une chance. » Yume était toujours en train de jouer avec l'objet fin et rectangulaire. « C'est vrai, mais Yume, elle a se drôle de sentiment, v'savez. C'est tout nostalgique, entre autre. Même si elle a pas la moindre idée de ce que sont ces objets, elle a l'sentiment qu'elle sait. Bizarre...

—Les objets étrangers sont vénérés aussi, » dit Unjo. « Si vous trouvez quelque chose comme ça à l'extérieur, amenez-le ici. Offrez-le à Kinuko.

—Vous voulez dire, um... » Ranta était toujours vulgaire et sans classe. « Gratuitement ? »

M. Unjo laissa échapper un petit soufflement du nez et ne répondit pas à la question.

Haruhiro inclina légèrement sa tête. « ...Je suis désolé pour lui. Vraiment.

—Huh ? Pour quoi tu t'excuses, Parupirooooo ? T'es débile, ou je sais pas quoi ? Ouais, t'es débile, huh. » Ranta était impénitent. « Bah, v'savez, je suppose que ça fonctionne comme ça. Même si on y gagne pas

d'argent, il dit que Kinuko est une déesse. Peut être qu'on peut s'attendre à des sortes de bénédictions ? Ça vaudrait le coup d'essayer. Ouai. Ouai. Si on trouve quelque chose, ramenons-le ici.

—...Mais tout de même. » Kuzaku était accroupi devant l'objet en forme de cadre. « Pourquoi toutes ces choses sont ici ? Ou est-ce que 'Pourquoi' est la question à poser ? Qu'est-ce que c'est ? Je peux pas le dire très bien, mais n'est-ce pas étrange ? »

Haruhiro pouvait comprendre ce que Kuzaku voulait exprimer. Il comprenait, mais ne pouvait pas trouver les bons mots pour l'illustrer. C'était frustrant de ne pas pouvoir l'exprimer, et il trouvait cela vraiment bizarre.

« Nous sommes à la recherche d'un moyen pour rentrer dans notre monde originel. » les mots de Shima lui vinrent à l'esprit.

Un moyen pour rentrer. Dans leur monde originel.

La tête d'Haruhiro fut prit de soudaines douleur. Dans ses tempes— non, plus profond à l'intérieur— il sentit une forte, et pourtant ciblée douleur. Il y avait quelque chose ici. Il ne pouvait pas s'empêcher de se dire ça. Mais ses mains ne pouvait pas l'atteindre. C'était à l'intérieur de sa tête après tout. Il ne pouvait pas y enfoncer un doigt pour extraire la chose. Oh, si seulement il le pouvait !

« Unjo-san, » dit Haruhiro.

« Quoi ? »

—Unjo-san, vous— Avez-vous déjà pensé à vouloir revenir dans notre monde originel, ou quelque chose comme ça ?

—'Monde originel'. » M. Unjo répéta ses mots, puis se tut.

« Attends... » Merry regarda Haruhiro derrière son masque. « Par monde originel, tu ne parles pas de Grimgar ? »

—...Huh ? » Shihoru se couvrit la bouche. « Pas Grimgar, notre monde... »

Yume leva les yeux vers le plafond. « ...Fwhuh ? »

—Originel—» Kuzaku était en pleine réflexion. « Notre monde... »

—Hé, hé, hé. Comment ça, originel ? » Ranta essaya de rire, mais il s'arrêta. « ...Quoi ? On est venu d'un autre monde avant d'arriver en Grimgar... C'est ça ? »

—Si ce n'est pas le cas, alors d'où venons-nous ? » demanda Merry, plus à elle-même qu'aux autres. « Je ne me souviens de rien avant ça, mais — on devait se trouver quelque part, c'est certain. On n'aurait pu en aucun cas naître comme ça d'un coup. »

—D’où peut-on bien venir ? » la voix de Shihoru tremblait un petit peu. « Par d’où peut-on bien venir, je veux dire... dans mes souvenirs, je me souviens—je l’ai demandé à Haruhiro-kun, ‘Où se trouve cet endroit ? ‘ »

«...Um, » demanda timidement la fille derrière moi, « Où sommes-nous, tu penses ?

—**Ecoute, me demander va pas t’aider, »** Haruhiro était pratiquement sûr d’avoir répondu ça.

« ...Oui, évidemment. Um, e-est-ce que quelqu’un...sait ? Où se trouve cet endroit ? »

Shihoru, se remémora Haruhiro. C’est vrai. C’était Shihoru. Mais où étions-nous?

« On était en train de regarder M. Lune. » Yume claquait ses mains l’une contre l’autre. « Il était tout rouge. C’était vraiment surprenant. »

« Ahh, » dit Tresses tandis qu’elle semblait elle aussi l’avoir remarqué. Elle cligna des yeux à plusieurs reprises, puis elle gloussa. « M. Lune est rouge. C’est trop jolie. »

Yume. Ça avait été Yume. Il pouvait s’en souvenir. Oui. A cet instant, il avait remarqué la lune. Elle était d’un rouge rubis, quelque part entre un croissant et une moitié de lune.

Pourquoi est-elle rouge ? Avait-il pensé. Une lune rouge lui avait semblé étrange.

Où avaient-ils été ?

« ...La colline ? » marmonna Haruhiro.

Ils avaient été en haut de la colline à côté d’Alterna. Il y avait des rangées de tombes, et Manato et Moguzo étaient enterrés ici. Ils étaient là... et Choco aussi.

Choco. Choco... ? La camarade de Kuzaku. Une voleuse. L’une des apprenties soldates volontaires. Elle était tombée à L’Avant-Poste de Mortecrâne.

—Etait-ce tout ? Il ne le savait pas. Quelque chose le dérangeait. Comme s’il avait oublié quelque chose... ?

De grands yeux. Avec des cernes en dessous. Des lèvres pulpeuses. Un fille avec une coupe en bob.

Choco.

La camarade de Kuzaku... elle était morte. Il ne la révérait plus jamais.

« Nous étions sur le colline. » Haruhiro regarda ses camarades. « ... C'est ça, non ? Tout du moins, Shihoru, Yume, Ranta— et Manato et Moguzo étaient là eux aussi. Kikkawa. Renji. Ron. Sassa. Adachi. Chibi-chan aussi. Ils étaient là. Sur cette colline. On a vu la lune rouge. Kuzaku, Merry, comment c'était pour vous ?

—La colline... » se répéta Merry l'air absent. « ...Je m'en souviens. Bien que seulement vaguement. Je pense que mon premier souvenir est sur la colline près d'Alternia.

—Moi aussi, je pense. » confirma Kuzaku. « C'est du genre... Oh, ouais, j'étais là. Avec eux. Mais j'sais pas de quoi on a parlé...

—Quelle coïncidence. » Même M. Unjo intervint, un léger sourire aux lèvres. « Je, aussi, me souviens de la lune rouge sur cette colline. 'La lune est rouge', j'ai pensé. 'Quelle étrangeté...'

—...Vous trouvez pas ça bizarre ? » Haruhiro tira l'une des chaises de sous la table et s'y assit. « Qu'on soit apparu sur cette colline, je veux dire. C'est quelque peu... C'est étrange. Ça l'est vraiment. Peu importe où nous étions avant de venir en Grimgar, si j'y pense normalement, uh— Il y avait une sorte de tunnel. Quelque chose comme ça, qu'on a dû traverser, pas vrai ? Puis on est apparu... sur la colline.

—Il y avait une tour. » M. Unjo retira soudainement son chapeau de paille. Ses cheveux coupés à ras avaient commencé à tourner au blanc. Bien que la moitié inférieur de son visage était cachée par une écharpe, tout à partir de ses yeux était exposé. Il avait un front prononcé, et semblait être un homme entre la quarantaine et la cinquantaine. En plaçant son chapeau tressé sur la table, M. Unjo prit lui aussi un siège. « Si ma mémoire est correct, c'était la 'Tout Interdite'.

—La tour sans entrée ni sortie... » Tout le corps de Shihoru était en train de trembler désormais. « Je n'ai jamais su pourquoi c'était comme ça... je me suis dit que c'était étrange. Pendant tout ce temps...

—Ce pourrait-il que— » Ranta s'assit sur le sol. « Peut être qu'on est arrivé par cette tour, vous croyez pas ?

—Bien qu'il n'y est aucune entrée ou sortie ? » demanda Merry, non convaincue.

« Hmm... » Ranta se cogna sa propre tête. « Ah voila. C'est ça le problème. Mais, vous savez, c'est suspect que personne ne puisse entrer ou sortir. Ça a pas de sens. Il doit y avoir une porte cachée quelque part, pas vrai ?

—Hiyomu devait probablement le savoir, croyez pas ? » dit Yume. « Hiyomu, elle nous a amenés de la colline jusqu'à Bri-chan dans Alterna, v'savez.

—C'était comme ça pour moi aussi. » acquiesça Merry.

—Ouais. » Kuzaku leva faiblement sa main. « Moi aussi.

—Pour moi—» M. Unjo appuya sur ses sourcils. « C'était un homme, je crois... 'Appelez-moi Saa', nous avait-il dit. Qui est Bri-chan ?

—Voyons voir, » répondit Haruhiro. « C'est l'officier en chef de la Lune Ecarlate, le Corps Armée des Soldats Volontaires de la Frontière. Il s'appelle Britney.

—Britney. » Les yeux de M. Unjo s'écarquillèrent. « ... Est-ce un homme qui se comporte comme une femme ? Avec des yeux bleus clairs ?

—...Vous le connaissez ?

—Je le connais. Son vrai nom est Shibutori.

—Shibutori ?! » s'exclama Ranta. « Le vrai nom de Bri-chan est Shibutori ?!

—Shibutori était d'une génération plus jeune » dit M. Unjo. « Par rapport à moi. Il est le chef de la Garnison du Corps des Soldats Volontaires désormais ?

—Um, Unjo-san, » demanda Haruhiro en hésitant. « Depuis combien de temps êtes-vous arrivé en Darunggar déjà ?

—Cinq mille six-cents soixante-seize fois, » dit M. Unjo avec un regard vide. « Depuis que j'ai commencé à compter, bien entendu. C'est le nombre de fois que la nuit noire s'est brisée, et que le pâle matin est venu.

—...Cinq mille six-cents—»

La longueur d'un jour en Darunggar était-il égal à celle d'un jour en Grimgar ? Y avait-il une différence ? Il ne pouvait pas vraiment le dire, mais s'ils étaient similaires— M. Unjo avait passé un bon quinze ans et deux-cents-un jour ici en Darunggar.

« Avant maintenant, avez-vous vu d'autres, um... humains comme nous ? » s'aventura Haruhiro.

« Pas un seul. C'est la première fois. Vous êtes les premiers.

—Sérieusement... ? » Même Ranta semblait peiné par cette révélation. « C'est... C'est... Sérieusement, uh, ça a dû être vraiment difficile, huh. Sérieusement...

—Je m'y suis fait. » M. Unjo abaissa ses yeux vers la table. « ...Je m'y étais fait. Je ne peux pas revenir dans tous les cas. J'ai abandonné il y a de cela longtemps. La vie ici n'est pas si mal. Le foyer d'un homme est

son trésor. Les choses qui semblent étranges deviennent normales. Vous apprenez le langage aussi. J'ai des connaissances ici. Votre langue, elle m'est pratiquement étrangère. J'en ai oublié la moitié. Alors que nous parlons, je m'en souviens. Comme ça. Mais, quoi qu'il en soit, je ne peux pas revenir. Vous devriez vous préparer à ça aussi. Cette colline. La tour interdite. Rien de tout ça n'a d'importance. La porte cachée. Même si elle existe. Vous ne pouvez pas la trouver. Vous ne pouvez pas prouver qu'elle existe. Vivez ici. C'est la seule vraie option. Jusqu'à ce que vous mourrez, vivez. Peu importe où vous vous trouvez, c'est la même chose. C'est tout ce qu'il y a pour nous.

—Ce n'est pas juste nous. » Shihoru s'étouffa en sortant ces mots. « Lala et Nono... Un duo qui était bien plus expérimenté et compétent que nous sont venus aussi en Darunggar. Qui plus est, ce n'est pas comme si on était arrivé directement depuis Grimgar.

« D'où ? » M. Unjo enfonça son doigt de droite dans la table. « D'où est-ce que vous êtes arrivés en Darunggar ? »

Il serait dur pour Haruhiro de dire qu'il s'en souvenait parfaitement. La distance et la direction étaient quelque peu incertaines. Et pourtant, Haruhiro expliqua avec autant de détail que possible, mais sans se perdre dans le superflue, l'enchaînement des événements qui les avait conduits des Etendues Crépusculaires jusqu'en Darunggar, et de comment ils avaient atteint le Village du Puit.

« En haut de la rivière... » M. Unjo se mit à rire, comme s'il était impressionné. « Vous avez beaucoup de chance. C'est un miracle que vous soyez vivants. »

De ce qu'il leur avait dit, la forêt au nord du Village du Puit était infesté de yegyorns—ce qui, d'après M. Unjo, signifiait « papillon des brumes »— une espèce de papillon venimeux. Leur poison était intensément puissant, et il ne fallait que quelques instants pour que la plupart des êtres vivants ne se torde de douleur. Cependant, une sorte de créature ressemblant à une fouine appelée getaguna était une exception. Ces créatures étaient résistantes au poison des yegyorns, et ceux-ci ne les attaquaient même pas.

Les yegyorns se ruaient en nuée sur leur proie pour les faire tomber inconsciente, avant que les getagunas ne se jettent sur les entrailles pour les dévorer. Les yegyorns buvaient le sang de leur proie, puis ils déposaient leurs œufs dans la chaire de leur victime. Avec les temps, les œufs éclosaient. La chaire pourrie sustenterait les larves tandis qu'elles

grandiraient, avant que finalement elles n'émergent et ne prennent leur envol.

Les yegyorns étaient petits, seulement de la taille d'un doigt de nourrisson. Ils étaient fondamentalement impossible à esquiver dans les noires forêts de Darunggar, et au moment où vous les remarquiez, vous vous seriez déjà fait mordre.

A vrai dire, M. Unjo disait que la dose de poison d'un seul de ces papillons n'était pas un problème, mais là où il y en avait un, vous pouviez vous attendre à en trouver des centaines non loin, donc vous vous feriez mordre à plusieurs reprises.

Il y avait aussi des yegyorns dans la rivière au nord. Qui plus est, des côtés de la rivière se trouvait les tobachi— qui voulait apparemment signifier 'méchant', ou 'difficile à s'occuper'— un groupe de créatures qui était spécialisé dans les attaques furtives et qui se cachait un peu partout, donc la prudence était de mise. Il y avait plusieurs types de tobachi, et c'était plus un nom collectif utilisé pour nommer les créatures féroces et carnivores qui vivaient le long de la rivière.

Naturellement, les tobachis finissaient souvent en quatre heures pour les yegyorns et les getagunas.

Autre que ça, il y avait ces créatures au visage de singe appelées gaugai—probablement ceux que le groupe appelait inuzarus—qui s'étaient étendus sur un large territoire. Ils étaient omnivores, mais leur mets favori était le getaguna.

La forêt des papillons, Adunyeg, au nord du Village du Puit, était incroyablement dangereuse, et une personne saine d'esprit n'irait pas s'y aventurer.

De ce qu'était en train de leur dire M. Unjo, s'ils voulaient traverser l'Adunyeg pour retourner dans les Etendues Crépusculaires, ils feraient mieux de se préparer à mourir en essayant. Que cela prenne trois jours, deux jours, ou une seule journée, M. Unjo ne voyait pas comment ils pourraient s'aventurer à travers l'Adunyeg sans tomber sur des yegyorns. Et s'ils en rencontraient, ce serait la fin. Il y avait des moments où un ou deux yegyorns se baladaient dans le Village du Puit, et c'était à chaque fois la panique, leur avait-il dit.

« B-Bon, on a bien fait de pas tenter d'y retourner ? » Ranta avala sa salive. « M'enfin, c'est pas comme si retourner dans les Etendues Crépusculaires nous aurait faits du bien. Cet endroit est putain de dangereux à sa manière. Mais bon, je pari que Lala et Nono ne font probablement pas

les malins. Je veux dire, je les vois pas aussi chanceux que moi. Ils doivent être morts. Ils nous ont utilisés autant que possible avant de nous jeter à la poubelle, donc bon, on va dire qu'ils ont eu ce qu'ils méritent...

—Peu importe, ils ne sont pas venus dans ce village, pas vrai ? » dit Kuzaku.

« Probablement pas. » La manière de parler de M. Unjo commençait à devenir vraiment fluide. « Bien que, cela dit, il y a d'autres villages. Ou des villes plus que des villages. »

Bien évidemment, c'était plus que logique qu'il y ait d'autres villages. Ce serait étrange et contradictoire si ce village était le seul restant après l'affrontement entre Lumiaris et Skullhell.

Mais Haruhiro fut choqué.

« Quoo— » Haruhiro ne trouvait plus les mots. Il échangea des regards avec chacun de ses camarades.

« Mrr. » Yume pressa ses mains contre ses deux joues. « Donc y'a des villes...

—O-Où elles sont ?! » Ranta se corrigea. « Puissiez-vous, par votre bonne grâce, nous indiquer leur localisation, mon bon monsieur ?!

—...Par votre bonne grâce ? » la voix de Shihoru était imprégnée de dégoût.

« Ça me dérangerait pas de vous le dire. » M. Unjo enfila son chapeau de paille. « La raison pour laquelle nous ne pouvons pas revenir en Grimgar. En passant, je peux vous emmener à la ville d'Herbesit aussi. Bien que ce soit seulement si vous voulez que je le fasse. »

13 : Révélation

Avant de lever le camp, Haruhiro et les autres suivirent les conseils de M. Unjo, ou plutôt ses instructions, et firent de minutieuses préparations.

La ville d'Herbesit se trouvait à l'ouest du Village du Puit, et il fallait trois jours de marche pour s'y rendre. Sur le trajet, ils devraient camper dans les bois. Il y avait quelques yegyorns qu'il avait mentionnés dans la forêt à l'ouest, mais il y avait une colonie de gaugais (les inuzarus) dans la zone. Il y avait aussi diverses créatures vicieuses carnivores et omnivores, ainsi que les durzoi— qui signifiait apparemment 'qui est ancien', ou quelque chose comme ça— une race humanoïde qui avait quatre bras.

D'après M. Unjo, les durzoi étaient de fiers chasseurs qui travaillaient généralement seuls pour traquer de grandes bêtes carnivores appelées vaguls. Si un groupe leur volait leur proie, ils deviendraient de dangereux et rancuniers ennemis, mais du moment que leurs intérêts n'étaient pas menacés, ils demeuraient pour la plupart bénin. Cela dit, le groupe allait devoir faire attention à ces vaguls, ainsi qu'aux autres bêtes qui incluaient les siddas, les wepongs, et les gaugais. Ces bêtes utilisaient chacune des tactiques différentes, et étaient assez intelligentes pour tirer parti d'une opportunité.

Il y avait une méthode qui leur permettrait d'éviter la plupart des bêtes, et c'était cette cloche comme celle qu'avait le wagon du brûleur de charbon.

Ils purent se procurer une cloche anti-bête auprès du forgeron. Elle n'était pas donnée. Il leur en couta 20 rumas, mais c'était apparemment essentiel pour traverser la forêt, donc cela en valait probablement le coup.

Dans la forêt à l'ouest, ils devaient basiquement faire sonner la cloche anti-bête constamment. M. Unjo avait naturellement sa propre cloche, mais il leur dit que ce serait difficile de faire le trajet à travers la forêt seul. Avoir des camarades rendrait le périple bien moins dangereux. Quand il devait s'allonger pour se reposer, d'autres pouvaient prendre le relais pour faire sonner la cloche.

Et aussi, bien qu'ils n'étaient pas aussi dangereux que les yegyorns, la forêt était la maison d'insectes et de serpents venimeux, donc il était préférable de ne pas avoir de peau exposée.

Haruhiro et les autres achetèrent des matériaux épais au magasin de vêtements et de sacs pour se fabriquer des tentes. Ils en profitèrent pour se faire aussi des dessous de vêtements faciles à porter. Ils se procurèrent des rations de survie et des bougies chez l'épicier. Ils achetèrent aussi de l'huile faite à partir de certaines plantes.

Haruhiro et les autres avaient vu le laboratoire d'Oubu le sage comme le fourre-tout, mais au final le véritable fourre-tout du Village du Puit s'avérait être l'épicerie du crabe géant.

Avec tous les préparatifs terminaient, le groupe suivit M. Unjo et ils quittèrent le Village du Puit.

Ils suivirent en premier la route avec les rails de wagon jusqu'au brûleur de charbon. Le chemin ne s'arrêtait pas ici. Haruhiro et les autres y avaient déjà pensé avant. S'ils continuaient à partir de là, où arriveraient-ils ? D'après M. Unjo, la route finissait par rejoindre une jonction à trois chemins.

M. Unjo menait la marche, avec sa cloche anti-bête qui pendait de son sac à dos, donc pour le moment, tout ce qu'Haruhiro et les autres avaient à faire était de le suivre. Du moment qu'ils avaient la cloche de M. Unjo, peut être qu'ils n'avaient pas besoin d'avoir leur propre cloche. Cette pensée traversa leur esprit, mais ce serait trop s'appuyer sur un étranger.

Le brûleur de charbon, qui ressemblait à l'identique au forgeron du Village du Puit, était en train de faire une sorte de travail avec son four à charbon. M. Unjo était apparemment aussi une connaissance du brûleur de charbon, car ils eurent une conversation amicale avant qu'il n'ordonne à Haruhiro et aux autres de se reposer ici.

« Il n'y a pas d'endroit plus sûr dans ces bois, » leur dit M. Unjo. « Nul n'est plus amical que lui à partir de maintenant. Une fois que vous avez compris ça, reposez-vous sur le jugement de votre coeur. »

De la façon de parler de M. Unjo, les habitants d'Herbesit pourraient ne pas être nécessairement amicaux.

Haruhiro était empli à 99 % de malêtre, mais c'était ce dernier 1 % d'espoir qui lui permettait de ne pas faire marche arrière. Haruhiro et les autres devaient savoir. Et pas juste avec des dires, ils devaient le voir de leurs yeux. Voir c'est croire. Il y avait des choses qu'ils ne pourraient pas comprendre avant qu'ils ne l'aient vu et ressenti par eux-mêmes. Ce serait contre-productif d'agir en fonction d'informations qu'ils auraient obtenues seulement en écoutant les autres. Et si en plus c'était une décision qui influencerait leur avenir, ce n'était que plus important pour eux.

Une fois qu'ils eurent pris une courte sieste, M. Unjo les réveilla pour le départ. Tout ce qui se trouvait derrière le cabanon du brûleur de charbon était un monde nouveau et inconnu pour Haruhiro et les autres. Ils étaient tendus, mais M. Unjo marchait rapidement, et rien n'arriva. On aurait dit que la cloche anti-bête faisait du bon travail.

Alors qu'ils étaient dans la forêt, ils ne pouvaient plus voir la crête lointaine. Le ciel s'éclairait toujours un petit peu, tout de même, donc ils pouvaient différencier le jour et la nuit.

Le groupe arriva à cette intersection à trois routes ce même jour. M. Unjo choisit le chemin menant vers le sud-ouest. Il dit que s'ils prenaient le nord-ouest, ils atteindraient des montagnes abruptes. Ils pouvaient les voir se dessiner au loin dans la pénombre.

La route avec le rail du wagon n'avait pas été placée par le brûleur de charbon ; c'était apparemment quelque chose qui existait depuis longtemps. Il en était de même pour la cabane du brûleur de charbon, et il y avait eu un autre brûleur de charbon avant l'actuel.

D'après les tablettes de pierres et d'argiles, même après que Lumiaris et Skullhell soient parties, la guerre fit rage en Darunggar pendant longtemps entre les forces de la Déesse de la Lumière et les forces du Dieu Sombre. Alors que Darunggar était fermement divisé entre deux camps, ils ne furent pas en mesure de s'unir même après que leurs leaders soient partis.

Ce conflit tragique était, aussi incroyable que cela puisse paraître, toujours d'actualité de nos jours. Par exemple, ceux qui faisaient partie des morts étaient des descendants des suivants de Skullhell, et ils tuaient et se dévoraient entre eux dans l'espoir d'assister un jour à la fin du monde. Les personnes se rassemblaient au billage du Puit étaient les descendants de ceux qui suivaient Lumiaris, et ils transmettaient des histoires parlant du jour où Lumiaris reviendrait, apportant la lumière dans le sombre Darunggar. D'un autre côté, ils partaient plus du fait que c'était une légende, et plus une prédiction qui disait que le monde finirait dans les ténèbres. Leur adoration pour la poupée Kinuko et pour les autres objets venant d'un autre monde était peut-être une manifestation de ces sentiments contradictoires.

D'après M. Unjo, qui avait décrypté les tablettes, il semblerait que certaines races avaient bâti des royaumes, et des membres des factions de la lumière et des ténèbres s'étaient réconciliés pour former des espaces de vie commun dans le passé. Cependant, tout groupe plus large qu'un village ou qu'une ville était garanti de s'effondrer sous les pressions internes et externes. Quand un roi qui avait usé de ses qualités de meneur pour construire un pays mourait, ou était tué, tout ce travail semblait rapidement dans une guerre civile, et tout était réduit en poussière.

Darunggar signifiait apparemment quelque chose comme la terre du désespoir'. Mais ce monde n'a pas toujours été connu sous ce nom. Originellement, cela avait été Fanangar (paradis) dirigé par Enos (un dieu). Quand Enos s'est divisé en les deux ennemis jurés Lumiaris et Skullhell, ce

monde devint Jidgar (champ de bataille). Quand le monde fut abandonné par les deux dieux, les cieux et la terre furent enveloppés par le désespoir.

Ils continuèrent à suivre le rail du wagon à travers la profonde forêt. Il y avait toujours aucun signe d'une quelconque bête. Ils étaient reconnaissants envers les cloches anti-bêtes pour ça. À la tombée de la nuit, Haruhiro sentit quelqu'un qui les observait. Quand il en informa M. Unjo, il leur dit que c'était les durzois.

« Dans ces bois, ça arrive tous les temps, » leur dit M. Unjo. « N'essayez pas de les trouver. Vous ne les trouverez jamais. S'ils deviennent hostiles, vous serez pris pour cible. Rien de bon ne vous arrivera. »

Haruhiro pouvait probablement juste faire comme M. Unjo lui avait dit et ne pas laisser ça l'inquiéter. Mais, en toute honnêteté, il était curieux.

Il se faisait tard désormais, donc ils plantèrent leurs tentes et dormirent dans des couvertures tout en gardant active la cloche anti-bête. Il ne le sentait pas quand il était à l'intérieur de la tente, mais quand il était dehors enroulé dans sa couverture, il se sentait parfois étrangement agité.

Les monstres faisaient aussi du bruit parfois. Ils devaient le faire exprès. Les chasseurs durzois choisissaient de faire du bruit pour observer comment il allait réagir. Si Haruhiro se comportait de manière hostile, une flèche pourrait lui foncer dessus à n'importe quel moment. Le durzoi pourrait être encore plus proche de lui qu'il ne le pensait. Il pourrait se retourner et le trouver juste en face de lui, avant que celui-ci ne balaye sa vie d'un coup d'arc détendu. Il ne pouvait pas écarter cette possibilité.

Ou peut-être cela les amusait-il d'intimider le groupe en leur faisant peur...

Haruhiro n'eut pas vraiment ce qu'on peut appeler une nuit de sommeil, mais quand le matin se leva, il ne sentait plus la présence des durzois.

Ils sont partis, huh, pensa-t-il. Non, y'a rien que me dit que c'est le cas. Je ne peux pas baisser ma garde. Ou alors je me prends trop la tête, peut-être ?

« À continuer de t'inquiéter comme ça, tu vas finir chauve comme un caillou, mec. » se moqua Ranta avec mépris.

Cela énerva Haruhiro, mais donner ne serait-ce qu'une once d'attention à Ranta équivaldrait à rendre les choses encore pires, donc il se contenta de dire, « Ouais, ouais... » et de laisser couler. Mais ensuite cette ordure de Ranta se rapprocha de l'oreille d'Haruhiro et lui murmura, « C-H-A-U-V-E, ok ? »

Si seulement Ranta avait pu disparaître à la place des durzois. En vrai, j'aimerais bien échanger Ranta pour un durzoi dans le groupe.

Alors qu'il était en train de penser ça, sa peur et son mal être vis-a-vis des durzois commença à s'estomper. Même les poubelles pouvaient s'avérer utiles de temps à autre.

Il y eut un incident plus tard ce jour-ci, quand le ciel commença à s'éteindre. Il y avait quelque chose qui bloquait le chemin devant eux. Pire encore, quoi que soit cette chose, elle bougeait. Non, peut-être ' se tordait' serait une meilleure façon de le décrire.

Il y avait de longues et fines créatures. Il y en avait un grand nombre. Un nombre époustouflant.

Au premier regard, elles ressemblaient à... à des entrailles. Des intestins, peut-être ? Si l'on devait donner une comparaison plus raisonnable, elles ressemblaient à des vers. Des intestins qui étaient épais au niveau de leur taille. Non, des vers. Il y en avait une grande quantité, et elles étaient en train de bloquer la route du wagon.

« ...C'quoi ça ? » demanda Kuzaku avec une voix rauque.

Surprenamment, M. Unjo agita sa tête. « Qui sait.

—Eeh... » Shihoru laissa échapper un petit cri et recula en arrière. Il était aisé de comprendre son ressentiment.

« T-Tout va bien aller, ok ? » Yume regarda Haruhiro. « ...T'crois ça va bien aller, hein ? »

Me demande pas, voulait-il dire, mais il se retint. « ...E-Eh bien, j'sais pas.

—Parupiro ! » Ranta frappa Haruhiro dans le dos. « Vas-y ! Saute par-dessus eux ! Fais ça, et on saura si c'est dangereux ou pas. Fais-le ! T'es le leader, mec ! Allez !

—Non, ne sois pas comme ça. » Merry était effrayante dans les moments comme celui-ci. « Pourquoi tu ne sauterai pas toi ? On aurait des problèmes s'il arrivait quelque chose à Haru.

—Quoi, et tu t'en branles de ce qui pourrait m'arriver à moi ?! Ce sera trop tard pour les regrets quand je m'en irai ! T'as pensé à ça au moins avant de parler, huh?! Est-ce que tu comprends parfaitement ma supériorité, ô combien je suis spécial, ma contribution, et mon potentiel futur ?!

—Oh, ouais, t'es spécial c'est sûr, Ranta-kun, » dit Kuzaku.

« Kuzacky ? Bien, bien, bien ! Je savais que tu comprendrais ! T'es pas juste une pousse d'haricot finalement ! Tu dois être, genre, une pousse de haricot de niveau 2 ou dans ce style ! Non, peut-être même de niveau 3 ?!

—Pas vraiment un compliment...

—Je chante tes louanges là. T'arrives même pas à comprendre ça, espèce d'imbécile ? En vrai, t'as tout mis dans la taille et rien dans le cerveau ? C'est pour ça que t'es une pousse de haricot, huh ? Ahaha ! C'est logique !

—Hé. » M. Unjo attrapa soudainement Ranta par le col et il commença à le trainer avec lui.

« —Whuh ?! Qu-Quoi ?! Qu'est-ce qui se passe ?! Whoa, Unjo-san ?! Je veux dire, Unjo-sama ?! Quoi, quoi ?! A-Arrêtez ?! Whoa ! C'est, wahh—»

M. Unjo était fort. Il traina aisément Ranta avec un seul des ses bras, puis il le jeta au centre de la masse de vers géants, ou d'intestins vivants.

« Nooooooooooooooooooooon... ! » Ranta atterrit sur son dos en plein milieu de la colonie. « GWahhhhhhhhhhhhhhhhh... »

Cela se passa en un instant. Ranta se fit engloutir par les vers géants ou les intestins vivants, et le groupe le perdit de vue. Si Zodiac-kun avait été là, quelle sorte de commentaire le démon aurait-il fait ? Non, ce n'était pas vraiment le moment de penser à ça...

Peut-être ? Je suppose... ?

« R-Ranta... ? » l'appela Haruhiro en hésitant.

« Bwahhhhhh ?! » Ranta surgit du centre des vers géants ou des intestins vivants. Il y avait toujours des vers enroulaient autour de sa nuque, de ses bras, de ses jambes, de son torse, et ils essayaient de le refaire plonger. Ranta s'agita dans tous les sens. « J'vais crever ! J'vais crever là, sauvez-moi ! J'vais me faire bouffer ! S-Sauvez-moiiii ! »

—Si on n'a pas le choix... » marmonna Kuzaku en étendant ses longs bras pour sauver Ranta.

C'était la chose virile à faire. Haruhiro était impressionné. Mais n'était-ce pas dangereux ? Tout comme Haruhiro s'en était inquiété, les vers géants ou les intestins vivants attaquèrent Kuzaku tout comme Ranta.

« Wha ! Oh, merde ! » cria Kuzaku.

« Obscur ! » Shihoru invoqua l'élémentaire connu sous le nom d'Obscur, et elle le fit plonger dans la masse de vers géants ou d'intestins vivants. Cela en secoua quelques-uns, peut-être même une bonne douzaine d'entre eux, mais ce n'était largement pas suffisant.

Si cela n'avait été que Ranta, Haruhiro aurait pu l'abandonner, mais Kuzaku était désormais lui aussi pris au piège, donc il n'avait pas d'autre choix que de les sauver. Au final, tout le monde à l'exception de M. Unjo leur vint en aide contre les vers géants ou les intestins vivants en les écartant un par un. Puis ils s'écartèrent tous de l'endroit pendant un petit moment et

ils attendirent que les vers géants ou les intestins vivants finissent de traverser la route du wagon. Au moment où le matin se leva, ces objets tourbillonnants étranges avaient complètement disparu.

C'est quoi ces choses, en fait ?

Y penser n'allait lui apporter aucune réponse satisfaisante. En se faisant une note mentale que des choses comme celle-ci pouvaient arriver, ils marchèrent pendant un quart de jour, avant que la forêt ne cesse précipitamment.

Le chemin de fer du wagon continuait sur une pente qui descendait progressivement. Il y avait une ville qui s'étendait à l'autre bout de celle-ci. Bien qu'il était à moitié effondré, il y avait tout de même un mur défensif qui entourait la cité. Au premier coup d'oeil, elle faisait un kilomètre de large... non, plus que ça. On aurait dit qu'elle faisait un kilomètre et demi de chaque côté.

Elle était lumineuse. C'était les lumières de la ville. On pouvait facilement se douter que des centaines, possiblement des milliers de personnes vivaient dans cette ville. Ils pouvaient très clairement discerner un grand nombre de silhouettes se balader dans les rues principales. On aurait dit qu'il y avait beaucoup de bâtiment en pierre. Les édifices avaient un étage, deux étages, trois étages, et parfois même plus. Il y avait beaucoup de tours qui s'élevaient haut dans le ciel.

Le vent se leva soudainement, et les arbres de la forêt bruissèrent. Peu de temps après ça, ils entendirent le bruit d'une cloche. Elle était différente de la cloche anti-bête que M. Unjo et le groupe d'Haruhiro avaient. Son son était plus puissant, plus lourd, et quelque peu plus triste. Il devait y avoir une sorte de clocher en ville, et sa cloche oscillait au gré du vent. L'une de ces tours pourrait être le beffroi.

« Ceci est la ville d'Herbesit. » M. Unjo, qui était à la tête du groupe, retira son chapeau tressé. « Ne cachez pas vos visages dans Herbesit. Mais ne regardez personne dans les yeux non plus. Ce sera pris comme un challenge. Si vous êtes provoqués, ignorez-les. Les gens dans cette ville aiment se battre. Si vous ne voulez pas de conflit, gardez la tête baissée, et restez silencieux. Si vous voulez vous battre jusqu'à la mort, alors c'est une autre histoire. Faites comme vous voulez. »

Haruhiro et les autres frissonnèrent.

À quel point cette ville est dangereuse... ?

Comme il s'en était douté, elle était vraiment très dangereuse. Il ne fallut pas attendre longtemps après qu'ils soient entrés en ville pour qu'une paire de créatures humanoïdes qui étaient courbées autant que cela soit

possible de l'être, mais tout de même plus grandes que Kuzaku, ne vienne vers eux pour chercher des ennuis.

Ils ne pouvaient pas savoir ce que la paire était en train de dire, mais il était évident qu'ils étaient en train de déblatérer de fausses accusations. L'un d'eux sauta d'avant en arrière devant M. Unjo en faisant des bruits provocants et en tapant des mains. L'autre se rapprocha du visage de Shihoru en faisant des **hee-haw, hee-haw** extrêmement aigu.

Shihoru était pratiquement en train de pleurer. Haruhiro voulait l'aider, mais s'il regardait l'une de ses créatures et qu'il disait, **Hé, arrête ça**, un combat s'engagerait avant même que ces mots ne sortent de sa bouche. Shihoru allait devoir prendre sur elle, et les autres allaient devoir faire de même.

Au bout d'un moment, quand les deux provocateurs semblaient être partis, Yume laissa échapper un étrange cri. « Yow ! » Quand Haruhiro se tourna vers elle, elle était en train de se caresser l'arrière de la tête. Quelqu'un lui avait jeté une pierre, et il l'avait touchée.

« Yume ?! Est-ce que ça va ?! » Ranta regarda tout autour de lui. « Putain de merde ! Qui a fait ça ?! »

—Stop ! » Merry frappa sans attendre Ranta avec son bâton. « C'est évident que c'est une provocation. Ne te laisse pas avoir aussi facilement.

—Merry, t'es sûre que t'es pas en train d'essayer de me provoquer ? » rétorqua Ranta. « Ça m'a fait hyper mal, ce que tu viens de faire...

—Oh, vraiment ? » Merry le prit à moitié au sérieux. « Yume. Je sais que ça doit faire mal, mais prends sur toi. Je te soignerai plus tard.

—Meowwww. Merci. Le p'tit truc à voler, et ensuite, bam, j'étais juste surprise. Y'a juste un peu d'sang. Yume va bien.

—Tu saignes un peu ?! » Ranta continua de baisser les yeux et il claqua sa langue. « Ces bouffons pensent qu'ils peuvent se foutre de nous. J'vais les découper morceau par morceau. Ils vont voir...

—Il n'apprend jamais... » Kuzaku affichait un léger sourire ironique. Shihoru rigola froidement. « Bien sûr que non. C'est Ranta.

—Et alors quoi si je suis moi, huh ?! Alors, tétons torpilles ?! Je vais te peloter ! Non, laisse-moi te peloter !

—Mec... » commença Haruhiro, mais il décida que ce serait stupide d'engageait une conversation avec lui alors il se tut.

Il y eut encore d'autres provocations de la part des habitants après ça. Ils les suivaient et les insultaient, leur jetaient des choses, leur bloquaient la route, et ce n'était que les plus gentils. Il y en avait certains qui leur faisaient des croche-pattes, ou d'autres qui allaient même jusqu'à les tacler. Peu

importe à quel point ils les ignoraient, les esquivaient, s'échappaient, ces assaillants apparaissaient les uns après les autres. C'était épuisant à la fois physiquement et mentalement.

Si M. Unjo n'avait pas été là, ils n'auraient pas tenu une minute dans cette ville et se seraient enfuis, ou alors ils se seraient battus.

Est-ce qu'Haruhiro et les autres étaient pris pour cible car ils étaient des étrangers ? On aurait dit que ce n'était pas exactement le cas. Il y avait des un contre un, des un contre plusieurs et des plusieurs-contre-plusieurs qui explosaient ici et là dans toute la ville, et ils entendirent même ce qui ressemblait à de terrifiants râles d'agonie de temps à autre. Il était difficile de croire, ou du moins ils ne voulaient pas le croire, mais les personnes ne se contentaient pas de juste blesser, elles s'entretuaient aussi. Qu'est-ce qui ne tournait pas rond dans cette ville... ?

Elle était plongée dans un tel chaos que des mêlées implorèrent dans les rues principales considérablement souvent, et les passants pariaient sur les résultats.

M. Unjo s'écarta des rues principales et mena Haruhiro et les autres à travers les petites rues. Ces rues secondaires étaient un petit peu plus vivables. De chaque côté de la rue, qui était quelque peu étroite avec ces deux mètres de large, il y avait des membres de différentes races accroupis. Ils disaient des choses avec des voix pathétiques tout en tendant leurs mains. Si Haruhiro baissait sa garde, ils lui tiraient sur son manteau. De ce qu'il pouvait voir, la plupart d'entre eux étaient blessés. Ils ressemblaient en tout point à des mendiants. Ils étaient lugubres, déprimant, et il ne lui fallut que peu de temps avant d'en avoir assez d'eux, mais c'était toujours mieux que les rues principales où les gens étaient continuellement à la recherche de leur prochain combat, et où la mort se pavanait à leur côté.

Bien que, tout de même, pouvaient-ils vivre de cette manière ? Il y avait ceux qui étaient clairement aux portes de la mort, ou qui ne bougeaient pas du tout, et l'odeur de quelque chose qui pourrissait s'élevait dans les airs. On aurait dit qu'un grand nombre d'entre eux n'avait pas réussi à survivre comme ça, et ne faisait plus partie du monde des vivants.

« Ne touchez rien dans cette ville si ce n'est pas nécessaire. Ne laissez personne vous toucher non plus. » M. Unjo esquivait les mains des mendiants en leur disant ça. « Vous ne voudriez pas attraper quelque chose. Je ne peux pas dire que les maladies mortelles ne sont pas monnaie courante par ici.

—Oh bordel... » marmonna Ranta. Même Ranta, qui était une peste sur patte, était apparemment effrayé de tomber malade.

Naturellement, Haruhiro avait peur de la maladie lui aussi. Merry avait appris Purification, un sort qui neutralisait le poison, et il fonctionnait sur certaines maladies aussi. **Certaines** étant le mot à retenir ici. Les petits coups de froid du quotidien, par exemple, ne pouvaient pas être soignés par la magie. S'ils tombaient malades, ils devraient se reposer sur la médecine qu'ils pourraient se procurer, sur leur propre endurance et sur la force de leur mental pour traverser cette épreuve. Haruhiro était bien conscient que son corps n'était pas particulièrement robuste ni qu'il n'avait pas un mental d'acier trempé non plus. Pour ce qui était des maladies, la prévention était le meilleur remède.

Alors qu'ils slalomaient entre les mendiants des petites rues, ils se dirigèrent droit sur une tour qui n'était pas particulièrement haute et qui se tenait dans les cinq mètres de haut. M. Unjo utilisa le heurtoir en métal sur la porte. Peu de temps après, la porte s'ouvrit en grand.

Une femme avec une peau blanche pratiquement translucide portant une robe marron en sortit. Ses cheveux peignés étaient gris. Était-elle humaine ? Non, elle ne l'était pas. Elle était proche de ressembler à une humaine, mais ses yeux n'avaient pas de blanc. On aurait dit que quelqu'un avait enfoncé des boules de verre dans les trous de ses yeux. Qui plus est, elle avait trois fentes dans chacune de ses joues, qui s'ouvraient et se refermaient légèrement. On aurait presque dit des branchies.

« Unjo, » dit la femme avant de se tourner vers Haruhiro et les autres avec ses yeux de verre. « Akuaba ?

—Moa worute. » M. Unjo agita son menton, comme pour dire, **laisse-nous entrer**. La femme ne laissa pas seulement entrer M. Unjo, mais Haruhiro et le reste aussi, dans la tour.

Le plafond était haut. N'y avait-il rien d'autre entre ici et le toit ? Les murs étaient en grande partie remplis d'étagères à livre. Les étagères portaient des tablettes de pierre et d'argile, des armes et des armures, des sortes d'équipement, des objets qui n'avaient pas l'air à leur place, des plantes en pot, et plus. Il y avait des lampes laissées ici et là, ainsi que des échelles et des tabourets.

« Ceci est Rubicia, » la présenta M. Unjo.

La femme appuya ses mains ensemble devant sa poitrine et elle s'inclina devant eux. Cela devait être comme ça que les gens se saluaient ici.

« B-Bonjour. » Haruhiro essaya d'imiter Rubicia. « Je m'appelle Haruhiro.

—Je suis Ranta. » Ranta croisa ses bras avec arrogance. « On m'appelle Ranta-sama !

—Kuzaku. » Kuzaku inclina légèrement sa tête.

« You-may ! » dit Yume avec une grosse voix pour essayer clairement d'être intelligible, puis elle sourit. « Ehehe...

—...Je m'appelle Shihoru. » Shihoru imita Rubicia comme Haruhiro l'avait fait.

« Je suis Merry. » Merry fit une vraie révérence. « Ravie de faire votre connaissance, Rubicia-san. »

Rubicia hocha lentement la tête puis elle échangea quelques mots avec M. Unjo avant de descendre les escaliers à côté du mur. Il y avait apparemment un sous-sol.

« Vous êtes en sécurité ici. » M. Unjo posa son sac à dos sur le sol. « Si vous voulez vous reposer, reposez-vous. Rubicia va bientôt amener de l'eau. L'eau n'est pas infectée, ou contaminée. Pas d'inquiétude.

—D'acco d'acc ! » Ranta s'assit immédiatement. « Sérieux, si vous aviez une belle maison toute sécur comme ça, z'auriez dû le dire plus tôt, Unjo-san, seesh. Et en passant, c'est qui cette Rubicia-san ? Est-ce qu'elle est votre vous savez quoi ? Nah, pas possible...

—Oui, » répondit M. Unjo. « Rubicia est ma femme. »

Haruhiro ne put s'empêcher de soupirer un, « Wow... »

14 : Dépendance

L'amour est quelque chose de profond.

Peut-être.

Eh bien, ce n'était comme si l'immaturo Haruhiro pouvait vraiment comprendre.

La naissance, l'éducation, la race, rien de tout cela n'avait à faire avec l'amour... il supposait ? Bien qu'il serait intéressant de se poser la question si oui ou non M. Unjo et Rubicia étaient vraiment un couple aimant. M. Unjo aurait pu simplement se sentir seul, étant un étranger dans une terre étrangère, et il trouva du réconfort auprès de la femme qu'il venait de rencontrer. La femme aurait très bien pu aussi être attentionnée avec lui parce qu'elle avait pitié de lui ou à cause de quelque chose d'autre. Haruhiro ne pourrait pas le savoir, mais ce genre de chose pouvait arriver... n'est-ce pas ? Si c'était le cas, cela était-il aussi une forme de l'amour ? Pouvait-il vraiment appeler ça de l'amour ? Peut-être ? Hmm ? Il se le demandait...

Le fait que M. Unjo et Rubicia n'aient pas l'air particulièrement proches fit douter Haruhiro. Était-ce dû à la présence d'Haruhiro et des autres ? Parce qu'ils étaient gênés ? Est-ce qu'ils flirtaient quand ils étaient seuls ? Ou était-ce comme ça dans tous les foyers de Darunggar ? Il était dur de s'imaginer que quelque chose que Haruhiro considérait comme une vie de couple marié puisse tenir ici à Herbesit. Peut-être que juste le fait qu'ils ne se massacraient pas signifiait qu'ils étaient en assez bons termes ? Mais Rubicia avait l'air d'être une personne calme et intellectuelle — ou en tout cas c'était ce que Haruhiro voulait penser d'elle— donc elle ne correspondait pas à Herbesit pour commencer. Ou y'avait-il aussi des personnes paisibles et pacifistes qui vivaient calmement dans cette ville ?

Avec la tour de Rubicia comme base de leurs opérations, ils apprirent beaucoup de choses que M. Unjo leur montra tandis qu'ils faisaient le tour de la ville pendant les uns ou deux jours suivants.

Dans la majeure partie d'Herbesit, les provocations, violences et crimes étaient sans fin. Même les rues qui semblaient en apparence vides étaient parfois le territoire de gangs de voleurs, donc il était important de rester prudent. Le clocher au centre de la ville était contrôlé par une faction appelée Garafan— ce qui voulait apparemment signifier

‘Griffe aiguisée’— et cette zone était toute particulièrement dangereuse. M. Unjo leur dit que même lui ne s’était jamais approché du clocher.

Dans la ville d’Herbesit il y avait aussi les Jagma (grand orage), et les Skullhellgs (les enfants de Skullhell), deux autres organisations mafieuses, et, naturellement, il y avait de violents conflits entre eux. Étant la plus puissante, le centre d’Herbesit était le territoire des Garafan, l’ouest d’Herbesit appartenait aux Jagma, et la partie est était détenue par les Skullhellgs. S’ils s’engageaient dans un combat avec l’une de ces trois factions, ils auraient de sérieux problèmes.

Cependant, dans la Vieille Ville d’Herbesit, Il y avaient des aqueducs souterrains, bien qu’ils ne fonctionnaient pratiquement plus, ainsi que des cimetières. Ceux qui régnaient sur les sous-sols ici, les Zeran (les érudits), étaient un groupe exceptionnel qui ne favorisait pas la violence. Bien que, ils n’étaient pas contre utiliser la force pour garder le contrôle, donc tous ceux qui se querellaient dans les sous-seuls pouvaient s’attendre à recevoir une correction de la part des Zeran. Ils connaissaient le moindre recoin de ces souterrains labyrinthique, et avaient une bonne rangée d’excellents combattants, donc les Zeran n’étaient en aucun cas faibles. À vrai dire, il serait juste de dire que, sous terre, ils étaient incroyablement forts. Pas même les Garafan, les Jagma, ou les Skullhellgs, les trois plus grandes factions d’Herbesit, ne s’aventureraient à entrer en conflit dans leur domaine.

Maintenant, cela étant le cas, vous pourriez être amené à penser que les souterrains d’Herbesit étaient le paradis, et que les faibles devraient tous y descendre pour vivre, mais il y avait des raisons qui les en empêchaient. Les Zeran n’étaient pas assez étriqués pour refuser des hôtes, mais ils étaient du genre élitiste, et ils n’autoriseraient pas que des étrangers viennent s’installer dans les souterrains. Qui plus est, il y avait des districts scellés sous terre que seuls les Zeran avaient accès. Quiconque souhaitant devenir un Zeran devait comprendre leur doctrine et se soumettre à un entraînement.

Par ailleurs, Rubicia était une ancienne Zeran, et elle avait vécu dans les souterrains avant, mais elle avait déménagé à la surface pour certaines raisons. Bien qu’elle avait toujours des connections avec les souterrains, elle était essentiellement traitée comme tout étranger le serait.

Donc, Haruhiro et les autres essayèrent de visiter les souterrains. Il y avait un marché là-bas, et ils pouvaient y faire des achats avec leurs pièces noires. Avec des forgerons, des épiciers, des magasins de vêtements, et plus, il y avait une grande variété d’échoppes, et elles avaient bien plus de

choix que celles du village du Puit. Cependant, les prix étaient soit doublés, soit triplés par rapport à là-bas, ce qui rendait la chose assez chère. Il y avait aussi la différence que tout le monde travaillait sur une base de 10.

Aussi, pendant le peu de temps que le groupe a passé en bas, ils ont senti à quel point les Zerans méprisaient les étrangers. Ou plutôt, selon M. Unjo, quand les étrangers faisaient des achats au marché du souterrain, ils payaient les choses deux fois plus cher. Les étrangers pouvaient se plaindre et dire, **Ce n'est pas juste**, mais ils ne feraient que répondre, **Si tu n'aimes pas ça, pars d'ici, et ne reviens jamais**, et l'histoire se terminerait là. Il y avait aussi beaucoup d'endroits où faire les courses à la surface, mais les trois factions majeures y étaient toujours impliquées, et ça ne créait pas une atmosphère dans laquelle chacun pouvait choisir tranquillement ses articles. Certains voulaient éviter les problèmes, alors ils n'avaient pas d'autres choix que d'utiliser le marché souterrain.

Qui plus est, dans le sous-sol de la tour de Rubicia, il y avait un four avec une cheminée qui montait jusqu'au plafond, une cuisine, un puits incroyablement profond, et un tuyau de drainage relié à un égout ; tout ce dont ils avaient besoin pour vivre. En plus de tout ça, bien qu'ils mirent un peu plus de temps pour le remarquer, il y avait de petites mezzanines en hauteur, et les chambres de M. Unjo et Rubicia s'y trouvaient.

Ils étaient mariés, mais ils dormaient dans des chambres séparées... ? Même si Haruhiro avait voulu poser cette question, il n'aurait pas pu. Ils étaient déjà en train de s'imposer dans leur nid d'amour. Ce serait mal vu de s'immiscer plus que nécessaire.

Durant le troisième jour, alors qu'ils en avaient appris un peu plus sur Herbesit et qu'ils commençaient à se sentir un peu plus à l'aise, M. Unjo leur dit qu'ils allaient quitter la ville.

« Je vais vous montrer la sortie. L'entrée vers la sortie, pour être précis. Je suis venu en Darunggar à travers. Mes camarades sont tous morts. J'étais le seul survivant. Je depuis longtemps n'ai plus l'envie de rentrer. Il y a un chemin de retour. Il y a une voie, mais je tiens trop à ma vie pour l'emprunter. Vivre. j'ai appris que c'était la seule chose que je désirais. »

Avant qu'ils ne partent, Rubicia tint la main de droite de M. Unjo dans ses deux mains avant de la presser contre sa joue pendant un court instant. C'était un contact bref et silencieux, comme si c'était une sorte de rituel.

M. Unjo avait dit qu'il n'avait pas l'intention de rentrer. Rubicia en était-elle la raison, supposément ? En la rencontrant, M. Unjo aurait trouvé une raison de vivre ici.

Quand ils quittèrent la tour de Rubicia et qu'ils partirent de la ville d'Herbesit, ils se dirigèrent vers l'ouest, à l'opposé de la crête où la flamme qui n'était pas le soleil se levait chaque jour.

La zone à l'ouest d'Herbesit était vallonnée, et il y avait un grand nombre de fermes, petites et grandes, entourées de barrières. Dans les fermes se trouvaient ces créatures avec des corps d'enfants qui retournaient la terre ou qui arrachaient ces petites tiges gris sombre qui ressemblaient à des mauvaises herbes. Des gaugais (inuzarus) attachaient de l'autre côté de la barrière leur aboyaient dessus assez souvent.

« Ne rentrez jamais dans les enclos, » leur ordonna strictement M. Unjo. « Ça causera des problèmes. »

Il n'aurait pas eu besoin de le leur dire, cela dit, vu qu'ils n'avaient en aucun cas l'intention d'y entrer. Ce n'était pas seulement à cause des petits laboureurs qui ressemblaient à des esclaves et les gaugais. Les fermes avaient aussi des lions qui se tenaient droits comme des piquets, et des humanoïdes musculeux avec des têtes de taureau. Ils étaient armés. Ils gardaient un œil attentif sur le travail des laboureurs, et ils s'assuraient aussi qu'aucun intrus ne perturbe leur ferme. S'ils s'y glissaient, même si les gardes ne remarquaient pas directement le groupe, les gaugais se mettraient à aboyer comme des chiens enragés et ils les alerteraient.

Une fois qu'ils eurent dépassé les fermes, ils virent des choses blanches couvrirent les petites collines environnantes. Ils n'avaient même pas besoin d'un ramasser pour savoir ce que c'était. C'était des os.

Os-Champ, Zetesidona. D'après M. Unjo, c'était un ancien champ de bataille où les forces de Lumiaris et Skullhell se sont livrées une féroce bataille, et de grandes puissances avaient causé la perte de dizaines de milliers. Les morts avaient pourri, leurs possessions avaient été volées, et désormais seuls les os demeuraient. Il leur dit que même ces os étaient ramassés et utilisés par les fermiers comme fertilisant puissant. Zetesidona était un tel cimetière que, même avec cette utilisation, il y avait toujours des os éparpillés un peu partout.

S'ils marchaient dans une zone où les s'étaient entassés sur plusieurs couches, il y avait un risque qu'ils s'y enfoncent. En regardant attentivement, on pouvait voir de la terre s'échappait ici et là des os. Ces endroits étaient sûrs.

Ils devaient faire attention à où ils mettaient les pieds pendant qu'ils traversaient Os-Champ. Mais s'ils gardaient leurs yeux constamment rivés vers le bas, ce serait dangereux aussi.

Il y avait des oiseaux appelés skards ici. Ces oiseaux charognards ressemblaient à de grands corbeaux, mais ils ne pouvaient pas voler longtemps. Leurs corps étaient trop lourds. Leurs jambes s'étaient développées pour compenser cette masse, et c'était une vue terrifiante que de voir un skard vous prendre pour cible de loin et de vous charger tout droit pour vous tacler.

Si Haruhiro et le groupe se faisaient pousser par l'une de ces choses et qu'ils atterrissaient dans une zone où les os étaient profonds, ce serait le pire. C'était apparemment comme ça que les skards chassaient. Ils faisaient tomber leurs proies dans des piles d'os profondes pour les immobiliser, puis ils les picorer du dessus. Ils étaient de féroces oiseaux de proie.

Le temps qu'ils atteignent la rivière acajou, le Dendoro, la nuit était déjà tombée. Le Dendoro n'était pas une rivière large, avec la rive opposée à seulement dix mètres, mais son courant était puissant, et elle était loin d'être peu profonde. Ils ne pouvaient pas la traverser à pied ou en nageant. Il y avait apparemment un pont plus haut, mais il était loin de leur position, donc ils décidèrent de camper à côté de la rivière.

Quand le feu de la crête s'endormit, les oiseaux charognard d'Os-Champ croassèrent abondamment. Ils pouvaient parfaitement les entendre depuis la rive, et cela rendit la nuit plus compliquée à aborder.

Quand les skards s'arrêtèrent, la crête au loin commença à s'embraser. Haruhiro ne put fermer l'oeil de la nuit, mais ça n'avait rien de nouveau. Ça n'avait pas d'importance pour lui.

Ils marchèrent le long de la rivière, et le pont entra dans leur champ de vision après à peu près un quart de jour. Haruhiro avait un mauvais pressentiment. Quand ils s'en rapprochèrent, l'état du pont devint apparent. Les piliers du pont étaient toujours d'actualité, ainsi que les poutres, mais les planches avaient disparu, ce qui avait transformé ce pont en une suite de rondin. Pour un voleur comme Haruhiro ça pouvait aller, mais ce serait un petit peu cruel de s'attendre à ce qu'un Kuzaku avec son armure lourde ou que Shihoru la mage puisse traverser comme ça. Cependant, M. Unjo leur dit, « C'est le seul pont. »

C'est soit on continu soit on fait demi-tour, huh, pensa Haruhiro.

Cela prit du temps à Shihoru, et il ne compta pas les fois où Kuzaku avait failli tomber dans la rivière, mais ils arrivèrent à traverser le pont. M.

Unjo, sans grande surprise, et le reste de leurs camarades incluant Haruhiro, y arrivèrent sans trop de problèmes.

Des ruines se trouvaient de l'autre côté du pont. Ou Haruhiro appelait ça des ruines, mais elles n'étaient pas aussi intactes que la Cité de Ceux qui font partie des morts. Il aurait été plus convenable de dire que c'étaient des ruines de ruines. Cependant, ces ruines de ruines couvraient une vaste étendue de terre.

« Il y avait une cité appelée Alluja ici, » leur expliqua M. Unjo. « Si vous cherchez, vous trouverez parfois des tablettes.

—Huh ?! » Ranta sauta, puis il désigna quelque chose au loin. « H-H-H-H-H-Hé, y'a quelque chose par là-bas ?!

—Probablement juste un pilier ou un truc du genre... » Haruhiro posa sa main sur la garde de son épée juste pour être sûr et il plissa les yeux pour mieux voir. Au final, ce qu'avait pointé Ranta ne bougea pas. Cela ressemblait effectivement à une personne, mais il mettrait sa main à couper que ce n'était que les restes d'un bâtiment. —**Non... ?**

Haruhiro abaissa sa posture et dégaina son épée courte. « Elle vient de bouger, peut-être ? Cette chose, à l'instant...

—Tu vois ! » Ranta tenait son épée parée pour le combat en se cachant derrière M. Unjo. « P-Partez devant, Unjo-san ! J'assurerai vos arrières ! Totalement !

—Ouais, je suis sûr que tu vas faire ça... » Kuzaku se mit en position de combat avec son épée et son bouclier devant lui pour être prêt à les utiliser à tout moment, puis il se mit en mouvement. « Il y a quelque chose, pas vrai ? Quelque chose là-bas.

—Logoks, » dit M. Unjo. « Le peuple arbre, ils sont appelés comme ça. » Il retira sa hache qui pendait à sa hanche.

La chose qui avait l'allure d'un reste de bâtiment était en train de marcher vers eux avec des pas chancelants. Elle prenait graduellement de la vitesse. Elle arrivait. Elle courait vers eux. Le logok. Une personne arbre. Il ressemblait vraiment à un arbre. Il avait un torse en forme de tronc avec des jambes et des bras ressemblants à des branches— non, peut être des branches qui ressemblaient à des bras et des jambes ? Quoi qu'il en soit, ses mouvements étaient bizarres, mais il n'était pas lent.

Kuzaku était prêt à le recevoir de face, mais M. Unjo jeta sa hache. La hache tournoya dans les airs, puis elle coupa l'une des jambes du logok. Le Logok perdit son équilibre et tomba.

« Les logoks ne meurent pas, » expliqua calmement M. Unjo. « Frappez-les, empêchez-les de bouger.

—Roger Wilco ! » Ranta sauta sur le logok et il le découpa avec sa lame noire. « Ohohohohoh ! Fastoche ! Gahahahaha !

—Ecoute, mec... » Haruhiro était si dégoutté par Ranta qu'il s'en sentait horrifié.

« Meow ! » Yume laissa échapper un étrange cri. « Il y en a toujours d'autres ! »

Haruhiro s'en était déjà rendu compte. **Enfin, non, pas vraiment, mais ça ne me surprend pas qu'il y en ait d'autres. En faisant le tour avec mes yeux, je vois d'autres figures humanoïdes qui sont apparues. Apparues ? Peut-être que ce n'est pas le bon mot. Peu importe, ce sont probablement des logoks. Cinq, il y en a six. Plus peut-être.**

« Ils ne sont pas forts, » dit M. Unjo alors qu'il dégainait une autre arme de son sac à dos. « Cependant, ils sont nombreux, et embêtants.

—Je vais surveiller Shihoru ! » Merry prépara son bâton de combat et se tint avec Shihoru juste derrière elle.

Shihoru hocha la tête, comme pour dire, **J'ai Merry avec moi, donc ne vous inquiétez pas pour moi.**

Ils sont nombreux et embêtants, pensa Haruhiro en se souvenant de ce que M. Unjo avait dit. C'était vrai, il y en avait beaucoup. En faisant de grossières approximations, avant qu'ils n'aient été en mesure de prendre une pause, ils avaient démonté une bonne quarantaine de ces choses. Possiblement une cinquantaine.

Ranta suffoquait d'épuisement sur le sol à quatre pattes. « E-Est-ce qu'on va devoir c-combattre ces choses p-pour toujours... ?

—Non. Je vais utiliser ça. » M. Unjo ramassa une branche sèche qui avait l'air d'avoir été un bras ou une jambe de logok. Quand il y mit le feu, une fumée blanche s'en décrocha et laissa derrière elle un parfum aigre-doux. Ce n'était pas intenable, mais c'était loin d'être agréable.

« ...Um, est-ce que cette odeur repousse les logoks ? » demanda Haruhiro en essayant de ne pas respirer par le nez.

« Exact. » M. Unjo regarda autour de lui. « Juste pour être sûr, prenez-en autant que possible.

—Yuck, » se plaignit Ranta en donnant des coups de pieds dans les morceaux de logok. « Ce machin put. Ça schlingue vraiment.—Bwuh ?! » M. Unjo lui avait donné un coup de pied dans les fesses. « J-Je suis désolé ! Ç-Ç-Ça sent vraiment bon, pas vrai ?! C'est une douce odeur, ouais ?! Ok, il est l'heure d'en ramasser autant que possible ! »

Bon, Haruhiro ne pensait pas que M. Unjo frapperait quelqu'un d'autre que Ranta, mais il ne voulait pas avoir les logoks sur le dos partout

où ils iraient non plus, donc ils y mirent tous du leur pour rassembler les morceaux de logok. Combien de temps s'était-il écoulé depuis qu'ils avaient recommençait à marcher ?

Haruhiro se retourna. L'avait-il imaginé ? Il regarda devant lui à nouveau, et il marcha.

...Huh ? Non, il y avait quelque chose d'étrange après tout.

Haruhiro leva sa main pour faire arrêter tout le monde. « Um, Unjo-san ?

—Quoi ?

—Nous sommes suivis... pas vrai ?

—C'est possible, » dit M. Unjo comme si de rien n'était. « L'odeur des logoks repoussent les logoks. Cependant, en échange, ça attire les lespons¹.

—Tétons ? » Yume pencha sa tête sur le côté. « C'quoi ça ? »

M. Unjo tira son chapeau tressé vers le bas. « ... C'est lespon.

—Espèce d'abrutie. » Ranta désigna sa propre poitrine. « Si c'était tétons, t'en as une paire sur toi. Qu'est-ce que feraient des tétons dans cette histoire ? Est-ce que t'es une obsédée des tétons, Yume ?

—Donc, qu'est-ce qu'un lespon ? » Shihoru ignore Ranta et demanda.

« Des lézards, » répondit immédiatement M. Unjo. « Environ quatre mètres de long.

—Quatre ! » Kuzaku laissa échapper un petit et étrange rire. « ...B-Beau bestiau, huh ?

—C'est effectivement... » Merry regarda autour d'elle. « ...pas petit, non. »

M. Unjo dégaina la hache qui pendait à sa hanche. « C'est pas vraiment des lézards, mais plus des petits dragons.

—Oh, putain... » Haruhiro se pencha en avant. Son estomac lui faisait mal. « Personnellement, je ne veux pas rencontrer de dragon... Pas ici... Non, pas nulle part...

—O-O-Ouais, e-e-eh bien, j'ai dit qu-qu-qu-que je voulais en voir ! » déclara Ranta.

« Tu dis ça, Ranta, mais ta voix arrête pas d'trembler.

—Y-Y-Y-Yume ! Pourquoi es-tu parfaitement calme ?! C'est un dragon, bordel ! Tu sais, un dragon ?!

—T'penses qui sont mignons, ces drangos ?

—Pas drangos, dragons, espèce d'attardée !

—Yume est pas une attardée !

—L-L-L-Le voila... ! » Haruhiro expira bruyamment.

¹ Nivles en anglais, mais pour traduire le jeu de mot j'ai dû changer le nom.

La créature se trouvait à environ cinq mètres en arrière. Il avait fait dépasser son visage de l'un des murs en ruine. Il se tenait à moins d'un mètre du sol, mais il était gros pour un animal à quatre pattes. Vraiment gros. C'était un lézard vert foncé— ou plus comme un crocodile? Non, un dragon ? Il avait une crête charnue sur le dessus de sa tête.

« Est-ce qu'on... court ? » Haruhiro hésita à demander conseil à M. Unjo.

« Ils sont persistants, » dit-il. « Il nous poursuivra pendant des jours. On doit l'abattre. Il est venimeux. Si vous êtes mordus, ça deviendra sérieux. Soyez prudents.

—Oui, m'sieur... » Haruhiro répondit comme un enfant sans le vouloir.

C'est pas bon. Je dois garder mon sang-froid. Je l'ai probablement perdu parce que M. Unjo est avec nous. Je suis le leader ici. Le leader, se dit Haruhiro à lui-même. Quand il y a une personne de confiance à mes côtés, je me repose sur elle. Je suis une personne faible. Ça arrive à chaque fois, mais j'aime toujours pas ça. Ouais. Je suis faible. Je suis vraiment désespérément faible, donc je dois au moins essayer de rester calme.

Le lepton continua à marcher vers eux d'un pas assuré. Ces bruits de pas étaient pratiquement inaudibles. Il n'avait pas la moindre idée de comment il avait pu le remarquer avant. S'il ne l'avait pas remarqué, il aurait pu leur sauter à la gorge à un moment ou un autre. Même s'ils avaient couru le plus vite possible et qu'ils avaient pensé l'avoir semé, il pourrait très bien être toujours camouflé dans les ombres derrière eux.

M. Unjo avait raison. Ils devaient régler ça ici et maintenant.

« Kuzaku, je compte sur toi, » dit Haruhiro. « Prends la tête. Yume et Ranta, les côtés. Merry, reste avec Shihoru. Shihoru, aide-nous avec Obscur. Utilise n'importe quel timing qui t'avantagerait. Unjo-san, si on doit en arriver là, aidez-nous s'il vous plait.

—Très bien, » répondit M. Unjo, sa voix semblait un tout petit peu bienveillante.

Haruhiro devait avoir des yeux sacrément endormis à ce moment-là.

« ...Okay, » dit-il. « C'est parti. »

15 : Parce Qu'il a Une Raison

Alluja fut à une époque une cité massive. Il y avait même des théories qui disaient qu'elle avait été prospère avant que les conflits qui avaient opposé Lumiaris et Skullhell ne commencent.

Cela leur prit un jour entier pour traverser les ruines de la Grande Alluja. Durant le trajet, ils prirent de nombreuses pauses, et ceux qui arrivaient à dormir ne s'en privèrent pas, mais même s'ils arrivaient à passer outre leur peur des logoks, celles des lespons demeurait.

De ce qu'ils savaient, les lespons se nourrissaient principalement de logoks, mais les humains étaient bien plus appétissants pour eux. S'ils voyaient, entendaient, ou détectaient un humain, ils se mettaient réellement à le poursuivre jusqu'au bout du monde. Non seulement ils étaient collants, mais ils n'allaient pas simplement attaquer à vu, non ; ils étaient aussi assez cruels pour trouver de bonnes occasions de sauter sur leur proie.

M. Unjo leur avait dit qu'ils faisaient quatre mètres de long, mais cela variait selon les individus, et il y en avait de trois mètres de long tout comme de cinq mètres pour les plus gros. Les mâles possédaient une crête, tandis que les femelles n'en avaient pas. Plus leur crête était grosse et spectaculaire, plus le mâle était violent, mais ceux-la attaqueraient tête baissé imbus de leur confiance, ce qui les rendait plus facile à gérer. Surprenamment, c'était les femelles les plus pernicieuses qui étaient dangereuses. Les femelles étaient calculatrices, et rapides aussi. Cela faisaient d'elles de terrifiantes adversaires.

Haruhiro et les autres abattirent sept lespons durant leur traversée de la cité en ruine. Quatre mâles, trois femelles. Chaque combat s'est fini par la mort de la bête. Ils avaient juste de la chance que les lespons ne chassent pas en meute. S'ils avaient dû faire face à plus d'une de ces choses à la fois, ils n'auraient pas eu la moindre chance.

La peau de lespons se vendait apparemment pour un bon prix, mais elle était aussi lourde, donc ça ne valait pas vraiment le coup de se la coltiner. Ils avaient essayé de les cuisiner et de manger leur viande, et ce n'était pas si mauvais à dire vrai.

Quand ils arrivèrent à la fin des ruines, ils trouvèrent un plateau descendant. L'inclinaison n'était pas particulièrement extrême, mais celle-ci s'étendit sur une longue distance. C'était comme s'ils fonçaient droit dans les profondeurs de la terre. Ça descendait tellement que, même pendant le jour, il faisait si sombre qu'ils ne pouvaient pas voir devant eux.

Si M. Unjo n'avait pas été ici pour les guider, ils ne seraient jamais descendus. Après tout, c'était assez effrayant.

« Um, qu'y-a-t'il après ça... ? » Haruhiro ressembla son courage et demanda.

« Des orcs, » répondit M. Unjo, avec son indifférence habituelle.

« Des woks ? » répéta Yume.

Non, Yume, pensa Haruhiro. C'est pas ça. Pourquoi on se ferait ça maintenant ? Bah, je dis pas non à une petite bouffe après.

« Attendez... » Merry vérifia auprès de lui. « Par orcs, vous voulez dire... ? »

—Ils sont similaires à eux, tout du moins, » dit M. Unjo alors qu'il descendait la pente un pas à la fois. « Par ailleurs, ils sont appelés orcs aussi ici en Darunggar.

—Whoa ! » Ranta frissonna. « Eh ben putain. Maintenant j'ai des remontées acides. C'est genre, vous voyez. Dans notre monde, les orcs sont des ennemis, mais ici, je ressens presque une affinité avec eux... Enfin, non, pas vraiment, mais tout de même... »

M. Unjo renâcla. « Ce sont des ennemis ici aussi.

—Ces orcs, » dit Shihoru avec une voix aussi silencieuse que les battements d'ailes d'un moustique, « se pourrait-il qu'ils soient venus de Grimgar... ? »

—L'entrée de la sortie... » se murmura Kuzaku à lui-même.

M. Unjo dit simplement, « Qui sait ? » Puis, après un long silence, comme s'il s'en rappelait pour la première fois depuis un bout de temps, il dit, « Cet endroit pourrait être leur terre natale. »

La colline était rocailleuse, mais elle était couverte de fins gravillons qui s'apparentaient à du sable. A cause de ça, ils devaient être prudent où leurs pieds pourraient glisser.

L'endroit était apparemment dépourvu de lespons. C'était probablement parceque les logoks qu'ils chassaient se trouvaient principalement à Alluja.

Ici et là, il y avait des trous qui devaient faire un mètre de diamètre. M. Unjo les esquiva. Quand ils lui demandèrent pourquoi, il répondit, « Parce qu'il y a des gujis. »

De ce qu'il leur avait dit, un guji était une créature qui se trouvait entre le singe et l'ours, et qui se battrait jusqu'à la mort pour défendre sa tanière. Si vous ne faisiez que même jeter un coup d'oeil dans l'une de leur tanière, il y avait des fois où des dizaines de gujis émergeraient, et cette curiosité se transformerait en un gros problème. Supposé que vous arriviez

à en attraper, les gujis étaient comestibles, mais ils étaient musculeux, et leur viande était anormalement dure, même cuisinée. En le faisant mijoter suffisamment, le bouillon était apparemment bon. Pas qu'ils allaient en attraper un, ou le faire mijoter.

Un bout d'un moment, ils commencèrent à apercevoir des lumières rouges un peu partout. La température augmentait en parallèle. Il faisait un petit peu chaud. De la brume s'était levée sur le paysage. Le mot "cratère" flasha à travers l'esprit d'Haruhiro. Se pourrait-il que la lumière soit de la lave... peut être ?

Ils passèrent à côté de l'une de ces lumières peu de temps après. Il y avait des bulles et de la fumée. Sans blague, on aurait vraiment dit que c'était de la lave. S'ils glissaient et tombaient dedans, ils ne s'en sortiraient pas qu'avec une petite brûlure.

Ils passèrent à côté d'une rivière aussi. La hauteur d'eau n'atteignait même pas leur genoux, et l'eau était plus que juste tiède— elle était plutôt chaude. Bien que pas trop chaude.

« Une source chaude ? » questionna Merry.

« Bain mixte ! » s'exclama Ranta.

« Pas la moindre chance ! » Yume frappa Ranta à l'arrière de sa tête.

« Elle est potable aussi, » dit M. Unjo en montrant la rivière chaude avec son menton. « Le goût est étrange, mais ça ne causera pas d'indigestion. On va se reposer ici. »

Le groupe ne fit pas de bain mixte, évidemment, mais ils creusèrent un trou pour s'y baigner à côté de la rivière, et les gars et les filles y allèrent chacun leur tour. Forte heureusement, M. Unjo se porta volontaire pour jouer le rôle de vigile.

« J'sais pas quoi dire... » dit Kuzaku une fois qu'il s'y était enfoncé jusqu'aux épaules. « Est-ce que ça vous rend pas juste heureux d'être en vie ? C'est juste moi ? Genre, je pourrais mourir de satisfaction là maintenant. Nah, je veux pas vraiment mourir. Trop bon... »

—Je vois ce que tu ressens... » Haruhiro forma une coupe avec ses mains pour récupérer de l'eau, puis il se lava gentiment le visage avec. « Ça fait du bien. Je veux dire, putain, c'est le meilleur... »

—Qu'est-ce que vous dites ? » Ranta croisa ses bras. « Je suis déçu par vous deux ! On aurait pu totalement les faire se baigner avec nous. Si vous aviez été tous les deux d'accords avec moi, elles auraient dit genre, "Bon cette fois, je suppose qu'on a pas le choix". Est-ce que vous êtes débiles ? A quel point vous servez à rien au juste ? »

—...Je suis curieux de savoir sur quoi tu te reposes pour supposer qu'elles auraient été d'accord avec ça ? » demanda Haruhiro.

« Huh ? Tout est une question de feeling, mec, de feeling. On dit qu'en voyageant, on devrait laisser notre pudicité derrière nous, pas vrai ? Si tout le monde faisait ça, elles seraient ok pour se faire un peu de bain mixte, tu crois pas ? Je veux dire, les filles sont pas idiotes.

—Bah, Yume, Shihoru et Merry ne sont pas stupides comme toi, donc elles ne penseraient pas comme ça.

—Oh, ta gueule ! Je voulais me prendre un bain mixte ! J'veux me baigner avec des meufs ! S'il vous plaiiiiiiiiiit !

—T'es un genre d'obsédé des bains mixtes, huh ? » Kuzaku soupira profondément. « Ahhhh, ça fait du bien... »

Peut être parce qu'il avait prit un bon bain, ou à cause du manque de sommeil, Haruhiro dormit bien. Yume avait dû le réveiller, et il s'était senti désolé pour ça.

M. Unjo leur avait dit qu'il avait survécu à une époque en utilisant cette Rivière Chaude comme son point d'eau. C'était apparemment aussi à cet époque qu'il avait mangé de la viande de guji.

Une fois qu'ils eurent traversé la Rivière Chaude et qu'ils avaient poursuivi leur route en allant droit devant eux, le sol s'éleva. Le temps qu'ils s'en rendent compte, une falaise abrupte se dressait devant eux. Ce n'était pas un cul de sac. Il y avait des fissures dans la falaise.

Les fissures s'enfonçaient dans la paroi, zigzaguaient dans tous les sens et se rejoignaient de temps à autre. Ils ne pouvaient pas même voir à quelques mètres devant eux, ce qui les faisait se sentir incroyablement mal à l'aise. Est-ce que M. Unjo avait trouvé et traversé ce chemin par lui-même ?

Si Haruhiro s'était retrouvé dans la situation de M. Unjo... il n'aurait pas pu faire ça. Il n'avait même pas besoin de se poser la question. Ça aurait été impossible pour lui. Il n'avait pas les capacités, ou cette attachement à la vie.

Quand il faisait quelque chose pour ses camarades, Haruhiro pouvait se montrer assez têtu. Mais quand c'était pour lui, il ne servait à rien. Il ne pouvait pas supporter la douleur, la souffrance, ou même l'absence d'espoir. Pour le meilleur ou pour le pire, c'était la personne qu'était Haruhiro au fond de lui.

Qu'en était-il de ses camarades ? Kuzaku, Yume, Shihoru et Merry étaient tous probablement semblable à Haruhiro sur cette question. Le seul qui pourrait éventuellement tenir bon pour sauver sa peau serait Ranta.

C'était probablement une force pour le groupe, et aussi une faiblesse. Ils pouvaient tous s'entendre, avec une exception, et ils pouvaient coopérer, mais d'un autre côté, ils étaient tous effroyablement co-dépendant, et même fragile dans certaine situation. Si seulement un d'entre eux venait à mourir, ils perdraient pratiquement tous la volonté de se battre décemment. Ce n'était pas une situation à laquelle il voulait penser, mais c'était quelque chose sur laquelle il devait réfléchir en tant que leader. Ils étaient après tout en territoire ennemi.

« Whoa... » inspira Ranta.

Il avait l'air d'un idiot. Mais, bon, c'était une vue incroyable, pour être tout à fait honnête.

A la fin de la voie fissurée, une vue majestueuse s'étendit devant eux.

Ils pouvaient voir des centaines, peut être des milliers, de projections de lave s'élevaient et se rependre sur le sol alentours. Il y avait des collines. Il y avait des montagnes. Il y avait des rochers. Il y avait des bâtiments, petits et grands.

Oui.

La plupart était enfoncé dans les rochers, mais il y avait des bâtiments plus qu'apparents. Ils étaient renforcés et décorés avec des supports en fer, et il y en avait aussi qui ressemblait à des sortes de sanctuaires ou de temples. Bien qu'ils ne montaient pas bien haut dans le ciel, il y avait bien des bâtiments de tailles moyennes.

Etouffée entre deux rivières de laves, cette route— oui, c'était vraiment une route— la route, les rues de la cité, tout était connecté l'une à l'autre. Il y avait de grandes édifices qui faisaient face au grandes rues, et des tas de minuscules bâtiments qui faisaient face aux petites rues.

Le ciel était déjà noir. C'était la nuit. Mais grâce à la lave, cette ville ne connaissait pas la nuit.

Une ville.

C'était une ville. Ou peut être une cité.

« ...J'y crois pas. » La voix de Kuzaku craqua en sortant.

« C'est— » Haruhiro ne pouvait pas trouver les mots pour parler.

« Est-ce que c'est... » demanda Shihoru avec une voix fantomatique.

« La ville des orcs ? Tout ça... ? »

—Whew, » dit Yume. « Ça c'est d'la grosse cité, huh ? »

Yume prenait ça à la légère. Trop à la légère, à dire vrai.

« Est-ce que c'est ça ? » Merry posa la question qu'Haruhiro avait voulu poser. « L'entrée vers la sortie ? »

—Oui . » pour on ne sait quelle raison, la voix de M. Unjo semblait un petit peu plus pesante que d'habitude. « C'est l'entrée vers la sortie. Je suis venu par cette cité, Waluandin.

—Ils sont nos ennemis, ouais ? » Kuzaku caressa le bas de son dos. « Les orcs...

—Clairement, » déclara M. Unjo. « Les orcs ne laisseront personne à part leur semblable passer. Pour ce qui est d'être du bétail c'est une autre histoire.

—V-Vous pensez qu'on devrait les laisser nous élever ? Serait plus simple—» Ranta regarda les autres, puis il se racla la gorge. « J-Je déconne, bien sûr. Y'avait pas moyen que j'étais sérieux, b-bande d'abrutis.

—Pourrait ne pas être une mauvaise idée. » M. Unjo se caressa la barbe. « Plus réaliste que de foncer à travers en tout cas.

—J-J-J'ai pas raison, pas vrai ? Hein ? Hehehehehehehehe...

—Il était sarcastique... » soupira Haruhiro. « Tu pourrais t'en rendre compte tout seul.

—La ferme ! Je le sais ça ! Je faisais juste l'idiot, espèce d'attardé ! » hurla Ranta.

« Donc... » Yume gonfla ses joues et désigna la cité de Waluandin avec son doigt. « Fait quoi maintenant ? On est d'jà là, t'sais. Ce serait bien d'essayer de s'rapprocher.

—Yume-san à peur de rien... » Kuzaku semblait vraiment pris de court par ce qu'elle venait de proposer.

« Bah, seulement si c'est pas dangereux, t'vois ? » dit Yume. « Si ça devient dangereux, Yume pense aussi qu'on ferait mieux de déguerpir.

—C'est évident que c'est dangereux ! » Ranta frappa le sol avec ses pieds. « Tu vois bien que ça put le danger à des kilomètres !

—Si c'est juste un p'tit peu dangereux, ça pourrait aller !

—Ou ça ne pourrait pas... » Shihoru semblait être sur le point de tomber dans les pommes à n'importe quel moment.

« D-D'où... » Haruhiro appuya sur sa gorge. Il devait montrer qu'il était un homme. Il était peut être en état de choc, mais il s'était préparé à le supporter jusqu'à un certain degré. Bien que ce degré n'était pas aussi haut que la température de la lave environnante. « D'où êtes-vous arrivé ? Unjo-san. Je veux dire, genre, de quelle zone ?

—Je ne m'en souviens pas. J'étais désespéré. » M. Unjo posa lentement son sac à dos et s'assit à côté de lui. « La seule chose que je me souvienne parfaitement est que deux de mes camarades périrent à

Waluandin. Iehata et Akina. Ils se sont faits tuer par des orcs, et je me suis échappé. Seul. »

De ce que leur dit M. Unjo après sans entrer dans les détails, son groupe avait rencontré des difficultés à la bordure entre les anciens Royaumes de Nananka et d'Ishmal.

Le territoire de l'ancien Royaume de Nananka était infesté d'orcs, et l'ancien Royaume d'Ishmal était le territoire des morts-vivants. M. Unjo et ses camarades, du temps où il était jeune et plein de vigueur, avaient osé faire irruptions dans la base principale ennemi et avaient combattu de redoutables morts-vivants. Cependant, un jour, ils étaient tombés dans une embuscade, et l'un de leur camarade, le voleur Katsumi, mourut.

Alors qu'ils vagabondaient en territoire ennemi, ils s'aventurèrent dans une zone brumeuse et se perdirent. Ils passèrent à travers une cave et arrivèrent dans une ténébreuse zone montagneuse avec des rivières de lave, un endroit où ils pensaient être en sécurité. Quoi que, au moment où ils virent des lézards se prélassaient dans ces rivières, ils sentirent que quelque chose n'allait pas.

Fort heureusement, ces lézards, qu'ils avaient décidé d'appeler salamandre, ne les attaquèrent pas, mais par la suite un terrifiant dragon mangea ces salamandres. Le groupe de M. Unjo se fit poursuivre par ce dragon obsidienne, le dragon de feu.

Deux des camarades de M. Unjo, le paladin Ukita et la mage Matsuro, se sont apparemment faits manger par ce dragon de feu. Alors qu'ils se faisaient dévorer, le chasseur Unjo, le guerrier Iehata et le prêtre Akina ont fui aussi vite que possible.

Et puis ils ont atteint Waluandin. Ce qui les attendait là étaient des milliers, des dizaines de milliers d'orcs.

Haruhiro essaya de réorganiser ses pensées.

Il y avait actuellement deux façons de s'échapper de Darunggar.

La première option était de prendre le chemin par lequel ils étaient arrivés. Ils retourneraient au Village du Puit, puis ils passeraient par ce bon vieux nid des gremlins pour atteindre les Etendues Crépusculaires. Cependant, la forêt au nord était infestée de mouches de brume appelées yegyorns. Bon, ils s'en sont sortis en arrivant, donc ils pourraient probablement le refaire... mais Haruhiro n'était pas assez optimiste pour penser une chose comme ça. C'était un miracle qu'il soient arrivés au Village du Puit sans tomber sur des yegyorns. Il ne pouvait pas s'attendre à ce que ce miracle arrive deux fois.

S'ils devaient compter sur un miracle pour arriver aux Etendues Crépusculaires, c'était un pari extrêmement risqué. Même si ça fonctionnait, y'avait-il une once d'espoir pour eux dans les Etendues Crépusculaires ? Il ne pouvait pas dire qu'il n'y en avait aucune, mais ils devraient pourchasser cette graine d'espoir tout en se faisant poursuivre par les cultistes, les géants blancs et autres hydres. Ça ne semblait pas facile sur le papier. Cela avait l'air vraiment, épouvantablement difficile.

La seconde option était de passer on ne sait comment par la Montagne du Dragon de Feu qui était de l'autre côté de Waluandin, puis de on sait comment arriver dans cet endroit brumeux. C'était dans un territoire ennemi dangereux, mais même en mettant ça de côté pour le moment, Waluandin allait être un problème. N'y avait-il pas un autre moyen d'atteindre la Montagne du Dragon de Feu sans passer par Waluandin, qui débordait d'orcs ? Même s'il y avait un bon moyen d'y arriver, le dragon se trouverait toujours là-bas.

—**Ouais, non.**

Il ne pouvait pas voir de potentiel là-dedans. Zéro. C'était les chances de réussite, ou du moins elles en étaient proches.

Donc quoi ?

Cela pourrait être le moment d'accepter les choses telles qu'elles l'étaient. Ils allaient devoir oublier Grimgar pour l'instant, et vivre ici. Ici en Darunggar. Si rien de spécial ne leur arrivait, ils pourraient vivre le restant de leur vie dans cet endroit.

Que devaient-ils faire pour arriver à ce but ? Ils devaient partager leur connaissance, travailler main dans la main, et bâtir une base solide pour leur train de vie. Pas à pas. Ils pouvaient avancer à leur propre rythme, sans se précipiter.

Pouvaient-ils vivre dans un monde si différent sans le moindre problème ? Ils avaient M. Unjo comme preuve vivante que c'était possible. M. Unjo était blanc comme un linge, probablement à cause du manque de soleil, mais il semblait en assez bonne santé. Ils pourraient vivre une décennie ou deux.

La réalité étant en train d'apparaître devant les yeux d'Haruhiko, il commença enfin à se faire à l'idée.

Hé, ça pourrait marcher, pas vrai ? Cet endroit à son charme à lui. Je veux dire, Grimgar n'était pas notre pays natal pour commencer— j'en suis presque sûr. Quand on est arrivé, on était en Grimgar. On a été forcé de vivre ici. C'est tout.

Ce monde était sombre. Trop sombre, honnêtement, et cela le faisait se sentir morose. Il ne connaissait pas bien la langue non plus. Qui plus est, il n'y avait basiquement aucun humain. Il était plein de danger. Il y avait un tas de soucie avec ce monde, mais ils pourraient probablement passer outre. Ils finiraient par s'y habituer.

Par ailleurs, à l'instar de M. Unjo, Haruhiro avait toujours ses camarades. Il n'était pas seul. Ses circonstances n'étaient pas aussi mauvaises que celles de M. Unjo.

Alors même qu'il réalisait que ça ne lui ressemblait pas de faire ça, il avait le culot de penser joyeusement et avec optimisme à son futur.

Grimgar avait été le premier chapitre de leur histoire. Maintenant, le deuxième chapitre venait de commencer en Darunggar. Il y aurait probablement un troisième et quatrième chapitre qui allait arriver. Du moins il espérait que l'histoire allait continuer.

Le prochain niveau pourrait se trouver en Darunggar, ou peut être quelque part ailleurs. Il n'a jamais été capable de prédire où ils allaient avant. Ce n'était pas aujourd'hui que ça allait changer. Tout n'était qu'une grande inconnue. Les choses pourraient ne pas tout le temps être roses, mais elles ne seraient pas nécessairement tout le temps mauvaises non plus. Même dans ce lugubre Darunggar, tout n'était pas que ténèbres. Il y avait aussi de la lumière.

« Bon. » M. Unjo se leva et enfila son sac à dos. « Je pense que vous comprenez maintenant. Nul ne peut revenir en Grimgar. Vous voyez la raison pourquoi maintenant. Je rentre à Herbesit. Vous faites comme vous voulez. »

Haruhiro ferma ses yeux et acquiesça. Il ne pouvait pas se permettre de retenir tout le monde ici. Ils allaient rentrer eux aussi. Ce ne serait pas bien de trop se reposer sur la gentillesse de M. Unjo, mais il voulait maintenir une bonne relation avec l'homme. Après tout, ils étaient des confrères humains, et des soldats volontaires— non, anciens soldats volontaires. M. Unjo était leur aîné dans ce sens là. Haruhiro voulait être en mesure de compter sur ses conseils et sa tutelle à l'avenir.

Pour l'instant, pensa Haruhiro, suivons M. Unjo, faisons notre mieux pour ne pas être de trop gros boulets, et pour ne pas l'ennuyer. Faisons-ça.

« On va— » commença à dire Haruhiro, puis ses yeux s'écarquillèrent. « ...Sérieusement ? »

Il plongea sa main dans son t-shirt et il en sortit cette chose.

A un moment comme celui-ci ? Je veux dire, pour de vrai ?

C'était un objet noir, plat et qui ressemblait à une pierre. Mais ce n'en n'était pas une. Elle vibra, et la partie inférieur émettait une lumière verte.

« Le receveur... » murmura Shihoru.

« Qu'est-ce que c'est ? » M. Unjo souleva le bout de son chapeau tressé, les yeux brillants. « Est-ce un objet d'un autre monde ?

—Haruhiro, » dit la voix à travers le receveur.

« ...Soma-san. » les mains d'Haruhiro et sa voix tremblaient plus que le receveur.

Ses camarades se rassemblèrent autour de lui, désespérés d'entendre ce qu'il avait dit.

« Est-ce que vous m'entendez ? » dit la voix de Soma. « Haruhiro. Combien de fois t'ai-je appelé maintenant ? Nous sommes en Grimgar. Akira et Tokimune ainsi que leurs groupes vont bien eux aussi.

—Oh, putain... » Ranta était au bord des larmes. « Ouais, bien sûr... Bien sûr qu'ils vont bien. C'est putain de sûr qu'ils vont bien. Ahh, juste je... je suis tellement soulagé. Ouais. On est en mauvaise posture, mais je suis soulagé...

—Haruhiro. Ranta. Yume. Shihoru. Merry. Kuzaku, » dit la voix de Soma. « Je sais que vous êtes quelque part là dehors, en train d'écouter ce message. Je crois en vous.

—...Mince alors. » Kuzaku releva sa tête. « Soma-san à dit mon prénom...

—Combien de fois—» Merry baissa la tête.

Combien de fois a-t'il appelé ? Était probablement ce qu'elle voulait demander.

« Nous avons hâte de tous vous revoir, » dit Soma. « Ce n'est pas juste moi. Tout le monde dit ça.

—Whew... » Yume tomba à la renverse.

« Kemuri, » ajouta la voix de Soma.

« Hmm, » dit la voix de Kemuri. « Ça roule les jeunes ?

—Shima.

—Ouais, » dit la voix de Shima. « ...Haruhiro. Tu te souviens de ce que j'ai dit ? Parlons-en la prochaine fois.

—Hm ? De quoi vous parliez ? » demanda Soma.

« Eh bien. Ça t'intéresse, Soma ?

—Ouais, Ça m'intéresse. Bon, je suppose qu'on verra plus tard. Là, Lilia.

—Je n'ai rien à dire à une bande de gamins immatures, » dit Lilia. « Seulement... essayez d'être prudent. Croyez en vous, et en vos camarades. Vous devez toujours observer et écouter ce qui est important, et tourner votre cœur à la lumière, pas aux ténèbres. Si vous ne vous arrêtez jamais de marcher, vous finirez par trouver une voie. Maintenant, écoutez-moi bien. Si vous abandonnez, je ne vous le pardonnerais jamais. C-C'est tout.

—Pour quelqu'un qui n'a rien à dire, elle parle vraiment beaucoup, huh ?! » renifla Ranta . « Ohhh, Lilia-san est trop mignooooooooone ! Je veux la revoir un jour...

—Pingo ? » dit Soma.

« Vas crever ? Uhehehehehe...je rigole. Hé, Soma... Tu peux essayer de faire parler Zenmai, mais ça marchera pas. Espèce d'imbécile... Uhehehehe...

—Oh, je vois, » dit Soma. « Après, ce n'est pas juste nous. Akira-san, Miho-san, Gogh-san, Kayo-san, Branken, et Taro aussi, ils sont tous inquiets pour vous. Puis il y a aussi Rock, Kajita, Moyugi, Kuro, Sakanami, Tsuag, Io, Katazu, Tasukete, Jam, Tonbe, et Gomi. Je suppose que vous ne les avez pas encore rencontrés. Je leur ai parlé de vous. Tout le monde s'intéresse à vous.

—Les Rocks et l'escouade d'Io-sama. ! » Ranta afficha un léger sourire.. « Et attendez, c'est quoi ces noms là, Tasukete et Gomi ? C'est comme s'ils s'appelaient Aidez-moi et Déchet ! Bah, peu importe, j'ai entendu dire qu'Io-sama est une vraie bombe. Ah la la, je veux la rencontrer...

—Il ne perd jamais le nord... » dit froidement Shihoru. « Mais—

—Haruhiro. » Soma appela chacun de leur nom une fois de plus, comme s'il les avait en face de lui. « Ranta. Yume. Shihoru. Merry. Kuzaku. Nous vous attendrons. A bientôt. »

Le receveur cessa de vibrer, et la lumière sur sa partie inférieure disparut.

Haruhiro était toujours en train de tenir le receveur, incapable de respirer proprement.

« Akira, il a dit ? » M. Unjo laissa soudainement échapper un rire grave. « Et Gogh ? Absurde. c'est impossible. Aucune chance...

—...Vous les connaissez ? » demanda Kuzaku non sans hésitation.

« Je connais des gens avec ces noms— » M. Unjo s'arrêta et laissa échapper un soupire. « Ce n'est pas nécessairement les mêmes personnes. Ce sont des gens différents avec les mêmes noms. Plus ou moins... »

Akira et Gogh avaient le même âge, et avaient tous les deux été des soldats volontaires depuis vingt ans. Haruhiro ne connaissait pas leur âge exact, mais il se disait qu'ils étaient probablement dans leur quarantaine. M. Unjo devait se trouver dans la même tranche d'âge. Ce ne serait pas étrange qu'il les connaisse.

Haruhiro prit une profonde inspiration. Son esprit était toujours perdu dans la brume. « Je pense qu'ils sont les Akira-san et Gogh-san que vous connaissez.

—Soman a dit qu'il avait appelé un paquet d'fois, » dit Yume avec une voix un peu distante. « Alors pourquoi on l'a jamais entendu jusque là ?

—Attends, Soman—» Haruhiro commença à la corriger, mais il décida de se retenir.

C'est pas si grave qu'elle lui donne un surnom, pensa-t-il. Non, peut être pas ? Je me le demande. Je sais plus vraiment.

« Peut être... » Merry regarda par-delà Waluandin. « ...que c'est parce que nous sommes proches ?

—C'est ça ! » Ranta montra Merry du doigt. « Merry, meuf, t'en as dans le ciboulot ! Enfin, j'm'en étais rendu compte moi aussi, et j'étais sur le point de le dire en fait !

—Meuf ? Huh ? Quoi ? » demanda Merry. « Je dois comprendre par là que tu ne veux plus jamais que je te soigne ?

—...Ah ! Désolé, j-je me suis un peu trop chauffé là. Je dois être plus poli, mademoiselle. Ma faute. Non, sérieux, sérieux. Ça arrivera plus. Alors, pardonne-moi ! S'te plaiw !

—Le plaiw était en trop... » marmonna Shihoru.

Haruhiro était d'accord.

Mais en mettant ça de côté pour le moment...

« Nous sommes proches, huh ? » Haruhiro baissa ses yeux sur le receveur. « Je vois. On est proche. On est proche de Grimgar. »

Yume tint ses mains fermement près du centre de son buste. « Yume, elle veut rentrer à la maison. Yume veut aussi revoir son Maître. Si elle pouvait plus le revoir, bah, Yume aimerait pas ça.

—Ouais... » Kuzaku leva les yeux vers le ciel enténébré. « J'dois dire qu'elle à pas tort. »

Arrêtez ça, pensa Haruhiro. S'il vous plait, juste arrêtez ça. Arrêtez de balancer la vérité comme ça.

Parce que même si c'est vraiment ce que vous ressentez, c'est juste pas possible. Si on me demandait si je voulais rentrer ou pas,

ouais, je veux rentrer. Je veux dire, j'ose même pas blaguer sur le fait de rester ici pour toujours. Mais bon, quels choix avons-nous ? Si on essaie de rentrer, on est sûr de devoir risquer nos vies. Même si on les met en jeu, personne ne peut dire si ça nous amènera quelque part ou non, et je n'arrive pas à me dire que ce sera fructueux.

Je ne peux pas prendre de risques comme ça. Je ne peux pas vous laisser en prendre non plus. Je ne veux perdre personne. Je ne veux pas vous laisser mourir. On va vivre. Nous tous. C'est la meilleure option.

« Si vous abandonnez, je ne vous le pardonnerais jamais, » avait dit Lilia. Qu'est-ce que cela était censé signifier ? Qu'ils ne devraient pas baisser les bras, et qu'ils devraient se battre, et survivre ? Ou...

« Nous vous attendrons, » avait aussi dit Soma.

« A bientôt, » avait-il dit.

« On ne peut pas prendre de risques, » dit clairement Haruhiro. « Pas de risques qui soient aussi grands, impossible. Mais ce qu'on peut faire c'est assurer notre sécurité, tout en prenant le temps de trouver un moyen.

—Huh ? » Ranta croisa ses bras et pencha sa tête sur le côté. « Ça veut dire quoi, en français ?

—...Huh ? » demanda Kuzaku. « T'es débile ou quoi ?

—Kuzacky ! Tu te moques de ton aîné qui t'est supérieur ! Je vais te jeter de la merde dessus, espèce d'enfoiré !

—C'est dégueu ! Toi alors ! » dit Yume en jetant un regard de mépris. « En gros, ça veut dire ça. Ça veut dire ça, pas vrai ? Donc...c'est ça, hein ? N'est-ce pas... ?

—T'as rien pigé toi non plus... ! » cria Ranta.

« Nous allons faire notre maximum pour ne pas nous mettre en danger, et nous allons rester prudent, » dit Shihoru la voix pleine d'empathie. « Nous allons continuellement pousser nos recherches, et si un jour, nous atteignons notre but—

—Nous pourrions rentrer, » Merry finit pour elle. Elle mordit sa lèvre. « En Grimgar.

—C'est ça que ça veut dire, hein ? » dit Ranta en bombant le torse arrogamment. « Je le sais ça, bande d'idiots. »

Avec son sac à dos à nouveau sur le dos, M. Unjo se tourna pour partir. « Faites comme vous voulez. »

Même s'il pouvait rentrer, M. Unjo ne le ferait pas. Cela ne pourrait pas être pour une raison aussi simple comme, **j'ai Rubicia**, mais il resterait

dans tous les cas en Darunggar. C'était le choix qu'il semblait faire transparaître.

Eh bien, chacun est libre de faire comme il l'entend.

Haruhiro inclina exagérément sa tête vers l'avant. « Umm... Je ne pourrais jamais assez vous remercier, Unjo-san. Pour tout. Sincèrement merci ! »

M. Unjo s'arrêta. Il ne se retourna pas. « ... Ne mourrez pas, les jeunes. »

16 : Un Bon Jour Pour Attendre Un Meilleur Jour

Il y avait une montagne de choses qui devaient être considérées, et une montagne de choses qui devaient être faites.

Pour commencer, Haruhiro décida de vérifier jusqu'où il pouvait actuellement s'approcher de Waluandin. Il n'avait pas besoin de ses camarades pour ça. Ou plutôt, Haruhiro s'en sortait mieux tout seul. A dire vrai, ne pas avoir agi seul aurait pu mal finir.

Haruhiro fit usage de Furtivité, que Barbara-sensei lui avait appris, et il se dirigea vers Waluandin seul.

Waluandin semblait avoir été construite au pied de la Montagne du Dragon de Feu. Il y avait un bassin au pied de la montagne. Haruhiro était en train d'essayer de couper à travers ce bassin pour atteindre Waluandin, mais ce n'était pas vraiment une zone déserte. Il y avait des villages implantés tout autour du bassin.

Les villages ne comportaient pas plus d'une dizaine ou d'une douzaine de bâtiment en forme d'igloo, il y avait des sources chaudes qui jaillissaient partout où il posait ses yeux. Bien que ce soit de loin, il arriva même à trouver les résidents.

C'était des humanoïdes à la peau verdâtre. Avec des nez écrasés. De large défenses étaient encastrées dans leurs mâchoires. Leurs muscles étaient larges et épais, et ils étaient grands aussi. Quelque soit le point de vue, ils ressemblaient en tout point à des orcs. Ils ne pouvaient être rien d'autre. Il ne faisait pas seulement chaud ici, mais plutôt vraiment chaud, donc ils n'avaient probablement pas besoin de haut de corps. Leurs corps entier étaient lisses. Se rasaient-ils, ou alors ils n'avaient pas de poils qui poussaient ?

Par ailleurs, il y avait des femmes orcs aussi, et elles avaient des vêtements enroulés autour de leurs poitrines et de leurs têtes.

Les orcs dans le village étaient en train de creuser dans la terre, et faisaient une sorte de travail devant un établi. Il avait pu voir qu'ils élevaient des sortes de créatures chenilles dans des enclos. Ils ressemblaient un peu aux cochonvers qu'ils avaient vu aux Mines de Cyrene. C'était de la nourriture, peut être ?

Il y avait des trous creusés dans le sol, et il avait deviné qu'ils y faisaient on ne sait quoi à l'intérieur de ceux-ci. Ces villages étaient des

fermes, possiblement de celles qui devaient produire de la nourriture pour Waluandin.

Les fermiers orcs avaient des physiques si spectaculaires qu'Haruhiro en devint de plus en plus inquiet. Non, ils étaient des fermiers, donc ils étaient devenus forts en travaillant tous les jours, et c'était pour ça qu'ils avaient des corps aussi musclés. Il voulait penser que c'était ça.

Mais tous ceux qui sont là, hommes ou femmes d'ailleurs, ne sont-ils pas plus gros que ceux qu'on a combattus à l'Avant-Poste de Mortecrâne ? Pensa-t-il. Je me fais des idées ? Je l'espère bien...

Les villageois orcs étaient occupés avec leur travail, donc ils ne remarquèrent jamais Haruhiro. Que serait-il advenu s'il n'avait pas été seul, et que ses camarades étaient venus avec lui ? C'était dur à dire, mais s'ils faisaient attention à leur moindre fait et geste, cela pourrait être faisable. Qui plus est, les orcs ne travaillaient probablement pas le jour et la nuit. A cause de la lave, il était dur de se faire une idée de l'heure de la journée, mais, bon, il se disait qu'ils devaient bien rentrer chez eux pour dormir de temps en temps.

Quoi qu'il en soit, Haruhiro fut en mesure de passer outre les villages orcs sans trop de difficulté. Bien entendu, cela lui prit pas mal de temps. S'il se basait sur son sens interne du temps peu fiable, cela lui prit peut être trois heures. S'il gardait le chemin qu'il avait pris en tête, il pourrait probablement réduire ce temps de moitié. Le problème serait tout ce qui viendrait après ça.

Après la zone avec les villages, il y avait une rivière de lave qui s'écoulait. S'ils la traversaient, ils se retrouveraient dans les rues citadines de Waluandin. La rivière faisait moins d'un mètre de large, il y avait de nombreux ponts qui la traversaient, et ils pouvaient probablement même sauter par dessus. On aurait dit une simple délimitation.

Les rues de la cité étaient alignées avec des bâtiments carrés. En observant les fenêtres des édifices, ils étaient tous à deux étages, mais ils étaient bien trop petits pour que ce soit le cas. On aurait dit que le premier étage se trouvait à moitié sous terre. Leurs portes devaient toutes se trouver à l'opposé de la rivière.

Haruhiro vit un bon nombre d'orc assis aux fenêtres avec leurs jambes qui se balançaient dans le vide. Ils étaient incroyablement petits et fins pour des orcs. Des enfants.

Pouvaient-ils traverser la rivière sans se faire remarquer par les enfants orcs, et entrer dans la cité ? Haruhiro était un trouillard, donc il

n'en était pas vraiment convaincu. Il était sûr que ce serait du suicide d'entrer en Waluandin par devant.

Haruhiro suivit la rivière de magma sur la gauche, continuant ainsi son exploration. Il finit par entendre un bruit familier. C'était le bruit des marteaux. Dans un grand atelier qui n'était en fait que des tas de bâtons avec un toit au dessus, il y avait des orcs bien trop musclés qui agitaient leurs marteaux.

La forge de Waluandin prenait partie de la lave. Ils n'avaient pas besoin d'allumer de feu, juste d'amener cette lave et sa température extrêmement élevée. Ce n'était probablement pas seulement la forge qui faisait ça ; nulle part en Waluandin on n'avait besoin de carburant. Ce serait incroyablement dangereux s'ils faisaient une erreur, mais c'était tellement pratique.

Le quartier des artisans s'étendait sur une bonne distance. Les orcs de Waluandin travaillaient le métal et produisaient une grande variété de produits manufacturés en grand nombre. Naturellement, cela signifiait qu'ils avaient besoin de matériaux de base.

Quand Haruhiro atteignit la fin du quartier des artisans, la rivière de lave s'arrêta elle aussi, et un mur de pierre se dressa devant lui. Il ne pensait pas pouvoir escalader ce mur de pierre, mais il y avait des trous qui s'enfonçaient dedans. De grands trous.

Les orcs y entraient et en sortaient. Ils poussaient des wagons qui contenaient quelque chose. Cela devait être des minerais. Il y avait aussi des tas de pierres. Cela devait être une mine.

Il vit aussi un orc qui semblait avoir le rôle de contre-maître. Cet orc portait des épaulières et des protections au niveau des hanches qui dégageaient une faible lumière, et il portait un long bâton, et il se comportait comme s'il était important. Il était aussi notablement plus large que le reste.

Ce n'était peut être que les yeux d'Haruhiro qui lui jouaient des tours, mais les orcs des villages fermiers devaient se trouver dans les deux mètres vingt, peut être ? Les orcs qui travaillaient à la forge n'étaient pas plus grand, mais leurs épaules et leurs bras étaient plus larges. Les orcs de la mine devaient être dans la même superficie que ceux de la ferme, peut être. A contrario, le contre-maître orc devait bien confortablement atteindre les trois mètres de haut.

Il y avait une chose de plus.

Haruhiro avait initialement pensé que le gros orc était une sorte de contre-maître. Mais il avait tort.

Il y avait plus qu'un gros orc. Il y en avait plein. Bien qu'il devait y en avoir un pour dix mineurs orcs. Il était possible que, plutôt qu'ils soient dans une position différente, ils appartenaient à une classe sociale différente.

Quoi qu'il en soit, s'ils étaient aussi bien bâtis, et armés jusqu'aux dents, ils devaient être redoutables. La mine avait l'air dangereuse.

Quand il eut fini son exploration de Waluandin, Haruhiro retourna auprès de ses camarades.

Ranta demanda, « Alors ? C'était comment ? Huh ? Huh ? Huh ? » et il se rendit vraiment agaçant, donc pendant qu'Haruhiro était en train de manger la nourriture préservés moins-que-délicieuse qu'ils avaient amené avec eux, il leur résuma brièvement ce qu'il avait vu. Il était un petit peu... non, extrêmement... fatigué, donc il s'allongea et piqua un somme.

Quand il se réveilla, ses camarades, qui avaient à tour de rôle surveillé les villages pendant qu'Haruhiro dormait, avait quelque chose à lui faire part.

Yume commença. « Pendant la nuit, les orcies, ils vont faire d'beaux rêves, comme tu l'pensais. »

Quand Yume les décrivait, les orcs devenaient les orcies, et cela les faisait passer pour d'adorables créatures, mais c'était une illusion, bien entendu.

« Mais pour Waluandin, il s'est pas passé grand-chose... je crois ? » Shihoru ne semblait pas sûre d'elle. « Bien que je sois sûre que les villages étaient encore endormis il y a de cela très peu de temps.

—J'avais les yeux grands ouverts et j'ai rien vu, pigé ? » annonça Ranta.

« Pourquoi tu prends cet air si fière ? » Merry semblait complètement mystifiée. « Parce que tu n'as rien dans la tête ? Parce que tu es pourri jusqu'à l'os ? Hein, pourquoi ça ? Pourrais-tu me le dire ?

—Excuuuuuuse-moiiii, » ricana Ranta. « N'as-tu pas été un peu trop sévère avec les provocations ces derniers temps ? Ça te tuerais pas d'être un peu plus gentille avec moi ?

—J'sais pas pour ça... » marmonna Kuzaku.

« Hé, Kuzacky ! T'es mon sous-fifre ! Essaie pas de jouer au plus malin avec moi ! »

Aujourd'hui, le groupe décida d'essayer de passer à travers les villages en groupe. Haruhiro aurait bien voulu laisser Ranta derrière, mais il ne pouvait pas.

Bien qu'Haruhiro était désormais à l'aise grâce à son exploration solo de la veille, il avait aussi anticipé les difficultés qu'ils rencontreraient. Quand ils firent leur tentative, le fait qu'ils soient un groupe de six les faisaient ressortir du décor à un degré anormal. Bien qu'il y avait des endroits où il avait pu se cacher en étant tout seul, ils étaient pour la plupart bien trop étroits pour un groupe de six. Il essaya de suivre la même stratégie qu'il avait prise l'autre jour, mais ils faillirent se faire découvrir par les fermiers orcs à de multiples reprises. Cela leur prenait énormément de temps et d'effort pour avancer ne serait-ce qu'un petit peu, donc Haruhiro ressentait parfois l'envie d'abandonner et de rebrousser chemin.

A l'exception de Ranta, ses camarades étaient coopératifs, et ils suivirent les ordres d'Haruhiro à la lettre. Mais c'était grossièrement tout ce qu'ils faisaient. Si Haruhiro ne réfléchissait pas, ne prenait pas de décision, et ne leur disait pas de faire ceci ou cela, aucun d'eux ne ferait quoi que ce soit. C'était probablement parce qu'il n'y avait rien qu'ils puissent faire. Ils n'avaient pas le choix. Il le comprenait, mais cela l'énervait tout de même.

Il y avait des fois où il était à la limite de péter un câble. A chaque fois qu'il ressentait cette envie, il prenait de grandes inspirations. Il ne pouvait pas ne pas ressentir d'émotions. Il devait juste faire en sorte que celles-ci ne transparaissent pas et qu'elles ne prennent pas le contrôle. A dire vrai, s'il laissait ses émotions se déchaîner, cela l'épuiserait, et pourrait conduire à lui faire faire des erreurs.

Cela ne se basait que sur son estimation temporelle interne, mais cela leur prit quatre, peut être cinq heures pour atteindre Waluandin. Même s'ils répétaient ce trajet encore et encore, ils n'allaient pas vraiment réduire ce temps drastiquement. Pour Haruhiro seul, cela lui avait probablement pris une heure et demi. Ça signifiait que cela avait pris trois fois plus de temps avec six personnes. Ils devaient sacrifier le tiers d'une journée juste pour y aller et revenir.

Se cacher près de la rivière de lave en face de Waluandin était aussi quelque chose de compliqué pour six personnes. Haruhiro était un voleur, donc même sans objet pour le dissimuler, il pouvait se coucher ou s'accroupir et utiliser Furtivité dans certains cas, mais c'était hors de portée pour ses camarades. S'ils restaient fixes à un endroit, ils se feraient débusquer. Ils devaient rester en mouvement.

Les forges étaient sur leur gauche, et la mine était plus loin dans cette direction. Haruhiro et les autres allèrent à droite. Il y avait parfois des enfants orcs assis aux fenêtres des bâtiments carrés qui longés la rivière de

lave. Ils avaient le sens de l'observation aiguisé, donc le groupe devait se montrer prudent.

« Les orcies sont mignons quand ils sont p'tits, » murmura doucement Yume.

« D'où ? » cracha Ranta avec son aire méprisant. « Tu dis qu'ils sont petits, mais ils sont probablement plus gros que toi ou moi... »

—La taille a rien à voir là-dedans.

—Si, elle a à voir. Ils ont aussi des sales petites gueules de vicieux...

—Ils regardent par la f'nêtre parce qu'ils s'ennuient, » dit Yume. « Ranta, tu l'vois juste comme ça pa'ce que t'as peur. »

—J'ai pas peur, » rétorqua Ranta. « Dans un combat, je pourrais les prendre facilement. Si tu pense que je mens, ça me dérange pas de te le prouver. Après tout, je n'ai pas peur. Je n'ai vraiment pas peur. »

Grâce à cet idiot (et pourriture), Haruhiro eut des sueurs froides, inquiet que les enfants orcs ne les détectent, mais heureusement rien de tout cela n'arriva. Cependant, ils arrivèrent devant un cul-de-sac.

Quand ils atteignirent la fin des bâtiments carrés à deux étages, le chemin s'ouvrit. Cela ne voulait pas dire que le champ était libre. Il y avait un nombre incroyable d'orc. C'était animé. Avec toutes ces voix, on aurait presque dit qu'ils se criaient les uns sur les autres. Celui qui avait toutes ces choses étendues sur le sol, était-il un vendeur ? Etait-ce un magasin ? Il y avait des chariots aussi. Il vit des orcs assis et debout qui mangeaient et buvaient. On aurait dit à la fois un marché et une zone de détente le tout fusionné ensemble. La scène était assez chaotique. Haruhiro ne comprenait pas vraiment ce qu'il y avait de drôle à faire des aller-retour en sautant au-dessus d'une rivière de lave, mais il y avait des orcs riant de vives voix qui semblaient prendre du bon temps.

Il était dangereux de s'en approcher. Il se feraient prendre pour sûr. Ce serait possible de faire un long détours pour les esquiver, mais ils devraient revenir vers les villages pour ça.

En prenant en considération plusieurs facteurs, Haruhiro décida de rebrousser chemin. Pour le moment tout du moins, ils allaient rentrer à Herbesit.

Ils devaient avancer lentement et prudemment dans leur enquête sur Waluandin. Ce n'était pas quelque chose qu'ils pouvaient accomplir en un jour ou deux. Cela allait nécessiter une bonne dose de préparation. Pour ce qui était de la nourriture, ils ne pouvaient pas simplement s'en procurer sur le tas. Au final, la seule option était de revenir en ville.

Même s'ils prenaient le même chemin qu'à l'aller, Haruhiro sentait clairement à quel point ils étaient fragiles sans M. Unjo pour les guider. Après s'être reposé à la Rivière Chaude, il sentait qu'il ne pouvait plus baisser sa garde. A chaque fois qu'ils rencontraient ces crocodiles à crêtes plus communément appelés lespons dans les ruines d'Alluja, il avait la sensation que son cœur se déchirait, et il y avait aussi des blessures.

Ils traversèrent le pont pour passer au-dessus de la rivière acajou Dendoro, et ils furent chargés à de multiples reprises par les skards à Os-Champ, Zetesidona.

Quand les fermes de l'ouest d'Herbesit apparurent dans leur champ de vision, la tension interne d'Haruhiro qu'il avait réussi à maintenir au prix de nombreux efforts se brisa malgré lui, et il commença à sangloter. Ressentirait-il toujours la même envie d'aller à Waluandin ? Probablement pas. Il ne voulait plus jamais aller à Zetesidona ou Alluja. Ou voir des orcs, tant qu'à faire. Ne pouvaient-ils pas enfin prendre la décision de vivre ici en Darunggar ? Non... ?

Quoi qu'il en soit, Herbesit était une ville plutôt dangereuse dans son genre, donc il se remit dans le bon état d'esprit, et ils finirent par se trouver dans les souterrains. Un fois qu'ils eurent fini leurs achats, il ne savait plus vraiment quoi faire ensuite.

Ils n'étaient pas avec M. Unjo, donc cela lui sembla déplacer de se rendre à la tour de Rubicia. Haruhiro et les autres n'étaient pas Zerans, donc ils ne pouvaient pas non plus rester dans les souterrains. Les gens du haut d'Herbesit étaient bruyants, et menaçants.

Que faire maintenant ? Que devraient-ils faire ?

« Hé, même là-haut, y'a des gens biens, comme la femme de M. Unjo, » fit remarquer Ranta. « Peut être qu'y a un truc comme une auberge, où ils nous laisseront nous reposer si on les paie tout simplement ? Si on cherche un peu, on va bien finir par trouver, vous croyez pas ? Je veux dire, doit forcément y'en avoir une. Kuzacky. Bouge-toi et va nous trouver un truc comme ça rapidement. On va t'attendre ici en bas. Je vais même être gentil et t'attendre, ok ?

—Pourquoi tu fais ressortir ça comme si tu me faisais une faveur ? Et attends, pourquoi moi ? » se plaignit Kuzaku.

« Parce que tu as le rang le plus bas ici, duh ! Voilà quoi, t'es mon serviteur, pas vrai ? Tu es mon serviteur, donc tu dois faire ce que je te dis, capiche ?

—Je comprends pas très bien ce que tu dis.

—Oh ? Tu te rebelles maintenant ? Je m'en fous. Je te prends quand tu veux. Mais je te préviens, je vais te botter le cul. Tu veux ça ? Huh ?

—...C'est la première fois que j'ai envie de mettre le feu à tes cheveux bouclés, Ranta-kun .

—Quoi ? Est-ce que tu viens de dire que j'avais des cheveux bouclés ? Tu l'as dit, pas vrai ?! Bouclé !

—Ils sont bouclés, en fait, non ? » dit froidement Merry.

« ...Bouclés. » dit aussi Shihoru.

« Ils sont vraiment bouclés, huh. » et Yume.

« Bande d'enfoirés ! Bouclés, bouclés, bouclés, bouclés, vous arrêtez pas de dire ça ! Les gens qui disent que je suis bouclés sont ceux qui le sont vraiment ! Vous le saviez pas ça ?!

—Hé, les cheveux bouclés ne t'ont fait aucun mal, donc arrête d'entacher leur nom, Bouclette... » dit Haruhiro.

Il soupira tout en regardant autour de lui. Les souterrains d'Herbesit avaient été à la base des aqueducs et des cimetières, donc il n'y avait parfois que de l'eau dans certains endroits, et le reste était pour la plupart que de longs tunnels. Il y faisait frais, mais il y avait une odeur rafraichissante qui se baladait dans l'air. Les gens ici devaient sûrement mixer des herbes aromatiques avec le carburant qui alimentait les lampes allumées ici et là. C'était peut être grâce à ces essences, mais les clients qui étaient venus faire leurs achats dans les souterrains étaient calmes, et relativement silencieux. Quand le groupe faisait des siennes comme à l'instant, les Zerans qui tenaient des échoppes de chaque côté du tunnel semblaient clairement agacés par cela. On aurait dit qu'ils feraient mieux de la faire fermer à Ranta, ou de le réduire au silence pour toujours, puis d'effectuer une retraite rapide avant de se faire jeter dehors.

Après avoir réfléchi à un bon nombre d'options, Haruhiro et les autres décidèrent de rentrer chez eux. Au Village du Puit.

Ils avaient considéré le fait de prendre Herbesit comme la base de leurs opérations tout en cherchant des tablettes dans les ruines d'Alluja qu'ils pourraient vendre à très bon prix. Mais Herbesit allait être tout simplement trop difficile à vivre.

Ils préparèrent une cloche, traversèrent la forêt, et ils se dirigèrent vers la résidence du bruleur de charbon. Le bruleur de charbon ne leur prépara pas vraiment un accueil chaleureux, mais il n'essaya pas non plus de chasser Haruhiro et les autres. Ils restèrent dans un coin de sa clairière pour la nuit, et quand ils ouvrirent les yeux, le bruleur de charbon était en train de préparer son wagon pour sortir.

Quand ils lui firent signe pour proposer leur aide, il ne refusa pas, donc ils aidèrent à charger le wagon. Ils accompagnèrent le wagon du bruleur de charbon jusqu'au Village du Puit. Ils n'avaient pas de maison ou quoi que ce soit qui s'y apparenterait ici, mais ce sentiment de rentrer chez soi qu'ils ressentirent en y arrivant était incroyable.

Les résidents du Village du Puit étaient tous taciturnes, mais le crabe épicier géant ne fut pas avare de paroles, heureux de revoir Haruhiro et son groupe. Il était difficile de lire les expressions du crabe géant, mais au final, on aurait dit qu'il souriait à Haruhiro, et sa voix semblait heureuse. C'était ce qu'on aurait dit.

Ils discutèrent de ce qu'ils allaient faire ensuite tout en mangeant devant l'épicerie, mais aucun d'eux n'osa prononcer le nom de Waluandin. Haruhiro devrait-il imposer ce sujet à la discussion ? Il débattit avec lui-même pendant un moment, avant de finalement décider de ne pas le faire.

Nul besoin de se presser. Là, c'est le moment d'être patient. Attendons le moment opportun. Il pouvait penser à un nombre incalculable de raisons, mais, finalement, il décida tout simplement d'attendre un meilleur jour.

17 : À La Poursuite Du Passé, d'Aujourd'hui et De Demain.

Même en s'étant dit ça, après avoir passé dix jours à travailler à la Cité de Ceux qui font parties des morts, Haruhiro commença à se demander si les choses étaient convenables telles quelles. Et ce n'était pas juste lui ; apparemment tout le monde pensait la même chose.

Pendant qu'ils chassaient des proies dans la Cité de Ceux qui font partie des morts, il y avait des fois où ils n'étaient pas tous entièrement concentrés sur le travail. Evidemment, quand ils étaient en combat contre un mort, tout le monde se reprenait, mais ils avaient clairement du mal à s'y mettre sérieusement. C'était la même chose pour Haruhiro, donc il comprenait plus ou moins ce qu'ils étaient en train de traverser.

Cela lui prit du courage, mais en tant que leader, il suggéra que peut-être il était temps pour eux de rentrer. Personne n'objecta.

Cette fois-la, ils se préparèrent pour un voyage de quinze jours. Cela pourrait être raccourci ou étendu selon les circonstances, donc ils firent les préparations nécessaires dans l'optique que ça pourrait arriver. Une fois qu'il fut décidé que ça n'allait pas être une reconnaissance sur le long terme, il se sentit soudainement plus motivé.

C'est vrai, pensa-t-il. Inutile de se forcer. Rester concentrer sur une courte période est la meilleure chose à faire.

Leur deuxième voyage vers Waluandin se déroula pratiquement sans accrocs, sachant qu'ils n'avaient pas M. Unjo avec eux.

On s'est habitué à Darunggar, était quelque chose qu'Haruhiro devait éviter de penser. S'habituer à des choses était quelque chose d'effrayant. Il était probablement mieux de s'attarder sur chaque petit détail, et de ressentir une vive douleur dans l'estomac.

Haruhiro partit seul en reconnaissance dans Waluandin. C'était particulièrement plus efficace, et c'était aussi moins dangereux.

Après le quartier animé, il trouva une zone concentrée avec des maisons igloo comme celles qu'il avait vu dans les villages. C'était là que les orcs de bas rang vivaient apparemment. Les bas quartiers, pourrait-on dire. Même sur les collines escarpées, il y avait des igloos

construits comme si on les avait enfoncés dans la roche. Il se devait d'admettre que c'était assez impressionnant.

La Montagne du Dragon de Feu se trouvait de l'autre côté de Waluandin. Il y avait un passage là-bas, quelque part, qui était supposé mener à Grimgar.

Pour la faire courte, il y avait deux façons d'atteindre la Montagne du Dragon de Feu. La première était de traverser Waluandin. La seconde était de contourner Waluandin et de prendre par les montagnes.

S'ils décidaient de prendre les montagnes, ils allaient devoir passer à côté des mines et des bas quartiers. Les deux zones étaient assez dangereuses, donc ils auraient besoin d'équipements spéciaux pour y arriver.

Malheureusement, si on demandait à Haruhiro s'il avait besoin d'équipements spécialisés, il ne saurait quoi répondre. Il n'était pas un spécialiste après tout. Même leur spécialiste nature, Yume la chasseresse, n'avait aucune expérience en escalade de montagne. S'ils voulaient essayer de traverser les montagnes, cela allait leur demander de précautionneuses préparations. Ce ne serait pas la prochaine chose qu'ils feraient, mais sans aucun doute la chose après la prochaine chose.

S'ils voulaient passer par Waluandin, ils allaient devoir attendre le moment durant lequel les orcs étaient le moins actifs, et choisir un endroit où les orcs ne les trouveraient pas.

Ils savaient que les orcs des villages semblaient dormir la nuit, donc cela allait de soi que les orcs de Waluandin faisaient de même. En utilisant Furtivité à son paroxysme pour mener son enquête, Haruhiro avait pu être témoin que les orcs de Waluandin, les waluos pour faire court, faisaient une distinction entre la jour et la nuit dans leurs vies.

Le quartier animé débordait de waluos à toute heure. Cependant, on aurait dit qu'il y avait plus de waluos l'après-midi et la nuit, et moins tôt le matin et avant midi. Pour les établis et la mine, personne n'y travaillait la nuit. Les bas quartiers conservaient un brouhaha constant.

Ceci dit, à l'instant présent, Haruhiro ne pouvait savoir seulement ce qu'il arrivait à distinguer de son côté de la rivière de lave qui servait de délimitation à la ville. Même s'ils arrivaient à se faufiler à la mine ou dans le quartier des artisans durant la nuit, il pourrait y avoir des obstacles au-delà qui pourraient les empêcher d'aller plus loin.

Il voulait infiltrer Waluandin pour en apprendre plus d'une manière ou d'une autre, mais il ne pouvait vraiment pas amener ses camarades avec lui. S'il devait s'exprimer et le dire franchement, pas qu'il dirait quelque chose comme ça, quiconque l'accompagnerait serait un point mort pour lui. C'était une chose qu'Haruhiro allait devoir faire seul.

Maintenant la tâche suivante. Cette fois-ci, ils décidèrent de ne pas être trop gourmand, et quand la période de quinze jours prédéterminée toucha à sa fin, Haruhiro et les autres rentrèrent gentiment au Village du Puit. Ils passèrent le jour d'après à se balader dans la Cité de Ceux qui font partie des morts pour se faire de l'argent.

Pendant le jour d'après, et le jour d'après après, et le jour d'après après après, et le jour d'après, après après après, et le jour d'après après après après, et le jour d'après après après après après après, et le jour d'après après après après après après après, ils travaillèrent dur dans la Cité de Ceux qui font partie des morts.

Chasser était un travail de soldat volontaire, mais ils ne pouvaient se laisser emporter dans la routine. Haruhiro et le groupe avaient obtenu le titre de Tueurs de Gobelin, donc ils étaient habitués à passer une quantité abrutissante de temps à fréquenter les mêmes terrains de chasse — ils étaient même assez bons pour ça — mais ils savaient aussi qu'ils étaient effrayés à l'idée de s'habituer à quelque chose.

« Urgh ! » Kuzaku donnait tout son être pour essayer de résister à l'assaut violent d'un lion mort.

Pas juste son bouclier. Il utilisa aussi son épée longue pour se défendre. Il abaissa son centre de gravité tout en faisant attention à ne pas se retrouver dans une position déséquilibrante, et il tint bon. Il était en train de le retenir.

Il garda une distance entre lui et le mort lion. Kuzaku faisaient de minutieux ajustements sur son positionnement en fonction des mouvements de son adversaire. Il fit un travail splendide en restant à cette distance, et le mort lion semblait avoir du mal à se débarrasser de lui. En un-contre-un, Kuzaku pouvait garder le mort lion occupé. Il était arrivé à niveau où il pouvait le faire.

Tout le monde reconnaissait que Kuzaku s'améliorait en tant que Tank. Ils lui faisaient confiance aussi. C'était pour ça que Merry

pouvait se mettre en action dans des moments comme celui-ci et viser les jambes du mort lion avec son bâton de combat.

Kuzaku ne laisserait pas le mort lion s'échapper. Si elle ne pensait pas ça, Merry ne serait pas capable de laisser Shihoru seule.

Par ailleurs, Merry n'était pas extrêmement forte ou quoi que ce soit, mais les techniques de self-défense des prêtres avaient été créées pour aider les faibles à se défendre eux-mêmes, et s'étaient développées en partant de ce principe. En faisant usage de la force centrifuge, ou quelque chose dans le style, elle amplifia ses maigres assauts pour les transformer en de redoutables coups contre ceux qui voudraient lui faire du mal. Si le coup était bien placé, celui-ci pouvait s'avérer être plus puissant que ceux de Ranta.

Le mort lion trébucha. Kuzaku ne perdit pas de temps pour lui sauter dessus... ou pas.

« Gwahahaha ! » C'était Ranta. Ranta, qui avait attendu patiemment sa chance, utilisa Jaillissement et se lança à l'assaut du mort lion. Sa volonté de vouloir rentrer dans le tas dans des moments pareils était sa seule et unique qualité. Sa lame noire plongea dans l'oeil droit du mort lion. « Prends ça !

—Reste pas là! » cria Haruhiro.

Ranta sauta en arrière et mit de la distance avec son adversaire, possiblement avant même qu'il n'entende ces mots. Sa lame noire resta plantée dans l'oeil de la chose. Alors même qu'il se tordait de douleur, la chose avait essayé de faire un câlin plein d'amour à Ranta. En d'autres termes, Ranta s'était échappé avant que son dos ne soit réduit en mille morceaux par cette étreinte mortelle.

« Eheh... Que le malheur s'abatte... » Zodiac-kun, qui était en train de flotter dans les parages, dit quelque chose bon ou de mauvais augure, et il était dur de dire laquelle des deux était la bonne.

Le mort lion se releva. Yume décocha une flèche, mais il se tordit et il l'esquiva. Juste après ça, Shihoru cria, « Obscur ! » et envoya son élémentaire.

Le sombre élémentaire en forme d'humanoïde, ou plutôt d'étoile, s'enfonça dans le torse du mort lion. Il commença immédiatement à convulser et à poser un genou à terre.

« Hah ! » Kuzaku lança son épée de loin pour accentuer sa force et il l'enfonça sur le côté de la tête de la chose. Il enchaina ensuite avec des coups dans le menton à l'aide de son bouclier.

« Ouais ! » Merry frappa sa nuque avec son bâton.

« Là ! » Ranta sauta sur la chose. Il libéra sa lame noire, puis il l'attaqua. Il le trancha. Même s'il ne pouvait pas le découper, il le trancha comme un fou. Quand Ranta prenait une courte pause, Kuzaku et Merry lui donnaient un ou deux coups, et puis Ranta y retournait et réitérait sa pluie de coups.

Haruhiro surveillait ses camarades alors qu'ils se battaient en faisant attention aux alentours. Yume, qui était juste à côté de Shihoru, avait encoché une flèche et était aussi sur ses gardes.

Haruhiro et les autres avaient relocalisé leurs terrains de chasse dans Cité de Ceux qui font partie des morts du Quart Nord-Ouest, où se trouvait les restes de la place du marché et des Entrepôts, vers un endroit très proche de l'entrée du Quart Sud-Ouest. S'ils avaient continué à progresser par niveau, le Quart Sud-Est aurait été leur prochaine étape après le Quart Nord-Ouest, mais la partie est était en grande partie recouverte par la brume.

Les morts du Quart Sud-Ouest étaient intelligents et vicieux, mais Haruhiro et les autres avaient découvert que dans une zone proche du Quart Nord-Ouest, des morts relativement faciles à abattre étaient à même de se montrer.

La plupart était comme ce mort lion qu'ils étaient en train de combattre. Nul besoin de préciser qu'ils étaient de puissants ennemis. Et pourtant, s'ils se concentraient tous sur ce qu'ils avaient à faire, ils étaient arrivés à un point où ils étaient pratiquement sûrs de l'abattre.

Les ennemis de ce niveau étaient bons. Même s'ils voulaient se relâcher, ils ne pouvaient pas. Ce n'était pas impossible, mais ils ne pouvaient pas simplement les éliminer en se comportant comme d'habitude. Plutôt qu'une tension modérée, c'était juste un tout petit plus que ça. Ils devaient s'améliorer, ajuster des choses jour après jour, ou ils ne survivraient jamais. Mais du moment qu'ils faisaient les choses biens, ils pouvaient y arriver.

« Haru-kun. » Yume désigna un bâtiment au sud avec son menton.

« Hm ? » Haruhiro plissa les yeux en direction du bâtiment.

Il y avait quelque chose qui les observait depuis le deuxième étage effondré. Non, on aurait juste dit qu'il y avait quelque chose. Rien de plus.

Haruhiro secoua sa tête. « Non. Ce n'est rien.

—Yume s'est trompée, huh. Désolé pour ça.

—Hé, t'inquiète pas.

—Prends ça ! Laisse Skullhell t'étreindre ! » Ranta asséna le coup de grâce au mort lion. « Bwahahahahaha ! Je vais bien boire ce soir aussi !

—Tu te prends pour qui, un bandit de montagne ? » marmonna Haruhiro avec un soupir. Haruhiro était un voleur lui-même, mais il ne voulait pas se penser de la même trempe que Ranta. Il ne l'était absolument pas.

Ils chassèrent dans la Cité de Ceux qui font parties des morts dix jours durant, puis ils s'engagèrent à nouveau dans une expédition de plus ou moins quinze jours. Quand ils le faisaient comme ça, ils pouvaient passer leur journée à attendre le jour d'après.

Ce n'était pas une bonne chose que de trop penser au futur, mais s'ils n'avaient d'yeux uniquement pour ce qui se trouvait en face d'eux, cela en deviendrait suffocant. Trouver un équilibre était important. Si tout ce qu'ils faisaient était de foncer aveuglément vers un futur rayonnant, ils négligeraient leurs pas et se retrouveraient en danger. À l'inverse, s'ils continuaient de baisser les yeux de désespoir, ils finiraient par s'épuiser et ne pourraient plus marcher.

Ils ne pouvaient pas supporter seuls les moments difficiles, et les bons ne dureraient pas pour toujours. Il était préférable de pleurer quand ils en avaient envie, et sourire parfois quand l'occasion se présentait.

Au milieu de leur troisième expédition, bien qu'Haruhiro n'en ait vu la couleur qu'après vu qu'il était parti en reconnaissance seul, Ranta et les autres s'étaient fait attaquer par des orcs. Il y avait eu deux orcs, et bien qu'ils soient arrivés à les tuer, Kuzaku et Yume avaient reçu tous les deux des blessures sérieuses.

Les deux orcs étaient fins, et avaient l'air jeune. Ils n'avaient pas porté d'armure, mais des arcs et des flèches, des épées, et des couteaux.

Ils avaient été habillés comme des chasseurs. Ils avaient sûrement dû sortir chasser, et la malchance les avait conduits à Ranta et aux autres.

Après cet incident, ils décidèrent de changer leur campement où les cinq étaient restés en stand-by pendant les quatre expéditions vers un endroit près de la Rivière Chaude. Haruhiro avait envoyé Ranta et les autres chasser des gujis, qui ressemblaient à des blaireaux, tandis qu'il poussait toujours plus son exploration de Waluandin. Il était arrivé à un point où il pouvait se faufiler dans la ville la nuit, s'il était seul.

Durant leur cinquième expédition, ils trouvèrent une petite tablette de pierre dans les ruines d'Alluja. Quand ils la ramenèrent au Village du Puit et qu'ils la montrèrent à Oubu le Sage Oeil-main, celui-ci leur acheta pour une grande pièce, 1 rou.

Plus tard alors qu'ils étaient en train de camper à l'extérieur du village, Ranta dit, « Vous savez... » et commença à parler avec degré de sincérité qui n'était pas naturel chez lui. « Je peux un peu comprendre pourquoi les gens ici sont attachés à Skullhell. Quand il fait sombre, n'importe qui voudrait se faire étreindre par Skullhell.

—C'est plus facile de comprendre pourquoi ils s'attachent à Lumiaris, » contra Merry. « Quand il fait sombre, la chose normale à faire et de rechercher la lumière.

—Je suis sûr que c'est normal pour toi, » rétorqua Ranta. « Mais écoute, toi là, ce qui est normal est différent pour tout le monde, tu le sais ça ?

—Toi là ? » répéta-t-elle.

« ...Je suis vraiment désolé, » dit Ranta sans la moindre émotion. « Merry-san, s'il te plait, pardonne-moi.

—Il ne mettait aucun sentiment du tout dans son excuse... » dit Shihoru.

Ranta se jeta au sol et s'inclina. « Je suis désolé ! J'avais tort ! Pardonne-moi !

—Il n'y a rien de plus inutile qu'une excuse de ta part, » dit Haruhiro avec un sourire ironique alors qu'il jouait avec le feu avec son bout de bois. « ...Les dieux, huh. Pour moi ça a juste pas l'air réel. Je veux dire, il y a vraiment des dieux. Ils existent. J'ai toujours pensé qu'ils étaient, genre, fictionnels ? Ou dans le style...

—S'ils n'étaient pas réels, je ne pourrais pas utiliser la magie de lumière. » Merry lui montra la paume de sa main. « Mais avant d'arriver ici, je pourrais bien moi non plus ne pas y avoir cru de tout mon être.

—Oh, ouais. » acquiesça Kuzaku. « Je peux voir ce que tu dis. Les dieux sont comme des exemples pour nous, savez. Ou la source d'une ? La raison ? La base ? Quelque chose comme ça. Genre, il y a Lumiaris, et si on assume qu'elle nous observe tout le temps, on doit se comporter vertueusement, truc comme ça ?

—Elhit-chan le Dieu Blanc est réel. » Yume avait sa tête déposée sur les cuisses de Shihoru tout en ayant Merry attachée à ses jambes. « Elhitchan se montre dans les rêves de Yume et tout ça. Yume voudrait rencontrer Elhit-chan un jour...

—Bon, parlons sérieusement là. » Ranta annula son mode excuse pour finalement s'asseoir en croisant ses jambes, et il croisa ses bras fièrement. « En vrai, tout le monde à peur de mourir et tout le tralala, pas vrai ? Vu qu'on est en vie, on veut pas mourir. Mais tout de même. On va mourir. Un jour, pour sûr, on va finir par mordre la poussière. Personne ne peut y échapper. C'est la conclusion de nos vies, on pourrait dire. Quand on y repense, j'sais pas... j'ai l'impression de suffoquer, pas vous ? J'ai du mal à le supporter, peut-être.

—...Même pour toi ? » demanda Haruhiro, frappait par un sentiment inattendu.

Ranta souffla du nez et se mit à rire. Mais c'était un rire qui semblait forcé.

« Je te parle en général, mec, en général. Je suis au-dessus et bien au-delà de ces conneries. En plus, mourir c'est juste une part de ma vie, pas vrai ? Même si la mort des autres est assez, bah ...t'vois. Tu dois accepter ta propre mort, ou tu ne peux pas vivre. Tu es né, et puis tu meurs, et c'est la vie. En gros, c'est un cycle , mec, un cycle. » Ranta fit tourner son index pour former un cercle. « Je suis sûr que vous pigez pas, mais les apprentissages de Skullhell nous inculquent ces pensées sur la vie et la mort.

—Nous avons ça aussi avec les apprentissages de Lumiaris, bien entendu, » dit doucement Merry en caressant les jambes de Yume. « Au commencement, il y a la lumière. Toute vie est née de cette lumière,

et y retournera. C'est pourquoi nous voyons la lumière quand nous mourrons.

—Quand on meurt, on tombe dans les ténèbres, sûr et certain, » renâcla Ranta.

« Non ce n'est pas ça. Les ténèbres ne sont qu'un effet secondaire produit par l'absence de lumière à un endroit. Si tu détournes tes yeux de la lumière, tu seras noyé par les ténèbres. C'est tout.

—Tu te goures. Les ténèbres sont l'origine, et la lumière est arrivée après ça. Je te le dis, la racine de toutes choses sont les ténèbres.

—C'est pour ça que je ne pourrai jamais m'entendre avec un chevalier noir qui suit aveuglément Skullhell, » marmonna Merry.

« J'ai pas besoin de bien m'entendre avec toi ! J'ai aucunement l'envie d'avoir à faire avec un de ces lâches qui suivent Lumiaris !

—Arrêtez de vous battre pour des broutilles. » Haruhiro essaya de s'imposer en tant que leader pour calmer le jeu, mais Merry et Ranta se tournèrent vers lui.

« Des broutilles ?!

—Qu'est-ce tu m'chantes là, des broutilles ?! » hurla Ranta.

« Je...Je suis désolé.

—Les deux... » Shihoru l'aida. « Ça ne pourrait pas être les deux ? Au commencement, il y avait la lumière et les ténèbres. Je pense que ces éléments sont contraires et à la fois complémentaires...

—Comment tout le monde ici, huh. » dit Yume avec un ton relaxé en se frottant la joue contre la cuisse de Shihoru. « C'est pa'ce que tout le

monde est là pour elle que Yume est capable de vivre, v'savez. »

Tout le monde se tut sur ses mots.

Eh bien, vu qu'ils étaient tout le temps ensemble, les conversations comme celle-ci étaient assez fréquentes. Les gars parlaient plus ou moins tout le temps de choses débiles, mais comment cela se passait pour les filles ? Peut-être parlaient-elles d'amour et de romance ? Peut-être pas ? Ou peut-être que si ? Bien qu'Haruhiro était curieux, il ne pouvait pas leur demander, donc ce mystère allait demeurer un mystère pour lui jusqu'à la fin des temps .

Ranta utilisa une somme équivalente à 10 rou qu'il avait économisée pour s'acheter une épée à deux mains auprès du forgeron

du Village du Puit. C'était une épée à deux mains, donc la garde était longue, mais la lame elle-même n'était pas particulièrement large, ce qui la rendait surprenamment légère.

La plupart des épées possédaient une partie non affûtée juste au-dessus de la garde qui s'appelait un ricasso. Le ricasso de l'épée que Ranta avait achetée était longue, et avait une protubérance à son extrémité. Quand il l'utilisait pour asséner le coup fatal, le fait de pouvoir attraper le ricasso lui rendait apparemment la vie plus facile, et il y avait d'autres utilisations à ça aussi. Connaissant Ranta, il allait trouver toutes sortes de combinaisons à force d'essais et d'erreurs.

Il nomma son épée Faucheuse, et il s'acheta une paire de gantelets renforcés pour pouvoir tenir fermement le ricasso. Entre parenthèse, il avait emprunté de l'argent à ses camarades pour s'acheter les gantelets.

Sa lame noire était robuste et toujours en état, alors il la refila à Kuzaku qui réalisa un rituel paladin en gravant un hexagramme dans la lame et en la marquant avec son sang. En faisant ainsi, il pouvait utiliser le sort de magie de lumière Sabre qui imprégner la lame avec la bénédiction de Lumiaris.

La groupe acquit un heaume qui leur rappelait la tête d'un faucon dans la Cité de Ceux qui font partie des morts, et en même temps le heaume de Kuzaku commençait à vraiment faire de la peine, donc il l'échangea avec celui qu'ils avaient trouvé. Ranta le nomma le FauconCasque, mais Kuzaku n'aimait pas vraiment ça.

Yume avait fait de cette épée incurvée qu'elle avait ramassée dans la Cité de Ceux qui font partie des morts, qui faisait à peu près la même dimension que sa machette, l'une de ses armes favorites. Haruhiro l'appelait tout le temps wantou, qui était le mot pour désigner une épée incurvée, donc Yume avait décidé de lui donner le surnom de Wan-chan, ce qui était un nom mignon pour un petit chiot. À vrai dire, Haruhiro se sentait un peu mal à l'aise à cause de ça.

Le bâton de combat de Merry s'était brisé, donc elle acheta un bâton avec une masse au bout auprès du forgeron. C'était probablement parce qu'elle avait plus d'occasions de s'illustrer au combat ces derniers temps. Elle avait clairement dirigé son choix vers de la force destructive. Bien que Shihoru n'ait pas changé son équipement, son élémentaire Obscur devenait de plus en plus fort. Plus Obscur

s'attachait à Shihoru, plus il semblait grossir, et aussi... sa forme devenait de plus en plus... mièvre. En plus de ça, il pouvait désormais produire des effets similaires à

Ombre Somnolente, Complexe de l'Obscurité et à Lien des Ténèbres. Il n'était tout de même pas tout-puissant, et Shihoru ne pouvait lui insuffler qu'un seul des effets à savoir soit la puissance, soit la confusion, soit la léthargie ou alors un effet immobilisant, mais c'était tout de même incroyable.

D'après Shihoru, elle pourrait arriver un jour à mixer différents effets pour en créer de nouveaux. Si c'était le cas, elle pourrait être en mesure d'infliger des dégâts tout en immobilisant l'ennemi, ou les affaiblir tout en leur faisant subir des blessures, et cela n'était que le début de la longue liste de ces utilités. C'était encore plus incroyable.

Haruhiro finit par utiliser un poignard qu'il utilisait pour les attaques embusquées dans sa main droite, et un couteau avec une garde pour contrer, trancher et planter dans sa main gauche. Il avait trouvé le premier dans les souterrains d'Herbesit, tandis que le second avait été ramassé sur un mort.

Il n'avait pas revu M. Unjo. Il était censé passer de temps à autre aux Village du Puit, mais Haruhiro et les autres passaient le plus clair de leur temps dehors ou en expéditions, donc ils ne faisaient probablement que se rater à chaque fois.

À chaque fois qu'ils passaient par Herbesit, la tour de Rubicia traverser l'esprit d'Haruhiro. Il s'était dit qu'ils y passeraient un de ces jours, mais ils ne le firent finalement jamais.

Un jour, Ranta l'avait invité à l'épicerie du Village du Puit, où ils burent beaucoup et finirent complètement écrasés sur le parquet. Ce n'était pas juste Haruhiro. Tout le monde se défoula sur la boisson tels des ivrognes un samedi soir, et ils eurent un grand banquet avec le forgeron, l'oeuf aplati du magasin de sac, les gardes en permissions, et même avec le crabe géant épicier. Ranta, Haruhiro et Kuzaku tentèrent chacun leur tour un bras de fer contre le forgeron et se firent tous écraser, puis les trois ensemble essayèrent de le prendre mais ils échouèrent tout de même. Ses souvenirs sur la soirée étaient encore vagues.

Alors que ses camarades devenaient de moins en moins lucides, il se rappela s'être assis à côté de Merry et il se rappela avoir eu une discussion avec elle. De quoi avaient-ils parlé ? Il avait la sensation d'avoir passé un bon moment, mais il ne se souvenait pas du moindre mot qu'ils avaient échangé.

M'enfin, du moment qu'il n'avait rien dit de bizarre. Le jour d'après, Merry était la Merry habituelle, donc rien n'avait dû arriver.

C'est pas grave, hein ? Essayait-il de se convaincre.

Depuis cette dernière fois, la receveuse ne s'était pas remise à vibrer. Personne n'avait soulevé le sujet, mais ce n'était probablement qu'une histoire de timing hasardeux.

Il n'y avait sûrement que ça. C'était ce qu'Haruhiro avait décidé de croire.

18 : Prélude Au Festival

« ... Oh. Deux cents, huh. » dit Haruhiro.

Alors qu'il était en train d'infiltrer Waluandin, il réalisa que c'était leur deux centième nuit depuis leur arrivée en Darunggar. Pas que cela avait particulièrement de l'importance. Évidemment. Que ce soit leur deux centième, leur trois centième, ou même leur six cent soixante sixième nuit, cela ne changeait rien pour les habitants de ce monde.

Par ailleurs, il y avait quelque chose de bizarre avec Waluandin ce soir. À vrai dire, cette chose bizarre semblait elle aussi toucher les villages environnants.

Les villages orc avaient tendance à se coucher tôt, et à se lever tôt. Plus tôt que les orcs de Waluandin, ou les waluos pour la faire courte. Haruhiro avait pour habitude de ramper à travers ces villages quand ils étaient endormis, puis d'entrer en Waluandin en passant par le quartier des artisans quand les forgerons orcs partaient. Il y avait pléthore d'endroits où se cacher dans le quartier des artisans, donc même s'il y avait des waluos là-bas, il pouvait les passer sans grande difficulté.

Cependant, cette nuit, les villages orcs restèrent éveillés un peu plus longtemps. Il y avait de la lumière qui s'échappait des maisons igloo, et il entendait les orcs parlaient aussi. Il remarqua même une bonne poignée d'orcs qui étaient dehors en train de faire ceci et cela. Il ne se sentait pas en danger vis-à-vis de les esquiver avec Furtivité, mais cela l'embêta évidemment un petit peu.

Dans le quartier des artisans de Waluandin, le travail était fini pour la journée, comme d'habitude, et c'était silencieux. Cependant, tout ce qui se trouvait après ça était différent.

Après le quartier des artisans se trouvait un quartier résidentiel mixé. Il n'y avait pas beaucoup de personnes—non, beaucoup de waluos— qui marchaient dans les rues la nuit. C'est comme ça que cela avait été jusqu'à présent, mais cette fois, il y avait des waluos turbulents ici, là, et partout. Toutes les maisons étaient allumées.

Certains waluos se trouvaient dans les maisons, bougeant dans tous les sens, tandis que d'autres parlaient dehors. Ce n'était probablement pas seulement la zone résidentielle. Tout Waluandin débordait d'activité. Ce n'était pas vraiment festif, mais c'était presque comme s'ils étaient en train de préparer une sorte de festival.

Il y avait un bon nombre de waluos qui se baladaient un peu partout, donc c'était dangereux. Cependant, en se basant sur son expérience passée,

ils ne semblaient pas être sur leur garde quant à la potentielle présence d'un étranger. Il y avait une sorte de place en forme de colisée dans le quartier animé, et ils faisaient souvent des paris sur des combats là-bas. Haruhiro avait assisté à certains combats époustouflants, et les waluos adoraient montrer leurs compétences martiales, mais cette cité n'avait pas vraiment de défenses qu'on pourrait appeler défenses.

Ils n'avaient probablement jamais entrevu l'idée que des ennemis extérieurs puissent les attaquer. Ils n'auraient jamais imaginé que des humains comme le groupe pouvaient être dans leur cité. Du moment qu'Haruhiro était prudent, et qu'il ne faisait rien qui pourrait attirer l'attention, il ne se ferait certainement pas remarquer.

Étant le lâche qu'il était, Haruhiro se sentait effrayé, mais il resta calme et observa l'ensemble de la zone résidentielle. Durant leur deux centième nuit en Darunggar, Waluandin avait effectivement quelque chose de différent. Qu'est-ce qui était en train de se passer ? Il voulait plus de détails. Se préparaient-ils pour un festival ? Pourquoi était-ce cette idée qui était venue à Haruhiro ? Il alla d'allées en allées, monta occasionnellement sur les toits pour les observer, et il rassembla progressivement les éléments.

À cause de la lave en fusion qui s'écoulait à proximité, les ténèbres de la nuit ne s'abattaient jamais sur Waluandin. Et pourtant, dans cette cité qui était encore plus lumineuse que d'habitude, les waluos semblaient être en train de construire quelque chose. Plusieurs choses, à vrai dire.

Par exemple, les fenêtres de leurs maisons n'avaient généralement pas de volets, donc il était possible de voir à l'intérieur quand les lumières étaient allumées, et il pouvait voir qu'il y avait un bon nombre de femmes waluos qui travaillaient avec un métier à tisser. Qu'est-ce qui nécessitait de faire de la couture si tard dans la nuit ? Elles pouvaient tout simplement le faire pendant la journée. Une chose était sûre, et c'était qu'Haruhiro n'avait jamais vu ces femmes waluos travailler aussi tard la nuit avant aujourd'hui.

Il y avait aussi un grand nombre d'hommes waluos qui décoraient les devantures de leurs maisons avec des bâtons. Ils discutaient avec leurs voisins, et ils partageaient des repas avec eux, mais ils ne le faisaient probablement pas juste pour s'amuser. Il n'avait jamais vu les waluos faire ça avant.

Haruhiro n'avait pas la moindre idée de ce qu'étaient ces bâtons, mais ils devaient avoir une signification pour eux. Là tout de suite, ils devaient tout préparer, et c'était pour ça qu'ils étaient aussi agités.

Les enfants waluos étaient rassemblés et faisaient beaucoup de bruit autour de quelque chose ressemblant à une cage. Les anciens waluos donnaient des directives aux jeunes garçons waluos, et ceux-ci les aidaient dans leur travail.

Des préparations. Il était clair que les waluos se préparaient à quelque chose. Ils étaient tous en train de fabriquer des costumes et des décorations, et ils allaient les porter, les utiliser, ou faire quelque chose avec. Cela devait être un événement qui touchait toute la cité. Un rituel ? Un festival ? Une attraction ? Quoi que cela puisse être, Waluandin était enveloppée d'une atmosphère qui les sortait de leur routine quotidienne.

Le centre de Waluandin était dominé par un grand bâtiment bien particulier qui ressemblait à un dragon couché. Il n'était pas sûr que les waluos aient un roi ou non, mais Haruhiro avait appelé cet endroit le palace pour que ce soit plus simple.

Le palace était entouré par de larges rues et un grand nombre de rivières de lave, avec une route principale qui s'étendait vers la montagne du Dragon de Feu. Et aussi, il y avait beaucoup de bâtiments impressionnants qui entouraient le palace, il y avait toujours beaucoup de waluos qui y entraient et en sortaient, que ce soit de jour ou de nuit. En plus de tout ça, il y avait des waluos armés qui patrouillaient dans la zone même tard dans la nuit. Cela étant le cas, cette zone était assez difficile à approcher, mais cette nuit il décida de prendre son courage à deux mains et il s'y infiltra.

C'était un risque calculé, bien sûr. Ne faisant pas exception à la règle ce soir, les waluos du quartier du palace étaient bien occupés à préparer quelque chose. C'était un quartier où les waluos avaient pour habitude de profiter d'une petite virée nocturne, mais c'était différent aujourd'hui. La plupart des waluos étaient absorbés dans leur travail, donc si Haruhiro utilisait correctement Furtivité, il ne se ferait pas trouver si facilement.

Mais... il ne pouvait pas s'empêcher d'y penser.

La vie à Waluandin était vraiment bien structurée. Par rapport à cet endroit, le Village du Puit n'était rien d'autre que des bouts de bois enfilés les uns après les autres, et Herbesit était une cité sans foi ni loi et barbare. Ici, il y avait de l'ordre. Les waluos ne se volaient pas les uns les autres pour la plupart. Ils travaillaient ensemble sur des choses diverses et variées tout en gagnant leur pain, et ils vivaient leurs vies. Ils ne faisaient pas que manger, travailler et dormir. Ils avaient aussi des loisirs. C'était une société hautement stratifiée, mais cela permettait à la moitié... non, à la grande

majorité des waluos de vivre en sécurité, et cela leur accordait possiblement une vie plus prospère que ce que pouvait avoir le groupe.

« Un autel... ? » se murmura-t-il à lui-même.

Au sommet du toit d'un des bâtiments qui faisaient face à la place en face du palace, Haruhiro fit un effort pour relâcher tout l'excès de tension qui avait envahi son corps. C'était la première fois qu'il allait aussi loin. Cependant, il avait déjà vu cette place de loin. Cette chose n'avait pas été là avant.

C'était une plateforme qui devait faire dans les deux mètres carrés, et trois mètres de haut. Il y avait une autre plateforme au-dessus, et sur cette plateforme— il y avait une cage...probablement. Juste recouverte de quelque chose de doré, décorée, et vraiment tapageuse. Normalement, les cages étaient utilisées pour détenir des criminels ou des prisonniers, mais on n'aurait pas dit que c'était le cas pour celle-ci.

La femme waluos enrobée dans la cage n'avait pas l'air d'une prisonnière. Les tissus enroulés autour de sa tête et de sa poitrine ainsi que la jupe qu'elle portait autour de la taille étaient tout ce qui avait de plus banal pour une femme waluos, mais tous ses autres vêtements étaient clairement d'une catégorie au-dessus. De fins et vifs motifs y étaient brodés, et ils étincelaient. On aurait dit que des gemmes y étaient incrustées. C'était tellement décoré qu'on aurait dit que sa peau verte brillait, comme si elle émettait de la lumière. Et est-ce qu'elle était maquillée ?

De la façon dont cette femme waluos qui devait faire partie de la haute société se comportait, on n'aurait pas dit qu'elle était prisonnière. Elle était calme, voire même distinguée.

Qui plus est, bien qu'elle était dans la cage, elle n'était pas seule. Beaucoup de waluos venaient sur l'estrade, les uns après les autres, pour la saluer. Ils se parlaient à travers les barreaux de la cage, et se tenaient parfois les mains, donc peut-être qu'ils étaient des connaissances à elle. Mais la femme était clairement mieux habillée que tous ceux qui passaient devant elle.

Haruhiro inspecta plus minutieusement la cage tapageuse. Les décorations sur les quatre angles étaient— des dragons ? Il y avait aussi d'autres décorations aux allures de dragons éparpillées sur le reste de l'autel. Cela s'appliquait aussi avec les vêtements de la femme waluos. Le motif sur sa jupe était un dragon, non ? Sur sa tête enroulée de tissus, elle portait une sorte de couronne. Elle représentait aussi un dragon.

Les décorations que les hommes waluos dans les quartiers résidentiels n'étaient-ils pas dans le même thème ? Des dragons. C'était des dragons. Maintenant qu'il y pensait, le palace ressemblait lui aussi à un dragon. Pourquoi ne l'avait-il pas remarqué plus tôt ? Waluandin était submergé de décorations aux allures de dragons. Il y avait des dragons partout.

Haruhiro tourna ses yeux vers la Montagne du Dragon de Feu, qui semblait être sur le point d'entrer en éruption à tout moment. Comme son nom le suggérait, il y avait au moins un dragon qui s'y trouvait. Le dragon de feu.

Les waluos avaient bâti leur cité et vécu au pied de cette montagne. Le dragon de feu mangeait des salamandres, et M. Unjo leur avait dit qu'il avait aussi mangé ses camarades. Se pourrait-il que les orcs de soient pas à son goût ? C'était dur à imaginer. Le dragon de feu devait être une créature dangereuse. Haruhiro ne savait pas pourquoi, mais pour on ne sait quelle raison, les waluos vivaient à côté de cette créature. Ne serait-il pas de trop de dire qu'ils prospéraient à ses côtés ?

Les waluos devaient sûrement vénérer le redoutable dragon de feu. Le dragon de feu devait être un dieu pour eux. Ou plutôt, il se pourrait que ce soit un dieu.

Là tout de tout de suite, ils remplissaient la cité de dragons pour préparer quelque chose. Cela devait être une sorte de festival qui incluait un rituel. Alors qu'était le rôle de la femme waluos dans la cage ?

« Non, elle ne peut pas être un sacrifice... si ? » murmura Haruhiro.

La waluos continuait d'affluer devant la femme dans la cage. Peut-être venaient-ils lui offrir leurs adieux. Nul n'en semblait chagriné, donc peut-être était-ce un honneur de devenir un sacrifice. Non, enfin, ce n'était pas encore sûr qu'elle soit un sacrifice, et il n'y avait pas non plus de preuve accablante qui prouvait qu'ils vénéraient le dragon de feu. Est-ce que l'imagination d'Haruhiro était en train de prendre le dessus... ?

Il ne pouvait pas s'empêcher de penser qu'il y avait nombre de possibilités à débattre, mais s'il spéculait trop tout en étant en infiltration, il se risquait à faire des erreurs d'inattention. Il allait devoir partir quand la nuit arriverait éventuellement à son terme. C'était un bon moment pour se retirer, alors c'est ce qu'il fit.

Pour le retour, il passa par le quartier des artisans comme il l'avait décidé en amont. Sur le chemin du retour, il se répéta, **Y entrer c'est facile, mais en sortir c'est flippant**, dans sa tête. Il était facile de se

laisser emporter par sa vitesse sur le chemin du retour, et donc de baisser sa garde. Mieux valait rester plus que prudent.

Alors qu'il traversait le quartier des artisans, il sentit ses cheveux à l'arrière de sa nuque de redressaient. Haruhiro s'empressa de se cacher à l'intérieur de l'un des ateliers proches. Il avait senti quelque chose, bien qu'il ne pouvait pas confirmer ce que c'était. Devrait-il rester caché ici et attendre de voir ce que c'était ?

Non...il décida de bouger.

Haruhiro garda sa posture basse et marcha tout en continuant d'utiliser Furtivité. Il ne pouvait pas entendre ses propres pas, les frottements de ses vêtements, ou même sa respiration. C'était comme si Haruhiro n'était pas là. Y'avait-il quelqu'un d'autre qui bougeait ? Il ne vit personne. L'avait-il imaginé ? Pas nécessairement.

Il faisait de son mieux pour rester concentré. Il n'y avait aucune faute dans sa façon de marcher.

Il sentit quelque chose.

Est-ce qu'il y a quelqu'un, quelque chose, là dehors ? Est-ce qu'on m'observe ?

Bah, on s'en fout, décida-t-il.

S'ils ne faisaient qu'observer, alors que grand bien leur fasse. S'ils allaient venir à lui, alors qu'il en soit ainsi. S'ils se rapprochaient, il était assez confiant quant à sa capacité à les détecter. Il serait en mesure de réagir. Il s'était entraîné durement pendant ses investigations en solitaire durant ces expéditions. Il n'était pas resté un simple spectateur.

Ne deviens pas prétentieux, se prévint-il immédiatement. **Ne te laisse pas emporter. Ne pense pas que tu te débrouilles bien. Pense que tu dois en faire toujours plus. Donne toujours tout ce que tu as.**

Haruhiro en était déjà convaincu. Il y avait quelque chose dans les environs, et cette chose était en train d'observer Haruhiro. Le suivant à distance. Il ne pouvait la décrire que comme une présence pour l'instant, mais il la sentait. Elle était là constamment.

Pas seulement ça, il n'y avait pas qu'une seule présence. Habituellement derrière lui, parfois à droite, parfois à gauche, il y avait une présence. La présence juste derrière lui demeurait inchangée. Elle observait Haruhiro depuis une distance fixe. L'autre présence se rapprochait, puis s'écartait. Elle disparaissait aussi parfois, mais elle finissait toujours pas revenir.

Ce n'était pas comme si cela ne le dérangeait pas. Il était effrayé aussi. Cependant, ils ne l'avaient pas encore attaqué. En avoir peur ne lui

apporterait rien de bon à ce stade. Il le comprenait, donc il gardait son sang-froid.

Il sauta par-dessus la rivière de lave depuis le quartier des artisans, laissant ainsi Waluandin derrière lui. Il s'arrêta un instant, puis il se retourna.

Les présences s'étaient évanouies. Étaient-ils partis ? Non, il ne pouvait pas encore en être certain. Haruhiro s'était arrêté, donc ils avaient fait de même. À cause de ça, il était devenu plus difficile pour Haruhiro de les détecter. Ou alors ils n'étaient plus là. Il était encore trop tôt pour se sentir soulagé.

Les villages étaient enfin couchés à cette heure-ci, donc il prit le risque de foncer à travers eux.

Qui étaient ses poursuivants ? Des waluos ? Cela semblait être l'hypothèse la plus probable. Les humains avaient des voleurs comme Haruhiro, donc ce ne serait pas étrange que des orcs soient aussi spécialisés dans certains domaines relevant de la subtilité. Est-ce qu'une paire de voleurs waluos avait détecté un intrus, Haruhiro, dans Waluandin et donc ils avaient décidé le suivre pour déterminer son identité et ses motivations ? Eh bien, c'était probablement quelque chose comme ça.

C'était quelque peu gênant. Il avait été inquiet avant, quand ils avaient tué les chasseurs waluos, mais heureusement pour eux cela ne leur était jamais retombé dessus. Mais si les waluos étaient conscients de l'existence d'Haruhiro, ils pourraient se montrer plus prudents à l'avenir. S'ils mettaient en place de la vraie sécurité, il ne pourrait pas être en mesure de faire des allers-retours comme il l'avait toujours fait jusqu'à présent.

Il était préférable d'assumer que, s'ils le voulaient vraiment, les waluos pouvaient se préparer à affronter des ennemis venus de l'extérieure. Cela s'était avéré vrai pour les orcs en Grimgar, mais les orcs de Waluandin étaient plus ou moins aussi intelligents que les humains. Bien qu'ils étaient différents, et qu'il y avait un tas de choses que chaque côté ne pouvait pas accepter chez l'autre, on ne pouvait pas dire qu'un tel était supérieur à un autre. En Grimgar, les humains avaient été vaincus par l'Alliance des Rois, qui incluait les orcs, et ils avaient été forcé de se retirer au sud des montagnes Tenryu. Pour les humains, les orcs étaient des ennemis plus qu'égaux à eux.

Il fit de son mieux pour ne pas pénétrer dans les champs des villages. Il ne pouvait pas dire que sol y était régulier, donc cela aurait pour conséquence de le ralentir. Cela le rendrait plus lent pour réagir. Il bougea

rapidement en suivant les étroits chemins qui avaient été créés entre les champs.

Sur son chemin, il sentit à nouveau les présences. Comme il s'y était attendu. On aurait dit qu'ils n'avaient nullement l'intention de le laisser partir.

Il n'avait pas encore peaufiné tous les détails, mais il avait décidé d'un plan. Tout d'abord, il allait sonder les présences tout en sortant aussi vite que possible des villages. S'ils lançaient une attaque, il devrait s'enfuir immédiatement. Pouvait-il s'échapper ? Il y avait beaucoup trop d'inconnus, pour être tout à fait honnête, et il ne pourrait pas le savoir avant d'avoir essayé, mais si cela lui tombait dessus, il n'aurait pas d'autre choix que d'essayer.

Ohh, ça fait peur.

Il identifia des ombres qui bougeaient deux fois. Il arrêta de détecter leurs présences une fois qu'il était entré dans le passage sinueux à travers la faille, mais il garda en tête qu'ils n'avaient vraisemblablement pas abandonné. C'était incroyablement dur de garder son calme dans cette situation. Ouais, ça n'allait pas arriver.

Mais tout de même, on ne sait comment, il arrivait à ne pas paniquer. C'était plutôt bon signe, pas vrai ? Il voulait se féliciter lui-même pour ça. Enfin, non, pas vraiment. Il n'était pas encore sorti d'affaire. Il allait devoir attendre avant de chanter secrètement ses propres louanges.

Il sortit de la faille et arriva sur les terres planes. Il était pratiquement arrivé au point de rendez-vous à la Rivière Chaude.

La nuit n'était pas encore finie. Ses camarades étaient probablement endormis avec l'un deux qui montait la garde. Si cela avait été le jour, ils seraient en train de chasser des gujis, ou peut-être en sortie à Alluja. Cela aurait rendu leur réunion difficile dans les deux cas, donc peut-être était-ce mieux de penser que c'était une chance dans la malchance.

L'était-ce vraiment ?

Mon ventre me fait mal, pensa Haruhiro. Rien de nouveau ici. Peut-être que je vais finir par avoir un ulcère ? Si ça arrive, je suppose qu'on pourra tout simplement le soigner avec la magie de lumière. Est-ce que ça fonctionne sur les maladies internes comme ça ? J'sais pas. Je vais devoir demander à Merry quand j'en aurai l'occasion.

Il était en train de penser à des choses qui n'avaient pas d'importance. C'était la preuve que sa concentration était en train de flancher.

Haruhiro se re-concentra sur la tâche qu'il avait devant lui. Il pouvait voir l'endroit où les autres étaient en train de l'attendre.

Qui était de garde ? Shihoru, semblerait-il. Tous les autres étaient couchés. Shihoru était la seule assise.

Pas bon.

Haruhiro eut des sueurs froides, et il sentit une déplaisante sensation envahir sa poitrine. Avait-il fait une erreur ?

Il avait pratiquement mené ses poursuivants jusqu'à ses camarades. Cela avait pu être leur objectif depuis le début. Ils avaient découvert un individu suspicieux, Haruhiro, mais ils en avaient déduit qu'il n'était pas seul, et que les autres devaient attendre quelque part. Donc, dans le but de les attraper tous avec un seul grand coup de filet, ou de tous les massacrer, ils avaient suivi Haruhiro. C'était pour ça qu'ils n'avaient délibérément pas choisi de l'attaquer.

Ils l'avaient laissé nager, pour ainsi dire. Maintenant l'ennemi pouvait laisser Haruhiro pour plus tard et prendre en embuscade tous ses camarades autre que Shihoru alors qu'ils dormaient.

Que devait-il faire dans ce cas ? Qu'allait-il faire en conséquence ? L'heure n'était pas à l'indécision. Haruhiro fonça vers eux.

« Shihoru ! Réveil tout le monde ! Fuyez !

—Huh... Haruhiro-kun ?! Ah ! » Dans un moment de panique, Shihoru frappa Ranta à la tête avec son bâton. « L-Levez-vous... !

—Ngahh ?! » Ranta sauta sur se pieds. « Qu-Qu-Quoi ?! Qu'est-ce tu fous ?!

—...Whuh ? » Yume se frotta l'es yeux en s'asseyant.

« Gah ?! » cria Kuzaku en se relevant rapidement.

« Je vais— » Merry essaya de courir alors qu'elle était à peine éveillée, mais elle trébucha. « —Whah ! »

Oh, putain, pensa franchement Haruhiro. **Ça a fait bondir mon coeur. Non, là c'est pas le moment de penser à elle. En vrai, j'ai de plus gros problèmes. Je le pense vraiment. Je pourrais bien avoir de plus gros soucis.**

Haruhiro regarda partout autour de lui en courant et en criant, « On a probablement des ennemis ! Courez ! Ne vous dispersez pas !

—Yoink ! » Yume remit Merry sur se pieds, puis elle la fit s'accrocher dans son dos comme un sac à dos.

Merry dit, « Merci, » et se remit à avancer toute seule. Shihoru était déjà en train de s'enfuir d'ici.

Kuzaku prit les devants, tandis que Ranta dégaina Faucheuse.

« Des ennemis ?! Où ça ? Je vais me les faire— » commença Ranta.

Avant qu'Haruhiro ne puisse crier quoi que ce soit—

« Attendez ! » il entendit une voix familière dire ça.

« No... » Haruhiro s'arrêta si brusquement qu'il faillit tomber à la renverse, puis il se tourna vers la voix.

Attendez, c'est quoi un no ? Quoi no ? Elle n'est pas un no, elle est, uh, c'était quoi elle déjà ? En gros...

Elle vint de derrière lui, à se droite. La femme qui sortit de la pénombre portait un manteau noir et un chapeau à bords larges. Pour on ne sait quelle raison elle jeta immédiatement son manteau et son chapeau, révélant qu'elle était ainsi— quelque puisse être le point de vue— une dominatrice.

Pourquoi devait-elle accentuer ses parties féminines, exposant consciemment tout sauf ce qu'elle ne devrait par leur laisser voir ? Quand elle faisait ressortir sa poitrine, c'était difficile de regarder ailleurs.

Elle c'est pas une No, c'est une La.

« ...Lala-san ? » dit lentement Haruhiro.

« Ça fait un bail, » dit Lala avec un sourire amoureux tout en se léchant les lèvres. « Je suis surprise de vous voir en vie.

—Ceux qui me poursuivaient depuis Waluandin... C'était toi et Nono-san ?

—Eh bien, oui, » dit Lala. « Bien que je ne m'attendais pas à ce que tu nous remarques. —Nono ! »

L'homme apparut depuis la direction des failles. Il avait les cheveux blancs, et avait un masque noir qui lui couvrait la partie inférieure de son visage.

Nono s'approcha de Lala et se mit à quatre pattes. Lala s'assit sur le dos de Nono et croisa les jambes.

« Donc ? Qu'est-ce que vous faisiez dans la cité orc, juste avant le Festival du Dragon de Feu. ?

—Festiballe... ? » Yume pencha sa tête sur le côté en signe de confusion.

« U-Une minute ! » Ranta avait pratiquement rangé son épée donc son fourreau, mais il la remit en position de combat. « Haruhiro, ce sont les ennemis dont tu parlais, pas vrai ?! Juste parce qu'ils sont humains, et qu'on les connaît, ça ne veut pas dire qu'ils sont de notre côté ! Ces types nous ont déjà abandonnés une fois !

—Vous abandonner ? » renâcla Lala. « On a fait ça ?

—O-O-Ouais ! Vous nous avez laissés derrière et vous êtes partis de votre côté, non ?! Je l'ai pas oublié !

—Ce n'était pas notre intention, et même si c'était le cas, pourquoi ramener ça maintenant ? Tu as vraiment les fesses bien étroites. Je n'ai même pas la motivation pour t'entraîner et l'étendre.

—L-L'étendre... » bégaya Shihoru.

Um, Shihoru, pensa Haruhiro. Pourquoi était-elle, de toutes les personnes présentes, celle qui réagit à ça ?

« La ferme ! » Ranta était en train de plaindre. « Ecoutez, on en a vraiment chié depuis ce jour ! On a traversé tout un tas de trucs ! On savait même plus où étaient notre droite et notre gauche, et c'était vraiment dur !

—C'était la même chose pour nous, » dit Lala.

« T-Tout de même ! Je comprends ce que vous dites, mais quand même !

—...Ranta-kun, » lui murmura Kuzaku. « Poliment. Tu lui parles poliment.

—Tu te fais des idées, abruti ! Tête de gland ! T'es trop grand pour ton propre bien, putain ! »

Merry était en train de regarder Haruhiro. **Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?** Demandait son expression.

Haruhiro se caressa la partie basse de son dos, plaçant subtilement un doigt sur la garde de son poignard. « Je ne pense pas vraiment que vous nous avez abandonnés. Non, pas juste moi... aucun de nous ne le pense. À part cet idiot-là. C'est probablement une sorte de signe qu'on se rencontre comme ça nouveau. J'aimerais échanger des informations. »

Bien entendu, si pour une raison ou une autre Lala et Nono essayaient de nuire à Haruhiro et son groupe, ou qu'ils avaient l'intention de les utiliser, il ne s'arrêterait pas là.

« Nous avons les mêmes intentions, bien évidemment. » Lala plissa ses yeux en touchant ses lèvres avec un air joueur. « Tu es bien étrange toi. Haruhiro, c'est ça ? Tu as un joli visage.

—On me dit souvent que j'ai les yeux endormis, cela dit. » Haruhiro devait faire de son mieux pour que son expression ne change pas. **Elle voit complètement à travers moi.** « Donc, c'est quoi cette histoire de Festival du Dragon de Feu ?

—Tu les as vus s'y préparer, non ? » demanda Lala. « On en connaît pas encore la fréquence, mais ils le font relativement souvent. C'est un grand rituel durant lequel ils offrent un sacrifice au dragon de feu. Toute la cité est prise par l'euphorie. En passant, le Festival du Dragon de Feu est

juste un nom qu'on lui a donné. C'est bien dommage, n'est-ce pas ? On dirait qu'on ne peut pas faire copain-copain avec les orcs.

Des sacrifices et des rituels, vous dites... ? » Ranta rangea son épée et s'agenouilla. On aurait dit qu'il prenait de l'avance au cas où il devrait s'incliner. C'était quoi le problème avec ce type ?

« ...Donc, uh... en gros ils vont, vous voyez, » dit Haruhiro. « Ils offrent le sacrifice au dragon de feu ? Sérieusement ?

—...C'est ce qu'elle a dit, » dit Shihoru avec une voix emplie de dégoût.

Tu peux redire ça, pensa Haruhiro.

Donc était-ce vraiment ça ? Le Festival du Dragon de Feu. Le sacrifice. Les rues débordantes de fêtards.

Peut-être, juste peut-être, ce pourrait-il que ce soit ça ? Que ce soit quoi, exactement ?

Se pourrait-il que ce soit leur chance... peut-être ? Leur chance pour faire quoi ?

Ça tombait sous le sens. S'ils prenaient cette opportunité, ça pourrait être possible. Cette pensée lui traversa l'esprit. Elle était maintenant en train de se balader dans sa tête.

Tout le monde pourrait charger à travers Waluandin et atteindre la montagne du Dragon de Feu, peut-être. Ils chercheraient la cave, et alors peut-être ils pourraient rentrer en la traversant.

« On dirait que tu détiens des informations fortes utiles. » Lala revêtit un sourire sensuel et indiqua à Haruhiro d'approcher avec un doigt. « Dis tout à Lala-sama. Tu pourrais être généreusement récompensé, tu sais ? »

19 : Par-Delà l'Arc-en-ciel

Les orcs avaient tous des vêtements décoratifs enroulés autour de leurs épaules et avaient tous des peintures corporelles rouges et noires. Les hommes comme les femmes, les jeunes comme les anciens.

Il y avait des orcs qui tapaient sur des tambours. Il y avait des orcs qui jouaient d'instruments à cordes. Il y avait des orcs qui soufflaient dans des flutes. Les orcs, enfants inclus, tapaient dans leurs mains, tapaient du pied, et chantaient à l'unisson.

Les orcs portant des bâtons avec des représentations de dragons sur eux ne chantaient pas, ils disaient quelque chose à haute voix à la place. Leur façon de parler en rythme avec la musique, la gestuelle de leurs mains et de leurs corps, tout cela donnait l'impression qu'ils faisaient un discours, ou qu'ils dirigeaient les instrumentalistes et les chanteurs.

Ils étaient magnifiquement vivants, et bien qu'on aurait dit que tout cela pouvait s'effondrer à n'importe quel moment, ils étaient unifiés. Peut-être étaient-ils sauvages, mais ils n'étaient en aucun cas barbares. À vrai dire, ce spectacle était hautement raffiné. Magnifique, même. Rien que d'écouter vous mettez dans l'ambiance.

Non, pensa Haruhiro en secouant sa tête à l'ombre d'une clôture de chenille géante. **Ne les écoute pas. D'accord, ils sont incroyables. Je sais aussi que ça vaut le coup d'écouter. J'ai l'impression que c'est un truc que je devrais écouter, mais je peux pas. C'est pas le moment de tomber amoureux d'une musique.**

Haruhiro sortit sa tête de derrière la clôture pour jeter une seconde fois un œil aux orcs qui célébraient sur la place centrale du leur village. Il était actuellement encore midi, mais les orcs adultes faisaient déjà couler à flots l'alcool, et les enfants étaient aussi tout excités. En passant, il était à plus de vingt mètres de la place d'ici. Même durant la journée, ils ne seraient pas capables de le voir d'aussi loin. Ils ne pourraient en aucun cas le remarquer.

Haruhiro agité ses mains, faisant signe à Ranta et aux autres à l'arrière. Puis il donna le signal à Lala et Nono. Il y eut un léger incident car Ranta avait le regard perdu dans le ciel donc Yume le frappa, à la tête, et quand il essaya de se plaindre, Merry le frappa à son tour avec l'arrière de sa masse. Mais tout le monde resta silencieux et vint vers lui.

Pour le cas de Kuzaku, son armure faisait pas mal de bruit tandis qu'il bougeait. Mais le bruit du festival le couvrait, ce qui les arrangeait bien.

Haruhiro hocha la tête, puis avança jusqu'au prochain spot. Il confirma qu'il était sans danger, puis il appela ses camarades plus Lala et Nono. C'était un travail ennuyant et répétitif, donc il fut un peu surpris que non seulement tous ses camarades, excepté Ranta (cet enfoiré), mais aussi Lala et Nono fassent ce qu'il disait à la lettre sans se plaindre. Bien que nul ne savait quand ils allaient se retourner contre lui.

Lala avait une montre de poche, donc ils pouvaient savoir l'heure avec précision. Ce festival endiablé avait commencé trois heures après le lever du soleil. Haruhiro et les autres avaient pénétré dans la zone des villages une heure après, puis ils avaient mis une heure et demie pour se rendre jusqu'à Waluandin.

Par ailleurs, d'après Lala-sama, la durée entre le lever du soleil, ou le levé de flamme plutôt, jusqu'au coucher du soleil, ou de la flamme, oscillait environ entre dix et quinze heures, et la durée entre le couché de la flamme et son levé oscillait aussi entre dix et quinze heures. Il y avait une variation dans les durées du jour et de la nuit, mais si on les ajoutait ensemble, cela donnait environ vingt-cinq heures, donc cela signifiait qu'un jour en Darunggar durait une heure de plus qu'un jour en Grimgar.

Quoi qu'il en soit, dans une autre une heure et demie, ils sortiraient de la zone des villages... du moins c'est ce qu'il pensait avant qu'un autre incident ne survienne.

Oh, merde, pensa Haruhiro, C'est un dragon.

Le dragon était en train de venir vers eux depuis Waluandin !

Pour être plus précis, le dragon était—un modèle... huh...

Il dépassait les trois mètres de haut, et faisait plus de dix mètres de long. Il était assez énorme. Il était peint de rouge et de noir comme sur les corps des orcs, et les deux trois qui représentaient ses yeux étaient emplis de bijoux jaunes, ou de quelque chose de similaire. Sa nuque, sa gueule, son corps, sa queue et ses quatre membres étaient tous articulés, et plus de trente orcs recouverts de costumes noirs le portaient et le manipulaient avec des bâtons.

Quand le dragon portable arriva, les orcs du village devinrent surexcités. Cela devait faire partie du Festival du Dragon de Feu. Il y avait des chants et des notes d'instruments de musique, les paroles de ceux qui portaient les bâtons du dragon devinrent de plus en plus fortes, et les enfants orcs s'enfuyaient sous sa terreur. Le dragon portable les poursuivait partout, et certains enfants pleuraient et criaient. Les femmes qui devaient être des mères orcs riaient tandis qu'elles réconfortaient leurs enfants.

Ranta était clairement sur le point de se joindre aux festivités, mais c'était évidemment hors de question. Haruhiro avança vers Waluandin. Si tout était aussi vivant que ça, ils ne feraient jamais découvrir. C'était leur intention, et la raison pour laquelle ils avaient attendu que le Festival du Dragon de Feu démarre.

La zone des villages était plus ou moins bruyante partout où ils allaient, mais les bruits étaient aussi concentrés dans certains endroits. Tous les fermiers orcs de tous les villages du coin étaient rassemblés dans plusieurs places centrales avec leurs familles. Ils chantaient, jouaient de la musique, s'amusaient avec le dragon portable quand celui-ci leur était amené, et étaient totalement pris dans l'euphorie. Tous les autres endroits étaient désertés, et il n'y avait pas la moindre personne ou orc à vue. Et pourtant, Haruhiro ne se relâcha pas. Il s'assura de ne pas se précipiter, prenant toujours les mesures nécessaires avant d'avancer plus loin, et il était si méticuleux sur ça que cela l'exaspéra lui-même.

Waluandin brulait d'une aura festive. Et en conséquence, il semblerait que c'était un jour de repos, car il n'y avait pas le moindre signe de waluos dans le quartier des artisans et à la mine. Les forges avaient aussi des entrepôts ici et là. Il en trouva une qui n'était ni trop grande ni trop petite, il utilisa Crochetage sur la serrure, et il décida de l'utiliser pour faire profil bas temporairement.

Ranta, Shihoru, Yume, Merry, Kuzaku et Lala restèrent en stand-by. Quand Haruhiro et Nono se séparèrent pour partir en reconnaissance, ils découvrirent que la situation dans Waluandin était plus ou moins similaire aux villages environnants. Les waluos étaient concentrés dans les rues principales, chantant, dansant, jouant, et riant à s'en faire mal aux abdominaux. Chaque waluos portait des vêtements décoratifs et des peintures corporelles, et environ un tous les vingt ou trente waluos portaient un de ces bâtons dragon et était complètement recouvert de parures festives. Il y avait de la nourriture et des boissons disposaient un peu partout, et les waluos semblaient libres de se servir comme bon leur semblait.

Haruhiro retourna là où ses camarades se cachaient en masquant ses bruits de pas et en avançant discrètement dans les petites ruelles du quartier résidentiel. Il n'y avait personne, pas d'orcs, pas âme qui vive. Chaque maison était vide. Cela dit, il se pourrait qu'il y ait toujours des waluos dans leur maison pour une raison ou pour une autre. Il ne pouvait pas baisser sa garde. Haruhiro fit en sorte d'être pleinement concentré en entrant dans l'allée.

Il avala sa salive.

Il y avait un waluos qui était clairement très jeune et encore maigre qui était accroupi ici. Le waluos était en train de se tenir la tête avec ses deux mains. Il portait des peintures corporelles, mais il avait retiré ses vêtements qui étaient entortillés dans tous les sens à ses pieds.

Qu'est-ce que je fais ? Qu'est-ce que je fais ? Qu'est-ce que je fais ? Haruhiro se posa cette question au moins dix fois en l'espace d'une seconde. Il trouva sa réponse. Haruhiro décida de faire demi-tour discrètement. C'est ç ce moment précis que l'orc se tourna dans sa direction.

Le waluos inspira précipitamment, et il essaya de crier. Le corps d'Haruhiro bougea de lui-même, et il sauta sur l'orc. Il le poussa au sol et il l'étrangla.

S'il ne l'avait pas fait par terre, il aurait été possible que l'orc frappe dangereusement sa tête ou une autre partie de son corps contre le mur ou le sol tandis que celui-ci se débattait. S'il le maîtrisait en premier, eh bien, il était plus ou moins sûr d'être en sécurité. Le bras droit d'Haruhiro était fermement enroulé autour de la nuque du waluos. Il avait enroulé ce bras droit avec son gauche, donc il n'allait pas s'n libérer si facilement.

Le waluos essaya de griffer le visage d'Haruhiro avec ses deux mains, mais il arriva à se défendre d'une manière ou d'une autre.

Je peux le faire, se dit Haruhiro à lui-même. **On dirait que ça va fonctionner. Ok.... Il est inconscient.**

Le waluos était tombé dans les pommes avec ses crocs sortis. Sa force avait complètement abandonné son corps. Il ne pouvait pas se tromper. Ce n'était pas de la comédie ; il s'était réellement évanoui.

Haruhiro le mit sur le côté et il se releva. Il était sur le point de partir, mais ensuite...

Non, non, non... Haruhiro secoua sa tête. **Ça suffit comme ça ? Je veux dire, d'accord, il est inconscient. Il ne réveillera pas sûrement avant un bout de temps. Mais je peux pas juste le laisser comme ça, pas vrai ? Je dois faire quelque chose. Quelque chose ? Faire en sorte qu'il ne puisse pas bouger ? L'attacher ? Ou... faire en sorte qu'il ne se réveille jamais ? Genre, le tuer ?**

« ...Fait chier. » Haruhiro appuya la paume se main contre son front.

Je sais pas quoi faire. Je sais pas. Je suis en train d'hésiter. Ce jeune waluos était tout seul. Même si pourtant on est au milieu du Festival du Dragon de Feu. Pourquoi était-il tout seul dans un endroit comme celui-ci ? Est-ce qu'il n'est pas l'aise avec la foule ? Un

solitaire ? Peut-être que les autres ont été méchants avec lui ? Ça pourrait être ça. On s'en fout de tout ça. Il m'a vu. Ce serait dangereux de le laisser vivre. Je vais le tuer. Juste un coup rapide. Allez faut le faire.

Avec ça de fait, Haruhiro quitta l'allée et se dépêcha de rejoindre la planque.

Ne laisse pas ça te secouer. Furtivité, Furtivité. Concentration. Si S'est arrivé une fois, ça peut arriver une deuxième fois. Je pourrais tomber sur un autre waluos. C'est bon. J'ai bien géré ça. Tout va bien. Pas problème. Ouuuuuuf. Des trucs comme ça ça arrive. Sérieux, ça m'a surpris. Je vais devoir être plus prudent. Bien évidemment. Je serai plus prudent, ok ? Je vais être putain de plus prudent. Carrément. Cela va sans dire. Putain...

Haruhiro se retourna et regarda derrière lui. Nono était là. Droit comme un corps. Non, les corps ne se tenaient pas droits. On disait souvent à Haruhiro qu'il avait des yeux endormis, mais Nono avait les yeux d'un homme mort. Regardait-il Haruhiro, ou ne le regardait-il pas ? Il ne pouvait en aucun cas le savoir.

Haruhiro hocha la tête vers lui, puis il leva légèrement une main. « ... Hé par ici. »

La tête de Nono se tordit vers la droite, puis elle se tourna lentement vers la gauche. Son expression ne changea pas. Ou plutôt à cause de son masque, Haruhiro ne pouvait pas du tout voir son expression.

Um, tu fais pas mal flipper... ?

« Erm... Tu veux qu'on... rentre ? » Quand désigna en hésitant la planque, Nono acquiesça. Il savait que l'homme ne parlait pas, mais Haruhiro ne put s'empêcher de penser, **Dis quelque chose !** Bien que, peut-être, ce masque serré l'empêchait de parler.

La tension était étrangement haute en revenant avec Nono. Quand Nono s'était-il retrouvé derrière lui ? Haruhiro s'était-il retourné parce qu'il avait senti la présence de Nono à cet instant ? Ou était-ce parce qu'il avait vaguement senti quelque chose ? Il n'arrivait pas à savoir exactement.

Ils atteignirent finalement la cachette dans l'entrepôt. Rien ne semblait sortir de l'ordinaire. Quand ils entrèrent dans l'entrepôt, Ranta, qui était assis dans un coin, sauta sur ses pieds et dit, « Hé ! »

C'est à ce moment que ça arriva.

Nono l'attrapa soudainement par la nuque.

C'était une surprise, et il ne l'avait pas vu venir, donc il ne put l'esquiver. Même s'il avait été prêt à recevoir, il n'était pas sûr qu'il aurait pu l'esquiver.

Nono pressa sa bouche masquée contre l'oreille d'Haruhiro. Sa voix était étouffée, bien sûr. On aurait dit un grognement. C'était vraiment difficile de comprendre ce qu'il disait, mais n'avait pas besoin d'entendre pour comprendre clairement ce qu'il voulait dire.

Quand Haruhiro répondit, « ...Compris, » Nono le relâcha.

Nono marcha jusqu'à Lala et se mit immédiatement à quatre pattes. Il venait tout juste de revenir, mais il redevenu une chaise désormais. Lala ne le complimenta même pas. À la place elle s'essaya cruellement sur le dos de Nono, comme si c'était la chose parfaitement normale à faire, puis elle croisa ses jambes. Elle semblait satisfaite.

Haruhiro se rapprocha de Ranta et des autres en trainant ses pieds comme un condamné à mort.

« Qu-Qu'est-ce que c'était... que ça ? » demanda Shihoru, inquiète.

« ...Nah. » Haruhiro secoua sa tête. « C'est rien, vraiment.

« Il t'a dit quelque chose ? » Ranta désigna Nono avec ses yeux. « ... Une seconde, ce type peut parler au moins ? Bah... je suppose qu'il doit en être capable.

—Ne l'appelle pas 'ce type', » Haruhiro corrigea cette enflure sans y mettre vraiment du sien. « C'est Nono-san, ok ?

—D-D'accord, » dit Ranta. « Attends, fry, est-ce que ça va ? Tu te comportes bizarrement, tu sais ? Il s'est passé un truc ? »



« Ha ah... Si même toi tu t'inquiètes pour moi, c'est que je suis probablement foutu...

—T'es vraiment pas sympa comme mec, tu le sais ça ? » s'énerva Ranta. « On dirait pas comme ça, mais je suis rempli d'amour, ok ? Je suis le Chevalier Noir de l'Amour, compris ?

—Tu aimes Haruhiro ? » demanda Merry avec une voix ennuyée.

« I-I-Imbécile, bien sûr que non ! C'est pas ce que je dis !

—C'est pas n'importe quel amour, c'est de l'amour passionnel, huh ? » taquina Yume.

« Je ne l'aime pas, ni passionnellement ou je sais pas quoi d'autre, putain ! C'est évident, bande d'abrutis ! Bordel de merde ! »

Kuzaku laissa échapper un rire court. « Quand tu fais autant d'effort pour le nier, ça te rend encore plus suspicieux.

— Je vais te transformer un pâté pour chien, Kuzacky ! Pour de vrai, pour de vrai ! Prends pas un chevalier noir à la légère !

« Hé, » intervint Lala-sama. « Toi, le singe là-bas. Tu m'agaces. Ferme-là. »

Ranta se raidit immédiatement et se mit en position piquet et il la salua. Sa bouche bougea, mais aucune voix n'en sortit. **Oui md'ame, bien compris !** On aurait dit que, finalement, il s'était fait complètement dressé par Lala.

Terrifiant.

Pour être honnête, elle était terrifiante. Haruhiro frissonna. Ce n'était pas juste Lala-sama. Nono l'était lui aussi. Ce qu'il avait fait juste avant, c'était complètement terrifiant. Voici ce que Nono avait dit à Haruhiro.

« Si Lala-sama ne reçoit ne serait-ce qu'une égratignure par votre faute, je vous tuerai tous jusqu'au dernier. »

Voilà.

Ce n'était probablement pas une menace à prendre à la légère. Nono savait ce qu'il avait dit. Qui plus est, ce gars n'avait pas l'air normal. Et il était extrêmement compétent. Si Nono décidait de tous les tuer, il pourrait probablement le faire sans qu'aucun d'eux ne puisse lever un sourcil pour se défendre.

La question était, pourquoi Nono avait-il attendu ce moment précis pour le dire à Haruhiro ? Ce n'était pas comme s'il n'avait pas sa petite idée, mais il ne voulait pas y penser. Ce n'était pas quelque chose qu'Haruhiro pourrait changer en y pensant après tout. Il décida de mettre ça de côté pour le moment. Il y avait d'autres sujets qui avaient besoin d'être traités. Beaucoup d'autres sujets.

Haruhiro et les autres quittèrent l'entrepôt. Ils en sortirent pour se trouver dans le quartier des artisans, et ils passèrent à travers les zones résidentielles et au-delà. Haruhiro menait la course, vérifiant bien que tout était sûr avant d'appeler les autres à lui, comme il l'avait fait avant. Ils évitaient les zones en proie aux festivités, donc il y avait peu de personnes —non, peu de waluos— qui traînaient dans les parages, mais il devait faire attention aux chiens errants. Même s'il pensait qu'il n'y en avait pas, rien n'était sûr. Bien que, cela dit, s'il était trop timide, ils ne pourraient pas bouger du tout. S'ils se faisaient trouver, ou s'ils trouvaient un waluos, ils allaient devoir y faire face dans l'immédiat. Il devait l'accepter. Rien n'était parfait.

—**N'est-ce pas ?**

Son estomac lui faisait mal. Il transpirait comme un buffle. Sa gorge était sèche. La route suivante était d'une grande taille. Mais quand il l'avait repéré plus tôt, on aurait dit qu'ils pouvaient la traverser.

Il fit ressortir sa tête juste un petit peu. Pas de waluos. Il donna le signal, puis il traversa la route en premier. Ses camarades, ainsi que Lala et Nono, suivirent Haruhiro.

Ils étaient toujours dans la zone résidentielle, mais la pente devint soudainement plus prononcée. C'était un beau faux plat montant. Il était difficile de voir le haut depuis le bas, mais il y avait une belle vue d'en haut. Il devait se camoufler avec maîtrise tout en avançant.

Son estomac lui faisait vraiment mal. Il vieillissait d'un an pour chaque seconde qui s'écoulait. Cette sensation désagréable persistait encore et encore.

À la place de foncer droit vers la montagne du Dragon de Feu, il opta pour les petites rues le plus possible. Peu importe quel genre de route c'était, il les vérifiait avec rigueur à chaque fois avant d'y avancer. Même ça n'était pas parfait. Il devait s'assurer que, quoi qu'il arrive, il ne perdait pas son sang-froid.

Il était tellement en train de pousser son corps à l'extrême. Tout son être y était impliqué.

Ne le force pas, se dit-il. **Reste calme, reste calme.**

Non, il ne pouvait pas le faire. Il avait la sensation que son cœur était sur le point de se briser en mille morceaux. Il arrivait à peine à rester entier. Avec son cran, sa ténacité, ou quelque chose comme ça, probablement. C'était sa condition pour y être vraiment, mais Haruhiro avait probablement les yeux endormis et on aurait dit qu'il faisait son job

sans vraiment s'y intéresser. Il ne savait pas si c'était une bonne ou une mauvaise chose. Dans tous les cas, il n'avait pas encore atteint sa limite.

Je peux y arriver, d'une manière ou d'une autre.

Depuis cette dernière fois, il n'avait même pas revu un waluos. Peut-être allaient-ils être capables de traverser Waluandin comme ça ? À chaque fois qu'il pensait que quelque chose était facile, quelque chose de mauvais se produisait. Enfin, ses prédictions les plus pessimistes avaient tendance à se réaliser aussi, donc peut-être que ça finirait de la même manière, peu importe la direction qu'il prenait.

« Le bruit des tambours... Il est pas genre hyper proche ? » commenta Ranta.

Même avant que Ranta ne le dise, Haruhiro avait remarqué. Si même Ranta l'avait remarqué, Lala et Nono avait dû s'en rendre compte bien avant lui eux aussi. Et pourtant ils n'avaient rien dit.

Une fois de plus, cela rappela à Haruhiro qu'il ne pouvait pas leur faire confiance. Il ne savait pas s'ils étaient méchants ou non, mais Lala et Nono ne pensaient jamais à personne d'autre qu'eux-mêmes. Ils accompagnaient Haruhiro et les autres seulement parce que, à cet instant, ils avaient décidé que cela en valait la peine de les utiliser. Si cela venait à changer, ils abandonneraient sûrement le groupe sans hésitation. Les utiliser comme des pions dispensables si besoin en est. Ils ne se sentiraient même pas coupables de le faire.

Cela dit, Haruhiro et ses camarades travaillaient avec eux parce que cela leur était bénéfique à eux aussi. Donc, en ce sens, ils étaient égaux. Enfin, pour ce qui était d'abandonner Lala et Nono s'il le devait, c'était une autre question, ou plutôt il aurait du mal à se convaincre de le faire. Était-il... naïf, peut-être ? Ça pourrait être ça.

Haruhiro avait fait attendre les sept autres le temps qu'il escalade un des bâtiments proches. Quand il arriva sur le toit, il put voir des colonnes de lumières qu'il assumait être des torches bougeaient à travers Waluandin. L'une des colonnes était à moins de cent mètres. C'était assez proche, considérant le risque.

Qu'est-ce qu'on fait ?

Haruhiro descendit du toit. Comment devait-il l'expliquer ? Sa tête ne fonctionnait pas correctement.

Alors qu'il se tenait immobile, Ranta l'engagea. « Pourquoi t'as le regard perdu comme ça ?! c'est quoi le blème, mec ?! Qu'est-ce qui se trame ?! Haruhiro ! Je te pose une question, alors dis quelque chose, espèce d'abruti chauve !

—...On pourrait avoir des problèmes.

—Des problèmes comment ?!

—Ils pourraient être...à notre recherche.

—À notre—recherche... Attends, quoooooooooooooooooooo ?!

—Ranta a pas arrêté de l'ouvrir en grand depuis un moment, après tout, » dit Yume.

« Boucle-là, petits seins ! Juste ferme-là ! On a une discussion importante là !

—Pourquoi seraient-ils à notre recherche ? » demanda Shihoru.

C'était une question tout à fait légitime. Du point de vue de ses camarades, cela devait être un mystère. Cependant, ça n'avait rien d'un mystère pour Haruhiro. Ça ne l'était pas, à vrai dire, il s'en était plus ou moins déjà aperçu. Il ne voulait pas que ce soit vrai, mais il devait assumer que ça l'était probablement.

« Tout d'abord, on doit se dépêcher de partir, » dit Merry comme si elle essayait de se convaincre, puis elle regarda ses camarades. « Peu importe la cause ou la raison, ça peut attendre.

—Ça m'a l'air d'être une bonne idée. » confirma Kuzaku. « On devrait se barrer avant de se faire prendre.

—Et on va se barre où ?! » cria Ranta. « On est carrément au milieu de Waluandin, tu vois pas ?! Tu penses qu'y a un endroit où on pourrait s'enfuir ?!

—Pas besoin de courir. » Lala lécha ses lèvres rouges, puis elle désigna avec son doigt la montagne du Dragon de Feu. « Pour les orcs de Waluandin, la montagne du Dragon de Feu est probablement une terre sacrée. Ils ne poursuivront pas là-bas, si ? »

Nono concentra un regard dédaigneux sur Haruhiro.

...F-Flippant, pensa Haruhiro. **Ce regard, il complètement en colère. Ils m'ont percé à jour, fait chier.**

À la toute fin, Nono savait. Il savait qui avait fait en sorte que cette suite d'évènement arrive.

Oui. C'était la vérité. C'était de la faute d'Haruhiro. Probablement. Enfin, pratiquement sûr. Haruhiro aurait dit qu'il y avait neuf chances sur dix pour qu'il soit le responsable.

Il n'avait pas tué l'orc. Il n'avait pas pu le faire. Pas ce jeune waluos. Il lui avait attaché les jambes et les pieds, il l'avait bâillonné, et il l'avait laissé là.

Est-ce que je dois leur dire ? Se demanda Haruhiro. Mais ils manquaient de temps, n'est-ce pas ? Peut-être pas maintenant ?

Mais tout de même, pourquoi Nono ne l'avait-il pas condamné pour ça ? Peu importe de comment Haruhiro le regardait, cette situation était une crise majeure. Lala était elle aussi en danger. Alors pourquoi ? Parce que Nono ne voulait pas parler ? Il préférerait le tuer d'abord puis ensuite relater les faits ? Il attendait une opportunité ? Quelle que soit la réponse, ils devaient se dépêcher.

Merry avait raison. Pour ce qui était de la cause ou de la raison, ça pouvait attendre.

« On y va ! Vers la montagne du Dragon de Feu ! » ordonna Haruhiro.

Les waluos frappaient leurs tambours, agitaient leurs torches et criaient tout en cherchant Haruhiro et les autres. Même en faisant une approximation, il y avait beaucoup de torches. Facilement un nombre à trois chiffres. Que dire de plus, ils ne portaient pas tous des torches. Cela pouvait être tous ou quelques-uns, tous les dix, ou même moins que ça.

Il serait mieux d'assumer qu'il y avait plus ou moins dix fois le nombre de torches qui poursuivaient le groupe. Cela faisait plus de mille, et il y avait possiblement plusieurs milliers de waluos là dehors en train de chercher Haruhiro et les autres.

Haruhiro fit ce qu'il pouvait pour mener le groupe, mais Nono partit devant lui. Il n'avait pas d'autre choix que de le suivre. Il ne pouvait pas dire, **Laisse-moi faire**. Si Haruhiro avait dit ça, Nono l'aurait probablement tué. Qui plus est, il avait le sentiment qu'il allait probablement se louper une nouvelle fois.

Il allait devoir mettre ce qu'il s'était passé avec le waluos de côté pour le moment. Il le savait, mais il ne pouvait pas l'oublier juste comme ça. Pour être honnête, Haruhiro ne pouvait pas avoir confiance en ses prises de décisions à cet instant. À cet instant ? Juste à cet instant ? Qu'en était-il pour le futur ? Allait-il être un jour en mesure de dire, **Ok, j'ai fait le bon choix là ?** Il ne pouvait pas voir se futur arriver un jour.

Nono avançait avec aisance, alla parfois tout droit sans hésiter, tourna parfois, et descendit parfois les allées. Comment pouvait-il continuer d'avancer comme ça sans hésitation ? Une fois toutes les quelques minutes, Lala l'appelait depuis l'arrière, et elle disait, **Droite**, ou **Gauche**, ou **Tout droit**. Était-ce grâce à Lala ? S'il était sur le point de faire le mauvais choix, Lala le corrigeait. Était-ce parce que, même s'il se trompait, Lala était là pour le couvrir ? Était-ce de la confiance qu'il y avait entre eux ? Parce qu'il n'était pas seul ? Parce qu'ils étaient un duo ?

Et pour Haruhiro ? Croyait-il en ses camarades ? Ce n'était pas qu'il ne croyait pas en eux, c'était juste...que—

« Stop ! » cria Lala, et il réalisa qu'une bande waluos venait d'apparaître devant eux.

Les waluos faisaient plus de deux mètres de haut et avaient des peintures corporelles, donc ils étaient effrayants rien qu'à regarder. Le coeur d'Haruhiro fit un bond ce qui lui causa une intense douleur qui traversa sa poitrine.

Nono attaqua le waluos qui les menait. Kuzaku mit son bouclier en position et chargea. Ranta le suivit.

Nono utilisa son couteau dans la main droite pour trancher la gorge du premier waluos en un clin d'oeil, puis il saute sur un autre waluos. Kuzaku s'écrasa sur l'un d'eux avec son bouclier, probablement pour le mettre au sol, mais l'ennemi était plus grand que lui et il arriva à tenir bon. Ranta porta un coup au waluos qui tenait la torche. Mais bien qu'il soit arrivé à le faire reculer, il n'avait pas infligé de blessure sérieuse.

Haruhiro attrapa la garde de son poignard, il ajusta sa poigne, puis il le tint fermement.

Oh, merde. Oh, merde. Ce n'était pas bon. Non. Il se tenait droit comme un piquet, ses jambes étaient comme enfoncées dans du béton.

Qu'est-ce qu'il était en train de faire ? Rien. Haruhiro ne faisait rien.

Il regarda autour de lui. Il observa, et pensa. Il prétendit réfléchir. Pour dire la vérité, il ne pensait à rien du tout.

« Par-là ! » cria Lala.

Au moment où Lala cria cela, il se sentit incroyablement soulagé. Elle désigna une allée qui était un avant sur le chemin qu'ils avaient pris.

Il envoya Yume, Shihoru Merry devant, puis il attendit Ranta, qui s'était retourné et courrait, et Kuzaku, qui se retirait lentement en bloquant les coups de pieds des waluos avec son bouclier. Nono n'était pas juste rapide, il utilisait diverses techniques d'art martial avec son couteau pour en décupler les effets, et il était en train d'occuper les waluos. Il n'était pas si grand que ça, et tout ce qu'il avait été un petit couteau, mais il était en train de complètement déstabiliser les énormes waluos. Comment pouvait-il faire pour mettre une place une technique pareille ?

Mais ce n'était pas le moment de rester bouche bée devant sa puissance.

Ranta s'engouffra dans l'allée. Kuzaku n'y était pas encore. Il y avait un waluos qui ne le lâchait pas.

Je dois faire quelque chose, pensa Haruhiro. **C'est vrai. Je le dois. Je dois au moins faire ça. Fais-le.**

Haruhiro dépassa Kuzaku et le waluos à grande vitesse, puis il fit un arrêt soudain et asséna une Attaque Sournoise sur l'orc. Il avait voulu atteindre le rein en attaquant par-derrière, mais le coup n'atteignit pas l'organe.

Le waluos se retourna.

Kuzaku le cogna à la mâchoire avec Heurt, puis il enchaina avec Force en utilisant sa lame noire. Aucun des deux n'eut besoin de dire, **On y va.** Ils se dirigèrent vers l'allée ensemble. Nono les suivit lui aussi.

Vers l'allée.

Vers l'allée.

C'était une allée étroite, peut-être seulement un mètre de largeur, et Lala était là, désignant élégamment sa droite. Pourquoi Lala n'avait-elle pas encore abandonné Haruhiro et son groupe ? À quoi Nono était-il en train de penser ?

Non. Ça n'avait pas d'importance. Pas pour le moment. Il allait juste la fermer et faire comme Lala disait. C'était sa seule et unique option. C'était la meilleure chose à faire. Après tout, Haruhiro ne pouvait pas s'en charger lui-même. Il n'avait aucun plus pour se sortir d'ici. Tout ce qu'il pouvait faire était de courir aveuglément dans tous les sens.

Lala était différente. Elle ne montrait pas le moindre signe de panique. Nono était pareille. Ils étaient calmes. Comme toujours.

Je dois devenir comme ça, pensa Haruhiro. Il voulait être comme eux, mais le pouvait-il ? Eh bien, c'était une bonne question. Probablement pas. C'était impossible. Il pouvait y travailler toute sa vie, et il ne serait jamais capable d'être comme Lala et Nono.

Quand ils émergèrent sur large route faite de pierre, ils eurent une bonne vue de Waluandin dans son entièreté. Ils étaient assez haut. Ils étaient déjà presque à la limite de Waluandin. Les waluos se lancèrent à leur poursuite depuis l'autre bout de la route.

« Aha ! » rit Lala. « Limaces ! On a gagné ! »

Avaient-ils vraiment gagné ? Était-elle en train de mentir ? Lala prit les devant et commença à remonter la grande route.

Ranta cria, « C'est trop putain de cool ! »

Les waluos savaient maintenant exactement où se trouvaient Haruhiro et les autres. La grande route semblait s'étendre du quartier du palace, serpentant légèrement tandis qu'elle projetait jusqu'à la montagne

du Dragon de Feu. Comment le savait-il ? Parce qu'il pouvait le voir. Les torches éclairaient clairement les contours de la route.

Incroyable. Il y avait un nombre complètement incroyable de waluos.

Si Kikkawa avait été là, il aurait sûrement dit « lement-tota nial-gé . »

Ouais, peut-être pas.

Ah la la, Kikkawa manquait à Haruhiro. Il était censé aller bien, alors pourraient-ils se revoir un jour ? Il n'y avait pas vraiment d'espoir pour ça. Il ne pouvait pas s'empêcher de penser que c'était comme ça.

Une vague boueuse. Avec leurs corps peints et leurs vêtements décoratifs qu'ils portaient comme des écharpes, les waluos qui brandissaient leurs bâtons dragons et leurs torches ressemblaient à une vague boueuse prête à engloutir Haruhiro et les autres. C'était honnêtement difficile de dire combien de mètres il y avait entre Nono qui était à l'arrière du groupe et la ligne de front des waluos, mais il y avait moins de dix mètres. Enfin, c'était probablement plus quelques mètres.

Nono pourrait probablement les semer s'il s'y mettait sérieusement. Mais Shihoru et Kuzaku auraient plus de mal, et Merry n'avait pas l'air elle non plus en mesure de le faire. Il y avait une odeur dans l'air qui indiquait que ce n'était qu'une question de temps désormais.

Étaient-ils à court d'options ? Était-ce la fin ?

Tout était de la faute d'Haruhiro. Haruhiro avait tout fait finir.

Désolé. Je suis désolé. Je suis désolé, les amis. Je suis vraiment désolé. C'était moi. C'était ma faute. C'est à moi qu'il faut plaindre. Pour tout. Moi. Que puis-je faire pour me faire pardonner ? Ouais, rien je parie. Bien sûr que non. Je veux dire, c'est ma faute, après tout ! Je suis le seul à avoir fait une erreur. Moi et seulement moi !

Haruhiro courut aussi vite que possible en pleurant et en criant malgré lui. Il ne se retourna pas. Il ne regarda que devant lui. Il n'était pas juste effrayé. Il ne voulait pas voir quoi que ce soit, et savoir quelque chose.

Ça suffit. C'était la fin dans tous les cas. À cause d'Haruhiro, tout était fini. Ils allaient tous mourir. Ils allaient se faire réduire en charpie et se faire tuer brutalement.

C'était étrange, peu importe combien de temps passait, cela n'arriva pas. Cela aurait dû se passer depuis un bout de temps déjà, mais Haruhiro était toujours en vie. Il passa entre deux piliers en pierre avec des motifs de dragon. Il avait enfin quitté la cité. La route de pierre montante continuait, mais il n'y avait plus le moindre bâtiment. La montagne rocailleuse s'étendait des deux côtés.

Il n'y avait pas le moindre arbre qui poussait ici. Ici et là, de la lave jaillissait comme si c'était une tempe qui pulsait, et à chaque fois un nuage de fumée en sortait.

« Ils n nous poursuivent plus ! » cria Yume, sa voix pleine de joie.

Je vois. C'est ça. Haruhiro essuya la sueur, les larmes, la morve et la salive de son visage en se retournant. Les waluos étaient là. Ils n'avaient pas rebroussé chemin. Ils s'étaient arrêtés au niveau des piliers de pierre. C'était comme si une sorte de mur invisible était en train de les retenir.

Une terre sacrée. La montagne du Dragon de Feu était probablement une terre sacrée pour les orcs de Waluandin, donc peut-être qu'ils ne les poursuivraient pas ici. Cela avait été la prédiction de Lala sur la situation, et elle avait vu complètement juste. Au final, elle avait raison.

Lala avait remporté une victoire calculée. Pas juste Nono, mais Ranta, Yume, Shihoru, Merry et Kuzaku pourraient avoir de l'espoir maintenant. Haruhiro était le seul à ne pas en avoir.

Haruhiro était seul dans son profond désespoir.

Il avait tellement paniqué qu'il en avait perdu son aptitude à réfléchir rationnellement. Il était gêné. Effroyablement gêné. Il voulait tout simplement disparaître. Il ne voulait pas vivre dans la honte plus longtemps.

La route se transformait en marche. C'était tellement pentu que, bien qu'ils n'étaient pas sur un escalier, ils avaient la sensation qu'ils rouleraient jusqu'en bas s'ils tombaient. Quand ils passèrent cette inclinaison, la route redevint pratiquement plate, avant de s'arrêter brutalement.

« Oofwhah... ! » Ranta laissa échapper une étrange exclamation. « à ! Là ils sont là ! C'est des salamandres, pas vrai ?! Une minute, comment ils font pour aller bien dans cette lave en fusion ?! »

À partir de là, la montagne devint vraiment irrégulière, il y avait des rivières de lave partout, et aussi des sources de lave qui faisaient des bulles. Les salamandres se baignaient dedans, nageaient et aussi sautaient dans celles-ci.

En vrai, s'il devait les décrire rien qu'avec leur apparence, il dirait qu'ils étaient comme des touffes de laves en fusion qui avaient la forme de lézards. Quand ils ne bougeaient pas, ils se confondaient complètement dans la lave. C'était pour ça que, en réalité, Haruhiro n'avait pas la moindre idée de combien de salamandre il y avait. Il était possible que toute cette lave soit des salamandres. Enfin, ce n'était probablement pas ça, mais il ne pouvait pas écarter cette possibilité.

« Allons-y un peu plus prudemment à partir d'ici, » dit doucement Lala, comme s'ils n'avaient pas été particulièrement prudents jusqu'ici.

Quels genres de nerfs avait-elle ? Ou alors est-ce qu'elle faisait semblant d'être forte ? Ça ne pouvait pas être ça. Elle devait juste avoir des nerfs d'acier.

Nono se tenait devant, vérifiant ses pas tandis qu'il avançait. Lala était en deuxième place, et derrière elle en linge il y avait Ranta, Kuzaku, Merry, Shihoru, Yume et enfin Haruhiro. Ils ne s'étaient pas mis d'accord en amont ; ça avait juste fini ainsi naturellement. Probablement parce qu'Haruhiro n'avait rien fait ou rien dit, tout le monde avait supposé qu'il avait l'intention de prendre l'arrière.

Haruhiro n'avait pas vraiment réfléchi à quoi que ce soit, mais il n'avait pas d'objections. À dire vrai, il était reconnaissant. Il était heureux d'être à l'arrière ; cela lui correspondait bien. Il n'avait pas à ressentir le regard de qui que ce soit sur lui. Il ne pouvait pas assumer son rôle de leader dans cet état.

« La raison pour laquelle nous avons gardé un œil sur cet endroit, » Lala commença à expliquer sans que personne ne le lui demande, « était à cause de la présence des orcs. Parce qu'ils sont aussi en Grimgar. Quand une race existe dans deux mondes différents, en règle générale, on peut assumer que ces mondes sont connectés. D'après nos expériences, si une race s'est implantée dans un endroit spécifique, cela signifie généralement qu'il y a un chemin entre les deux. Bien que, dans beaucoup de cas, il y a une raison qui les empêche d'aller et de revenir facilement.

—Il y a un dragon de feu ici... » Shihoru retint son chapeau vers le bas tandis qu'elle sautait énergiquement la fine trainée de lave.

Immédiatement après, une salamandre se souleva, touchant pratiquement la jambe de Shihoru.

« ...Ohhh !

—Tu penses y'a vraiment un fragon d'feu ici ? » Yume sauta facilement au-dessus de la lave, et bien entendu la salamandre sauta elle aussi. Yume échappa facilement à la lave et à la salamandre. « C'est trop silencieux ici, après tout. »

Haruhiro courut et sauta de toutes ses forces en essayant de ne pas regarder la trainée et la salamandre. Il devait dire quelque chose. C'était étrange pour lui qu'il reste silencieux. Mais que pourrait-il dire ? Ce n'était pas comme s'il n'y avait rien qu'il devrait dire. S'il le disait, cela dit, que se passerait-il ? Il ne le savait pas. Il ne voulait pas l'imaginer.

« Vous pensez qu’le somment est ici ? » Kuzaku pointa quelque chose diagonalement vers leur gauche devant eux.

Il y avait effectivement une forme sombre ressemblant à une montagne dans cette direction. Où se trouvait-elle, en termes de distance ? À quelques centaines de mètres ? Plus, peut-être ?

« Une seconde... » Ranta s’arrêta soudainement. « Haruhiro. T’as dit un truc plus tôt, non, fry ? Quand on était à Waluandin. Et aussi, mec... tu pleurais. Y’a que moi qui ai remarqué ça ? »

Haruhiro se contenta de secouer sa tête. Il ne répondit pas. Quand ils essayèrent de repartir, Ranta écarta ses autres camarades pour se rapprocher d’Haruhiro.

« Tu disais quelque chose, quelque chose comme quoi c’était à cause de toi. Tu voulais dire quoi par-là ? Genre, tu disais que tout était de ta faute. Tu te comportes bizarrement en plus, tu sais ? Je veux dire, je sais que t’es chelou la plupart du temps. Avec tes yeux endormis et tout. Mais, même en sachant ça, tu te comportes pas normalement. Mec, c’est quoi le blème ?

—...Plus tard, » murmura Haruhiro.

« Huhh ?

—Je te le dirai plus tard. Je te le promets. Pour le moment...ça n’a pas d’importance.

« Si ça en a. » Ranta attrapa Haruhiro par le col. « Y’a pas moyen qu’on s’en tape ! Arrête avec tes conneries ! Écoute, mec, y’a rien que je déteste plus que les gars qui sont vagues sur un sujet comme tu viens de le faire !

—C’est pour ça que je t’ai dit que je te le dirai plus tard ! Regarde dans quelle situation on est !

—Quelle situation ? Tu vas pas t’en tirer aussi facilement ! Quand je décide de faire quelque chose, je le fais ! Je vais pas te lâcher et te faire cracher la vérité quoiqu’il en coûte !

—Ranta ! Arrête ! » Yume essaya de se mettre entre Haruhiro et Ranta.

Cela eut pour effet de repousser Haruhiro en arrière. « Ah... ! » Il perdit son équilibre, et dans la direction où il posa le pied, petite ou pas, il y avait une flaque de lave. Son pied ne s’y posa pas directement dedans, mais son talon droit effleura légèrement la lave, ce qui le brula et le fit grésiller. « Urgh... !

—H-Haru-kun ?! » s’inquiéta Yume.

« ...Non... Je vais... bien... ? » Haruhiro s'accroupit et se caressa le talon. Il avait retiré immédiatement son pied, donc il ne pensait pas que c'était important. C'était ce qu'il avait espéré. Il traça le contour de sa chaussure avec ses doigts. Comment c'était ? Le talon semblait plus ou moins cramé non ? Était-ce juste la chaussure ? Et pour l'intérieur ? Il ressentait de la douleur, et peut-être de la chaleur... ?

« J-Je vais pas m'excuser, ok ! » dit arrogant Ranta. « C-C-C'était de la faute de Yume, et de la tienne ! Je suis pas en tort ici, même pas d'une once d'insignifiance !

—Tu es insignifiant... » marmonna Shihoru.

—Huh ?! C'était quoi ça, espèce de bombe tétons pourris qui tombent ?!

—P-Pourris...qu-qui tombent ... ?!

—Haru ! Laisse-moi voir ! » Merry dépassa Shihoru, Yume, et Ranta pour se baisser au niveau d'Haruhiro.

Lala ricana, apparemment amusée par ce qu'elle regardait. Nono approcha son visage proche de Lala et lui murmura quelque chose à l'oreille. Il avait dû lui suggérer de prendre une décision. Du style, **Ne serait-ce pas le moment de les abandonner**, peut-être ?

Ce n'était pas bon. Pas bon du tout. Le groupe devait se reprendre, ou ils se retrouveraient en danger.

« Whoa, att— » Haruhiro écarta Merry alors qu'elle essayait de le soigner, et il se leva. La douleur dans son talon droit se raviva, et il laissa échapper un étrange petit cri de douleur.

« Huh ? » Kuzaku dit quelque chose d'incroyablement bizarre. « Le sommet a bougé ?

—Les montagnes ne bougent pas, », dit Lala avec un inexplicable ronronnement de joie dans sa voix. « En d'autres termes, ce n'est pas une montagne, n'est-ce pas ?

—S-Si c'en est pas une... » Ranta se tourna vers le sommet— non, la chose qu'ils avaient pensé être un sommet. « Qu-Qu'est-ce... que c'est que cette chose... ? »

Le sommet se secoua de gauche à droite— non, pas seulement ça. Ce son. Il vibrait. Ou plutôt, le sol tremblait. Cette chose était en train d'approcher.

« Courrez ! » cria Haruhiro par réflexe.

« P-Par où ?! » lui cria Ranta en retour.

« Je sais pas par où— »

Par où ? Par où devraient-ils courir ? Derrière eux ? Vers là où ils sont arrivés ? Jusqu'à où ? Pouvaient-ils redescendre la montagne ? Mais ils ne pouvaient pas s'enfuir vers Waluandin. C'était évident. Que devraient-ils faire ? Comment pouvait-il le savoir ? Haruhiro essaya naturellement de se reposer sur Lala et Nono.

Ils étaient partis.

Ils avaient été là la seconde d'avant. Non. Il pouvait voir leurs dos. Ils étaient en mouvements. Il les avait perdus de vue pendant un instant quand l'ombre d'un rocher lui avait bloqué la vue. Cela dit, ils étaient déjà à plus de quinze mètres.

« A-Après eux ! Suivez ces deux-là ! Vite !

—Putain de merde ! Cette salope ! » cria Ranta.

« Shihoru, passe devant ! » cria Yume. « Yume s'ra juste derrière toi !

—O-Ouais ! Compris !

—Merry-san, toi aussi vas-y !

—Ok ! Haru, tu peux courir ?!

—J-Je peux, ouais ! Maintenant dépêche-toi ! Kuzaku, toi aussi !

—Kay ! »

Les tremblements se faisaient de plus en plus violents. Haruhiro poursuivit désespérément le dos de Kuzaku. Quand son talon droit toucha terre, la douleur parcourut tout son corps jusqu'à sa tête. Tout se qu'il pouvait faire était de faire en sorte que son talon droit ne touche pas le sol en courant avec le devant de son pied. Ce n'était pas facile, cela allait sans dire.

Avec le poids de leurs équipements et de leurs possessions, Haruhiro était soit le premier soit le deuxième coureur dans le groupe. Kuzaku était le plus lent. En dépit de cela, c'était sans espoir. Non seulement il n'arrivait pas rattraper Kuzaku, mais en plus il était en train de se faire distancer.

Kuzaku regardait de temps en temps derrière lui, ralentissait, et attendait Haruhiro. Il était tellement heureux de pouvoir pleurer, mais ce n'était pas une solution. Même s'il se rapprochait un peu, l'écart s'agrandissait à chaque fois après, et c'était parfois pire qu'avant.

Il perdit soudainement Kuzaku de vue. L'avait-il enfin abandonné ? Non, ça ne pouvait pas être ça. Il passa à travers un passage étroit en deux rochers et il déboula sur un espace plus dégagé.

Ce n'était pas juste Kuzaku. Tout le monde était là. Même Lala et Nono y étaient, un peu plus au loin.

Kuzaku se retourna, regarda Haruhiro— et puis quelque chose plus loin derrière lui.

« ... ! » Kuzaku laissé échapper un cri silencieux qui voulait tout dire, c'était le moins qu'on puisse dire.

C'était un peu exagéré, mais Haruhiro avait la sensation qu'on lui annonçait la fin du monde.

Il n'arrivait pas à se décider. Devrait-il le voir par lui-même, ou était-ce mieux de ne pas le voir ? Avant qu'il ne puisse prendre une décision, ses yeux furent aspirés vers lui. Il n'avait pas souhaité ne pas le voir, et il n'était pas soulagé de l'avoir vu. Il était juste abasourdi.

Il aimait bien se dire qu'il avait rencontré une bonne rasade de créatures diverses et variées. Comme le dieu géant des Étendues Crépusculaires. Enfin, il y avait probablement débat pour déterminer si oui ou non c'était une créature vivante, mais il avait été gigantesque.

Cette chose n'était pas assez énorme pour être comparés comme le dieu géant. Mais il y avait quelque chose dans la forme de ses yeux qui le rendait spécial, quelque chose de profond. Ils n'étaient pas beaux, ou magnifiques. C'était différent de ça. S'il devait le décrire en un mot...

Terrifiant. C'était probablement ce qu'ils étaient, mais il y avait certainement autre chose derrière.

Son corps tout entier était couvert d'écailles rougeâtres, ou peut-être d'écailles noires avec des reflets rouges. Sur ce point, il était similaire à un lézard. À vrai dire, on aurait pu dire que c'était un lézard géant, mais il était vraiment différent. Il semblait marcher à quatre pattes, mais on aurait dit que ses pattes avants pouvaient aussi servir à attraper des choses. Il avait des mains qui avaient l'air étonnamment adroites. Son cou était assez long, et sa tête assez petite. Petite étant un bien grand mot, car elle était largement assez grande pour avaler une personne en entier. C'était une question de taille relative.

Il n'était pas gras. Il n'avait pas l'air lent d'esprit, et il semblait bouger vite pour sa grande taille. S'il courait à son maximum avec ses puissantes pattes arrière, il irait probablement très vite. Il leva sa longue queue et il l'étira.

C'est un dragon. Même s'ils n'avaient pas su que les dragons existaient, il était très probable que tout le monde comprenne que cette créature n'était pas comme les autres. Si une personne leur disait que c'était un dragon, ils l'auraient accepté immédiatement. Même s'ils ne savaient pas ce qu'était un dragon, ils penseraient sans nul doute, « Oh, je vois, donc c'est ça un dragon ». **Les dragons** devaient être gravés dans les esprits de tout le monde.



Il était facile de comprendre pourquoi les orcs de Waluandin le vénéraient. Il était aussi facile de comprendre pourquoi ils voulaient lui offrir des sacrifices.

Haruhiro trembla, bien entendu. Cette peur n'était pas quelque chose qu'il pouvait ressentir normalement. Cependant, à cet instant, il y avait quelque chose qu'il ne pouvait pas s'empêcher de ressentir.

Les dragons sont incroyables.

Honnêtement, il était cool. Des créatures comme ça existaient vraiment. D'une certaine façon, il était parfait. Après il ne savait pas vraiment pourquoi, mais il était incroyable.

Un dragon.

Le dragon de feu ouvrit sa gueule, se tordit le cou, et inhala. Était-il en train de prendre une grande respiration ? Il ne savait pas ce qu'il était en train de faire, mais Haruhiro le regarda avec insistance. Il aurait été plus juste de dire qu'il était hypnotisé. Il y avait des lumières qui vacillaient au fond de la gorge du dragon de feu.

Qu'est-ce que c'est ? Se demanda-t-il. C'était tout ce à quoi il pensait.

« Uwahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh ! » Quand il entendit le cri de Ranta, il commença à suspecter qu'il n'avait pas le comportement adapté à ce genre de situation de crise. Il se tourna et vit que ses camarades étaient en train de courir à toute vitesse pour s'enfuir. On aurait dit des herbivores qui essayaient d'échapper à une meute de loups. Bien entendu, Ranta et les autres n'étaient pas des herbivores, et il n'y avait pas la moindre trace de loup dans ces montagnes. Il y avait seulement des salamandres et le dragon de feu. On aurait dit que Ranta et les autres étaient en train d'essayer de s'écarter de ce dragon de feu.

Bah, ouais, logique qu'ils courent.

Pourquoi Haruhiro ne s'enfuyait-il pas ? À dire vrai, c'était une chose étrange.

Le dragon de feu inspira, et inspira, et inspira, puis expira finalement. Non, ce n'était pas juste un souffle. Ou alors était-ce à ça que le souffle du dragon de feu ressemblait ?

Haruhiro roula en arrière. La masse chaude qui l'assaillit le rendit incapable de se lever.

Du feu. Des flammes. Le dragon de feu avait craché du feu. Il pensa aussi qu'il avait pu se faire bruler. C'était assez chaud pour qu'il pense s'être fait complètement carboniser. C'était la sensation qu'il en avait.

Combien de temps s'était-il écoulé ? Quelques secondes ? Quelques minutes ? Plus que ça ? Il ne savait pas.

Haruhiro se mit sur le côté comme une chenille bien grillée. Il était littéralement asséché. De la vapeur s'échappait de tout son corps. Sa peau était sèche et craquelée. Ses yeux, son nez et sa bouche étaient tous séchés. Sa peau avait l'air de vouloir se décoller de son corps. Il avait même peur de cligner des yeux. Mais s'il ne clignait pas des yeux et qu'il ne faisait pas couler quelques larmes, quelque chose de vraiment mauvais allait arriver à ses yeux. Cela allait de même pour sa bouche et son nez. Son corps avait besoin d'utiliser toute l'eau qui lui restait pour se réhydrater, ou il allait avoir de sérieux problèmes.

Il n'avait pas la sensation d'être en feu. Ce souffle de flamme ne l'avait pas brûlé. Bon, c'était probablement parce qu'il n'avait pas pris un coup direct. Haruhiro s'était juste fait toucher par les effets secondaires. Rien que ça avait été suffisant pour le laisser dans cet état. S'il se l'était pris en pleine face, il se serait fait sûrement réduire en cendres en un instant.

Cela signifiait que le dragon de feu n'avait pas visé Haruhiro avec son souffle de feu. Mais alors qu'avait-il visé ? Qui était sa cible ?

Il entendit les tremblements, les bruits de pas du dragon de feu. Il les sentit. Le dragon de feu était en mouvement.

« Ranta et... les autres... Merry... Yume... Shihoru... Kuzaku... » parvint-il à dire.

Ses camarades étaient en train d'essayer de s'enfuir. Du dragon de feu, probablement. Peut-être de son souffle de feu. Le dragon de feu les prenait-il pour cible ? Pas Haruhiro, mais ses camarades ? Avait-il craché son feu sur ses camarades ? C'était pour ça qu'Haruhiro avait été épargné ? À cause de ses camarades ? Qu'est-ce qui était en train de se passer ?

« Je dois... partir à leur recherche ... »

Il avait raison. Ce qui était arrivé n'était pas question. Tout d'abord, il devait les trouver.

Haruhiro utilisa un affleurement rocheux sur la paroi de la montagne pour se relever. Son talon droit lui faisait si mal, il avait le sentiment qu'il allait s'effondrer. La douleur était actuellement ce qui le sauva. Il en était reconnaissant. Il avait souhaité perdre connaissance à cause de la douleur. Pas de bol. Il devait les chercher.

Quand il se dirigea dans la direction vers laquelle ses camarades avaient fui, il vit le dos du dragon de feu. La zone sur laquelle ses flammes s'étaient déchainées s'était effondrée, et il y avait un bourbier de roches fondues au fond du cratère. Cela lui donna un aperçu de la puissance de ses flammes. Cela l'aurait plus que réduit en cendres. S'il avait pris un coup direct, il aurait très bien pu ne rien rester de lui.

Cela étant le cas, peut-être qu'il n'allait pas être en mesure de trouver ses camarades.

Ne pense pas ça, se dit-il. Ne pense pas à des trucs débiles. Tu ne peux pas penser. Bouge. Fais-toi bouger. Fais bouger ton corps. Ça commence avec ça.

Il ne pouvait pas se convaincre qu'il voulait suivre le dragon de feu juste derrière son dos. C'était bien trop dangereux. Haruhiro décida de faire un grand tour. Le dragon de feu pourrait être à la recherche de quelque chose. Peut-être que ses camarades s'étaient enfuis. Le dragon de feu pourrait toujours être à leur poursuite. S'il le contournait pour se retrouver devant lui, il pourrait être capable de les trouver.

C'était ça. Il y avait un espoir. Tout n'était pas perdu.

Tout en gardant toujours le dragon de feu en vue, en s'assurant de ne pas trop s'approcher de lui, ou d'aller trop loin de lui, il persévéra dans sa course. Le terrain était son ennemi. Il était trop irrégulier, et piégeux aussi, après tout. De la lave émergeait d'endroits qui étaient effondrés et qui avaient eu l'air de pouvoir servir de chemin plus tôt. Il y avait toujours des salamandres dans la lave.

Quand il perdit le dragon de feu de vue, il ressentit une panique soudaine. Dans sa hâte fiévreuse, il reçut des brûlures ici et là.

Je devrais sauter dans la lave et en finir. Il se surprit plusieurs fois à penser à des choses comme ça.

Quand il entrevit une partie du dragon au loin, cela lui donna du courage. Le dragon de feu était là. Cela le soulagea, et il ne put s'empêcher d'en rire.

« ...Ils sont en vie, pas vrai ? Chacun d'eux, » se marmonna-t-il.

Ne doute pas. Si tu doutes, tu perds. Perdre ? Perdre face à quoi ?

Face à moi-même, probablement.

Face à la faiblesse de mon propre cœur.

Il ne pensait pas être fort, mais avait-il était aussi frêle tout du long ? Il ne savait pas jusqu'où il avait pensé grandir, mais bordel c'était quoi cet état d'esprit méprisable ? C'était plus que pitoyable.

Est-ce que j'ai pensé que j'avais grandi ? Est-ce que j'ai pensé que je pouvais le faire ? Est-ce que j'ai grandi ? Est-ce que je me suis attendu à quoi que ce soit de ma part ? Me fais pas rire. Au final, je suis juste qu'une petite nature. Je suis un moins que rien. Je veux dire, j'ai pas de talent. J'ai travaillé dur parce qu'il y avait rien d'autre que je pouvais faire. J'ai le sentiment que j'ai fait ce que j'ai pu. C'était pas suffisant ? Peut-être que c'est pas une question de si c'est suffisant ou non. C'était sans espoir dans tous les cas. Peut importe à quel point je me défonce, peut importe à quel point je fais de mon mieux, peu importe ce que je fais, il y aura toujours des limites.

Quoi, est-ce que j'ai vraiment pensé que j'étais capable d'accomplir quelque chose ? Peut-être ? Quelle putain de blague. Regarde la réalité en face. Je le savais depuis le tout début. Je ne peux être personne d'autre que moi. Je ne peux être rien de plus que moi-même. Je suis juste moi. Je serai toujours faible, et fragile, et je n'ai pas changé celui que je suis. Au final, ça ne peut pas être changé. Il y a aucune chance que je change un jour.

Je suis petit et misérable, je m'accroche pathétiquement à quelque chose, et bien que je sois encore en vie pour le moment, ça ne va pas durer longtemps.

Voilà ce que je suis.

J'en ai ma claque, qu'on en finisse.

Regarde, le dragon de feu est tellement loin. Passer devant lui ? Comme si je pouvais. Ça fait mal. Pas juste mon talon droit. J'ai mal partout. Je ne veux pas marcher. Je ne peux pas bouger.

Je vais juste rester là.

Assis-toi, et ne bouge plus.

Dans les faits, Haruhiro s'était vraiment assis et avait attrapé ses genoux pendant un bout de temps.

« Sérieux, je suis nul... » marmonna-t-il.

J'en rirais presque. Honnêtement. Si je m'abandonne moi, pourquoi j'abandonnerais pas tout ? Je peux pas faire ça ? Non, bien sûr que non. Je suis pas aussi élégant. Ça me fait penser que c'est juste comme ça que sont les choses. Je suis tellement nul, je me déteste pour ça.

Je voulais devenir spécial. C'est la vérité, vous savez ? J'espérais pouvoir le devenir. Comme, les génies, je les admire. Soma ou Kemuri, ou Akira-san et Miho, ou même Tokimune et son équipe, et puis il y a Renji. Ils sont incroyables. Ça me fait penser, « Si seulement je pouvais être comme ça. »

Je ne peux qu'y penser. Parce que c'est impossible. Qu'est-ce que je peux faire par rapport à l'écart qui nous sépare ? Rien du tout. Y'a rien que je puisse faire. Y'a rien qui puisse changer ça. Je le sais tout ça, mais je vais mourir sans jamais, même une fois, devenir quelqu'un de spécial. Qu'est-ce que je dois penser d'une vie comme ça ? Je me sens seul, et triste. Bon, bien que j'y sois habitué.

Peu importe quel genre de vie tu as, c'est la seule et unique que tu auras, donc elle est spéciale et irremplaçable, pas vrai ?

C'est inutile de me comparer aux autres. Quand tu te compares aux autres, il n'y a qu'un seul standard. Au final, c'est comme ça que tu te ressens par rapport à toi-même, non ?

Je peux voir où est-ce que ça me mène, vous savez, même si je peux rien y faire. Je la sensation que tout va bientôt se finir, donc, à la toute fin, je devrais donner mes propres forces à cette vie insignifiante qui m'appartient.

« ...Comme si tu le pouvais, idiot, » marmonna-t-il.

Je voulais mener une vie que j'aurais pu afficher fièrement devant les autres. Je voulais être quelqu'un dont je pourrais être fier. Je suis devenu timide, pensant que j'étais un incapable, et c'est pour ça que j'ai fini comme ça, mais ensuite j'ai utilisé ça comme une excuse, et je me suis comporté comme si je faisais de mon mieux, et j'ai essayé de me satisfaire avec ça, mais au final, vous savez quoi, ça fait pitié. Je n'ai pas fait tout ce que je pouvais, et j'ai l'impression d'avoir tout fait à moitié, et c'est pas bon du tout, mais les rideaux vont probablement tomber tandis que je serais toujours insatisfait.

Ce n'était pas comme s'il pensait, **Je vais tout donner**, et qu'il essayait de regarder devant lui. C'était juste trop douloureux de rester dans l'état où il était. Il ne pouvait pas tout simplement rester ainsi, et il se releva parce qu'il n'avait pas d'autre choix. C'était la vérité.

Il ne pouvait pas dire qu'il avait aiguisé ses sens à ce moment précis, mais il sentit une présence meurtrière. Sans se retourner, il fit une roulade avant. Quelque chose tomba juste derrière lui.

Ayant esquivé en utilisant son talon droit, il utilisa sa jambe gauche comme d'un axe pour se retourner tout en dégainant son poignard. Son ennemi avait une sorte de longue machette qu'il avait abattue sur Haruhiro.

Ce n'était pas qu'Haruhiro avait pensé qu'il se ferait tuer s'il n'esquivait pas. Son corps avait réagi de lui-même. Haruhiro plongea la tête la première sur la partie inférieure de l'ennemi.

Quand il essaya de planter l'ennemi avec son poignard, son ennemi sauta en arrière et s'échappa. Haruhiro chargea devant, sans se poser de question comme qui était son ennemi ou pourquoi c'était en train d'arriver. À un moment donné, il se surprit à tenir non seulement son poignard, mais aussi son couteau avec la garde dans sa main gauche.

Son talon droit lui faisait mal. Il mentirait s'il disait qu'il ne ressentait pas la douleur, mais il ne laissa pas ça le déconcentrer. Il attaque.

L'attaque.

Il était sur l'attaque.

La lame de l'ennemi devait faire dans les 1,20 mètre de long, ce qui voulait dire qu'il avait bien plus de portée qu'Haruhiro avec ses armes, et l'ennemi était aussi bien plus large que lui, donc il n'allait pas être en mesure de l'occuper avec Frappe bien longtemps. Haruhiro n'analysa pas la situation et en vint à cette conclusion ; il le savait instinctivement. Il devait rétrécir l'écart qui les séparait et attaquer.

La seule chose que fit l'ennemi fut de courir. Il avait une arme, mais il était à moitié nu. D'après ce qu'il avait vu, il ressemblait à un orc. Il était maigrichon comparé aux orcs de Waluandin. Mais il n'était probablement pas seulement maigre. Son corps affichait des marques partout. Sa peau manquait de vert et n'était pas lisse. Il y avait des élévations à certains endroits, et des creux à d'autres.

Peut-être était-ce des cicatrices de brûlure. Ce n'était pas juste une part de lui. C'était tout son corps. Ces yeux. Pouvait-il voir avec ? Ses deux yeux étaient sales et blancs.

Qu'il puisse voir ou non, même quand il battait en retraite, il ne se rapprochait jamais de la lave. Ses mouvements étaient élégants. Comme une sorte de maître des arts martiaux. C'était vrai, Haruhiro était en train d'appuyer son attaque et l'orc était sur la défensive. Cependant, cela ne voulait pas dire qu'il le tenait dans le creux de sa main. Il avait encore du chemin avant d'en arriver là. Beaucoup de chemin probablement.

Haruhiro pouvait être forcé à attaquer. S'il n'attaquait pas, il se ferait attaquer. S'il était attaqué, il y avait de grandes chances pour qu'il ne soit pas en mesure de se défendre. S'il n'avait pas sa blessure sur le talon droit, il aurait pris le risque d'essayer de s'enfuir, mais cela n'avait aucune chance de fonctionner s'il ne pouvait pas courir normalement. Il voulait pouvoir trouver un arrangement par le dialogue, mais c'était, ça aussi, impossible. Même s'il avait la sensation que la victoire était impossible, il devait le faire.

Il n'y avait qu'un résultat possible. Tuer ou être tué.

Ce n'était pas le moment de calculer ses chances, mais même sans vraiment le considérer, un nombre incalculable de pensées traversa son esprit à grande vitesse.

Le jeu de jambes de son adversaire était unique. Il se tenait sur ses doigts de pied. On aurait dit qu'ils plongeaient dans le sol.

Son corps était effroyablement souple. Il contrôlait sa machette uniquement avec sa main droite. Sa main gauche n'était même pas dessus.

Cette machette. On n'aurait pas dit du métal. De la pierre ? On aurait dit qu'elle avait été sculptée dans la roche. Cette longue machette faite de pierre devait être une confection maison.

Vivait-il ici ? Comment mangeait-il ? Comment buvait-il ? Était-ce un environnement vivable ? Il allait bientôt attaquer.

Voyez, le voilà.

L'orc tordit son corps et il le tira diagonalement. La longue machette avança droit sur lui.

Haruhiro ne recula pas. Il ne pouvait pas l'esquiver. Il mit toute sa force dans une Frappe avec son couteau à garde. Il ne pouvait pas enchaîner avec un combo, mais si c'était juste un coup...

Elle était lourde.

La force de l'orc était immense— mais Haruhiro tint bon. Il la dévia et continua immédiatement avec une attaque, mais l'orc s'écarta en glissant et mit de la distance tout en se crispant du visage.

Était-ce un sourire ? Très bien. Rira bien qui rira le dernier. Haruhiro ne sourirait pas. Il allait attaquer.

Il se rapprocha en portant un coup avec son poignard. Il le visait toujours avec son couteau. Il le savait. Il n'avait pas besoin d'y réfléchir, il savait. L'orc prenait du plaisir. Il devait être fou même pour un orc. Il était en train d'apprécier le combat, et il essayait de le savourer.

L'orc avait probablement l'intention de faire sortir à Haruhiro tout ce qu'il avait, et une fois qu'il serait satisfait de ce qu'il aura vu, il le tuerait. Cela étant le cas, Haruhiro avait juste une minuscule chance de l'emporter.

En passant, il était déjà en train de tout donner. Il ne pouvait pas bouger plus vite, ou frapper plus fort avec son poignard. C'était sa limite, donc continuer à cette allure n'allait être que plus épuisant, et son combat n'allait que se dégrader à partir de maintenant. Il ne pouvait pas se permettre de faire durer ce combat. Plus le temps passait, moins il aurait de chances pour attaquer. L'orc le savait probablement lui aussi. S'ils se battaient, se battaient, et se battaient jusqu'à l'épuisement, alors la chance,

la situation et une variété d'autres facteurs se dégraderaient graduellement jusqu'à ce qu'au final, le plus fort soit garantie de gagner.

Et, dans ce cas de figure, ce n'était pas Haruhiro. C'était l'orc.

C'était pour ça que, avant qu'il n'en arrive à cette situation ultime, Haruhiro devait donner tout ce qu'il avait pour tenter de remporter un pari désespéré. Bien entendu, l'orc savait aussi tout ça. Il était en train d'essayer de le pousser à le faire.

Amène-toi, semblait-il, dire.

Allez, je t'attends, était-il en train de dire.

Cette ligne ne pouvait être vue nulle part. Haruhiro voyait juste un invisible et étroit pont qui s'étendait devant lui, et il n'avait pas d'autre choix que de le traverser. Qui plus est, ce type était de l'autre côté de ce pont. Il savait qu'Haruhiro allait venir, et l'orc était patiemment en train d'attendre sa chance pour le démolir. Ses chances de s'en sortir pourraient ne pas être de zéro, mais elles en étaient très proches. Et pourtant, Haruhiro allait franchir ce pont.

Parce qu'il n'avait pas le choix ? Parce qu'il le devait ?

Non.

Ce n'est pas ça.

C'est parce que je veux vivre. Je ne veux pas mourir. Je ne peux pas me laisser mourir. Je vais le tuer, et vivre. Vis. Vis. Vis pour ce que tu vaux. Je vais le battre. Je vais gagner ce combat. Maintenant, passe ce pont.

Assaut.

Il avait pensé qu'il donnait tout il y a quelques instants, mais peut-être qu'il avait tort. Haruhiro se surprit lui-même. Il ne savait pas qu'il pouvait bouger aussi vite.

Grâce à ça, et aussi à la chance, on aurait dit qu'il avait été capable de surpasser les attentes qu'avait l'orc pour lui. Haruhiro se rapprocha aisément assez proche de lui pour qu'il puisse l'atteindre. De là, tout ce qu'il avait à faire était de le planter comme un fou avec son poignard, et de le transpercer avec son couteau.

L'orc releva rapidement son genou pour essayer de se défendre. Haruhiro le dégomma, le déchira, et avança encore plus.

L'orc l'attrapa avec sa main gauche. Il essayait d'étreindre Haruhiro pour sceller ses attaques.

Haruhiro n'en eut pas grand-chose à faire, préférant ainsi planter l'orc dans le ventre et l'éventrer. Son couteau alla s'écraser dans l'aisselle droite de l'orc. Il était en position pour faire tomber l'orc.

L'orc enroula ses deux jambes autour d'Haruhiro et il le serra tout en attrapant les cheveux d'Haruhiro avec sa main gauche. Puis il frappa la garde de sa longue machette de pierre dans la tête d'Haruhiro.

Et pourtant, Haruhiro continua de déchaîner son poignard dans le ventre de l'orc. En bougeant vigoureusement son couteau dans tous les sens, il essaya de décrocher le bras droit de l'orc de son épaule. Il mordit le cou de l'orc. Il passa à travers sa peau, sa chaire et ses vaisseaux sanguins. Le sang coulait à flot. Il n'était pas juste tiède, il était chaud.

Haruhiro mordit à nouveau dans cette plaie ouverte. L'orc hurla. Haruhiro ne laissa échapper qu'un simple grognement.

Détruire, détruire, je vais te détruire, te détruire, te détruire jusqu'à ce que tu ne puisses plus bouger. Vivre, vivre, je vais vivre. Gagner, je vais gagner et vivre, je vais survivre. C'est tuer ou être tué, vivre ou mourir, je ne suis pas celui qui va mourir, c'est toi.

Oh, attendez, peut-être que je peux m'arrêter maintenant... ?

Non, pas encore. Il devait en faire plus. Haruhiro ne s'arrêta pas avant que le sang qui s'écoulait de l'orc ne devienne froid. Quand il fut absolument certain que l'orc était mort, toute sa force fut drainée de son corps, et il fondit en larmes. Il avait le sentiment que beaucoup de larmes coulaient.

Il avait gagné. Haruhiro avait gagné.

Son adversaire avait été fort. En termes de force pure, probablement plus fort qu'Haruhiro. Bien plus fort, peut-être.

Pourquoi Haruhiro avait été en mesure de l'emporter.

Il ne pensait pas que son adversaire avait été arrogant. L'orc n'avait jamais baissé sa garde. Cependant, si l'on chiffrait la force de son adversaire avec un dix, il avait probablement assumé que celle d'Haruhiro était de cinq, ou peut-être de quatre. C'était aussi ce qu'avait ressenti Haruhiro. Mais au tout dernier moment, il avait été capable d'ajouter un tout petit extra à ce cinq. C'est tout ce qui avait décidé l'issue du combat. En fait, Haruhiro avait vraiment fait un pari. Tout s'était passé comme prévu. En ce sens, cela avait été une victoire totale. Le faible avait surpassé le fort, par sa seule volonté, avec seulement sa propre force, ses propres compétences, et il avait arraché cette victoire.

Haruhiro baissa son regard sur les restes du vaincu. Il voulait apprendre ce qu'il pouvait sur son adversaire.

L'orc devait faire dans les deux mètres vingt de haut. Il n'avait aucun outil pour le peser, mais il devait facilement surpasser les cent

kilogrammes. Il pouvait faire deux, peut-être même trois cents kilos. C'était énorme. Il avait eu l'air maigrichon, mais il était tout de même massif.

Il y avait des marques de brûlures qui couvraient tout son corps. Les cicatrices parcouraient tout son corps jusqu'à l'extrémité de ses doigts de pied. Il devait s'être brûlé lui-même. Il y avait des motifs intrigant gravé dans ses crocs exposés. Un dragon, apparemment.

Haruhiro inspecta toutes les possessions de l'orc. Il avait une ceinture autour de sa taille, et il y avait des poches pour des objets ainsi qu'un fourreau. Il avait quelque chose ressemblant à un anneau en or, quatre objets noirâtres en forme d'écaille, et un petit couteau. Haruhiro opta pour tout prendre.

Les yeux de l'orc étaient ouverts, donc il les ferma, plaqua ses mains l'une contre l'autre car cela semblait être la bonne chose à faire. C'était une chose étrange à penser, et le réalisa lui-même, mais Haruhiro avait le sentiment que cet orc avait partageait sa vie avec lui, et que c'était grâce à lui qu'Haruhiro était en vie maintenant. C'était ce qu'il ressentait.

Mais tout de même, Haruhiro était blessé de partout, et il était en si mauvais état qu'il était devenu plus difficile de trouver une partie de son corps qui était normale. La vie que cet orc lui avait offert pourrait partir en fumé à tout moment. Et pourtant, il continuait à vivre malgré tout. Vu qu'il était en vie, il y avait des choses qu'il devait faire, ou plutôt des choses qu'il voulait vraiment faire, et des choses qu'il n'avait d'autre choix que d'accomplir.

Il voulait voir ses camarades.

Il ne pensa pas une seule seconde, **je suis sûr qu'ils vont tous bien**, ou, **Je suis sûr que je vais les revoir**, et il ne s'attendait pas vraiment à ce que ça arrive, mais il voulait que ce soit le cas. Donc il décida de chercher. Jusqu'à ce que ça vie se termine, il allait chercher.

Laissant l'orc derrière, Haruhiro prit son départ. Quand il se retourna après avoir pris un peu de distance, il vit des salamandres se jetaient sur les restes du corps de l'orc. Sans la moindre once d'ironie ou de sarcasme, Haruhiro pensa que c'était la deuxième mort la plus appropriée qu'il aurait pu recevoir. La plus convenable aurait probablement été de défier le dragon de feu et de se faire incinérer par son souffle de feu ou se faire dévorer. Il n'avait pas été capable d'avoir ça.

Haruhiro n'avait pas d'indices. Même pas une direction vers laquelle aller.

Quand il apercevait occasionnellement le dragon de feu loin devant lui, il trouva ça étrangement encourageant, et il se mettait naturellement à sourire.

Quand la douleur et l'épuisement rendaient sa marche trop pénible, il l'accepta et il s'assit pour se reposer. Il s'allongea quelques fois aussi. S'il ne pouvait pas se relever, alors c'était ainsi que cela devait être. Il pouvait juste l'accepter. Cependant, ce n'était pas prêt d'arriver. S'il perdait conscience, bien évidemment qu'il ne pourrait rien y faire. Cependant, avant que ça n'arrive, il était sûr que sa volonté ne flancherait pas.

Je veux voir mes camarades.

Après tout ce que j'ai traversé, je suis pas prêt de penser que c'est pathétique.

Vraiment, je ne veux pas me retrouver livré à moi-même. C'est triste.

Il y eu un nombre incalculable de fois où il perdit plus connaissance qu'il s'endormit. Quand il revenait à lui, il était heureux.

Il était toujours en vie. Il pouvait se remettre à chercher.

Vous savez, comme ça, j'ai l'impression que je suis allé partout. Quand est-ce que j'ai pensé ça pour la dernière fois ?

J'étais en train de faire du vélo— Un vélo... ?

J'sais pas ce que c'est, mais je pensais que je pouvais aller partout dessus.

J'ai la sensation de pouvoir aller partout. Qu'est-ce qui m'a fait penser ça ? Oh, c'est vrai. L'une de ces choses qu'on voit tout le temps. Un arc-en-ciel. C'était après la pluie. J'ai vu un arc-en-ciel. Où est-ce que l'arc-en-ciel démarre, et où est-ce qu'il s'arrête ? Je me suis dit que j'allais voir. Je me suis juré que j'allais le découvrir.

J'ai abandonné en chemin à cette époque. Là, je n'abandonnerai pas. J'irai le plus loin possible, et même si l'arc-en-ciel disparaît, je pourrais toujours attendre qu'il réapparaisse.

Quand je ferme les yeux, ah... je peux le voir clairement.

L'arc-en-ciel.

L'arc des sept couleurs par-delà le ciel.

Je vais me diriger vers l'arc-en-ciel. Je vais aller vers l'arc-en-ciel, et je ne m'arrêterai jamais.

Il sentit une vibration et il ouvrit les yeux pour trouver le dragon de feu relativement proche. Il était assez proche pour qu'il ait à lever les yeux pour le regarder. Il était sur le point de lui faire un signe de la main, mais il s'arrêta.

Il décida de rester immobile. Il se disait qu'il pourrait se faire écraser. Si cela arrivait, et bien soit, et il n'y avait rien qu'il puisse y faire.

Il ferma ses yeux, et regarda l'arc-en-ciel.

À un moment donné, le dragon de feu s'en alla.

Il était en vie. Toujours en vie. Mais son corps était vraiment très lourd. Lourd, ou plutôt apathique.

Je suppose que je peux me reposer. Ouais. Je vais prendre une pause.

Il se trouva un bon endroit. Il y avait une dépression. Pour on ne sait quelle raison, l'endroit était un petit peu froid. Un petit peu ? Non, il était vraiment froid. Il n'avait pas la moindre idée de comment le sol pouvait être froid. Il faisait chaud partout ici.

Il réalisa lentement qu'il était en train de ramper. C'était vraiment dur de marcher pour lui, après tout. Ce n'était pas non plus facile de ramper, mais c'était mieux que de marcher.

Jusqu'où s'enfonçait cette dépression ? Elle semblait continuer pendant un bout de temps. Mais peut-être qu'ici il était bien, pensa-t-il. Il était bien ici.

Soudainement, il fut englouti par les ténèbres totales.

Au bord du précipice, il eut une vague pensée, **Peut-être que je suis fini.** Et pourtant, ses yeux s'ouvrirent d'un seul coup.

On aurait dit qu'il était en vie. Tenace, huh.

Vivre signifiait ne pas mourir, après tout.

Il ne pouvait pas bouger ne serait-ce qu'un doigt. Il avait déjà assez de mal rien que pour respirer. Il resta dans cet état pendant un long moment, et il n'espérait pas vraiment en récupérer, mais soudainement, il eut la sensation qu'il pouvait se lever, et on ne sait jamais avant d'avoir essayé, donc il le fit, et il put.

Si ça continuait sur cette lancée, mourir allait lui prendre un bon moment. Était-il obligé de continuer à vivre jusque-là ? Eh bien, dans ce cas, vivre il allait.

Et pourtant, quand il s'assit et qu'il colla son dos contre le mur de pierre comme ça, tous les muscles de son corps se relâchèrent comme si un point vital venait de s'échapper de lui.

Je ne peux pas voir l'arc-en-ciel.

Il fait vraiment sombre, huh. Cet endroit est sombre.

Attendez, c'est quoi cet endroit... ?

Une dépression.

Une dépression froide ?

Il se tourna pour lui faire face.

C'est— un trou, non ?

« ...Sérieusement ? » murmura-t-il.

Il faisait sombre et sa vision était troublée, donc il ne pouvait pas y voir parfaitement, mais c'était probablement un trou. Au fond de la dépression, il y avait un trou qui devait faire dans les deux mètres de diamètre. Il n'était pas vertical ; il était penché diagonalement. Il n'arrivait pas à se dire que c'était une vieille cave ordinaire. Pas avec cette fraîcheur.

Il était anormal. Il était au sommet d'une montagne couverte de lave, après tout. Haruhiro était juste devant le trou.

Cela devait être un tunnel.

Ce trou menait en Grimgar.

« Ça... n'est pas possible... » murmura-t-il.

Il pouvait rentrer.

En Grimgar.

« C'est le... de l'arc-en-ciel... »

Un grognement s'échappa du fond de sa gorge.

—Comment ?

Comment ça peut-être le début de l'arc-en-ciel ? C'est la fin de l'arc-en-ciel. Il n'y a pas d'arc-en-ciel. Il n'y en a jamais eu. C'est une illusion.

Ça allait toujours être impossible. Je veux dire, à ce stade, je ne peux vraiment plus bouger. Qui plus est, qu'est-ce que je vais faire si je rentre tout seul ? C'est pas bon. J'ai besoin de mes camarades avec moi.

Même si je me mets à chercher par mes propres moyens, et que j'arrive à la destination qu'on recherchait, ça n'a pas de sens, si ?

Est-ce que c'est ça la conclusion qui m'attendait ?

C'est comme ça que ça va se finir ?

Complètement inutile.

Mais, et je dis bien mais, si ne serait-ce qu'un tout petit peu de ma force me revenait, et que j'étais capable d'avancer, je suis sûr que j'irai les chercher. Mes camarades. Et là, à la fin de toute chose, je mourrai seul. Même si c'est inutile, douloureux et déplaisant, je vivrai pour quelque chose jusqu'à ma mort. Je vais continuer de vivre.

Je ne sais toujours pas si je serai capable de me réveiller encore une fois ou non. Je ne peux pas me convaincre que j'ai l'espoir de me réveiller, mais si je le fais, je suis sûr que je vais continuer à me débattre en vain.

**Pour le moment, dormons.
J'aurais aimé avoir quelqu'un pour me chanter une berceuse.
Je n'aime pas être seul.
Que quelqu'un soit avec moi.
Quelqu'un.
...S'il te plait.
Tout ce dont j'ai besoin c'est que tu sois là.
« Réveille-toi. »**

Un rêve. Ça devait être un rêve.

Cette voix. Il l'avait déjà entendu avant.

C'était la voix d'un homme. Qui était-ce ? Mais il ne l'avait pas entendu seulement maintenant. C'était pourquoi il avait dû rêver.

Ses yeux étaient fortement fermés à cause de la sueur dans ces yeux ou à cause de quelque chose d'autre. Il eut du mal à les ouvrir. Que pensait-il de ça ? **Je suis toujours en vie**, peut-être ? C'était un mystère qu'il le soit encore. Mais était-il vraiment en vie ? Ce n'était pas le monde après la mort, si ? Il était difficile de ne pas avoir de doutes.

Il entendit quelque chose. Si ce n'était pas une illusion auditive, c'était des bruits de pas. Il était toujours un voleur, même s'il n'en était pas un bon, donc il pouvait au moins dire ça.

Les bruits de pas étaient en train de s'approcher. De sources multiples. Il y avait probablement cinq personnes.

« Ah... »

Il entendit une voix. Il ne put s'empêcher de se forcer à relever sa tête pour la tourner en direction de la voix.

Je suis en vie.

« Haru... ! » Merry se mit à courir. Elle le prit dans ses bras, et toucha son visage avec ses mains.

Merry. Elle est vraiment magnifique, huh. Je suis encore en train de le réaliser. Ouais. J'sais pas. Qu'est-ce que je peux dire ? J'ai pas les mots.

Haruhiro essaya de sourire. Il n'était pas sûr d'y être arrivé. Il n'était pas confiant quant à ça.

« Haru-kun, Haru-kun ! » cria Yume.

« Haruhiro-kun... » C'était Shihoru.

« Haruhiro ! » cria Merry.

« Nom de dieu, bordel de merde ! Sérieusement, t'es vraiment qu'un petit con...



Me traite pas de petit con, mec, **pensa Haruhiro.**

Bah, peu importe, ça passe. **Enfin, non, ça passe pas. Pas vraiment.**

« Je vais te soigner tout de suite ! Haru ! Tu m'entends ?! Tiens bon !
Tout va bien aller ! Tout le monde est là ! »

Haruhiro hocha la tête, puis il ferma les yeux.
Il pouvait voir l'arc-en-ciel.

Mot de l'auteur

Je ne suis pas bon avec les jeux d'action. La raison de cette incompétence vient du fait que je n'arrive pas à faire la même chose continuellement.

Quand je suis en train de jouer, je commence à dire **Oh, c'est ce que je devrais faire là**. Je peux arriver à jouer une ou deux fois comme ça, mais j'ai du mal à le faire plus que ça. Je commence à me sentir espiègle, et je fais quelque chose différemment après.

Non, vous pouvez penser que, **c'est juste un manque de pratique**, et je pourrais bien faire les choses si je continuais à jouer encore et encore. Ça pourrait être vrai, mais la vérité est que je suis pas bon pour plier mon linge non plus, et pour on ne sait quelle raison je n'arrive pas à plier mes vêtements toujours de la même façon. À moins que ne me concentre vraiment à ce qu'ils soient tous pliés de la même manière et que je mets toute mon attention dedans...**Huh, c'est bizarre, j'ai dix t-shirts qui se ressemblent tous pliés d'une manière complètement différente**. C'est ce qui arrive.

Avec les t-shirts, s'ils ne sont pas tous pliés pareil, ça devient embêtant quand je les range dans mes étagères. Mon dressing finit toujours par être chaotique.

Maintenant, je pense que c'est une question de personnalité, ou la façon avec laquelle mon cerveau est structuré. J'aime les action RPG, mais je suis terrible dedans. C'est triste.

Maintenant, il reste toujours un peu de temps avant le 24 novembre pendant que j'écris ces mots et quand l'anime **Grimgar of Fantasy and Ash** commencera sa diffusion, mais ce n'est plus qu'une question de jours. L'autre jour, j'ai pu être témoin d'une session d'enregistrement. Cet ensemble à l'air de donner forme à un magnifique anime, et j'ai hâte de le voir. Ce fut aussi une expérience pédagogique.

La version manga de **Grimgar of Fantasy and Ash** que M. Mustumi Okubashi a publié dans **Gangan Joker** retrace aussi les mêmes fondements que le novel, mais les détails et les saveurs sont légèrement différents, ce qui le rend stimulant pour moi.

Je dois travailler plus dur en tant que romancier. **Grimgar** ne fait juste que commencer, après tout.

Haruhiro et les autres ne pourront jamais avancer plus qu'un pas à la fois, si ce n'est moins.

De la manière dont avance les choses, je suis pas entièrement sûr où ils seront capables d'aller, et s'ils seront en mesure d'y arriver où que cela puisse être, mais s'ils continuent d'avancer, leur histoire continuera certainement.

Je dirai que, j'ai bien quelques idées dans ma tête pour savoir vers où je veux que ça se finisse. Tout dépend d'eux, cela dit, donc il est possible qu'ils arrivent quelque part de complètement différent, mais si ça arrive, et bien ainsi soit-il. Pour les personnes qui n'ont pas encore eu la chance de se montrer assez sur le devant de la scène, j'ai prévu de les faire apparaître petit à petit, donc je vous prie d'être patient.

Je suis à court de pages.

À mon éditeur, K, à Eiri Shirai-san, aux designers de KOMeworks parmi les autres, à tous ceux qui sont impliqués dans la production et la vente de ce livre, et enfin à vous tous qui avez ce livre. Je vous offre tout mon cœur et tout mon amour. Maintenant, je pose ma plume pour aujourd'hui.

J'espère que nous nous reverrons.

Ao Jyumonji